

# THE QUEBEC GAZETTE.

THURSDAY, APRIL 4, 1765.



# LA GAZETTE DE QUEBEC.

JEUDY, le 4 d'AVRIL, 1765.

WARSAW, October 20.

**W**E learn from the Frontiers of Turkey, that 20,000 Spahis, and 30,000 Janissaries, drawn from the Garrisons of Choizim, Widin, Oczakow, and Bender, are assembling in different Bodies without our knowing the Motive.

*Ratisbon, November 1.* The Imperial and Prussian Soldiers who are beating up here for Recruits, came to Blows a few Days ago, and cut one another pretty handsomely. This Affair will probably have very great Consequences.

*Lower-Elbe, November 3.* France is buying up a great Number of Horses of Remount in Holstein, which are immediately conducted to Alsace.

*Paris, November 19.* An Arret of the Council of State is just published, which suppresses a Pamphlet entitled, "Molt humble and most respectful Remonstrances of the Parliament sitting at Rennes to the King, with the Pieces which have given Rise thereto." And all the Lieutenant-Generals of the Police of the Kingdom are ordered to seek after the Persons concerned in the printing and publishing the said Pamphlet, that they may be dealt with according to the Rigour of the Laws.

We are assured that the King has resolved to make an Abatement, next Year, of 15 Millions, upon their Taxes, to those Provinces of the Kingdom whose Harveits were ruined by the late Hurricanes.

*Frankfort, November 24.* We learn from Petersbourg, that her Imperial Majesty has amply rewarded the Captain and Lieutenant who defeated the Enterprize of the Rebel Mirowitz; the former is promoted to the Rank of a General, and the latter to that of a Lieutenant-Colonel; and besides several rich Presents that have been made them, the Empress has granted a Pension of Ten Thousand Rubles.

*Madrid, November 13.* It is said that some Clouds are rising between our Court and that of Lisbon.

*Hambourg, November 27.* Our Letters from Koningsburg, the Capital of the Kingdom of Prussia, bring, that the Fire there of the 11th and 12th of this Month, has consumed 700 private Houses, the great Hospital, five Churches, six of the King's Magazines, and several others belonging to Merchants.

LONDON, DECEMBER 1.

A Letter from Portsmouth says, that very strict Guard is kept at the Dock Yard there, and Sentinels are placed in every Part of it, at 100 Yards Distance from each other. All Persons coming into the Yard are examined. This Precaution is taken on Account of private Intelligence received from France, that some Persons intend setting Fire to it. The like Guard is kept on Board all His Majesty's Ships in the Harbour; and at Night their Ladders are pulled on Board, and the Ports shut.

It is now said, that two Seventy-four, a Sixty, and two Fifty Gun Ships, are the Men of War appointed to sail with all Expedition for the Mediterranean.

All the Men of War now outward-bound at Portsmouth, Plymouth, and Chatham, are ordered to take on Board their full Complement of Marines.

*Waterford, November 8.* Yesterday arrived here the Hopefull belonging to this Place, Capt. Martin Sybrand from Carthage, who with his People, in his Protest, maketh Oath, That about the 16th of May, on his Voyage from Malaga and Certe for this Port, he fell in with eight Spanish Men of War, who fired on him; on which he, the said Captain, immediately hoisted English Colours, which they disregarded, and continued their Fire; at this Time the Vessel lying under the Commodore's Stern, the Captain and Crew cried out for Mercy, intreating him to desist, declaring themselves to be English; notwithstanding this Declaration, they fired several Broadfides, which cut all their Rigging and Sails, and carried away both Masts, the Round-House, and every Thing above Deck, killed a Gentleman Passenger, belonging to Madeira, wounded the Captain in the Arm, shot off Captain Galaipy a Passenger's Arm, also mortally wounded John Hamilton, a Supercargo, who died of his Wounds a few Days after at Carthage, to which Place they towed the Vessel in.—It is very remarkable, that a Scotch Sailor on Board the Commodore during the firing on this Vessel, cried out several Times that they were English; for which he was directly put in Irons, and got 500 Lashes. The Vessel during the Time was so very near, that they could not bring Guns to bear on her, or she must have been sunk. The said Vessel has lain at Carthage from about the 20th of May until the Middle of October, waiting in daily Expectation of Satisfaction being made by the Spanish Court; but finding it of no Use to wait any longer, the Captain was obliged to sell a considerable Part of his Cargo to pay his Men their Wages and other Expences, the Spaniards not allowing him a Farthing, except the Repairing the Vessel. The Cargo is much damaged, and we hear the Proprietors, if not relieved, will be great Sufferers.

It is said, that some fresh Instructions are going to be sent to Sir Joseph Yorke, Ambassador at the Hague, in Consequence of some recent Advices received from Holland.

De VARSOVIE, le 20 d'Octobre.

**N**OUS apprenons des frontières de la Turquie, que 20000 Saphis, et 30000 Janissaires, tirés des garnisons de Choizim, de Widen, d'Oczakow et de Bender, s'assemblent en différents corps, sans que nous en puissions savoir les motifs.

*De Ratisbonne, le 1 de Novembre.* Les soldats de l'Empereur et les soldats Prussiens qui font battre la caisse ici pour faire des recrues, sont venu aux mains il y a quelques jours, et ils se sont taillé assez joliment. Cette affaire aura probablement des suites bien sérieuses.

*Du Bas de l'Elbe, le 3 de Novembre.* La France fait acheter un grand nombre de chevaux de remonte dans le pays d'Holstein, qu'on conduit en droiture en Alsace.

*De Paris, le 19 de Novembre.* On vient de publier un arrêt du Conseil, pour supprimer un Libel intitulé "Les remontrances humbles et respectueuses faites au Roi par le Parlement tenant Séance à Rennes." Et il y est ordonné à tous les Lieutenans de Police dans le Roiaume, de chercher à découvrir les personnes qui ont eu quelque part à imprimer et à publier le dit Libel, pour qu'on puisse les poursuivre à la rigueur des loix.

On nous assure que le Roi a résolu de faire un rabat de 15 millions, l'année prochaine, dans les taxes des provinces du royaume qui ont perdu la recolte par les orages.

*De Frankfort, le 24 de Novembre.* On nous apprend de Petersbourg, que sa Majesté Impériale a amplement récompencé le capitaine et le lieutenant qui ont fait manquer l'entreprise du Rebel Mirowitz: Le premier a été avancé au grade de Général, et le dernier à celui de Lieutenant-Colonel, et outre plusieurs présens considérables qui leur ont été faits, l'Impératrice leur a accordé une pension de dix mil Rubles.

*De Madrid, le 13 de Novembre.* On dit qu'il commence à s'élever quelques méfintelligences entre notre cour et celle de Lisbonne.

*D'Hambourg, le 27 de Novembre.* Nos lettres de Koningsburg, la capitale du royaume de Prusse, portent, que l'incendie qui y arriva le 11 et le 12 de ce mois, avoit consumé 700 maisons particulières, le Grand Hopital, cinq Eglises, six des magasins du Roi, et plusieurs autres magasins appartenans à des négocians.

De LONDRES, le 1 de Decembre.

Une lettre de Portsmouth dit, qu'on y tient bonne garde aux chantiers, et qu'il y a des sentinelles placées par tout éloignées de 100 verges, les unes des autres. On y examine tous ceux qui entrent dans les chantiers. Ce qui occasionne ces précautions est, qu'on a reçu avis de France, que quelques personnes avoient dessein d'y mettre le feu. On tient pareillement garde à bord de tous les vaisseaux du Roi qui sont dans le port, et on retire les échelles et on ferme les sabords pendant la nuit.

On dit présentement, que les vaisseaux qui doivent incessamment mettre à la voile pour la Méditerranée sont, deux de 74 canons, un de 60, et deux de 50.

Tous les vaisseaux de guerre qu'on équipe pour la mer à Portsmouth, à Plymouth et à Chatham, ont ordre de prendre leur nombre de troupes de la marine à leurs bords.

*De Waterford, le 8 de Novembre.* L'Hopefull, commandé par le capitaine Martin Sybrand, arriva ici hier de Cartagene; le dit capitaine et son équipage attestent, suivant leur protest, Que dans leur voyage, en venant de Malaga et de Certe, destiné pour ce port, ils rencontrèrent environ le 16 de Mai, huit vaisseaux de guerre Espagnols, qui ont tiré sur eux: Le capitaine fit immédiatement hausser pavillon Anglois, mais les Espagnols ont continué leur feu sans y faire la moindre attention. Le bâtiment étant alors sous la poupe du commandant, le capitaine et l'équipage l'implorèrent de les épargner, et de faire cesser le feu, en lui déclarant en même tems qu'ils étoient Anglois; malgré cette déclaration, ils leur tirèrent encore plusieurs bordées qui leur couperent tous leurs grémens et leurs voiles, qui emportèrent tous les mâts, la dunette, et tout enfin au ras du pont, et par lesquelles un Monsieur, passager qui venoit de Madeire, fut tué, le capitaine blessé, le capitaine Gilaspi, passager, eut le bras emporté, et Jean Hamilton, supercargue, reçut une blessure mortelle, de laquelle il mourut en quelques jours après à Cartagene, où ils amenèrent le bâtiment à la remorque. Ce qui est digne de remarque est, qu'ils firent mettre un matelot Ecois, qui étoit à bord du commandant, aux fers, et qu'ils lui donnerent 500 coups de garcette, pour avoir crié plusieurs fois, pendant qu'ils canonoient ce navire, que c'étoit des Anglois. Le bâtiment étoit si près d'eux pendant tout le tems, que les Espagnols ne purent pas pointer le canon sur lui, sans quoi ils l'auroient inmanquablement coulé bas. Le dit bâtiment a resté à Cartagene depuis environ le 20 de Mai jusques au milieu d'Octobre, dans l'attente de recevoir quelque satisfaction de la part de la cour d'Espagne; mais ayant trouvé qu'il étoit inutile d'attendre plus long tems, le capitaine fut contraint de vendre une bonne partie de sa cargaison pour payer les gages de son équipage et les autres frais, comme les Espagnols ont seulement fait reparrer le navire, sans lui accorder d'autre dédommagement. La cargaison est bien avariée, et nous apprenons que les propriétaires perdront beaucoup, à moins qu'on les fasse dédommager.

On dit qu'on va envoyer de nouvelles instructions au Chevalier Joseph Yorke, ambassadeur à la Haye, en conséquence de quelques avis reçus dernièrement d'Hollande.



It is reported, that another Messenger Extraordinary set out Yesterday Morning with Dispatches of great Importance, to the Earl of Hertford, at Paris.

It is further said, that Sir Edward Hawke will soon take upon him the Command of a Fleet of Observation, to cruize on the French Coasts.

Some Letters from Lisbon advise, that a Rupture is looked upon as unavoidable between Portugal and Spain, the latter having already committed some Hostilities upon the Portuguese in the Brazils.

*December 4.* In a Letter from a Merchant at Lisbon to his Correspondent it is said, fresh Troubles are speedily expected in that Kingdom by all Ranks of People; and that, to guard against the worst, the Court were taking all the necessary Precautions for Defence, their Forces, Horses and Foot, being cantoned at convenient Stations on the Frontiers for that Purpose.

Six Ships of War and Frigates will speedily be ready to put to Sea from Portsmouth. It is said they are designed for Lisbon, and that they will be accompanied by some Transports laden with warlike Stores, and a few Engineers.

It is asserted, that if there is not a speedy Alteration on the Face of Affairs, with respect to France and Spain, and the Schemes supposed to be meditating by them against Great-Britain and Portugal, three Squadrons will put to Sea; one intended for the Mediterranean, another for the West-Indies, and a Third for Channel Service.

Yesterday Sir Thomas Sewell, Master of the Rolls, was sworn in one of His Majesty's Most Hon. Privy Council, and took his Seat at the Board accordingly.

*December 6.* It is currently reported, that one of our Cruizers, on the West-India Station, having fell in with a French Guarda-Costa, in the Action of firing on an English Ship near Martinico, had carried them both into St. John's, to enquire into the French Commander's Reasons for acting in so hostile a Manner.

Letters from Versailles, of November 21, say, that on the Sunday before, and the Day these Letters came away, some great Councils were held there in the Presence of the King. Nothing transpires of the Affairs that were agitated in them; but from several Circumstances it is conjectured, that they turned upon Objects of the utmost Importance, in Consequence of which the Publick are in expectation of seeing some striking Measures speedily pursued.

This Morning early two Messengers were dispatched to two foreign Courts, one, it is said, to France, the other to Spain, to demand a categorical Answer to some important Questions put to them.

Orders are given for all Ships of War, capable of Service, to be immediately fitted for the Sea; and we hear an extra Board of Admiralty will be held in a few Days for appointing their Stations.

An Attempt has lately been made to render a certain popular Gentleman, now in Exile, a Bankrupt, but being laid before Council for Opinion, proved abortive.

*December 8.* It is now the general Opinion, that should the British American Colonies be allowed to send Members to Parliament, such Gentlemen must be Natives of the Provinces they represent, be possessed of considerable landed Property, and intitled to all the Privileges of their Character, without, however, having any Voice in the House, in Matters which do not immediately concern the Interest of America only.

The most sanguine Well-wishers to the Colonies do not think the proposed Scheme of sending Representatives to Parliament is practicable, as it would be introducing a Precedent which every Island and British Settlement, in the West-Indies and Africa, would be ambitious to follow.

#### *NEW-YORK, February 21.*

On Saturday last arrived here, the Earl of Halifax Packet Boat, Captain Boulderson, in 9 Weeks from Falmouth. By him the Melancholy News of the Loss of the Beulah, with the Lives of Col. Eyres, Lieut. Kennedy, the Captain and all the Men, except Mr. Brooks the Mate, and two others, is confirmed. The Ship Edward, Capt. Davis of this Port, with the Passengers, Majors Gladwin, Duncan and Campbell, and the Captains Grey and Campbell) was arrived in England in 28 Days Passage; the Hope, Capt. Jacobson, was also arrived, and the Duke of Cumberland Packet Boat, Capt. Goodrich, was arrived at Falmouth. From private Advices we are inform'd, that some Discoveries have been lately made, which have given Cause of strong Suspicion, that a Number of Frenchmen (whether with or without Authority from France we have not heard) had formed a villainous Design, which was almost ripe for Execution, whereby our Dock-Yards, Vessels on the Stocks, and Naval Stores, at Portsmouth and other Places, were to be destroy'd by Fire, and such a Blow given to our Naval Strength, as might have disabled us for some Time to oppose the Designs of our Enemies. In consequence of this Discovery, we hear 8 Frenchmen were taken up, and extraordinary Precautions used in all His Majesty's Dock-Yards, Naval Store-houses, and Magazines in the Kingdom.

#### *QUEBEC, APRIL 4.*

We hear from Montreal, as soon as the December Packet arrived there, with the Confirmation of Brigadier General BURTON's Promotion to the Third Regiment of Foot, that all the Military Officers in the Garrison went separately with a joyful Eagerness to compliment him with it, and next Day the Commanding-Officers went with their Respective Corps, to express their Satisfaction at this Mark of the ROYAL Favour: They were followed by the British Merchants, Captains of Militia, and several of His Majesty's Canadian Subjects, who offered the grateful Sentiments of their Joy, for the Preferment of a Person who had lived long amongst them, and whose distinguished Merits they were thoroughly acquainted with: They were all received with his usual Affability and Politeness of Behaviour, so very peculiar to that worthy Gentleman.

Arrived at London, from this Port, the Ship Little William, Captain Grant, and the Brig Nancy, Captain Smith.

Le bruit est qu'un autre messager extraordinaire partit hier, avec des dépêches d'importance pour le Comte d'Hertford, à Paris.

On dit de plus, que le Chevalier Edouard Hawke prendra sous peu le commandement d'une escadre d'observation, pour croiser sur les côtes de France.

Quelques lettres de Lisbonne portent, qu'une brouillerie paroît inévitable entre le Portugal et l'Espagne, vu que les Espagnols ont déjà commis quelques hostilités contre les Portugais aux Brazils.

*Le 4 de Decembre.* Une lettre écrite par un négociant à Lisbonne, à son correspondant ici, porte, que les personnes de tous les états s'attendent à de nouveaux troubles dans le royaume de Portugal; et qu'on y prennoit toutes les mesures nécessaires pour se défendre, et toutes les précautions contre le pire qui peut arriver, en faisant cantonner les troupes tant cavalerie qu'infanterie, dans des situations convenables sur les frontières.

Six vaisseaux de guerre et frégates seront bien tôt en état de mettre en mer de Portsmouth. On dit qu'ils sont destinés pour Lisbonne, et qu'ils seront accompagnés de quelques vaisseaux de transport chargés de munitions de guerre, et de quelques ingénieurs.

On assure qu'on mettra trois escadres en mer, à moins que les apparences des affaires ne changent touchant la France et l'Espagne, et les projets qu'on soupçonne qu'ils trament contre la Grande Bretagne et le Portugal. Une de ces escadres sera destinée pour la Méditerranée, une autre pour les Indes Occidentales, et la troisième pour faire le service dans la manche.

Le Très Honorable Chevalier Thomas Sewell, Garde-Rolle, a prêté les sermens en qualité de membre du Très Honorable Conseil Privé de sa Majesté, et il a pris sa place en conséquence à la table du Conseil.

*Le 6 de Decembre.* Le bruit courant est, qu'un de nos navires qui croisent aux Indes Occidentales, ayant rencontré une garde-côte Française, qui tiroit sur un navire Anglois, près de la Martinique, les avoit amené tous deux à St. Jean, pour se faire rendre raison de la conduite du commandant François, en commettant une pareille hostilité.

Des lettres de Versailles du 21 de Novembre disent, que plusieurs grands conseils ont été tenus en présence du Roi le Dimanche précédant et le jour que ces lettres sont parties: Il ne transpire rien de ce qui s'y est passé; mais plusieurs circonstances donnent à croire qu'on y eu quelques objets de la dernière importance sur le tapis, en conséquence de quoi, le public s'attend à voir qu'on poursuivra quelques mesures d'éclat.

On a expédié deux couriers ce matin de bonne heure, à deux cours étrangères. On dit qu'un d'eux est pour celle de France, et l'autre pour celle d'Espagne, pour faire demander une réponse catégorique à quelques questions d'importance qu'on a proposé à ces cours.

On a donné des ordres pour faire armer tous les vaisseaux de guerre qui sont en état de servir, à fin de les mettre incessamment en mer; et nous apprenons qu'on tiendra sous peu de jours une table extraordinaire d'amirauté pour fixer la destination des différentes flottes.

On a depuis peu fait un effort pour rendre un certain Monsieur bien populaire, qui est à présent en exile, Banqueroutier, mais le projet ayant été communiqué à des Conseillers pour avoir leur opinion, le dessein n'a pas réussi.

*Le 8 de Decembre.* L'opinion générale est présentement, qu'au cas qu'on vienne à permettre que les Colonies de l'Amérique envoient des membres (ou représentants) au Parlement, il faut que ces Messieurs soient natifs des Provinces desquelles ils seront députés; qu'ils y aient des biens de fond considérables; et ils auront tous les privilèges de leur caractère, sans cependant avoir aucune voix dans d'autres affaires que celles qui concernent immédiatement l'Amérique seule.

Ceux qui ont les intérêts des Colonies le plus à coeur, ne pensent pas que le projet qu'on a proposé, pour leur permettre d'envoyer des représentants au Parlement, puisse avoir lieu; comme ce seroit un précédent, que chaque isle et établissement Britannique, tant dans les Indes Occidentales que dans l'Afrique, voudroit suivre ci-après.

#### *De la NOUVELLE-YORK, le 21 de Février.*

Le Comte d'Halifax Pacque-bot, commandé par le capitaine Boulderson, arriva ici Samedi dernier de Falmouth, en 9 semaines. Il a apporté une confirmation de la triste nouvelle de la perte du navire le Buleagh, dans lequel le Colonel Eyres, le Lieutenant Kennedy, le Capitaine du dit Bâtiment, et tout son équipage ont perdu la vie, à l'exception du second capitaine et deux autres. Il apporte aussi la nouvelle de l'arrivée en Angleterre du navire l'Edouard, commandé par le Capitaine Davis, de ce port, qui arriva en 28 jours de traversée, avec les Majors Gladwin, Duncan et Campbell, et les Capitaines Grey et Campbell, passagers: Que l'Espérance, commandé par le Capitaine Jacobson, y étoit aussi arrivé; et que le Duc de Cumberland Pacque-bot étoit arrivé à Falmouth.— Nous sommes informés par des lettres particulières, qu'on a fait quelques découvertes depuis peu, qui font bien soupçonner qu'un nombre de François avoit formé un affreux dessein, qui étoit tout prêt à être mis à exécution, au moyens du quel nos chantiers, vaisseaux sur les chantiers, et nos munitions navales à Portsmouth et ailleurs devoient être brûlés, et ils se proposoient de donner un coup à notre force maritime si mortel, que nous aurions bien eu de la peine à nous en relever d'ici à quelque tems, pour opposer les desseins de nos ennemis. On ne sçait si ils y étoient autorisés de la part de la France ou non. On nous apprend qu'on a arrêté 8 François en conséquence de cette découverte, et qu'on prend des précautions extraordinaires dans tous les chantiers, et dans tous les magasins du Roi, tant pour les grémens navales, que pour les munitions de guerre.

#### *QUEBEC, le 4 d'Avril.*

Nous apprenons de Montréal, Que sitôt l'arrivée du Paquet du mois de Decembre, avec la confirmation de ce que le Brigadier-Général BURTON a été constitué Colonel du troisième Régiment d'Infanterie, chaque Officier Militaire de la garnison alla avec un empressement joyeux lui en faire un compliment particulier: Le lendemain les Commandans, accompagnés chacun de corps d'officiers de son Régiment, allèrent chez lui pour lui témoigner la satisfaction que cette marque de la Faveur Royale leur causoit: Ils furent suivis des Commerçans Britanniques, des Capitaines de Milice, et de plusieurs des sujets Canadiens de sa Majesté, pour lui assurer, avec reconnaissance, la joye qu'ils sentoient à l'occasion de l'avancement d'une personne qui à demeuré long tems parmi eux, et dont le mérite distingué leur est si bien connu. Ils furent tous reçus avec cette affabilité et avec cette politesse qui distinguent ce digne homme.

Le navire le Petit Guillaume, commandé par le Capitaine Grant, et le brigantin l'Anette, commandé par le Capitaine Smith, de ce port, sont arrivés à Londres.



From the London Prints, of December 3, we have an Account of the safe Arrival, at that Place, of Monfr. BRION, Grand Vicar-General of the Roman Catholick Clergy of this Province, on Business of Importance.

#### A D V E R T I S E M E N T S.

**QUEBEC, ff.** WHEREAS His Excellency the Governor and Council have received a Petition from Mr. *Moses Hazen*, praying that they would be pleased to grant unto him and his Heirs, a Tract of Two Thousand Acres of Land, situate upon the River Massique, in Lake Champlain, adjoining to the Seigneurie late the Property of Monfr. Le Vasseur. This is therefore to give Notice, that the said Petition will be granted, unless any Person or Persons can make appear, on or before the first of May next, that they have any Claim, Right or Title to the said Lands.

By His EXCELLENCY's Command,  
27th March, 1765. H. KNELLER, D. C. C.

**QUEBEC, } COMME** Son Excellence le Gouverneur et le Conseil ont à Sçavoir, } reçu une Requête du Sieur *Moyse Hazen*, suppliant par icelle qu'il leur plut lui accorder, et à ses héritiers, une étendue de deux Mil Acres de terre, située sur la Rivière Massique dans le Lac Champlain, joignant à la Seigneurie qui a appartenu dernièrement au Sieur le Vasseur: Ceci est donc pour avertir le Public, que la dite Requête sera accordée, à moins que quelques personnes ou personne ne fassent paroître avant le premier jour de Mai prochain, ou au dit jour, qu'ils ont quelque Titre, Droit, ou Prétensions à la dite terre. Par Son Excellence,  
Le 27 de Mars, 1765. H: KNELLER, D. C. C.

COMMISSARY'S-OFFICE, Quebec, 1st April, 1765.

#### F O R S A L E,

At the Jesuits College, on Wednesday the first of May, and to be continued till the whole is sold, the following Provisions, belonging to the Crown; with all Faults and Defects as they now lie, viz.

<b>A</b> BOUT 2500 Barrels of Flour,	} To be put up Ten Casks in a Lot.
100 Barrels of Pork,	
100 Firkins of Butter,	
280 Barrels of Pease,	
150 Tierces	
20 Half Tierces } Rice,	
10 Barrels	

Twenty-five per Cent to be paid down on the Day of Sale, by Way of Deposit, the Remainder in fourteen Days, and the Goods to be then taken away on Forfeiture of the Deposit.

The whole to be view'd from Monday the 15th Instant to the Time of Sale, for which Purpose Attendance will be given at the Stores.

J. GOLDFRAP, D. Commissary General.

Du Bureau du Commissaire de Québec, le 1 d'Avril, 1765.

#### A V E N D R E,

**A**U College des Jesuites, Mercredi le 1 de Mai, les Provisions qui suivent, appartenantes à la Couronne, bonnes ou mauvaises, telles qu'elles sont, et la vente continuera jusques à ce que le tout soit vendu, à sçavoir.

Environ 2500 Barils de fleur de farine,	} en Lots de 10 Barils chaque Lot.
100 Barils de Lard,	
100 Firkins de Beurre,	
280 Barils de Pois,	
150 Tierçons,	
20 Dimi Tierçons } de Ris,	
10 Barils	

Les acheteurs payeront 25 par Cent du prix de la vente le jour qu'elle se fera, pour servir de dépôt, et le restant se payera dans quatorze jours, au bout desquels il faudra que les marchandises soient enlevées, sous peine de la perte de la somme qu'on aura déposé.

On pourra visiter le tout depuis Lundi le 15 de ce mois jusques au jour de la vente, et on donnera pour cet effet les soins nécessaires aux magasins.

J. GOLDFRAP, D. Commissaire-General.

**A**LL Sorts of new Garden and Flower Seeds to be sold by PHILIP PAYN, in the Suburb of St. Lewis's; warranted good.

A VENDRE, par PHILIP PAYN,

Dans le Faubourg de St. Louis,

**D**ES Graines nouvelles de toute espèce pour la Semence des Jardins Potagers, et toutes sortes de Graines de Fleurs.

\* \* On les garantira bonnes.

#### A I T K I N & D O U G L A S,

At Mr. Chareff's, in the Lower-Town, have on Hand the following Articles,

**A** Quantity of Cordage, of various Sizes, from 1 to 9 Inches; a Quantity of English Sail-Cloth, N<sup>o</sup> 1, 2, 7 and 8; several Quarter Casks of choice red Port Wine of Vintage 1761; a few Pieces of best superfine English Broad-Cloth; and some fine Irish Hollands:

Which they will dispose of on very reasonable Terms, for Ready-money, or at short Credit.

**O**NCE more all Persons indebted to SAMUEL GRIDLEY & Company, of Quebec, or JOSEPH GRIDLEY, late of Montreal Merchant, are desired to pay their respective Ballances to SAMUEL GRIDLEY & Company, at Quebec, on or before the 20th of this Instant, or they may depend upon being sued immediately after, without any further Notice.

On avertit encore une Foix,

**T**OUS ceux qui doivent à SAMUEL GRIDLEY & Compagnie, de Québec, ou à JOSEPH GRIDLEY, ci-devant de Montréal, négocians, de payer les différentes soldes de comptes qu'ils leur doivent, à SAMUEL GRIDLEY & Compagnie, à Québec, avant le 20 d'Avril, ou au dit Jour, autrement ils peuvent s'attendre à être poursuivis en justice immédiatement après le dit tems, sans autre avertissement.

Nous apprenons par les papiers de Londres, du 3 de Decembre, Que Monsieur BRION, Grand Vicaire de l'Eglise Romaine dans la Province de Québec, est arrivé à Londres, pour des affaires d'importance.

#### A V E R T I S S E M E N T S.

To be Sold at VENDUE,

**O**N Saturday next, betwixt the Hours of 11 and 12, at the House of THOMAS LEAMY, in the Lower-Town, some good Madeira Wine in Quarter Casks, and a Quantity of Loaf-sugar.

#### T O B E L E T,

And entered upon the first of May next,

**A** LARGE and compleat Store, with Shelves and Counter ready fixed, with four convenient Rooms, all on one Flour, likewise a large Garret, Vault and Stable. Enquire of Mr. JOHN BONDFIELD, or of Mr. SAMUEL SILLS, in the Lower-Town.

#### W A N T E D T O H I R E,

For the Whale-Fishery in the Gulph and River of St. Laurence, and to Sail by the first of May next.

**A** GOOD strong Sloop or Schooner, burthen about 65 to 80 Tons, and well found. Any Person having such a Vessel, may apply to Messrs. SAMUEL GRIDLEY & Comp. Merchants, Lower-Town, Quebec.

**O**N a besoin d'un Bateau ou d'une Goëlette bien équipée, d'environ 65 à 80 tonneaux, à fret pour mettre à la voile vers le 1 de Mai, pour faire la Pêche de la Baleine dans le Golfe et dans la Rivière St. Laurent: Toute personne qui a un bâtiment de cette espèce, pourra s'adresser à Messieurs SAMUEL GRIDLEY & Compagnie, négocians, à la Basse Ville de Québec.

**J**EAN MARTEILHE et FRANCOIS MOUNIER, Propriétaires d'un terrain de 4 arpens en superficie, situé à St. Roch de Québec, qu'ils ont acquis l'année dernière de Monfr. Bénard, confrontant de deux cotés à l'Ouest et au Nord aux heritiers Hiché ou à Monfr. Guillaume Grant, d'un autre coté au Sud à un ruisseau qui vient de la prairie du dit Sieur Grant, et de l'autre coté à l'Est à la grève, sur lequel terrain il y avoit ci-devant plusieurs particuliers d'établis qui payoient rente au dit Sieur Bénard, qui doivent des arrerages et ne reviennent point reprendre possession: Pourquoi les dits MARTEILHE et MOUNIER les previennent par cet avis, que si ils veulent reprendre leur terrain suivant leurs titres, et le faire sçavoir d'ici au 30 d'Avril courant, ils seront traités gracieusement pour les arrerages, faute de quoi, et le dit 30 d'Avril passé, ils seront déchus de leurs pretensions, et le dit Marteilhe et Mounier concederont indifferement le dit terrain à ceux qui en voudront avoir.

**P**ETER M<sup>r</sup> FARLEN, Taylor in the City of Montreal, takes this Method to inform the Publick, that he intends leaving this Place in May next, for some other Quarter, and desires all Persons who have any Demands on him, to bring in their Accounts that they may be discharged, and those that are indebted to him are desired to pay the same, on or before the first of May next, to prevent further Trouble: Failure of which, they may depend their Accounts will be put in Suit without further Notice.

**A**LL Persons who are indebted to the Estate of JOHN BONDFIELD, of this City, either by Bond, Note, or Book Debt, are desired to make speedy Payment to JAMES STRACHAN, who is properly authorized for that Purpose; and as he is obliged to leave the Province, early the ensuing Summer, requests they may be punctual to their Engagements, as longer Indulgence cannot be granted.—All those who have Demands on him, are desired to apply for Payment.

N. B. He has got a few Goods on Hand, which he will dispose of at Prime Cost, as also a Parcel of choice Bricks to sell cheap. The Estates and Mortgages formerly advertised, are yet to be sold.

**T**OUTES Personnes qui doivent au bien de Jean Bondfield de cette ville, soit par Obligations, Billets ou Comptes, sont priés d'en faire un prompt payement, à Jaques Strachan, qui est dûement autorisé pour cet effet; et comme il est obligé de quitter la Province de bonne heure l'été prochain, il les prie de faire honneur ponctuellement à leurs engagements, comme il ne peut plus accorder de délai.—Tous ceux qui ont quelques demandes à lui faire, sont priés de s'adresser à lui pour en recevoir le payement.

N. B. Il a quelque peu de marchandises desquelles il disposera au prix coutant, comme aussi une quantité d'excellentes briques à vendre à bon compte. Les Biens et Constituts qui étoient autrefois en avertissement sont encore à vendre.

#### T H I S I S T O G I V E N O T I C E,

To Merchants and Dealers in Corn, &c.

**T**HAT the large Building adjoining to the Queen's Battery at Cape-Diamond, Quebec, is well repaired and fitted as a Store-house and Granary; where Corn, Salt, Oil, or other Goods, will be taken in by the Ton, monthly or otherwise, on reasonable Terms. Any Person having Occasion for such Store Room, may treat with Mr. David Algeo, Clerk of the Market at Quebec, or Mr. Henry Boone, Clerk of the Market at Montreal.

N. B. A Vessel of any Burthen may lie very near said Granary, and load or unload without the Expence of Cartage.

Ceci est pour informer les Marchands, et ceux qui font le Commerce du Bled, &c.

**Q**UE le grand edifice qui joint la batterie de la Reine au pied du Cap au Diamant, à Québec, est bien retable et ajusté pour servir de Magasin et de Grenier à Bled, où on recevra du Bled, du Sel, de l'Huile ou autres Marchandises par Tonneau, en payant un prix raisonnable pour le Magasinage, par mois ou autrement: Toute personne qui peut avoir besoin de pareil Magasin peut traiter avec le Sieur David Algeo, Comptrolleur des Poids et Mesures à Québec, ou avec le Sieur Henry Boone, Comptrolleur des Poids et Mesures à Montréal.

N. B. Un bâtiment de quel port qu'il puisse être peut approcher bien près du dit Magasin et Grenier à Bled, et peut être chargé ou déchargé sans payer de charriage.



QUEBEC, **B**y an Ordinance of His EXCELLENCY the Governor and Council of this Province, bearing Date the 6th Day of November last, it is therein Ordained and Required,

That all and every Person or Persons whatsoever, as well Corporate as Incorporated, or by whatsoever other Name or Names they are or may be called or distinguished, by holding, claiming or deriving, or pretending to hold, claim or derive, any Estate, Right, Title, or Interest of, in or to any Lands, Tenements, or Hereditaments in this Province, by Virtue of, or under any original Grants, Brevets, Concessions, or other Title Deeds whatsoever, made and passed before the signing the Preliminary Articles of Peace, of the third Day of November, 1762, shall, on or before the 24th Day of June next, produce to, and leave with the Register, or Deputy-Register of the Office of Enrollments of this Province, all and every such original Grants, Brevets, Concessions, or other Title Deeds, together with every Plot or Survey of the Boundaries thereof.

And it is also Ordained and Required, That all Mesne and Subsequent Deeds, or Conveyances of what Nature soever, of or concerning any Lands, Tenements or Hereditaments in this Province, made and passed since the third Day of November, 1762, shall, on or before the said 24th Day of June next, be produced to, and left with the said Register, or Deputy-Register by the Possessors thereof, in Order to their being registered in the said Office, in such Manner as is herein before directed and required.

And it is further Ordained and Declared, That any Deed or Conveyance, hereafter to be made, of what Nature soever, shall, within the Space of Forty Days next after the respective Dates thereof, be registered in the said Office; and for Want of such Registries as aforesaid, every such Deed or Deeds, Conveyance or Conveyances, shall be adjudged fraudulent against any subsequent Purchaser for a valuable Consideration.

This Publick Notice is therefore given to all Persons, that they may not plead Ignorance of the above recited Ordinance, and to the End that they may, without Loss of Time, bring their Deeds to this Office, in Order to their being registered agreeable to the said Ordinance.

J. GOLDFRAP, D. Reg.

QUEBEC, **Du Gréffe des Registres, le 25 de Février, 1765.**

**P**AR une Ordonnance du Gouverneur et du Conseil de cette Province, en date du 6 jour de Novembre dernier, il est ordonné et requis, Que toutes personnes en général, et chaque personne en particulier, tant celles qui sont unies en corps ou communauté, que celles qui ne le sont pas, ou par quelque nom ou noms qu'on les appelle ou qu'on les distingue, ou qu'on puisse les appeler ou les distinguer, qui jouissent, sont en droit de jouir, ou qui dérivent ou qui forment quelques prétensions de jouir, ou d'être en droit de jouir d'aucune propriété, droit, titre ou intérêt en aucunes terres, tenemens ou hoiries en cette province, en vertu ou en conséquence d'aucuns octrois, brevets, concessions ou autres titres originaux quelconques, faits et passés antérieurement à la signature des articles préliminaires de la paix le troisième jour de Novembre, 1762, produiront et laisseront entre les mains du Gréffier du Bureau des Registres de cette province, ou entre celles de son Deputé, avant ou au vingt quatrième jour de Juin prochain, tous octrois, brevets, concessions ou autres titres ou contrats originaux, avec tous les procès verbaux ou plans figuratifs des bornages d'iceux ou d'icelles.

Et il est aussi ordonné et requis, Que tous possesseurs de contrats ou transports, subséquens ou en fiefs servans, de quelque nature qu'ils puissent être, touchant ou concernant aucunes terres, tenemens ou hoiries en cette Province, faits et passés depuis le dit troisième jour de Novembre, 1762, les produiront et les déposeront, avant ou au dit vingt quatrième jour de Juin prochain, entre les mains du dit Gréffier des Registres, ou de son Deputé, pour être enregistrés en manière ci-dessus prescrite.

Il est en outre ordonné et déclaré, Que tous contrats et transports qui se feront désormais, de quelque nature qu'ils puissent être, seront enregistrés au dit Bureau, dans les quarante jours suivans, à compter du jour de la date de chacun d'iceux, et faute de pareils enregistrements comme il est dit ci-dessus, tous contrats ou transports de cette espèce, ainsi que chacun d'iceux, seront adjugés frauduleux contre tout acheteur subséquent, quoique l'achat se fasse moyen en un prix équivalent.

On donne donc cet avertissement public à toutes personnes quelconques, pour que personne ne puisse prétendre cause d'ignorance de l'Ordonnance ci-dessus recitée, et à fin qu'elles puissent apporter leur contrats à ce Bureau sans perte de tems, pour en faire l'enregistrement conformément à la dite Ordonnance.

J. GOLDFRAP, D. Reg.

## TO BE SOLD,

By SAMUEL SILLS,

At his Sellars in the Low-Town, a Parcel of WINES in Bottles, of the best Quality, and perfectly bright, viz.

CLARET, MALAGA,  
RED PORT, LISBON,  
MADEIRA, TENERIF.

Likewise Porter in Hogheads, Yorkshire Ale in Bottles, French Brandy, Shrub, New-England and West-India Rum, best Wine Vinegar, Salad and Linseed Oil, Castile Soap, Capers, Pickles, Salt and Salt-Peter, Bohea Tea, Glue, Smoking-Tobacco, Snuff, &c.

N. B. The said SILLS has an Assortment of Dry Goods, which he will sell at Prime Cost, as he intends quitting that Branch.

## TO BE SOLD,



A House near the Palace Pier, belonging to Madame DE MONTESSORE and the Heirs of Pomereau; this House is one Story high, and has been lately rebuilt with Stone; it is 60 Feet long, by 32 Feet broad, and stands on a Lot 120 Feet long in St. Charles's-Street, that runs back as far as St. Charles's-River, at low Water.

Mark.

This House is part of a Lot of 120 Feet Square, the Remainder of which is inclosed with fine tall Cedar Posts, so that there is in said Inclosure a fine Yard, and Room enough to make a good Garden, as there was one formerly there.

There cannot be a finer Situation for a Prospect than that of this House, nor more commodious for the Flower Trade, or for Persons who may chuse to follow the Timber Trade. Any Person inclined to purchase the above, may apply to Mr. PERRAULT, Merchant in Quebec, who will give them all the necessary Eclaircissements.

## A VENDRE,

UNE maison proche la Digue au Palais, appartenante à Madame De Montessore et aux heritiers Pomereau: Cette maison à un étage en pierre et nouvellement rétable; elle a 60 pieds de long sur 32 de large, et est située sur un emplacement de 120 pieds de long sur St. Charles, et continue sa profondeur jusqu'à la rivière St. Charles à basse maré.

Cette maison fait en partie l'enclos de 120 pieds carrés, dont le surplus est en beaux et grands poteaux de cédre, en sorte qu'il se trouve dans cette enclos une très belle cour, et de quoi faire un très beau jardin qui y étoit autrefois.

Point de situation plus belle pour la vue que celle de cette maison, ni plus commode pour la fabrication des farines, ou pour ceux qui voudroient faire le commerce de bois.—Ceux qui voudroient l'acheter pourront s'adresser au Sieur PERRAULT, Marchand à Québec, qui leur donnera les éclaircissements nécessaires à ce sujet.

SECRETARY'S-OFFICE, 18th February, 1765.

QUEBEC, **W**HEREAS it is highly necessary that the Ordinances and other Matters, made by His Excellency the Governor and the Honourable Council, and published in the *Quebec-Gazette*, by their Order, should be made known to all His Majesty's Subjects within this Province; and that no Person or Persons may plead Ignorance thereof, His Excellency and Council, Have thought fit to Order and Direct, That for the Future, the Curés of each Parish respectively, shall cause the said Gazette to be sent them weekly: And they are required, immediately after Church Service on a Sunday, to read to their Congregation all such Ordinances and Orders, as from Time to Time shall be published. Hereof they are not to fail, as they will answer the Contrary at their Peril.

By His EXCELLENCY'S Command,

J. GOLDFRAP, D. Secy.

QUEBEC, **Du Secretariat, le 18 de Février, 1765.**

**C**OMME il est très nécessaire, Que les Ordonnances et autres Réglemens faits par Son Excellence le Gouverneur et l'Honorable Conseil, et publiés par leur ordre dans la Gazette de Québec, soient promulgués à tous les sujets de sa Majesté en cette Province; et à fin que personne n'en puisse prétendre cause d'ignorance: Son Excellence le Gouverneur et le Conseil ont jugé à propos d'ordonner et de réquerir que le Curé de chaque paroisse respective se fera désormais envoyer la dite Gazette toutes les semaines; et il leur est prescrit de lire dans leurs congregations, le Dimanche, immédiatement après le service de l'Eglise, toutes les Ordonnances et Ordres qu'on publiera de tems en tems: Faute de quoi ils répondront à leurs perils.

Par Son Excellence,

J. GOLDFRAP, D. Sec.

## TO BE SOLD,

By JOHN M'CORD, near the Palace,

FINE Plain Green and Bohea Teas, Coffee, Loaf, Powder and Muscovado Sugar, Molasses, Scotch Barley, Rice, Mould and Dipt Candles, Soap of several Sorts, Starch, Fig and Powder Blue, best Jamaica Rum, fine Shrub of Ditto, French Brandy, West-India and New-England Rum, West-India Rum Shrub, Red and White Wines, best Vinegar, Spices of all Sorts, Barr-Iron, fine Leaf Tobacco, Scotch Snuff, Silk, Cotton and Linen Handkerchiefs, middling and coarse Irish Linens, Checks, Men and Women's Shoes and Stockings, Glass Tumblers, Free-mason and common Wine Glasses, Window-Glass, some Earthen-Ware, Powder and Shot, Writing-Paper, Ink-Powder, and Playing-Cards, with fundry other Articles too tedious to mention. [On the lowest TERMS.]

Les IMPRIMEURS viennent de publier,

L'ALMANAC de CABINET pour l'Année commune, 1765, pour la Latitude de QUEBEC.—Fait exactement par Monfr. MAURICE SIMONIN, ancien Capitaine de Navire.

Comme il n'a point été publié d'ALMANAC de cette espèce en cette Ville jusques à présent, nous espérons que le Succès de la Vente nous encouragera à en imprimer au commencement de chaque Nouvelle Année, en y ajoutant toujours quelque chose de nouveau.

\* \* Le prix sera Neuf Sols d'argent de cours de Québec chaque, et pour l'encouragement de ceux qui voudront en acheter pour revendre, on leur en fournira à Six Chelins d'argent aussi de Québec par Douzaine.

QUEBEC: Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in St. Lewis's-Street, in the Upper-Town, two Doors above the Secretary's-Office; where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Nine Shillings the first Week, and Three Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

IMPRIMER par BROWN & GILMORE, à l'imprimerie, rue de Saint Louis, dans la haute ville de Québec, deux portes au dessus du Secrétariat, ou on reçoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avertissements d'une longueur modérée, dans une langue, à six chelins chaque la première semaine, et un chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer, dans les deux langues à neuf chelins la première semaine; et trois chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expédition.



THURSDAY, APRIL 11, 1765.



JEUDY, le 11 d'AVRIL, 1765.

P E T E R S B U R G, OCTOBER 26.

**L**AST Sunday there was a Court at Noon, and another at Night, when a Person of great Distinction was pleased to relate a very singular Event; the principal Circumstances of which are as follow:—A Soldier of the Regiment of Horse Guards being married the 15th or 16th Instant, supped that Evening with his Wife, in Company with his Father and Mother-in-Law, and two other Relations: They had several Dishes, which were esteemed delicate for such Company, and were all extremely merry; when all on a sudden five of them were seized with such a violent Fit of Laughing, that they fell into Convulsions like those of Persons in the Falling-Sickness. Some Hours after the Convulsions ceased, and did not return that Evening or Night; but the next Day, precisely at the same Hour that they were first seized, they were taken in the same Way, and continued for some Days at the same Hour, and to the same five Persons. It is remarkable, that the new-married Woman was the only one of the Company that was not affected with the Fit of Laughing above described. The Cause of so extraordinary a Disorder much engages the Attention of the Curious.

November 3. Upon Complaint being made to the Grand Seignior, of the Incursions and Depredations of the Ottoman Troops on the Frontiers of this Kingdom, his Highness not only disapproved of those Violences, but also sent Orders to the Pacha, to prevent any future Hostilities of the Kind being committed, and to cause a Proclamation on the Subject to be published in all Parts of the Turkish Empire, which border on Hungary.

Paris, November 23. The following is an Extract of a Letter from Marvejols in the Gevaudan, dated November 1: "A wild Beast has appeared for these two Months past in this Province, in the Neighbourhood of Langogne and the Forest of Mercoire, which occasions a great Consternation. It has already devoured twenty Persons, chiefly Children, and particularly young Girls; and scarce a Day passes without some Accident. The Terror it occasions prevents the Woodcutters from going to work in the Forests, so that Wood is become very scarce and dear. It is only within this Week past that any Body could get a good View of this formidable Animal. He is much higher than a Wolf, low before, and his Feet are armed with Talons. His Hair is reddish, his Head large, long made, and the Muzzle of it shaped like that of a Grayhound, his Ears small and strait, his Breast is wide, and of a gray Colour, his Back streaked with black, and his Mouth, which is large, is provided with a Set of Teeth so very sharp, that they have taken off several Heads as clean as a Razor could have done. He is of amazing Swiftnes, but when he aims at his Prey he couches so close to the Ground that he hardly appears to be bigger than a large Fox, and at the Distance of one or two Toises he rises upon his hind Legs and springs upon his Prey, which he always seizes by the Neck or Throat. He is afraid of Oxen, which he runs away from. The Consternation is universal throughout this District, and publick Prayers are offered up upon this Occasion. The Marquis de Marangis has sent out 400 Peasants to destroy this fierce Beast, but they have not yet been able to do it." *Paris Gazette.*

Vienna, November 17. The Baron de Rebentisch, a Prussian General, passed through this City, in his Way to Portugal, where he is going to serve in the Troops of his Most Faithful Majesty, with the Consent of the King of Prussia.

Numbers of Persons doubt still of the Deposition of the Cham of the Tartars. They cannot believe that a Chief, who is as it were the Sovereign of a large Country well peopled, and who can assemble 100,000 Men at his Command, should suffer himself to be deposed so easily as has been reported. But these do not reflect that the Grand Seignior had engaged him to repair to Constantinople, and that he caused him to be arrested and deposed on the Road; and that his Highness has still the Right of deposing the Cham, provided that he sets up another of the same Family.

L O N D O N, November 17.

From a late Survey of the Island of Cape Breton the Engineers have declared that the Fortifications of that Place are capable of far greater Improvements, which as this Island has justly been reckoned the Key to the Fisheries and the Gulph of St. Laurence, it is said, will be accomplished early in the Spring.

We are informed the Heads of a Bill for the better Recovery of West-India Debts, of Estates by Testament of Persons dying in the Colonies, and to prevent Frauds in Guardians in America, are now under Consideration.

A few Days ago Mrs. Bees, of Peter-street, Wapping, was delivered of a Child, and the next Day of three more. Three of them died soon after they were born; Mrs. Bees and the other Child are well.

Advices from Hambourg say, that their Politicians there are entirely taken up with Conjectures on the great Purchases of Salt-Petre lately made by His Prussian Majesty, for the Buying up of which Commissions were arrived in that Town, and others sent to Amsterdam, to a very considerable Amount. Some pretend to see in this an approaching War concerning Silesia, with his old hereditary Enemies the House of Austria, which it is reported, has formed a new Alliance with France and some other Powers, for his Destruction. Others will have it, that Poland is the Object of them, and that the Turks, France, and Vienna, are the Parties on whom it is to be expended.

De P E T E R S B O U R G, le 26 d'Octobre.

**D**IMANCHE à midi, il y eut cour, et une autre le soir, il a plu à une personne de grande distinction de raconter un fait bien singulier, les circonstances principales de cette affaire sont: Qu'un cavalier, du régiment de gardes, s'étant marié le 15 ou le 16 de ce mois, soupa le même soir avec sa femme, dans la compagnie de son Beau-pere et de sa Belle-mere, et de deux autres parens: Ils eurent plusieurs plats censés delicats, en égard à la compagnie, et ils étoient tous bien joyeux: lorsque cinq personnes de la compagnie furent tous d'un coup saisies d'un éclat de rire qui fut si violent que des convulsions s'ensuivirent, semblables à celles des personnes attaquées du Mal de St. Jean. Les convulsions cessèrent en quelques heures après, et elles n'en furent plus attaquées le même soir, ni dans la nuit, mais les mêmes cinq personnes furent attaquées le lendemain, et de la manière que cette maladie les prit la première fois, et cela continua à la même heure aussi, pendant plusieurs jours consécutifs. Il est à remarquer, que la nouvelle mariée étoit la seule personne qui ne fut pas attaquée de la susdite maladie. La cause de cette maladie extraordinaire engage beaucoup l'attention des curieux.

Le 3 de Novembre. Une plainte ayant été faite au Grand Seigneur, des incursions et des dégâts faits par les troupes Ottomannes sur les frontières de ce royaume, son Altesse a non seulement disapprouvé ces violences, mais elle a aussi envoyé des ordres au Pacha, pour empêcher de pareilles hostilités par la suite, et pour faire publier une proclamation à ce sujet, dans toutes les parties de l'Empire Turc, qui sont voisins de la Hongrie.

De Paris, le 23 de Novembre. Le suivant est un extrait d'une lettre de Marvejols dans le Gevaudan, datée le premier de Novembre: "Il a paru depuis deux mois, dans cette province, une bête féroce, dans le voisinage de Langogne et de la forêt de Mercoire, qui cause beaucoup de consternation. Elle a déjà dévoré vingt personnes, la majeure partie desquelles étoient des jeunes filles; à peine se passe-t'il un jour sans qu'il arrive quelque accident. La terreur que ce bête cause empêche les Bucherons d'aller travailler aux forêts, de façon que le bois devient bien rare et bien cher. Ce n'est qu'à peine qu'on a pu voir cet animal, de façon à pouvoir l'examiner distinctement. Il est bien plus haut qu'un loup, il est bas du devant, ayant les pattes armées de griffes. Il est d'un poil roux, il a la tête grande, le corps long, le museau fait comme celui d'un levrier, les oreilles droites et petites, la poitrine large et d'une couleur grisâtre, des rayes noires au dos, la bouche grande, avec des dents si aigües qu'il a coupé plusieurs têtes aussi ras qu'un rasoir auroit pu le faire. Il est d'une vitesse étonnante, quand il attend sa proie, il se couche par terre de façon qu'il ne paroît pas plus grand qu'un gros renard, et quand elle se trouve à la distance de deux toises il se mate sur les jambes de derrière et il saute dessus, en saisissant toujours sa proie au cou ou à la gorge. Il craint et il fuit les beux. La consternation qu'il cause est générale par tout dans ce district, et on y fait des prières publiques à cette occasion. Le Marquis de Merangis a envoyé 400 passans pour détruire cette bête féroce, mais ils ne purent pas encore y réussir." [*Gazette de Paris.*]

De Vienne, le 17 de Novembre. Le Baron de Rebentisch, Général au service du Roi de Prusse, passa par cette ville en son chemin pour aller en Portugal, où il va pour servir dans les troupes de sa Majesté Très Fidelle, avec le consentement du Roi de Prusse.

Plusieurs personnes n'ajoutent pas encore foi au bruit de ce que le Cham des Tartares a été déposé. Elles ont de la peine à croire qu'un Chef Souverain, (pour ainsi dire) d'un pays d'une grande étendue et bien peuplé, et qui peut assembler 100,000 hommes à sa volonté, se laisse déposer si facilement comme on dit qu'il a fait; mais ces personnes ne considèrent pas que le Grand Seigneur l'avoit engagé à se rendre à Constantinople, et qu'il l'a fait arrêter et déposer en chemin faisant; et que son Altesse conserve encore le droit de déposer le Cham, à condition qu'il mettra une autre de la même famille à sa place.

De L O N D R E S, le 17 de Novembre.

Suivant un plan de l'isle de Cap Breton fait depuis peu, les ingenieurs ont déclaré que les places fortes de cette isle sont capables d'améliorissement; et vu que cette isle a été regardée comme la clef des postes pour faire la pêche, et du golfe du St. Laurent, on dit que ces améliorifemens seront achevés de bonne heure dans le printemps.

On nous informe, qu'on délibère sur les articles d'un Bill, pour le recouvrement des dettes dûes aux Indes Occidentales, des biens legués par testament dans les colonies, et pour prévenir les fraudes qui pourroient se commettre par des tuteurs à l'Amérique.

Une dame nommée Bees, de la rue de St. Pierre, dans le quartier de Wapping, accoucha il y quelquss jours d'un enfant, et le lendemain elle accoucha de trois autres. Trois de ces enfans moururent le lendemain du jour de leur naissance, madame Bees et l'autre se portent bien.

Les avis d'Hambourg disent, que leurs speculateurs sont fort intrigués pour conjecturer les raisons des grands achats de salpêtre faits depuis peu pour l'usage du Roi de Prusse, comme des commissions sont arrivées pour cette fin dans cette ville, et comme d'autres ont été envoyées à Amsterdam, au montant d'une somme considérable. Il y en a qui prétendent que cela annonce une guerre approchante, touchant la Silesie, avec ses anciens ennemis héréditaires la maison d'Autriche, comme la bruit est qu'elle a fait une nouvelle alliance avec la France et avec quelques autres puissances, à dessein de le détruire. D'autres pensent que la Pologne en est l'objet, et que les Turcs, la France, et la cour d'Vienne, sont les parties contre lesquels il sera employé.



A FABLE; *showing that FACTION is descended from LIBERTY.*

**L**IBERTY, the Daughter of Oppression, having brought forth Riches, Arts, Learning, Trade, and several other fair Children, was at last delivered of her youngest Daughter called *Faction*: In whose Birth, *Juno*, who performed the Office of a Midwife, and hating the very Name of Liberty, used such Means to distort the Babe, that it was brought into the World with a *peevish* and *sickly Constitution*.

However, as it is often found to be the Nature of Parents to grow most fond of their youngest and disagreeable Children; so it happened with Liberty, who doated on this Daughter to such a Degree, that by her good Will, she would never suffer the Daughter to be out of her Sight.

This Degree of Affection in the Mother had not the best Effect. For, as *Miss Faction* grew up, she became so termagant and froward, that there was no enduring her any longer in Heaven. *Juno* took the Advantage, and was daily furnished with such fresh Matter of Complaint, that she prevailed with *Jupiter* to send her packing from the heavenly Regions.

The Mother, who could not see her Darling's Faults, took this Resolution of *Jupiter* in such Resentment, that she resolved to withdraw with her whole Family, and to accompany her down to *Earth*. She landed first in Greece; and so long as she managed, to prevent her Darling's disturbing the Peace, she was caressed and honoured with the greatest Tokens of Regard and Merit: But she was by Degrees expelled, at last, through all the Cities of that Continent, by her Daughter's ill Conduct.

Her next Retreat was into Italy, which for a long Time flourished under her Influence, and became the Seat of Learning, the Emporium of Trade and Riches, and the Mistress of the World.

But *Faction*, in Time, got such an Ascendant, that all this mighty Fabric blew up: And her Mother was again obliged to decamp, and to take shelter amongst the Goths and Vandals. This Necessity curbed the Impetuosity of the termagant Daughter, and those wandering Nations profited so much by the Principles of Liberty that they established Freedom in all their Conquests.

The flourishing Condition of the Mother encouraged the Daughter to resume her Pranks, and she played them with such an uncontrolled Licence from her Mother, that Liberty was blamed for her Daughter's Faults, lost her Esteem, and was driven out from every Place. So that, at this Time, she has hardly a Place in the World to retire to.

One should wonder, what strange Qualities this Daughter could be possessed with, sufficient to blast the Influence of so divine a Mother and the rest of her Children.

But this Wonder ceaseth, when it is known, that *Faction* always affected to keep mean and scandalous Company; valuing no Body, but just as they agreed with her in every capricious Opinion, she thought fit to take up; and rigorously exacting Compliance, though she changed her Sentiments ever so often. Her chief Employment was to breed *Discord* amongst Friends and Relations, and make up monstrous Alliances between those, whose Dispositions least resemble each other. Whoever offered to contradict her, though in the most insignificant Trifle, she would be sure to distinguish by some ignominious Appellation, and allow to have neither Honour, Wit, Beauty, Learning, nor common Sense. She intruded into all Companies at the most unseasonable Times, gamed very high; mixed in Balls, Assemblies, Routs, Masquerades, and other Parties of Pleasure: Haunted every Coffee-house and Bookeller's Shop, and by her perpetual talking, filled all Places with Disturbance and Confusion. She buzzed about the Merchant upon the Exchange; the Divine in the Pulpit, and the Tradesman behind his Counter, to stir them up to Discontent and Disaffection."

In this Fable we are instructed in the Manner the Republicks of Greece and all other Nations, whose Governments were founded upon Liberty, were destroyed, and the People became Slaves; That the People have always been the grand Support of the Constitution; and That under the Name of *Faction*, we are to understand those who set themselves up against the true Interest and Constitution of their Country.

To Messrs. the PRINTERS, &c.

MESSIERS,

Quebec, April 9th, 1765.

**B**Y Accounts from different Parts of this Province, the Small-pox continues to rage, and with particular Fatality to the ancient Inhabitants. This I find in some Measure attributed to such unskilful Methods of treating the Distemper, as are to be expected in a Country, too young to have produced Professors in the medical Art of any competent Sufficiency of its own, and not rich enough to have drawn them to it from Europe.

The happiest Preservative from the Ravage of this Destroyer, has been the salutary Practice of Inoculation. In England it is known to have produced such Improvements in the Manner of treating it when caught by Contagion, that it appears from Registers of Gentlemen of the Faculty, that not a third died of it under the present Manner of Practice of what did under the Ancient. And with Respect to such as receive it in the former Way: I know a Gentleman of Eminence, who had administered it before my leaving England to near 2000, without the Loss of a Patient. This Gentleman mentioned another, of still greater Note in the World, that had attended on a 1000 more, and with the same Success. As to what hath fallen within my own Knowledge, tho' I have passed the greater Part of my Life where this Practice has been much in Use, I have not yet been Witness to any Instance of its not succeeding, and the Success of it in this City, so far as it hath taken Place, is correspondent to it. I hope this will have some Effect in the Removal of other Prejudices. To take off those of a religious Kind, I send you M. de la CONDAMINE's Journal of a Tour thro' Italy, &c. from which it will appear, that Inoculation is approv'd at Rome, and practised there, and in other Italian States. This being the Case, I wou'd hope the Clergy of the Province, in Care for the Lives of their People, will recommend in their Parishes, a Measure found by such long and extensive Experience so very conducive to their Preservation, when they perceive from a Determination, which they hold to be infallible, that they incur no Hazard by it to their Souls. M. de la CONDAMINE is no less known in private Life, for a Man of Candour and Probity, and a regular Adherent to the Communion of the Church of Rome, than celebrated in the World of Science as a Philosopher. I suppose therefore there will be no Doubt of the Veracity of his Account. I send you the English Edition, for Want of the Original. The Passage referred to, begins Page 150: Your publishing it in your Paper, from Time to Time, to the End, will, I hope, at once, both serve and oblige your Readers. Yours, &c.

J. BROOKE, Chaplain of Quebec.

Une FABLE qui demontre que la FACTION provient de la LIBERTÉ.

**L**A LIBERTÉ, fille de l'Oppression, ayant mis au monde La Richesse, Les Arts, La Littérature, Le Commerce, et plusieurs autres beaux enfans, accoucha enfin de sa dernière fille nommée *La Faction*, à la naissance de laquelle, *Juno*, qui y fit la fonction d'accoucheuse, et qui détestoit le nom de *La Liberté*, se servit de quelques moyens pour déformer cet enfant, de façon qu'elle naquit d'un *temperament chagrin et maladiif*.

Cependant, comme on trouve souvent que c'est le naturel des parens, de prendre les plus jeunes et les moins aimables de leurs enfans en plus grande affection que les autres, il en arriva ainsi à la *Liberté*, qui aimoit cette fille si eperdument, que ce n'étoit que malgré elle qu'elle la souffroit de sortir hors de sa vue.

Cette grande affection de la part de la mere n'eut pas les meilleures suites: On mesure que *Mademoiselle la Faction* croissoit, elle devint si hargneuse, et de si mauvaise humeur, qu'il n'y avoit plus moyen de la souffrir dans les cieus. *Juno* en fit son avantage, et comme chaque jour fournissoit nouvelle matière à plainte, elle gagna sur *Jupiter* de la faire decamper des régions célestes.

La mere aveugle aux défauts de sa fille bien aimée, se trouva si choquée de cette résolution de *Jupiter*, qu'elle prit le parti de se retirer avec toute sa famille, et d'accompagner sa fille jusques à la Terre. Elle descendit d'abord en Grece; et tandis qu'elle continua, par sa surveillance, d'empêcher sa fille de troubler la paix, elle ne manqua pas d'être caressée, et honorée de marques d'estime et de sensibilité à son mérite, mais la mauvaise conduite de sa fille la fit à la fin exiler de toutes les villes de ce continent.

Sa première retraite alors étoit en Italie, lequel país brilla long tems sous ses auspices, et devint le siège de la Littérature, le centre du Commerce, et des Richesses, et la Maitresse du Monde.

Mais *La Faction* gagna si fort l'ascendant par la suite, que ce vaste édifice sauta en l'air; et sa mere se trouva encore une fois obligée de decamper, et de se réfugier parmi les Goths et les Vandals. Cette nécessité mit frein à l'impétuosité de cette fille hargneuse, et ces nations errantes profiterent si fort des principes de la *Liberté*, qu'elles l'établirent dans toutes leurs conquêtes.

La prospérité de la mere encouragea la fille à recommencer ses tours, et elle les joua si bien, sans opposition de la part de sa mere, qu'on imputa à la *Liberté* les fautes de sa fille; elle perdit l'estime générale qu'elle avoit acquise, et fut chassée de tous lieux, de façon qu'à peine lui reste-t-il aujourd'hui un endroit au monde où elle puisse se retirer.

On s'étonneroit des qualités extraordinaires qu'avoit cette fille pour ternir l'influence de sa divine mere et de ses autres enfans.

Mais cet étonnement cesse quand on vient à sçavoir que *la Faction* a toujours affecté de se trouver parmi la canaille, et de tenir mauvaise compagnie, n'estimant personne qu'à proportion qu'on s'accordoit avec elle dans toutes les opinions fantasques qu'elle vouloit bien adopter, et exigeant à la rigueur une basse complaisance toutes les fois que le caprice la faisoit changer de sentiment; son principal emploi étoit de mettre la *Discorde* entre les amis et les parens, et de faire des alliances monstrueuses entre ceux dont les dispositions se ressembloient le moins. Elle ne manquoit jamais de distinguer chaque personne qui osoit la contredire; quoique ce fut dans la plus grande bagatelle du monde, de quelque appellation ignominieuse, et de leur imputer le manque d'honneur, d'esprit, de beauté, de science, et même du sens commun. Elle se fourroit hors de saison dans toutes les compagnies, elle jouoit gros, elle se trouvoit aux bals, aux assemblées, aux cadaux, aux masquerades, et dans toutes les autres parties de plaisir: Elle hantoit tous les caffés et les boutiques des libraires; et elle répendoit l'inquiétude et la confusion dans tous les endroits au moyen de son babil perpétuel. Elle voltigeoit autour du commerçant à la bourse, du Théologien dans la Chaire, et de l'artisan derrière son comptoir, pour les irriter au mécontentement et à la disaffection.

Cette Fable nous instruit comment les Républiques de la Grèce, et toutes les autres nations dont le Gouvernement étoit fondé sur la *Liberté*, ont péri, et comment les peuples ont tombé dans l'esclavage; que le peuple a de tous tems été le principal appui de la constitution, et que nous devons entendre sous le nom de *Faction*, ceux qui s'opposent au bienêtre et à la constitution de leur Patrie.

**A**T my Return from Naples to Rome, Cardinal Valenti, Minister and Secretary of State to his Holiness, did me the Honour of putting into my Hands six Copies of a new Italian Translation, done and printed at Rome by his Order (though it bears the Name of Lucca in the Frontispiece) of my Memoir on the Inoculation of the Small-pox, read the Year before at Paris in a publick Assembly of this Academy. In the Conversation which I had on this Subject with his Eminence, he gave me to understand, that no theological Scruples, ill understood, would be opposed at Rome to the Establishment of a Practice which tends to the good of Mankind. The Divines with whom the Cardinal-minister had conferred on this Head, had taken Care to inform themselves of the true State of the Question, that no Alarm might be taken at any false Representation of it; and they delivered it as their Opinion, that it was perfectly conformable to the Principles of Christian Charity, to annihilate, or at least almost to annihilate, that evident Risk of Death, which every Infant that comes into the World is exposed to during the whole Course of his Life. [To be continued.]

A Messieurs les IMPRIMEURS, &c.

MESSIERS,

A Québec, le 9 d'Avril, 1765.

**S**UIVANT les avis des différentes parties de cette province, la Petite Verole continue de faire bien du Ravage, particulièrement parmi les anciens Habitans. Je trouve qu'on attribue ceci en quelque mesure au manque d'habilité en traitant les personnes attaquées de cette maladie, à quoi on doit s'attendre dans un país encore trop neuf pour avoir produit des professeurs en Medecine suffisamment versés dans cet art, et qui n'est pas assez riche pour en attirer d'Europe.

Le meilleur preservative contre les ravages de ce fléau a été la pratique salutaire de donner cette maladie par Infection. On sçait qu'en Angleterre cette pratique a produit des améliorifsemens dans la manière de traiter cette maladie lorsqu'elle est communiquée par la contagion, et qu'il paroît, suivant les régitres des Messieurs de la faculté, que de la manière qu'on traite cette maladie aujourd'hui, il n'en meurt pas le tiers du nombre qu'elle emportoit autrefois quand on la traitoit suivant l'ancienne pratique. Et à l'égard de ceux qui la reçoivent par la voye d'infection, je connois un Monsieur éminent dans sa profession, qui, avant mon départ d'Angleterre, l'avoit communiqué à près de 2000 personnes, desquelles il n'en mourut pas une seule; ce Monsieur me nomma un autre encore plus distingué dans la profession, qui en avoit aussi soigné 1000 autres avec le même succès. Pour ce qui est de ma propre connoissance, quoique j'ai passé la majeure partie de ma vie dans des



endroits où cette pratique étoit en usage, je ne l'ai pas encore vu manquer de reussir dans une seule instance: Et comme la routine de cette pratique en cette ville (autant qu'on l'a mis en oeuvre) correspond à ce que j'ai vu ailleurs. j'espère que ceci contribuera à abolir les autres préjugés, à fin d'obvier à celles qui pourroient provenir d'un scrupule religieux, je vous envoie le journal d'un tour fait en Italie, &c. par Monsieur de CONDAMINE, qui fera voir que l'Insertion de la Petite Verole est approuvée à Rome, et qu'elle s'y pratique, ainsi que dans d'autres états en Italie. Cela étant, j'ai lieu d'espérer, que les Ecclesiastiques de la Province voudront, à fin de conserver la vie de leurs Congregations, les exhorter dans leurs différentes paroisses à la pratique de se faire insérer la Petite Verole, vu qu'on a trouvé par une longue expérience et bien étendue, que cela tend à leur préservation, lorsqu'ils sçauront, suivant une détermination qu'ils regardent comme infallible, l'ame n'y court aucun risque. M. de la Condamine n'est pas moins reconnu en son caractère particulier comme homme de candeur et de probité, et régulièrement attaché à la communion de l'Eglise de Rome, qu'il n'est renommé comme Philosophe parmi les sçavans. Je suppose donc qu'il n'y aura point de doute touchant la verité de ce recit. Au défaut de l'original en François, je vous envoie l'édition en Anglois. Le passage en question commence page 150. En le publiant de tems en tems, j'usques à la fin, dans votre Gazette, non seulement vous obligerez vos lecteurs, mais vous leur rendrez service en même tems. Je suis, &c. J. BROOKE, *Aumonier de Québec.*

**E**TANT de retour de Naples à Rome, le Cardinal Valenti, Ministre et Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, me fit l'honneur de me donner six copies d'une nouvelle traduction en langue Italienne, faite et imprimée à Rome, par son ordre (quoiqu'elle portoit le nom de Luque à la tête de cette traduction) de mon mémoire au sujet de l'Insertion de la Petite Verole, qui fut leu publiquement l'année précédente dans l'Assemblée de l'Académie à Paris. Dans la conversation que j'ai eu avec son Eminence à cette occasion, il m'a fait entendre, qu'on n'opposeroit point à Rome des scrupules théologiques mal fondés à l'établissement d'une pratique qui tend au bien du Genre Humain. Les Théologiens avec lesquels le Cardinal Ministre avoit conféré à ce sujet, avoient eu soin de se bien informer de l'état de cette question, pour empêcher l'alarme qu'une fausse représentation auroit pu causer; et ils ont donné leur opinion, que c'étoit conforme aux principes de la charité chrétienne, d'empêcher tout à fait, ou du moins en grande partie, le risque évident de la mort, auquel tout enfant qui vient au monde est exposé pendant tout le cours de sa vie. [On le continuera.]

#### A D V E R T I S E M E N T S.

A LIST of LETTERS remaining in the Post-Office at Québec.  
LISTE des Lettres qui restent au BUREAU de la POSTE à Québec.

<b>M</b> ONSIEUR Autris, Maitre Sellier.	François Jonlette, Jeiny.
<b>B</b> Monfr. Boisvert, Boucault, Berthoume. (2)	<b>L</b> Monfr. Levek, Lower-Town, Mr. George Leon, Soldier, Monfr. Jean Leveille, Laganier.
<b>C</b> Serjt. James Cavalier, of Artillery, Monfr. Champagne, Madame Gen. Crefui.	<b>M</b> Mr. John Mooring, Donnald Makay, H. J. Marker, Soldier 15 R. Martel, Louis Maillou, (3) Madame Joseph Maloin.
<b>D</b> Lieut. John Ormsby Donnelan, Mr. Arthur Daly, Sailor, Madame De Boishibert, (3) Monfr. Alexis Dumoutaix, Dufils Defaunier.	<b>O</b> Mr. Felix O'Hara.
<b>F</b> Lieut. Fry, on board the Mermaid, Madame Flicher.	<b>P</b> Mr. Simon Planté.
<b>G</b> Lieut. James Grandidiere, of R. A. Pere Gaspin.	<b>R</b> Rigoussilles.
<b>H</b> Mrs. Jane Hampton, 15 Regiment.	<b>S</b> Mr. Peter Sinnet, Taylor, St. Ivan, Simon et Weuse.
<b>I</b> Monfr. Pierre Johanne,	A Dutch Letter, addressed to Homen, à Mester Jan August Lauter Tauler, livst to de Muchl- marckt.

By PERMISSION of His EXCELLENCY the Governor, and of the Magistrates of this City,

On Monday the 15th Instant,

**W**ILL be performed by Mr. PETER CHARTIER, and his Company of Comedians, a Comedy called *PETER'S FEAST* (or le Festin de Pierre) after which the Company will be entertained with several Performances of Equilibrium,

At the House of Mr. JOHN KING, at the Sign of the City of Quebec, in the Lower-Town of Quebec, where those Gentlemen will find all Sorts of Refreshments.

\* \* TICKETS to be had at said Mr. King's, at different Prices, viz. at Two Dollars, One Dollar, and Two Shillings and Six-pence.

Par Permission de Son Excellence Monseigneur le GOUVERNEUR, et de Messieurs les Magistrats de cette Ville,

**L**E Sieur PIERRE CHARTIER, et sa Troupe Comédienne, se propose de donner au Public, Lundi prochain, le 15 de ce mois, une Pièce de COMEDIE, intitulée *Le FESTIN de PIERRE*, suivie de plusieurs TOURS d'EQUILIBRE; — A la Basse Ville, à l'Enseigne de Québec, chez le Sieur Jean Roi, où ces Messieurs trouveront toutes sortes de Refraichissements.

\* \* Les Billets se distribueront chez le dit Sieur le Roi: Les prix seront de deux Piastras, d'une Piastra, et de deux Chelins et demi.

LOST in the Lower-Town, Eight or Ten Days ago,

**A** Little BLACK DOG, who answers to the Name of Cupidon: Those that have found him, are desired to send him to the Printers.

**P**ERDU à la Basse Ville, il y a huit ou dix jours, un petit Chien noir, appelé *Cupidon*. Ceux qui l'auront trouvé sont priés de le remettre aux Imprimeurs.

To be Sold at PUBLIC VENDUE,

**B**EGINNING at Ten o'Clock in the Morning, on Monday the 22d of April this Instant, at the King's Magazine in Montreal, a Quantity of PROVISION, to the highest Bidder, for Ready-money.

**A** Vendre à l'Encan, au plus haut encherisseur, pour Argent comptant, Une quantité des provisions, Lundi le 22 d'Avril courant, sur les dix heures du matin, aux magasins du Roi, à Montréal.

**A**NY Person or Persons, having a Demand upon the Seignior of SALE, situate between the Seigniories of La Prairie, Beauharnois and Chateau Quay, now in the Possession of Rene Cartier, are desired to send their Demands, before the 20th Day of May, to EDWARD CHINN, Esq; Deputy Provost-Marshal for the District of Montreal, in Order to come to a Settlement of the same.

RENE CARTIER, fils.

Montreal, March 22d, 1765.

**T**OUTES personnes en général, et chaque personne en particulier, qui ont quelques demandes sur la Seigneurie de Sale, située entre les Seigneuries de la Prairie, de Beauharnois et de Chateau Quay, actuellement dans la possession de René Cartier, sont averties d'envoyer leurs demandes avant le 20 de Mai prochain, à Edouard Chinn, Ecuyer, Deputé Prévôt Maréchal pour le district de Montréal, à fin de les faire ajuster.

A Montréal, le 22  
de Mars, 1765.

RENE CARTIER, fils.

This is to give Notice to the PUBLIC,



**T**HAT there is to be Sold, a new Schooner, only two Years old, or thereabout, 46 French Feet Keel, 17 Feet Beam, and 8 Feet Hold, with her Tackle and Apparel two Years old; belonging to Mr. CHABOT. Any Persons inclining to buy, or freight her for a long Voyage, may apply to said Chabot, who will agree with them on reasonable Terms.

**L**E Public est averti qu'une Goëlette neuve, qui n'a que deux ans ou environ, de 46 pieds de quille François, 17 pieds de large et 8 pieds de caille, avec ses grémens et appareaux de deux ans, appartenant à Monsieur CHABOT, est à vendre: Ceux qui voudront l'acheter pourront s'adresser au dit Chabot, ou la louer pour le long cours, il leur en fera une bonne composition.

**C**OMME il paroît dans la Gazette, un avertissement pour le Public, en date du 18 Fevrier, 1765, où il est dit, Que le Capitaine Jean Cuthbert a demandé une terre à la côte du Sud du fleuve St. Laurent, au bord de la Rivière du Matin; ceci est pour avertir le Public, que la rivière qui est nommée la Rivière du Matin, est la Rivière de Matanne, située à la côte du Sud du fleuve St. Laurent, à environ 15 à 18 lieues de l'Isle du Bic, et que la dite Rivière de Matanne, et les environs, appartiennent à la famille de Messieurs *Damour*, dont Monsieur *Deplainne*, demeurant à la Basse Ville de Québec, est à présent le Chef, et Possesseur du Titre en forme: on avertit en outre le Public, qu'il y a eu à cette Rivière de Matanne des établissemens considérables pour la pêche, qui ont été brûlés et détruits dans la guerre.

**A**LL Sorts of new Garden and Flower Seeds; also all Sorts of Plants to be Sold by PHILIP PAYN, in the Suburb of St. Lewis's.  
\* \* Warranted good.

A VENDRE, par PHILIP PAYN,

Dans le Faubourg de St. LOUIS,

**D**ES Graines nouvelles de toute espèce pour la Semence des Jardins Potagers, toutes sortes de Graines de Fleurs, et des Plantes de toute espèce.  
\* \* On les garantira bonnes.

COMMISSARY'S-OFFICE, Quebec, 1st April, 1765.

FOR SALE,

At the Jesuits College, on Wednesday the first of May, and to be continued till the whole is sold, the following Provisions, belonging to the Crown; with all Faults and Defects as they now lie, viz.

A	BOUT	2500 Barrels of Flour,	}	To be put up Ten Casks in a Lot.
		100 Barrels of Pork,		
		100 Firkins of Butter,		
		280 Barrels of Pease,		
		150 Tierces		
		20 Half Tierces		
		10 Barrels		
			}	Rice,

Twenty-five per Cent to be paid down on the Day of Sale, by Way of Deposit, the Remainder in fourteen Days, and the Goods to be then taken away on Forfeiture of the Deposit.

The whole to be view'd from Monday the 22d Instant to the Time of Sale, for which Purpose Attendance will be given at the Stores from 10 o'Clock in the Morning till 2 in the Afternoon.

J. GOLDFRAP, D. Commissary General.

Du Bureau du Commissaire de Québec, le 1 d'Avril, 1765.

A VENDRE,

**A**U College des Jesuites, Mercredi le 1 de Mai, les Provisions qui suivent, appartenantes à la Couronne, bonnes ou mauvaises, telles qu'elles sont, et la vente continuera jusques à ce que le tout soit vendu, à sçavoir.

Environ 2500 Barils de fleur de farine,	} en Lots de 10 Barils chaque Lot.
100 Barils de Lard,	
100 Firkins de Beurre,	
280 Barils de Pois,	
150 Tierçons,	
20 Dimi Tierçons	
10 Barils	
} de Ris,	

Les acheteurs payeront 25 par Cent du prix de la vente le jour qu'elle se fera, pour servir de dépôt, et le restant se payera dans quatorze jours, au bout desquels il faudra que les marchandises soient enlevées, sous peine de la perte de la somme qu'on aura déposé.

On pourra visiter le tout depuis Lundi le 22 de ce mois jusques au jour de la vente, et on donnera pour cet effet les soins nécessaires aux magasins depuis onze heures du matin jusques à deux heures l'après-midi.

J. GOLDFRAP, D. Commissaire-Général.



## TO BE SOLD,



A House near the Palace Pier, belonging to Madame DE MONTESSORE and the Heirs of Pomereau; this House is one Story high, and has been lately rebuilt with Stone; it is 60 Feet long, by 32 Feet broad, and stands on a Lot 120 Feet long in St. Charles's-Street, that runs back as far as St. Charles's-River, at low Water.

Mark.

This House is part of a Lot of 120 Feet Square, the Remainder of which is inclosed with fine tall Cedar Posts, so that there is in said Inclosure a fine Yard, and Room enough to make a good Garden, as there was one formerly there.

There cannot be a finer Situation for a Prospect than that of this House, nor more commodious for the Flower Trade, or for Persons who may chuse to follow the Timber Trade. Any Person inclined to purchase the above, may apply to Mr. PERRAULT, Merchant in Quebec, who will give them all the necessary Eclaircissements.

## A VENDRE,

UNE maison proche la Digue au Palais, appartenante à Madame De Montessore et aux heritiers Pomereau: Cette maison à une étage en pierre et nouvellement rétablie; elle a 60 pieds de long sur 32 de large, et est située sur un emplacement de 120 pieds de long rue St. Charles, et continue sa profondeur jusqu'à la rivière St. Charles à basse marée.

Cette maison fait en partie l'enclos de 120 pieds carrés, dont le surplus est en beaux et grands poteaux de cèdre, en sorte qu'il se trouve dans cette enclos une très belle cour, et de quoi faire un très beau jardin qui y étoit autrefois.

Point de situation plus belle pour la vue que celle de cette maison, ni plus commode pour la fabrication des farines, ou pour ceux qui voudroient faire le commerce de bois.—Ceux qui voudroient l'acheter pourront s'adresser au Sieur PERRAULT, Marchand à Québec, qui leur donnera les éclaircissements nécessaires à ce sujet.

## TO BE SOLD,

By SAMUEL SILLS,

At his Sellars in the Low-Town, a Parcel of WINES in Bottles, of the best Quality, and perfectly bright, viz.

C L A R E T,	M A L A G A,
R E D P O R T,	L I S B O N,
M A D E I R A,	T E N E R I F.

Likewise Porter in Hogsheads, Yorkshire Ale in Bottles, French Brandy, Shrub, New-England and West-India Rum, best Wine Vinegar, Salad and Linseed Oil, Castile Soap, Capers, Pickles, Salt and Salt-Peter, Bohea Tea, Glue, Smoking-Tobacco, Snuff, &c.

N. B. The said SILLS has an Assortment of Dry Goods, which he will sell at Prime Cost, as he intends quitting that Branch.

## TO BE SOLD,

By JOHN M'CORD, near the Palace,

FINE Plain Green and Bohea Teas, Coffee, Loaf, Powder and Muscovado Sugar, Molasses, Scotch Barley, Rice, Mould and Dipt Candles, Soap of several Sorts, Starch, Fig and Powder Blue, best Jamaica Rum, fine Shrub of Ditto, French Brandy, West-India and New-England Rum, West-India Rum Shrub, Red and White Wines, best Vinegar, Spices of all Sorts, Barr-Iron, fine Leaf Tobacco, Scotch Snuff, Silk, Cotton and Linen Handkerchiefs, midling and coarse Irish Lmens, Checks, Men and Womens Shoes and Stockings, Glafs Tumblers, Free-mason and common Wine Glasses, Window-Glafs, some Earthen-Ware, Powder and Shot, Writing-Paper, Ink-Powder, and Playing-Cards, with fundry other Articles too tedious to mention. [On the lowest TERMS.]

## AITKIN & DOUGLAS,

At Mr. Charell's, in the Lower-Town, have on Hand the following Articles,

A Quantity of Cordage, of various Sizes, from 1 to 9 Inches; a Quantity of English Sail-Cloth, N<sup>o</sup> 1, 2, 7 and 8; several Quarter Casks of choice red Port Wine of Vintage 1761; a few Pieces of best superfine English Broad-Cloth; and some fine Irish Hollands:

Which they will dispose of on very reasonable Terms, for Ready-money, or at short Credit.

PETER M'FARLEN, Taylor in the City of Montreal, takes this Method to inform the Publick, that he intends leaving this Place in May next, for some other Quarter, and desires all Persons who have any Demands on him, to bring in their Accounts that they may be discharged, and those that are indebted to him are desired to pay the same, on or before the first of May next, to prevent further Trouble: Failure of which, they may depend their Accounts will be put in Suit without further Notice.

## TO BE LET,

And entered upon the first of May next,

A LARGE and compleat Store, with Shelves and Counter ready fixed, with four convenient Rooms, all on one Flour, likewise a large Garret, Vault and Stable. Enquire of Mr. JOHN BONDFIELD, or of Mr. SAMUEL SILLS, in the Lower-Town.

QUEBEC: Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in St. Lewis's-Street, in the Upper-Town, two Doors above the Secretary's-Office; where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Nine Shillings the first Week, and Three Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimerie, rue de Saint Louis, dans la haute ville de Québec, deux portes au dessus du Secrétariat, ou on reçoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avis d'une longueur modérée, dans une langue, à six chelins chaque la première semaine, et un chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer, dans les deux langues à neuf chelins la première semaine, et trois chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expédition.

JEAN MARTEILHE et FRANCOIS MOUNIER, Propriétaires d'un terrain de 4 arpens en superficie, situé à St. Roch de Québec, qu'ils ont acquis l'année dernière de Monfr. Bénard, confrontant de deux cotés à l'Ouest et au Nord aux heritiers Hiché ou à Monfr. Guillaume Grant, d'un autre coté au Sud à un ruisseau qui vient de la prairie du dit Sieur Grant, et de l'autre coté à l'Est à la grève, sur lequel terrain il y avoit ci-devant plusieurs particuliers d'établis qui payoient rente au dit Sieur Bénard, qui doivent des arrerages et ne reviennent point reprendre possession: Pourquoy les dits MARTEILHE et MOUNIER les previennent par cet avis, que si ils veulent reprendre leur terrain suivant leurs titres, et le faire sçavoir d'ici au 30 d'Avril courant, ils seront traités gracieusement pour les arrerages, faute de quoi, et le dit 30 d'Avril passé, ils seront déchus de leurs prétentions, et le dit Marteilhe et Mounier concéderont indifféremment le dit terrain à ceux qui en voudront avoir.

ALL Persons who are indebted to the Estate of JOHN BONDFIELD, of this City, either by Bond, Note, or Book Debt, are desired to make speedy Payment to JAMES STRACHAN, who is properly authorized for that Purpose; and as he is obliged to leave the Province, early the ensuing Summer, requests they may be punctual to their Engagements; as longer Indulgence cannot be granted.—All those who have Demands on him, are desired to apply for Payment.

N. B. He has got a few Goods on Hand, which he will dispose of at Prime Cost, as also a Parcel of choice Bricks to sell cheap. The Estates and Mortgages formerly advertised, are yet to be sold.

TOUTES Personnes qui doivent au bien de Jean Bondfeld de cette ville, soit par Obligations, Billets ou Comptes, sont priés d'en faire un prompt payement, à Jacques Strachan, qui est dûement autorisé pour cet effet; et comme il est obligé de quitter la Province de bonne heure l'été prochain, il les prie de faire honneur ponctuellement à leurs engagements, comme il ne peut plus accorder de délai.—Tous ceux qui ont quelques démandes à lui faire, sont priés de s'adresser à lui pour en recevoir le payement.

N. B. Il a quelque peu de marchandises desquelles il disposera au prix coutant, comme aussi une quantité d'excellentes briques à vendre à bon compte. Les Biens et Constituts qui étoient autrefois en avertissement sont encore à vendre.

## THIS IS TO GIVE NOTICE,

To Merchants and Dealers in Corn, &c.

THAT the large Building adjoining to the Queen's Battery at Capediamond, Quebec, is well repaired and fitted as a Store-house and Granary; where Corn, Salt, Oil, or other Goods, will be taken in by the Ton, monthly or otherwise, on reasonable Terms. Any Person having Occasion for such Store Room, may treat with Mr. David Algeo, Clerk of the Market at Quebec, or Mr. Henry Boone, Clerk of the Market at Montreal.

N. B. A Vessel of any Burthen may lie very near said Granary, and load or unload without the Expence of Cartage.

Ceci est pour informer les Marchands, et ceux qui font le Commerce du Bled, &c.

QUE le grand edifice qui joint la batterie de la Reine au pied du Cap au Diamant, à Québec, est bien retabli et ajusté pour servir de Magasin et de Grenier à Bled, où on recevra du Bled, du Sel, de l'Huile ou autres Marchandises par Tonneau, en payant un prix raisonnable pour le Magasinage, par mois ou autrement: Toute personne qui peut avoir besoin de pareil Magasin peut traiter avec le Sieur David Algeo, Comptrolleur des Poids et Mesures à Québec, ou avec le Sieur Henry Boone, Comptrolleur des Poids et Mesures à Montréal.

N. B. Un bâtiment de quel port qu'il puisse être peut approcher bien près du dit Magasin et Grenier à Bled, et peut être chargé ou déchargé sans payer de charriage.

QUEBEC, E. WHEREAS His Excellency the Governor and Council have received a Petition from Mr. Moses Hazen, praying that they would be pleased to grant unto him and his Heirs, a Tract of Two Thousand Acres of Land, situate upon the River Massique, in Lake Champlain, adjoining to the Seigneurie late the Property of Monfr. Le Vasseur. This is therefore to give Notice, that the said Petition will be granted, unless any Person or Persons can make appear, on or before the first of May next, that they have any Claim, Right or Title to the said Lands.

By His Excellency's Command,

27th March, 1765. H. KNELLER, Dr C. C.

QUEBEC, COMME Son Excellence le Gouverneur et le Conseil ont reçu une Requête du Sieur Moysé Hazen, suppliant par icelle qu'il leur plut lui accorder, et à ses héritiers, une étendue de deux Mil Acres de terre, située sur la Rivière Massique dans le Lac Champlain, joignant à la Seigneurie qui a appartenu dernièrement au Sieur le Vasseur: Ceci est donc pour avertir le Public, que la dite Requête sera accordée, à moins que quelques personnes ou personne ne fassent paroître avant le premier jour de Mai prochain, ou au dit jour, qu'ils ont quelque Titre, Droit, ou Prétensions à la dite terre.

Par Son Excellence,

Le 27 de Mars, 1765.

H: KNELLER, D. C. C.

Les IMPRIMEURS viennent de publier,

L'ALMANAC de CABINET pour l'Année commune, 1765, pour la Latitude de QUEBEC.—Fait exactement par Monfr. MAURICE SIMONIN, ancien Capitaine de Navire.



THE  
QUEBEC  
GAZETTE.

LA  
GAZETTE  
DE  
QUEBEC.

THURSDAY, APRIL 18, 1765.

JEUDY, le 18 d'AVRIL, 1765.

*A Continuation of an Extract from M. De la CONDAMINE's Journal.*

**"I** LEARNED at the same Time; that the maternal Tenderness which in other Places retards the Progress of Inoculation, had been an Incitement to the Mothers in some Parts of the Ecclesiastical State. The Mothers there, without waiting for the Hand of the Chirurgien, inoculated their Children themselves, while they were asleep, and even without the Knowledge of their Fathers, by a simple Puncture. Never did Operation succeed more happily. The Journal des Sçavans of Rome has given us an Account of it, in their Number for July 1755. The same Year Inoculation was introduced into Tuscany, by Authority of the Government, in the Hospital at Sienna; and in the Autumn of 1756 into that of Florence. It has actually established itself at Pisa. Doctor Targioni has just published at Florence a Relation of his Success. This Method gains Ground, and becomes more extensive every Day. From Geneva it has passed over into Swisserland and Germany, where the most eminent Physicians have declared in its Favour. Holland, Denmark, and Sweden, have also adopted it. I mention not England, as there it has not one single Opponent among the Chirurgiens and Physicians. Behold us then on all Sides invested by Inoculation. The Spaniards are the only neighbouring People among whom it has not yet found Means to insinuate itself. So far we are obliged to them, in that we have not been the last Nation in Europe to adopt so salutary a Practice: But, in the mean Time, that the whole Nation may reap the Fruit of it, we have illustrious Examples before our Eyes; one single Instance of which proves more in Favour of this Method, than a Thousand others, which have only for their Principle a servile and mechanical Imitation. Our Divines would be ashamed to ask seriously, if it be permitted in Conscience to make Use of a Precaution, the Effect of which, as confirmed by new and daily Experiments, is to screen annually several Thousands of Victims from the Small-pox, when taken in the natural Way. Our Bishops and our Magistrates know not, that it was an anonymous Person who first impeached Inoculation at their Tribunal; but they are not ignorant, that M. Chais had beforehand replied in a victorious Manner to all the moral and theological Objections that had been made to it, dictated by a Zeal more ardent than illuminated; and that Father Berti, an Augustine, and one of the most learned Divines in Florence, together with several other Catholick Doctors in Italy, have publicly undertaken the Defence of the Small-pox in the artificial Way. There remains then no longer either Reason or Pretext for alarming the Consciences of those, who forgetting the Evidence, are determined only by Authority.

*[To be continued.]*

To the PRINTERS.

GENTLEMEN,

**I** HAVE a Complaint against both the Nations that compose this Province, which I cannot avoid making public; you will agree with me, Gentlemen, when I have laid the Matter before you. Known and esteemed as I am by all the honest People of our Cities, every one endeavours to give me Proofs of that Politeness and of that Generosity which so well become the two most polished Nations of Europe; they are not pleased unless I accept of a Dinner or a Supper, and in Order to give me a most singular Mark of their Attention, Company is invited that I may not be alone; I cheerfully comply. The Spirit of Politeness and Society furnishes us a thousand Means of making an Entertainment equally splendid and amusing; every Thing is genteel and within the strictest Rules of Decorum, until animated by that Spirit of Gaiety which the decent Freedom of a friendly Entertainment affords; in Order to add to the Pleasure, Men are excited and provoked, by Healths and Rounds of Toasts often repeated, to fuddle themselves in as indecent a Manner as if they were in a Tavern, or in the most unpolished Company; this is proved by the Effects, as, without mentioning certain Words, which are not allowable when sober, Men do not hesitate, especially at certain Taverns, to create a needless Expence to themselves, by breaking and destroying Furniture often valuable; and what is extraordinary, this is done thro' Gaiety: I will even say, that some affect Wit in so doing. Pray Gentlemen let them know that there can be no Wit where Reason is wanting; and that thinking Men are much disconcerted when they happen in the Company of Persons, who gaily, and with all their Hearts, take the most effectual Means to deprive themselves of the noble Advantage which all Societies have of thinking and conversing like reasonable Beings. I am, with Respect,

*Gentlemen, your most humble, and most obedient Servant,*

GEORGE ACASIO.

L O N D O N, NOVEMBER 17.

**I**T is reported that an extraordinary Courier arrived here on Thursday Night last from the Court of France, with Dispatches of Importance.

It is said, that a Royal Yatch and a forty Gun Ship are ordered to sail for Holland next Week, in order to bring over his Serene Highness the Duke of Mecklenbourg Strelitz.

It is now reported, that Sir Fletcher Norton will be appointed Master of the Rolls, in the Room of the late Sir Thomas Clarke; and that the Hon. Charles Yorke will be appointed Attorney-General.

Nathan Carrington, Esq; one of His Majesty's principal Messengers, set out the Beginning of this Week from his House in Jermyn-Street for France, on an Affair of the utmost Importance, which is kept a very great Secret.

*Suite de l'Extrait du Journal de M. De la CONDAMINE.*

**"J'**APPRIIS en même tems, que la tendresse maternelle, qui en d'autres lieux retarde le progrès de l'Infection de la Petite Vérole, sert à y exciter les meres dans quelques parties de l'Etat Ecclesiastique. Où les meres l'inferent elles mêmes à leurs enfans, par une simple piqueure pendant qu'ils dorment, sans attendre la main du Chirurgien, et même sans en donner connoissance aux peres. Jamais opération n'a mieux réussi. Le Journal des Sçavans de Rome nous le dit, dans le N<sup>o</sup> pour le mois de Juillet, de l'année 1755. L'Infection de la Petite Vérole s'étoit introduite la même année dans la Toscane, par Ordre du Gouvernement, dans l'Hôpital de Sienna; et dans celui de Florence dans l'Automne de l'année 1756. Elle s'est actuellement établie à Pisa. Le Medecin Targioni vient de publier à Florence un détail de son succès. Cette méthode fait du progrès et s'étend tous les jours. Elle a passé de Geneve en Suisse et en Allemagne, où les Medecins les plus fameux ont déclaré en faveur de l'Infection. La Hollande, le Danemarck et la Suede, l'ont aussi adopté. Je ne fais pas mention de l'Angleterre, comme il ne se trouve pas un seul opposant parmi les Medecins et Chirurgiens. Nous voilà donc investis de tous cotés par l'Infection. Les Espagnols sont le seul peuple voisin parmi lesquels elle n'a pas encore trouvé moyen de s'insinuer. Et nous leur sommes obligés en ce que nous n'avons point été la dernière nation de l'Europe à adopter cette pratique si salutaire. Mais à fin que la nation entière puisse en tirer avantage, nous avons d'illustres exemples devant les yeux; une seule instance desquels prouve plus en faveur de cette méthode, que mille autres, qui n'ont pour principe qu'une imitation servile et mécanique. Nos Théologiens auroient honte de demander sérieusement, si il est permis en conscience de se servir d'une précaution, l'effet de laquelle est, de mettre annuellement plusieurs mil victimes à l'abri des ravages de la Petite Vérole, lorsqu'on la recoit naturellement. Nos Evêques et nos Magistrats ne sçavent pas que c'étoit une personne anonyme qui porta les premières plaintes à leur tribunal contre l'Infection de la Petite Vérole; mais ils n'ignorent pas, que le Sieur Chais avoit répliqué par avance, et d'une manière victorieuse à toutes les objections Morales et Théologiques, dictées par un zèle plutôt ardent qu'éclairé: Et que le Pere Berti, Augustin, un des plus sçavans Théologiens de Florence, ainsi que plusieurs autres Docteurs Catholiques en Italie, ont entrepris de défendre publiquement l'Infection artificielle de la Petite Vérole. Il ne reste donc plus ni de raison ni de prétexte pour alarmer les consciences de ceux, qui se laissent déterminer par l'autorité, sans faire attention aux preuves.

*[à Continuer.]*

Aux IMPRIMEURS.

MESSIEURS,

**J'**AI un grief contre l'un et l'autre nation qui composent cette Province, que je ne puis m'empêcher de rendre public: Vous en conviendrez, Messieurs, lorsque je vous l'aurai exposé. — Connus et assez estimé de presque tous les honnêtes gens qui sont dans nos villes, chacun s'empresse de me donner des témoignages de cette politesse et de cette générosité qui sied si bien aux deux peuples les plus policés de l'Europe: On n'est point content que je n'accepte un diner ou un souper, par une attention des plus marquées, on veut que je ne sois pas seul on me fournit compagnie; je me livre avec joye. L'esprit de politesse et de société fournit à chacun mil moyens de faire un repas aussi splendide que divertissant: tous est bien et dans les règles les plus précises d'honnêteté, jusqu'au moment qu'animés par cet esprit de gaieté que procure l'honnête liberté d'un repas amical; pour augmenter encore plus le plaisir, on s'excite, on se provoque par des fantes et des rondes souvent répétées, à s'enyvrer d'une manière aussi indécente que si l'on étoit en Cabaret, ou en compagnie de gens les plus grossiers; les effets en font preuve, puisque sans compter certaines paroles qu'on ne se permettrait pas dans un sens tranquille, on ne craint point, sur tout dans certaines Auberges, de se mettre en dépense, en cassant, brisant des meubles souvent précieux; chose singulière, on fait cela gaiement: Je dirai même qu'il en est qui s'applique à vouloir le faire spirituellement. Avertissez, Messieurs, je vous en prie, qu'il ne peut y avoir d'esprit où la raison manque; et que des hommes qui pensent se trouvent bien démontés quand ils se voient en compagnie de personnes qui de gaieté et de coeur prennent les moyens feurs de se priver du bel avantage qu'ont toutes les sociétés de pouvoir penser, discourir en êtres raisonnables. Je suis avec respect,

MESSIEURS,

*Votre très humble et très obéissant Serviteur,*

GEORGE ACASIO.

De L O N D R E S, le 17 de Novembre.

**O**N dit que Jeudi au soir il arriva ici un courier extraordinaire de la cour de France avec des dépêches d'importance.

On dit qu'un des Yachts du Roi, et un vaisseau de 40 canons, doivent mettre à la voile la semaine prochaine, pour la Hollande, à fin d'amener son Altesse Sérénissime le Duc de Mecklenbourg Strelitz ici.

Le bruit courant est présentement, que le Chevalier Fletcher Norton sera constitué Garde-Rolle, à la place du feu Chevalier Thomas Clarke, et que l'Honorable Charles Yorke sera nommé à la charge de Procureur Général.

Nathan Carrington, Ecuyer, un des principaux messagers de sa Majesté, partit au commencement de la semaine de sa maison, dans la rue de Germain, pour France, chargé d'une affaire d'importance qu'on tient bien secrète.



*November 27.* A great Number of French Refugees have lately commenced Merchants in London; and it is not a little suspected that many of these are of the Fraternity of Jesuits lately banished from the Dominions of France.

It is now confidently asserted at the West End of the Town, that our Court has received Intelligence of some Attempts meditating in the Cabinets of France and Spain against this Kingdom and Portugal, which has occasioned two Expresses to be sent to Lisbon with the Particulars.

*December 29.* Some late Advices from France mention, that a second Expedition is now fitting out for their new discovered Island on the Coast of South-America, near Straits Le Mar, to be accompanied with Transports and every Requisite for continuing the Settlement; notwithstanding which, Politicians look upon the whole Story in the Light of a political Mystery, which Time can only unravel.

*January 1.* It is reported that some extraordinary Advices are received from the Court of Spain, which has occasioned a Council to be held: Some People imagine Things in the Bay of Honduras are not rightly settled; however Orders of a very spirited Nature have been sent to the Governor of Jamaica, as well as to the Admiral on that Station.

*January 3.* On Monday last Dispatches of Importance were sent off to Falmouth, to be put on Board the first Packet for QUEBEC.

*January 5.* Certain Advices are received, that the Spaniards have already formed one Encampment on the Borders of Portugal near Almeida, and are in great Forwardness with another, to consist of fifteen Battalions and twenty-four Squadrons. The King of Portugal has ordered all his Officers to join their Corps.

Private Letters from Cadiz say, that four Ships of the Line, three Frigates and a Bomb-ketch, are fitting out in that Port, intended, it is thought, for an Expedition against the Portuguese Settlements in the Brazils.

Last Night an Express arrived at the Secretary of State's Office, and this Morning we hear the same was laid before His Majesty: It is said to come from France, and to have brought a conclusive Agreement relative to certain Matters lately contested.

We are informed the last West-India Mail dispatched, contained Orders for Sir William Burnaby to grant a sufficient Convoy from the Ships of his Squadron to the British Logwood-cutters in the Bay of Honduras, with positive Orders to repel any offered Indignities by Force.

They write from Leghorn, that the Court of Turin have appointed five Xebecs of War to sail for Sardinia, to watch the Motions of the French Frigates appointed to cruize for some Weeks in the Straits of St. Bonafacio.

The Ships of War which were ready to sail for the New-foundland Station, we hear, will be countermanded on Account of the Arrival of Commodore Palliser.

*Extrait of a Letter from Plymouth Dock, January 1.*

"An Express arrived yesterday Morning at Plymouth Dock, with sailing Orders for the Edgar, [who has been lying 15 Weeks in the Sound] The Crew are very sickly, and their Disorder seems epidemical. It is said there are near 70 upon the sick List; owing principally to Want of fresh Air; the Weather in Winter Time being so bad in the Sound, that it is very seldom Ships can open their lower Tier of Ports.

"The Edgar is to sail in Company with the Shannon and Hound to the Coast of Guinea, to demolish a Fort called Abrelca, which the French have erected opposite to ours in the River Gambia; he is not to touch at any of the English Settlements at all, but after touching at Cape Coast and Anamaboo, make the best of her Way back, without going to Jamaica.

"Commodore Graves, who commands the Edgar, is to hoist a broad Pendant as soon as he sails."

A speedy Commencement of Hostilities on the Coast of Guinea is now looked upon as hardly avoidable, considering the naval Strength of the French on that Station, who are actually said to have five Men of War of the Line, besides Frigates and Transports, with a considerable Number of Land-forces on Board.

The last Letters from Lisbon advise, that four large Transports, under Convoy of a King's Ship, sailed from the Tagus the 10th of December, with Materials and Ordnance Stores for his Portuguese Majesty's Western Islands, where some additional Forts are to be erected.

*Cork, January 10.* A Rumour is spread here of some Discoveries being made of an extraordinary Nature; but as we know not what Foundation there is for such Rumour, we shall defer saying any Thing on that Head. However, we know the Troops quartered here have Orders to march under Arms to Church next Sunday, and to be supplied with 16 Rounds of Powder and Ball each Man.

DUBLIN, January 12.

*Extrait of a Letter from Waterford, January 9, 1765.*

"We are in great Hopes here, that the whole Plot of the White-Boys will be discovered, which you may rely on was no less than an intended Rebellion.—Lord Carrick brought a Woman here last Saturday, who, it is expected will discover the Whole. We have a French Officer in Prison here."

ST. JOHN'S (in Antigua) January 2.

Letters from Granada mention, that the French Notaries and Lawyers had been ordered to deliver up their Clients Papers and the Records.—It is said that the Terms of Settlement at Tobago were so liked by the Barbadians, that none of them could be prevailed upon to become Settlers.

PROVIDENCE (in Rhode-Island) March 4.

Last Night Captain Simon Smith arrived here from Antigua, but last from St. Christopher's in 25 Days, by whom we have this extraordinary Piece of Intelligence: That about the 6th of January, while he was at Antigua, two French Sloops, deep loaded with Sugar, &c. were sent in there as Prizes, by one of His Majesty's Cruisers of 16 Guns, which she took as they laid at Anchor near the Island of St. Vincent, where, it is said, they came on a contraband Trade; and it was generally agreed at Antigua, that they would be condemned to the Captors.—And that just before he sailed from St.

*Le 27 de Novembre.* Un grand nombre de Réfugiés François ont commencé depuis peu à faire le commerce à Londres en qualité de négocians: Et on soupçonne fort que plusieurs d'entre eux sont de la confrérie des Jésuites exilés dernièrement des états du roi des François.

On assure à présent avec confiance, dans le quartier du Ouest de la ville, que notre cour a été informée de quelques entreprises qu'on medite dans les cabinets de France et d'Espagne contre ce royaume et contre celui de Portugal, ce qui a été la cause de ce qu'on a expédié deux couriers à Lisbonne, avec les particularités de ces entreprises.

*Le 29 de Decembre.* Quelques avis reçus depuis peu de France portent, Qu'on y fait une seconde expédition pour l'Isle dont on a dernièrement fait la découverte, sur la côte de l'Amérique méridionale, près du Détroit de le Mar, et que cette expédition sera accompagnée de vaisseaux de transport et de tout le nécessaire pour continuer cet établissement. Les Politiques regardent cependant tout ce détail comme une ruse miséricordieuse, que le tems seul pourra éclaircir.

*Le 1 de Janvier.* Le bruit est qu'on a reçu des avis extraordinaires de la cour d'Espagne, en conséquence desquels on a tenu Conseil: Il y a des personnes qui pensent que les affaires de la Baie d'Honduras ne sont pas bien ajustées. Quoiqu'il en soit, on a envoyé des ordres animés au Gouverneur de la Jamaïque et à l'Amiral qui y croise.

*Le 3 de Janvier.* On a envoyé Lundi dernier des dépêches d'importance à Falmouth, à fin de les mettre à bord du premier pacque-bot, pour Québec.

*Le 5 de Janvier.* On a reçu des avis certains, portans, que les Espagnols ont déjà formé un camp près d'Almeida sur les frontières du Portugal, et qu'un autre camp est bien avancé, lequel doit consister de 15 bataillons et de 24 escadrons. Le Roi de Portugal a donné ordres à tous ses officiers de joindre leurs corps.

Des lettres particulières de Cadiz disent, que quatre vaisseaux de ligne, trois frégates et une quaique à mortier, sont en armement dans ce port, et on pense qu'ils sont destinés pour une expédition contre les établissemens Portugais aux Brazils.

Il arriva cette nuit un exprès au Secrétariat d'Etat, et nous apprennons ce matin que les dépêches qu'il a apporté ont été remises à sa Majesté. On dit que ce courier est venu de France, et qu'il a apporté un accommodement final touchant quelques matières qui étoient les sujets de quelques disputes depuis peu.

On nous informe que le dernier paquet qu'on a expédié pour les Indes Occidentales contenoit des ordres pour le Chevalier Guillaume Burnaby, d'accorder un convoi suffisant des vaisseaux de son escadre, aux coupeurs de bois Britanniques à la Baie d'Honduras, avec des ordres positifs d'opposer la force à la force en cas qu'on vienne à leur offrir quelque indignité.

On écrit de Livourne, que la cour de Turin a nommé cinq xebèques de guerre pour mettre à la voile pour l'Isle de Sardaigne, pour veiller les mouvemens de quelques frégates Françaises nommées pour croiser pendant quelques semaines dans le droit de St. Boniface.

Nous apprennons que les vaisseaux de guerre qui étoient prêts à mettre à la voile pour croiser à Terre-neuve seront contremandés, à cause de l'arrivée du Chef d'Escadre Palliser.

*Extrait d'une lettre du Port de Plymouth, du 1 de Janvier.*

"Il arriva un exprès ici hier au matin, avec des ordres pour faire mettre l'Edgar à la voile. Ce vaisseau est dans la fonde depuis 15 semaines. L'Equipage est bien malade, et il paroît que la maladie qu'ils ont est épidémique, et on l'attribue au manque d'air frais, comme il fait un tems si mauvais dans la fonde en Hiver, qu'il n'arrive que rarement que les navires puissent ouvrir les sabords d'en bas.

"L'Edgar doit partir avec le Shannon et le Levrier pour la côte de Guinée, à fin de démolir un fort nommé Abrelca, que les François ont dressé vis-à-vis du notre sur la rivière de Gambia. Il ne doit pas toucher dans aucun des établissemens Anglois; mais après avoir touché au Cap de Côte et à Anamaboo, il doit revenir en droiture sans aller à la Jamaïque.

"Le Chef d'Escadre, Grèves, qui commande l'Edgar, doit porter une grande flamme sitôt qu'il aura mis à la voile."

On regarde un commencement d'hostilités comme presque inévitable à la côte de Guinée, eu égard à la force navale que les François ont dans cette partie; on dit qu'ils y ont actuellement cinq vaisseaux de ligne, outre des frégates et des transports, avec un nombre considérable de troupes à leur bord.

Les dernières lettres de Lisbonne portent, Que quatre grands navires de transport, escortés par un vaisseau de Roi, sont partis du Tagus le 10 de Decembre, avec des matériaux et des munitions d'ordonnance pour les îles d'Azore, appartenantes au Roi du Portugal, où on doit établir quelques forts outre ceux qui y sont déjà établis.

*De Cork, le 10 de Janvier.* Il court un bruit ici qu'on a fait quelques découvertes d'une nature bien extraordinaire; mais comme nous ne savons pas quel fondement ce bruit peut avoir, nous ne dirons rien à ce sujet. Quoiqu'il en soit nous savons que les troupes qui sont en quartier ici, ont ordre d'aller armées à l'Eglise Dimanche prochain, et qu'il y a un ordre de donner 16 rondes de poudre et de bales à chaque soldat.

De DUBLIN, le 12 de Janvier.

*Extrait d'une lettre de Waterford, le 9 de Janvier, 1765.*

"Nous avons bonne espérance ici, qu'on découvrira bien tôt tout le complot des Enfans Blancs: Vous pouvez être assuré, qu'ils n'avoient rien de moins qu'une Rebellion en vue.—Le Comte de Carrick a amené une femme ici Samedi dernier, qui découvrira le tout à ce qu'on espère.—Nous avons un Officier François en prison ici."

De ST. JEAN (dans l'Isle d'Antigue) le 2 de Janvier.

Des lettres de la Grenade font mention, Que les Notaires et les Praticiens François ont eu ordre de remettre les papiers de leurs cliens et les registres.—On dit que les termes proposés pour l'établissement de l'Isle de Tobague, sont si peu du goût des habitans de la Barbade, qu'on n'a pu engager aucun d'eux à s'y établir.

De PROVIDENCE, (dans l'Isle de Rhode) le 4 de Mars.

Le Capitaine Simon Smith arriva ici hier au soir d'Antigue, mais en dernier lieu de St. Christophe, en 25 jours: Il nous apporte la nouvelle extraordinaire qui suit, à savoir, Qu'environ le six de Janvier, pendant qu'il étoit à Antigue, un des navires du Roi de 16 canons, qui fait la croisière, y envoya deux bateaux François, chargés de Sucre, &c. qu'il avoit pris à l'ancre près de l'Isle de St. Vincent, où on dit qu'ils sont venus à dessein de faire un commerce de contrebande. L'opinion générale à Antigue étoit qu'ils seroient condamnés comme bonnes prises, au profit de ceux qui les ont pris.—Et qu'on a reçu avis



Christopher's, Advice was received there, that the English Cruiser that took the French Sloops above-mentioned, was actually taken by a French Man of War, of 64 Guns, and carried into Martinico.—This Affair (of which we cannot at present collect any further Particulars) engrosses all Conversation at St. Christopher's, where many imagine it will produce very serious Consequences.

#### A D V E R T I S E M E N T S.

**T**UESDAY next, being the Anniversary of the Tutelar of England, the Sons of St. GEORGE intend celebrating the same. There will be a Ball and Entertainment in the Evening at Concert-Hall. Those Gentlemen who have not already had proper Notice, and intend joining them, may be furnished with Tickets, by applying to Captain PRESSCOT, Captain B. C. PAYNE, SAMUEL GRIDLEY, Esq; or JACOB ROWE, as none will be admitted without Tickets.

#### JOHN LYMBURNER,

*Acquaints all Persons, who have Accounts for or against him,*

**T**HAT he intends leaving Quebec about the Beginning of May next, and will probably be absent from it for some Months; he is therefore obliged to insist upon their speedily enabling him to settle his Books against that Time.

He has for SALE,

A Quantity of new Cordage, from 2 to 9 Inches; Anchors of different Sizes; Chinees and Harrateens, for Bed and Window-Hangings.

#### JEAN LYMBURNER

**A**VERTIT tous ceux qui ont des comptes à régler avec lui, tant ceux qui lui doivent, que ceux auxquels il doit, Qu'il a dessein de quitter Québec vers le commencement de Mai prochain, d'où il y a apparence qu'il sera absent pendant quelques mois: Il se trouve donc obligé d'insister qu'ils le mettront incessamment en état de solder ses livres vers le dit tems.

**I L A A V E N D R E,**

Une quantité de cordage neuf depuis deux jusqu'à neuf pouces, des Ancres de différentes grandeurs, des Indiennes et des Cadis pour des tours de lit et des rideaux de fenêtres.

#### THOMAS CLARKE, Tavern-keeper at Trois-Rivieres,

**I**NTENDS going to Europe about the last Day of June next, and desires all those that have any Demands on him, to bring in their Accounts, in order to be paid; and such as are indebted to him, to make Payment before that Time.

3 w.

**W**HEREAS LEVY SIMONS, of Montreal, Merchant, has assigned over his Estate and Effects unto BENJAMIN PRICE, JOHN COLLINS, WILLIAM GOVETT, and HENRY BOONE, in Trust for the Benefit of all his Creditors: This is to require all Persons, who have any Demands on the said Estate and Effects, to send in their Accompts immediately, properly attested; and all Persons, indebted to the said Estate, are desired to pay the same forthwith unto any of the said Trustees, either in Quebec or Montreal.

N. B. The House said Levy Simons lived in, situate in Recollets-Street, Montreal, is in good Repair, and to be sold.

tbcif.

**C**OMME Levy Simons, négociant de Montréal, a assigné tous ses biens et effets à Benjamin Price, Jean Collins, Guillaume Govett et à Henry Boone, comme Syndics pour ses Créanciers: Ceci est pour avertir tous ceux qui ont des demandes sur les dits biens et effets, d'envoyer incessamment leurs comptes dûment attestés aux dits Syndics, et tous ceux qui doivent aux dits biens sont requis d'en faire paiement sans délai à quelqu'un des dits Syndics, soit à Québec ou à Montréal.

N. B. La maison dans laquelle le dit Levy Simons a demeuré, située dans la rue des Recollets, à Montréal, est en bonne réparation et à vendre.

#### To be Sold at PRIVATE SALE,

At the THREE GUN TAVERN, on Saturday the 20th of this Instant, and to continue till all is sold,

**A** QUANTITY of Household Furniture; a Quantity of good Aleagar; a new Calash, two Sets of Harness, with other Articles: A fine grey Mare, six Years old, fourteen Hands and an Inch high, real sound, and likely to make a good Race-mare, to be raffled for, at 24 Lots, at Half a GUINEY each Lot, without any other Expence. Those that chuse to be Adventurers, are desired to come and subscribe their Names to a Subscription-paper, which will be ready for that Purpose at the same House. To be let at the same Place, a good Store, with a good Room, Stable, Cellar, and Part of a Garden.

tbcif.

#### A VENDRE, par VENTE PARTICULIERE,

A la Taverne des TROIS CANONS, Samedi le 20 d'Avril, et à continuer la Vente jusqu'à ce que le tout soit vendu,

**U**NE quantité de meubles, une quantité d'Ailaigne (ou de Vinaigre fait avec de la bière) une Calèche neuve avec deux harnois, et plusieurs articles en outre: Une belle Jument grise, âgée de six ans, qui a quatorze mains et un pouce de hauteur, bien saine, et qui a toutes les apparences de faire une bonne coursière, sera tirée au Raffle par vingt-quatre personnes à une Demi-Guinée chaque, sans autres frais; ceux qui souhaiteront de souscrire au dit Raffle, pourront le faire à la même maison, où on ouvrira une souscription pour cet effet.

I y a aussi à louer un bon magasin avec une bonne chambre, une écurie, une cave, et partie d'un jardin.

#### To be Sold at PUBLICK VENDUE,

**O**N Saturday the 20th of April, at the House of Mr. GEORGE HIPS, in the Market-Place, Upper-Town, some Household Furniture, consisting of Chairs, Tables, Beds, Bedding, Looking-glasses, a Horse, Carriole and Harness, and sundry other Articles too tedious to mention.

\* \* \* The Sale to begin precisely at 10 o'Clock, and continue until all are sold.

à Antigue un peu avant son départ, que le navire Anglois qui avoit pris les dits ba'aux François, étoit actuellement pris, par un vaisseau de guerre François de 64 canons, et amené à la Martinique.— Cette affaire, de laquelle nous ne pouvons pas présentement avoir d'autres circonstances particulières, engage entièrement la conversation à St. Christophe, où plusieurs personnes pensent qu'elle aura des suites sérieuses.

#### A V E R T I S S E M E N T S.

#### THIS IS TO GIVE NOTICE,

*To Merchants and Dealers in Corn, &c.*

**T**HAT the large Building adjoining to the Queen's Battery at Capel-Diamond, Quebec, is well repaired and fitted as a Store-house and Granary; where Corn, Salt, Oil, or other Goods, will be taken in by the Ton, monthly or otherwise, on reasonable Terms. Any Person having Occasion for such Store Room, may treat with Mr. David Algeo, Clerk of the Market at Quebec, or Mr. Henry Boone, Clerk of the Market at Montreal.

N. B. A Vessel of any Burthen may lie very near said Granary, and load or unload without the Expence of Cartage.

COMMISSARY'S-OFFICE, Quebec, 1st April, 1765.

#### FOR SALE,

At the Jesuits College, on Wednesday the first of May, and to be continued till the whole is sold, the following Provisions, belonging to the Crown; with all Faults and Defects as they now lie, viz.

<b>A</b> BOUT 2500 Barrels of Flour,	} To be put up Ten Casks in a Lot.
100 Barrels of Pork,	
100 Firkins of Butter,	
280 Barrels of Pease,	
150 Tierces	
20 Half Tierces } Rice,	
10 Barrels	

Twenty-five per Cent to be paid down on the Day of Sale, by Way of Deposit, the Remainder in fourteen Days, and the Goods to be then taken away on Forfeiture of the Deposit.

The whole to be view'd from Monday the 22d Instant to the Time of Sale, for which Purpose Attendance will be given at the Stores from 11 o'Clock in the Morning till 2 in the Afternoon.

J. GOLDFRAP, D. Commissary General.

Du Bureau du Commissaire de Québec, le 1 d'Avril, 1765.

#### A V E N D R E,

**A**U College des Jesuites, Mercredi le 1 de Mai, les Provisions qui suivent appartenantes à la Couronne, bonnes ou mauvaises, telles qu'elles sont, et la vente continuera jusqu'à ce que le tout soit vendu, à sçavoir.

Environ 2500 Barils de fleur de farine,	} en Lots de 10 Barils chaque Lot.
100 Barils de Lard,	
100 Firkins de Beurre,	
280 Barils de Pois,	
150 Tierçons,	
20 Dimi Tierçons } de Ris,	
10 Barils	

Les acheteurs payeront 25 par Cent du prix de la vente le jour qu'elle se fera, pour servir de dépôt, et le restant se payera dans quatorze jours, au bout desquels il faudra que les marchandises soient enlevées, sous peine de la perte de la somme qu'on aura déposé.

On pourra visiter le tout depuis Lundi le 22 de ce mois jusqu'au jour de la vente, et on donnera pour cet effet les soins nécessaires aux magasins depuis onze heures du matin jusqu'à deux heures l'après-midi.

J. GOLDFRAP, D. Commissaire-Général.

**A**LL Persons who are indebted to the Estate of JOHN BONDFIELD, of this City, either by Bond, Note, or Book Debt, are desired to make speedy Payment to JAMES STRACHAN, who is properly authorized for that Purpose; and as he is obliged to leave the Province, early the ensuing Summer, requests they may be punctual to their Engagements, as longer Indulgence cannot be granted.—All those who have Demands on him, are desired to apply for Payment.

N. B. He has got a few Goods on Hand, which he will dispose of at Prime Cost, as also a Parcel of choice Bricks to sell cheap. The Estates and Mortgages formerly advertised, are yet to be sold.

**T**OUTES Personnes qui doivent au bien de Jean Bondfield de cette ville, soit par Obligations, Billets ou Comptes, sont priés d'en faire un prompt paiement, à Jaques Strachan, qui est dûment autorisé pour cet effet; et comme il est obligé de quitter la Province de bonne heure l'été prochain, il les prie de faire honneur ponctuellement à leurs engagemens, comme il ne peut plus accorder de délai.— Tous ceux qui ont quelques demandes à lui faire, sont priés de s'adresser à lui pour en recevoir le paiement.

N. B. Il a quelque peu de marchandises desquelles il disposera au prix coutant, comme aussi une quantité d'excellentes briques à vendre à bon compte. Les Biens et Constituts qui étoient autrefois en avertissement sont encore à vendre.

**A**NY Person or Persons, having a Demand upon the Seigniorship of SALE, situate between the Seigniorships of La Prairie, Beauharnois and Chateau Quay, now in the Possession of Rene Cartier, are desired to send their Demands, before the 20th Day of May, to EDWARD CHINN, Esq; Deputy Provost Marshal for the District of Montreal, in Order to come to a Settlement of the same.

RENE CARTIER, fils.

Montreal, March 22d, 1765.

**T**OUTES personnes en général, et chaque personne en particulier, qui ont quelques demandes sur la Seigneurie de Sale, située entre les Seigneuries de la Prairie, de Beauharnois et de Chateau Quay, actuellement dans la possession de René Cartier, sont averties d'envoyer leurs demandes avant le 20 de Mai prochain, à Edouard Chinn, Ecuyer, Deputé Prévôt Maréchal pour le district de Montréal, à fin de les faire ajuster.

A Montréal, le 22  
de Mars, 1765.

RENE CARTIER, fils.



QUEBEC, **B**Y an Ordinance of His EXCELLENCY the Governor and Council of this Province, bearing Date the 6th Day of November last, it is therein Ordained and Required, That all and every Person or Persons whatsoever, as well Corporate as Incorporate, or by whatsoever other Name or Names they are or may be called or distinguished, by holding, claiming or deriving, or pretending to hold, claim or derive, any Estate, Right, Title, or Interest of, in or to any Lands, Tenements, or Hereditaments in this Province, by Virtue of, or under any original Grants, Brevets, Concessions, or other Title Deeds whatsoever, made and passed before the signing the Preliminary Articles of Peace on the third Day of November, 1762, shall, on or before the 24th Day of June next, produce to, and leave with the Register, or Deputy-Register of the Office of Enrollments of this Province, all and every such original Grants, Brevets, Concessions, or other Title Deeds, together with every Plot or Survey of the Boundaries thereof.

And it is also Ordained and Required, That all Mesne and Subsequent Deeds, or Conveyances of what Nature soever, of or concerning any Lands, Tenements or Hereditaments in this Province, made and passed since the third Day of November, 1762, shall, on or before the said 24th Day of June next, be produced to, and left with the said Register, or Deputy-Register by the Possessors thereof, in Order to their being registered in the said Office, in such Manner as is herein before directed and required.

And it is further Ordained and Declared, That any Deed or Conveyance, hereafter to be made, of what Nature soever, shall, within the Space of Forty Days next after the respective Dates thereof, be registered in the said Office; and for Want of such Registrations as aforesaid, every such Deed or Deeds, Conveyance or Conveyances, shall be adjudged fraudulent against any subsequent Purchaser for a valuable Consideration.

This Publick Notice is therefore given to all Persons, that they may not plead Ignorance of the above recited Ordinance, and to the End that they may, without Loss of Time, bring their Deeds to this Office, in Order to their being registered agreeable to the said Ordinance.

J. GOLDFRAP, D. Reg.

N. B. All Persons residing at or near Montreal, are desired to deliver such Deeds, Conveyances, Mortgages, or other Writings they may be possessed of, to Mr. CHINN, who will forward them to me, in Order to be registered, and the same shall be returned back to Montreal, free of Postage.

QUEBEC } Du Greffe des Registres, le 25 de Fevrier, 1765.  
à Savoir. } PAR une Ordonnance du Gouverneur et du Conseil de cette

Province, en date du 6 jour de Novembre dernier, il est ordonné et requis, Que toutes personnes en général, et chaque personne en particulier, tant celles qui sont unies en corps ou communauté, que celles qui ne le sont pas, ou par quelque nom ou noms qu'on les appelle ou qu'on les distingue, ou qu'on puisse les appeler ou les distinguer, qui jouissent, sont en droit de jouir, ou qui derivent ou qui forment quelques pretensions de jouir, ou d'être en droit de jouir d'aucune propriété, droit, titre ou intérêt en aucunes terres, tenemens ou hoiries en cette province, en vertu ou en conséquence d'aucuns octrois, brevets, concessions ou autres titres originaux quelconques, faits et passés antérieurement à la signature des articles préliminaires de la paix le troisième jour de Novembre, 1762, produiront et laisseront entre les mains du Greffier du Bureau des Registres de cette province, ou entre celles de son Deputé, avant ou au vingt quatrième jour de Juin prochain, tous octrois, brevets, concessions ou autres titres ou contrats originaux, avec tous les procès verbaux ou plans figuratifs des bornages d'iceux ou d'icelles.

Et il est aussi ordonné et requis, Que tous possesseurs de contrats ou transports, subséquens ou en fiefs servans, de quelque nature qu'ils puissent être, touchant ou concernant aucunes terres, tenemens ou hoiries en cette Province, faits et passés depuis le dit troisième jour de Novembre, 1762, les produiront et les déposeront, avant ou au dit vingt quatrième jour de Juin prochain, entre les mains du dit Greffier des Registres, ou de son Deputé, pour être enrégistrés en manière ci-devant prescrite.

Il est en outre ordonné et déclaré, Que tous contrats et transports qui se feront désormais, de quelque nature qu'ils puissent être, seront enrégistrés au dit Bureau, dans les quarante jours suivans, à compter du jour de la date de chacun d'iceux, et faute de pareils enrégistremens comme il est dit ci-dessus, tous contrats ou transports de cette espèce, ainsi que chacun d'iceux, seront adjugés frauduleux contre tout acheteur subséquent, quoique l'achat se fasse moyen en un prix équivalent.

On donne donc cet avertissement public à toutes personnes quelconques, pour que personne ne puisse prétendre cause d'ignorance de l'Ordonnance ci-dessus recitée, et à fin qu'elles puissent apporter leur contrats à ce Bureau sans perte de tems, pour en faire l'enrégistrement conformément à la dite Ordonnance.

J. GOLDFRAP, D. Reg.

N. B. Tous ceux qui demeurent à ou aux environs de Montréal sont avertis de remettre les Contrats, Transports, Constituts ou autres écrits qu'ils peuvent avoir entre leurs mains au Sieur Chinn, qui me les fera tenir à fin d'en faire l'enrégistrement. On les renvoyera à Montréal francs de port.

## TO BE LET,

And entered upon the first of May next,

A LARGE and complat Store, with Shelves and Counter ready fixed, with four convenient Rooms, all on one Flour, likewise a large Garret, Vault and Stable. Enquire of Mr. JOHN BONDFIELD, or of Mr. SAMUEL SILLS, in the Lower-Town.

QUEBEC, **W**HEREAS it is highly necessary that the Ordinances and other Matters, made by His Excellency the Governor and the Honourable Council, and published in the *Quebec-Gazette*, by their Order, should be made known to all His Majesty's Subjects within this Province; and that no Person or Persons may plead Ignorance thereof, His Excellency and Council, Have thought fit to Order and Direct, That for the Future, the Curés of each Parish respectively, shall cause the said Gazette to be sent them weekly: And they are required, immediately after Church Service on a Sunday, to read to their Congregation all such Ordinances and Orders, as from Time to Time shall be published. Hereof they are not to fail, as they will answer the Contrary at their Peril.

By His EXCELLENCY's Command,

J. GOLDFRAP, D. Secy.

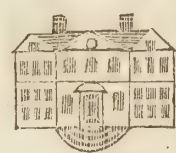
QUEBEC, } Du Secretariat, le 18 de Fevrier, 1765.  
à Savoir. } COMME il est très nécessaire, Que les Ordonnances et

et l'Honorable Conseil, et publiés par leur ordre dans la Gazette de Québec, soient promulgués à tous les sujets de sa Majesté en cette Province; et à fin que personne n'en puisse prétendre cause d'ignorance: Son Excellence le Gouverneur et le Conseil ont jugé à propos d'ordonner et de réquerir que le Curé de chaque paroisse respective se fera désormais envoyer la dite Gazette toutes les semaines; et il leur est prescrit de lire dans leurs congregations, le Dimanche, immédiatement après le service de l'Eglise, toutes les Ordonnances et Ordres qu'on publiera de tems en tems: Faute de quoi ils répondront à leurs périls.

Par Son Excellence,

J. GOLDFRAP, D. Sec.

## TO BE SOLD,



A House near the Palace Pier, belonging to Madame DE MONTESSORE and the Heirs of Pomereau; this House is one Story high, and has been lately rebuilt with Stone; it is 60 Feet long, by 32 Feet broad, and stands on a Lot 120 Feet long in St. Charles's-Street, that runs back as far as St. Charles's-River, at low Water.

Mark.

This House is part of a Lot of 120 Feet Square, the Remainder of which is inclosed with fine tall Cedar Posts, so that there is in said Inclosure a fine Yard, and Room enough to make a good Garden, as there was one formerly there.

There cannot be a finer Situation for a Prospect than that of this House, nor more commodious for the Flower Trade, or for Persons who may chuse to follow the Timber Trade. Any Person inclined to purchase the above, may apply to Mr. PERRAULT, Merchant in Quebec, who will give them all the necessary Eclaircissements.

## A VENDRE,

UNE maison proche la Digue au Palais, appartenante à Madame De Montessore et aux heritiers Pomereau: Cette maison à une étage en pierre et nouvellement rétablie; elle a 60 pieds de long sur 32 de large, et est située sur un emplacement de 120 pieds de long rue St. Charles, et continue sa profondeur jusqu'à la riviere St. Charles à basse maré.

Cette maison fait en partie l'enclos de 120 pieds carrés, dont le surplus est en beaux et grands poteaux de cédre, en sorte qu'il se trouve dans cette enclos une très belle cour, et de quoi faire un très beau jardin qui y étoit autrefois.

Point de situation plus belle pour la vuë que celle de cette maison, ni plus commode pour la fabrication des farines, ou pour ceux qui voudroient faire le commerce de bois.—Ceux qui voudroient l'acheter pourrout s'adresser au Sieur PERRAULT, Marchand à Québec, qui leur donnera les éclaircissements nécessaires à ce sujet.

## TO BE SOLD,

By SAMUEL SILLS,

At his Cellars in the Low-Town, a Parcel of WINES in Bottles, of the best Quality, and perfectly bright, viz.

C L A R E T,	M A L A G A,
C R E D P O R T,	L I S B O N,
M A D E I R A,	T E N E R I F.

Likewise Porter in Hogheads, Yorkshire Ale in Bottles, French Brandy, Shrub, New-England and West-India Rum, best Wine Vinegar, Salad and Linseed Oil, Castile Soap, Capers, Pickles, Salt and Salt-Petre, Bohea Tea, Glue, Smoking-Tobacco, Snuff, &c.

N. B. The said SILLS has an Assortment of Dry Goods, which he will sell at Prime Cost, as he intends quitting that Branch.

## TO BE SOLD,

By JOHN M'CORD, near the Palace,

FINE Plain Green and Bohea Teas, Coffee, Loaf, Powder and Muscovado Sugar, Molasses, Scotch Barley, Rice, Mould and Dipt Candles, Soap of several Sorts, Starch, Fig and Powder Blue, best Jamaica Rum, fine Shrub of Ditto, French Brandy, West-India and New-England Rum, West-India Rum Shrub, Red and White Wines, best Vinegar, Spices of all Sorts, Barr-Iron, fine Leaf Tobacco, Scotch Snuff, Silk, Cotton and Linen Handkerchiefs, middling and coarse Irish Linens, Checks, Men and Women's Shoes and Stockings, Glass Tumblers, Free-mason and common Wine Glasses, Window-Glass, some Earthen-Ware, Powder and Shot, Writing-Paper, Ink-Powder, and Playing-Cards, with sundry other Articles too tedious to mention. [On the lowest TERMS.]

QUEBEC: Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in St. Lewis's-Street, in the Upper-Town, two Doors above the Secretary's-Office; where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Nine Shillings the first Week, and Three Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimerie, rue de Saint Louis, dans la haute ville de Québec, deux portes au dessus du Secrétariat, où on reçoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avertissements d'une longueur modérée, dans une langue, à six chelins chaque la première semaine, et un chélin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer, dans les deux langues à neuf chelins la première semaine, et trois chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expédition.





THURSDAY, APRIL 25, 1765.

JEUDY, le 25 d'AVRIL, 1765.

*A Conclusion of the Extract from M. De la CONDAMINE's Journal.*

“WITH Regard to the Physicians who have openly avowed their Writings against Inoculation, though their Names, their Number, and the general Tenour of their Works may be calculated to impose upon us, yet I shall not insist the less strenuously, that the Business of a Physician, in Point of Inoculation, is only to examine, whether the particular Habits of the Person who presents himself do not render him unfit to reap the Benefit of his Operation. For this Purpose the Physician, the most skilful and experienced, ought undoubtedly to be consulted in Preference to all others. But as to the general Question, “Whether Inoculation be a salutary Practice?” or even the other Question, “Whether it be advisable to inoculate Infants?” The Decision of these turns upon nothing more than a pure Calculation of Probabilities. The Problem being reduced to this Compas, becomes of that Kind of Operations which is common to Lotteries, and belongs only to Arithmetick, inasmuch as to resolve it, we need only cast our Eyes on the Lists of Persons inoculated in the Small-pox Hospitals, and that for Foundlings at London. With Respect to the Calculation of the Risk by Inoculation to Adults of different Ages, the Problem there becomes more complicated, and the most subtle Analysis is not able yet to determine it but by Approximation, on Account of the imperfect State of the Bills of Mortality, especially in France: But it is not the less evident on that Account, that Inoculation would preserve to the State a great Number of Subjects who perish by the Small-pox in the natural Way; nor is it less true, though less evident, that from its being advantageous to the State, it necessarily follows that Providence dictates the Use of it to Individuals, unless it be in extraordinary Cases. Inoculation henceforward will have for its Enemies only those who are not able to attain to this Truth, demonstrated as it is; or such as, being convinced in themselves, yet have certain Reasons to contend with, which they are afraid to bring to Light.”

WARSAW, December 5.

THE Day before Yesterday the Diet assembled, and the Election of the Marshal was made the same Afternoon, in the Person of Count Malachowski, Starost of Pehicaw. Yesterday, by the Recommendation, and in the Presence of the two Chambers, the three vacant Seats of Great Chancellor, and Vice-Chancellor of the Crown, and of Vice-Chancellor of Lithuania, were disposed of. This Ceremony was performed with great Dignity, the King, from the Throne, making a most eloquent Speech upon the Occasion.

December 7. The Diet continues their Deliberations with the greatest Tranquillity; that they have confirmed all the Acts that have been made during the Interregnum; and are at present chiefly employed in arranging the Taxes which are to be levied on the different Orders of the Republic, and in taking Measures to improve the Revenues, and to insure the Inland Commerce.

December 11. It is assured, that a Box arrived here lately with 100,000 Ducats, sent as a Present by the Emperors of Russia to a Person of the highest Distinction, who is not named.

Genoa, December 17. On the 13th several Transports, with French Troops on Board, arrived at Bastia; but as M. de Marbeuf was not arrived, the Troops had not begun to land.

Petersburg, November 27. It is certain that her Imperial Majesty interests herself strongly for the Protestants of Poland; and her Ambassador at Warsaw is authorized, in Consequence, to act in Concert, upon this Object, with the Protestant Ministers residing there on the Part of the Kings of Prussia, Great-Britain and Denmark.

From the Vistula, December 6. The Turks and the Tartars continue approaching, by little and little, the Frontiers of Poland; and we believe it will not be long before the World becomes acquainted with the Resolution of the Divan, which has hitherto been kept surprisngly Secret.

Vienna, December 12. Some late Advices from Transylvania, confirm those which we had received before, viz. That an epidemic Distemper rages amongst the Ottoman Troops. As the Court is uncertain of the real Object of the Motions of the said Troops, great Precautions are taken at all Events; and we rely upon the known Vigilance of General Haddick, who commands in that Province.

Ratisbon, December 14. A Memorial has been drawn up by Order of the Evangelical Directory, in Favour of the Austrian Protestants settled in Transylvania, in which their wretched Situation is described, and Representation is requested to be made to their Imperial Majesties, to obtain Permission, that they may retire in Safety, to such States of the Empire, where they will be at Liberty to exercise their Religion.

LONDON, November 27.

On Monday last a Spanish Gentleman, who said he belonged to a Foreign Ambassador, arrived here from Madrid, by the Way of Paris, from which Place he imported about 36 Suits of Silk, Velvet, and Embroidered Clothes, 36 Dozen of Shirts with Dresden Ruffles, some Bundles of Silk, and to most of the Silk Suits three Pair of Breeches, and in most of the Pec-

*Conclusion de l'Extrait du Journal de M. De la CONDAMINE.*

“A L'Egard des Médecins qui ont ouvertement avoué leurs écrits contre l'Infection de la Petite Vérole, quoique leurs noms, leur nombre, et la teneur de leurs écrits en général, puissent être calculés pour nous en imposer, je n'en insisterai pas moins positivement, que le devoir d'un Médecin en fait d'Infection de la Petite Vérole, est seulement d'examiner si il ne se trouve pas quelque chose de particulier dans le tempérament de la personne qui se présente, qui pourroit la rendre incapable de tirer de l'avantage de son opération. A cette fin, le Médecin le plus habile et le plus expert doit être consulté préférentiellement à tout autre. Mais à l'Egard de la question générale, “Si l'Infection est une pratique salutaire?” ou même l'autre question, “Si il seroit à propos d'inferer cette maladie aux jeunes enfans?” La solution de ces deux questions ne roule que sur une simple supputation d'apparences probables. Le problème étant réduit à ce point, devient semblable dans son opération aux calculs qu'on a accoutumé de faire de la chance des Loteries, et n'appartient qu'à l'Arithmétique, de façon que pour le résoudre nous n'avons qu'à jeter les yeux sur la liste des personnes auxquelles on a inféré cette maladie dans les hopitaux pour la Petite Vérole, et dans celui des enfans trouvés à Londres. A l'Egard de la supputation touchant les personnes adultes des différentes ages, le problème devient plus compliqué, et l'analyse la plus subtile ne peut encore le déterminer que par la voye d'approximation, eu égard à l'état peu parfait des listes des morts, particulièrement en France: Mais il n'en est pas moins évident, que l'Infection de la Petite Vérole conserveroit à l'état un grand nombre de sujets, qui meurent de cette maladie lorsqu'ils la prennent naturellement; et il est également vrai quoique moins évident, que puisque l'état en tire avantage, il s'en suit nécessairement, que la Providence en a dicté l'usage aux particuliers, excepté dans des cas extraordinaires. L'Infection de la Petite Vérole n'aura désormais pour ennemis que ceux qui ne sont pas capables d'atteindre à cette vérité quoique démontrée clairement, ou des personnes lesquelles, quoique convaincus au fond de l'ame, ont cependant de certaines raisons à combattre qu'elles n'osent mettre au jour.”

DE VARSOVIE, le 5 de Decembre.

LA Diette fut assemblée avant hier, et l'après midi du même jour le Comte Malacowski, Starost de Pehicaw, fut élu Maréchal, et hier on disposa en présence des deux chambres, et suivant leur recommandation, des trois places vacantes, de Grand Chancelier, de Vice Chancelier de la couronne, et de Vice Chancelier de la Lithuanie, la cérémonie se fit avec beaucoup de dignité, comme le Roi fit une harangue bien éloquent à cette occasion, étant assis sur le Trône.

Le 7 de Decembre. La Diette continue ses délibérations avec la plus grande tranquillité: Ils ont confirmé tous les actes faits pendant l'interregne; et ils sont à présent principalement occupés à arranger les taxes qui doivent être levées sur les différens états de la République, à prendre des mesures pour l'avancement des revenus, et pour assurer le commerce interne.

Le 11 de Decembre. On assure qu'il arriva ici depuis peu une boîte avec 100000 Ducats, que l'Impératrice de Russie envoya pour présent, à une personne de la première distinction, qu'on ne nomme pas.

De Genes, le 17 de Decembre. Plusieurs vaisseaux de transport, avec des troupes Françaises à leurs bords, arriverent à Bastia le 13. Mais comme M. De Marbeuf n'étoit pas encore arrivé, on n'a pas commencé à débarquer les troupes.

De Petersburg, le 27 de Novembre. Il est certain que sa Majesté Impériale s'intéresse beaucoup en faveur des Protestans de Pologne; et son Ambassadeur à Varsovie est autorisé en conséquence, à agir de concert dans cette occasion, avec les Ministres Protestans y résidans de la part du Roi de Prusse, du Roi de la Grande Bretagne, et du Roi de Danemarck.

De la Vistule, le 6 de Decembre. Les Turcs et les Tartares continuent d'approcher peu à peu aux frontières de la Pologne; et nous pensons que tout le monde sçaura bien tôt la résolution du Divan, sur laquelle on a gardé un si profond secret jusques ici.

De Vienne, le 12 de Decembre. Quelques avis reçus depuis peu confirment ceux que nous avons déjà eu, sçavoir, Qu'une maladie contagieuse fait bien du ravage parmi les troupes Ottomanes. Comme la cour ignore les vrais motifs des mouvemens de ces troupes, on prend les précautions nécessaires à tout événement. Et nous nous reposons sur la vigilance du Général Haddick, qui commande dans la dite Province.

De Ratisbonne, le 14 de Decembre. Il a été dressé un mémoire par le directeur Evangelique, en faveur des Protestans de la Transilvanie, où on dépeint la triste situation dans laquelle ils sont, et on y supplie de faire de représentations à leurs Majestés Impériales, pour obtenir pour ces gens la permission de se retirer en paix, dans quelques états de l'Empire, où ils auront la liberté de suivre leur religion.

DE LONDRES, le 27 de Novembre.

Lundi dernier, un Monsieur Espagnol, qui se dit de la suite d'un Ambassadeur étranger, arriva ici de Madrid, ayant passé par Paris en son chemin, d'où il a fait entrer environ 36 habillemens complets de soye, de velours, et de drap brodé, 36 douzaines de chemises avec des manchettes brodées de Drap, quelques paquets de foyeries; à chaque habit de soye il y avoit trois



kets were put Pieces of fine Lace for Ladies Wear. These Goods escaped the Vigilance of the Officers of the Sea-port, but not of those of London, who attended the coming in of the Stage at the King's Head Inn in Southwark, and suspecting that the Foreign Trunks, which then appeared, contained contraband Goods, they carried them to the Custom-house, where they soon found a legal Prize to the Amount of about 2000l. Sterling.

December 8. The sudden Disgrace of the Sieur Demetrio Coletty, Consul from the States-General at Tetuan, arises from a very singular Cause, in which it is thought he will scarce meet with the Approbation of his Masters. This Consul it seems had a favourite Dog, upon whom he bestowed the Name of Mahomet; which coming to the Knowledge of the Emperor of Morocco, he took such Offence thereat, as to order him to depart his Dominions in twenty-four Hours: Upon which he retired to Gibraltar, where he will continue till either this Affair is compromised, or he is recalled.

December 13. It is very certain that the Spaniards have laid in their Claim, and are actually carrying on Law-suits, with the Captors for the Prizes made at the Havannah when the Place was taken; and to show the Opinion they must have of our submissive Conduct, they dare lay in a Claim of Thirty Thousand Pounds for the Destruction of a Man of War, that was little more than half built, at that Place, and which (with other Things of that Nature) was particularly ordered to be destroyed; and it is notorious the Captors did not receive near the Sum from the Government for the Sale of all the others taken in that Port, that were fine Ships, and sent home at near Thirty Thousand Pounds Expence to the Captors, although they might have been sold to other Powers for a greater Sum.

#### PROVIDENCE, (in Rhode-Island) March 4.

Thursday last Captain Joseph Crawford, in the Sloop Squirrel of this Port, arrived here in 27 Days from the West-Indies.—He informs us, that on the 3d of February, in Latitude 22. 30. N. and Longitude 65. 7. W. he fell in with a large Brigantine, which fired upon him under a red Burgee, and ordered him to bring to, hoist out his Boat, and come on Board, which he found himself obliged to do, notwithstanding it was attended with great Danger: When he got aboard, he found her to be a Spanish Vessel of 14 Carriage Guns, and had about 50 Men: He was there detain'd about five Hours, and used with great Insolence and Contempt by the haughty Commander: During this Time, the Brig's Barge, with a Number of armed Men, were dispatched to overhawl and search the Sloop, which they did effectually, in Hopes of finding Money; and after committing several Disorders, they returned with the small Booty of 17 Dollars, which they took from one of the Foremast Men.—Captain Crawford was then discharged; but he could not discover whether she was a Guarda Costa, or an uncommission'd Pirate.

#### The SUN and the WIND.

**P**HEBUS and ÆOLUS had once a Dispute, which of them could soonest prevail with a certain Traveller to part with his Cloak. Æolus began the Attack, and assaulted him with great Violence: But the Man wrapping his Cloak still closer about him, doubled his Efforts to keep it, and went on his Way. And now Phœbus darted his warm insinuating Rays, which meeting our Traveller by Degrees, at Length obliged him to throw aside that Cloak, which all the Rage of Æolus could not compel him to resign. Learn hence, said Phœbus, to the blustering God, that soft and gentle Means will often accomplish, what Force and Fury can never effect.

#### QUEBEC, APRIL 25.

At a Court of Oyer and Terminer, and General-Gaol-Delivery, for the whole Province, by a special Commission, held here the 23th of March last, and continued by Adjournments till Saturday the 20th Instant, the following Persons were brought to their Tryals, viz.

James Douglass, for breaking open and stealing sundry Goods out of the Shop of Alexais Caron, in the Lower-Town; sentenc'd to be hanged the 18th of May next.—Peter Shubard, for breaking open Mr. Rowe's Cellar, in the Lower-Town; to be privately whip'd.—Thomas Macknay, for stealing a Piece of Iron of Mr. John Ord; acquitted.—Richard Grace, for stealing Onions and Cod Fish out of the Cellar of Mr. Alexandre Mackenzie; acquitted: To find Security for good Behaviour for one Year.—Charles Ewin, for stealing Fowls and Turkeys out of a Barn at St. Foix; acquitted: To find Security for good Behaviour for one Year.

Jean Marie Ducharme, was also arraigned for assisting and aiding the Indians at War with us, and was ordered under close Confinement (as People in such Cases always are) till the next Assizes.

#### AVERTISSEMENTS.

**A**YANT été distribué en cette ville, il y a peu de jours, un Imprimé intitulé à la premiere Cour de Séance de Quartier de la Paix, tenuë à Québec, en Octobre, 1764; à la suite duquel est une lettre de Remerciement, adressée aux Grands Jurés de la dite Séance d'Octobre, de la saidite année, signée entre autres par huit Nouveaux Sujets de Sa Majesté: Il convient d'informer le Public, Que ces Nouveaux Sujets qui ont donné leurs Signatures au nom des Principaux Habitans de la ville de Québec, sans être autorisés par une assemblée expresse, n'ont pu le faire qu'en leur nom particulier; pourquoi l'on défavoue formellement leur Signature, ces particuliers n'ayant pu avoir connoissance de ce qui s'est passé à la dite Séance, Messieurs les Grands Jurés exceptés.

L'on se croit assuré que sans entrer dans un plus long détail, le Public jugera que le défaut de ces Signatures est bien placé.

#### LISTE des Personnes qui ont signé.

La Naudiere, Beaubassin, Lery, Rigauville, Aubert, Taché, Boisseau, Charest, Perrault, Amiot, Poncy, Dumont, Bedout, Saillant, De Pleine, Parent, Parent fils, Papin, Papin fils, Voyer, La Jus, Fortier, H. Morin, L'archer, Morin fils, La Rocque, Poisset, Du Fault, Coneyroy, F. Des Roches, J. Bte. Du Four, Boileau, Rousseau, Petrimoult, Maicoût, Gauvreau, Soupirant, A. Caron, F. Le Vasseur, Cureux, Charpentier, J. Flamant, De Lestre Beaujour, J. Maillou, B. Maillou, Crespan, L. Langlois, J. B. Corbin, R. Corbin, L. Corbin, E. Corbin, L. La Garenne, Du Pont, M. Valiere, L. Valiere, Baillargé, Du Flos.

A Québec, le 19  
d'Avril, 1765.

paires de culottes, et dans les poches de la plus grande partie d'icelles, il y avoit des pièces de dentelle fine pour l'usage des Dames. Ces marchadises ont échappé la vigilance des officiers du port de mer, mais elles n'ont pas échappé celle des officiers de Londres, qui guetterent l'arrivée du carosse à une Auberge à Southwark, qui a pour enseigne la tête du Roi, et ayant soupçonné les malles étrangères, lesquelles ont par la suite paru contenir de marchadises de contrebande, ils les amenèrent à la Douane, où ils découvrirent une prise légitime de la valeur de 2000l. Sterling.

Le 8 de Decembre. La disgrâce soudaine du Sieur Démétrio Coletty, Consul des Etats Généraux à Tetuan, vient d'une cause bien singulière, et qui (à ce qu'on pense) ne sera pas approuvée de ses maîtres. Il paroît que ce Consul avoit un chien favori au quel il avoit donné le nom de Mahomet. L'empereur Maroque en ayant eu connoissance, s'en choqua si fort, qu'il lui ordonna de sortir de ses territoires dans vingt-quatre heures; sur quoi il se retira à Gibraltar, où il restera jusques à ce que cette affaire soit accommodée, ou qu'il soit rapellé.

Le 13 de Decembre. Il est certain que les Espagnols ont formé une demande, et qu'ils sont actuellement des poursuites en justice contre ceux qui ont pris la Havanne pour les prises qui y ont été faites lorsque cet endroit fut réduit. Et pour faire voir l'opinion qu'ils ont de la soumission de notre conduite, ils ont la hardiesse de former une prétension de £30,000 pour un vaisseau de guerre qui n'étoit guère qu'à demi bâti au dit endroit, et lequel on a eu des ordres particuliers de détruire avec plusieurs autres choses de même nature: Et il est notamment évident, que ceux qui ont fait la prise n'ont pas reçu cette somme ni à beaucoup près, du gouvernement, pour l'achat de tous les autres vaisseaux pris dans le dit port, qui étoient de beaux navires, et qu'on avoit envoyé en Angleterre avec un depense de près de £30000, au frais de ceux qui les ont pris, quoiqu'on auroit pu les vendre à d'autres puissances pour une somme plus forte.

#### DE PROVIDENCE, (dans l'Isle de Rhode) le 4 de Mars.

Le Capitaine Joseph Crawford, du bateau l'Ecurueil, arriva ici Jeudi dernier en 27 jours des Indes Occidentales:—Il nous informe que sur le 3 de Février, étant par les 22 D. 30 M. de latitude Septentrionale et les 67 D. 7 M. de longitude Occidentale, il rencontra un gros brigantin, qui tira sur lui sous pavillon rouge, qui le fit mettre en travers, et lui ordonna de mettre sa chaloupe à la mer, à quoi il fut contraint de se conformer malgré qu'il y avoit bien du risque. En arrivant à bord, il s'aperçut que c'étoit un navire Espagnol de 14 canons et d'environ 50 hommes d'équipage: Il y fut détenu pendant environ cinq heures de tems, et il fut traité avec insolence et avec mépris par l'Arrogant qui le commandoit: Pendant qu'il étoit à bord de l'Espagnol, la barge du brigantin fut envoyée à son bord, avec un nombre d'hommes armés, pour visiter et pour fouiller à bord du bateau, ce qu'ils ont exécuté au parfait, dans l'espérance de trouver de l'argent; et après y avoir commis plusieurs desordres, ils retournèrent à leur bord, avec un vil butin de 17 piastras, qu'ils prirent d'un des matelots.—Le capitaine fut alors renvoyé; mais il n'a pu découvrir si c'étoit une Garde à Côte ou un Forban sans commission.

#### Le SOLEIL et le VENT.

**P**HEBUS et Æole avoient autre fois une dispute pour sçavoir lequel d'eux obligeroit le premier un Voyageur à quitter son Manteau: Æole commença l'attaque, et l'assailit ave grande violence; mais l'homme s'étant enveloppé encore de plus près dans son Manteau, redoubla ses efforts pour le garder, et il continua de poursuivre son chemin. Phœbus commença alors à jeter ses rayons chauds et engageans, qui rechaufferent peu à peu notre Voyageur, et l'obligèrent à la fin à se démettre de son Manteau, à quoi toute la fureur d'Æole n'a pu réussir.—Apprenez, de cet exemple, dit Phœbus, au Dieu impétueux, Que les voyes douces et honêtes accompliront souvent ce que la force et la fureur ne pourront jamais effectuer.

#### QUEBEC, le 25 de Avril.

A une Cour tenuë ici le 28 de Mars, et continuë par aujourd'hui jusques au 20 du courant mois, en vertu d'une Commission particulière, pour oïr et terminer, et pour délivrer les prisons de cette Province en général, on a examiné le procès des personnes qui suivent, à Sçavoir.

Jaques Douglas, pour avoir fait fraction à la boutique d'Alexis Caron à la Basse Ville, et pour lui avoir volé différentes marchadises, fut condamné à être pendu le 18 de Mai prochain.—Pierre Shubard, pour avoir fait fraction à la cave de Monf. Rowe à la Basse Ville, à être fouetté secrètement.—Thomas Mackney, accusé d'avoir volé un morceau de fer à Monf. Jean Ord, fut acquitté.—Richard Grace, accusé d'avoir volé des oignons et de la mouruë dans la cave de Monf. Alexandre Mackenzie, fut acquitté; mais il faut qu'il trouve des cautions pour répondre de sa conduite pendant un an.—Charles Ewin, accusé d'avoir volé des volailles et des dindes dans une Grange à Ste. Foix, fut acquitté; mais il faut aussi qu'il trouve des cautions pour répondre de sa conduite pendant un an.

Jean Marie Du Charme y fut aussi denoncé en Justice, étant accusé d'avoir donné de l'aide et de l'assistance aux Sauvages alors en guerre avec nous, et on a donné ordre de l'enfermer de près jusques aux prochaines Assises, comme on fait ordinairement en pareils cas.

#### ADVERTISSEMENTS.

#### To be Sold by J. LAUNIERE,



**A**N Houle, 40 Feet Square, fronting Garden-Street, well divided inside, having a fine Prospect of the Jesuits Garden, and of that of the Recollets, with a Yard adjoining thereto, 40 Feet square, bounding said Street, well inclosed with a Stone Wall, lately built, with a handsome Palisade neatly painted, and a Gate large enough for a Coach to pass through, in which Yard there is a Well that never dries, a very large Stable, and several other Conveniencies. Any Person inclined to purchase said Houle, &c. may apply to said Launier, or in his Absence to his Wife, at said Houle.

#### A VENDRE, par J. LAUNIERE,

**U**NE maison de 40 pieds carrés, ayant sa façade sur la rue des jardins, belle vuë sur les jardins des R. P. Jesuites et Recollets, bien distribuée en dedans, avec une cour y joignante, aussi d'environ 40 pieds carrés, sur la dite rue, bien murillée en neuf, avec une balustrade en bois peint très propre, et une porte cochere, dans laquelle cour il y a un bon puit qui ne tarit jamais, une écurie très grande, et beaucoup d'autres commodités: Ceux qui voudront l'acheter s'adresseront à lui, ou à sa femme en son absence, dans la dite maison.



*Province of QUEBEC, to wit:* } **W**HEREAS several scandalous Aspersions have been thrown out against the Character of WILLIAMS CONYNGHAM, of the City of Quebec, Esq; late Coroner for that District, relative to his Conduct in that Office, on an Inquest taken before him on the Body of a Negroe Man, found lying dead on the Beach at WOLFE'S-Cove, on the 9th Day of April Instant; and that the said Williams Conyngham had exceeded his Power of a Coroner therein, and several other injurious Reflections and Expressions, tending greatly to the prejudice of his Character.

**W**E the Subscribers, Members of the Jury on said Inquest, being desirous to do that which in Justice ought to be done, do hereby publicly declare, That, according to the best of our Knowledge and Belief, the said Williams Conyngham has, in no Respect whatsoever, acted otherwise than became the Duty of his Office, he having, during the whole Time, taken the utmost Pains to discover the true Cause of the said Negroe Man's Death, and for that Purpose did, with much Candour and Patience, go thro' very long and complicated Examinations, which we, agreeable to our Oaths, did desire him from Time to Time to take; and we also declare, that the said Williams Conyngham, during the Course of said Inquest, behaved himself as became an honest Man, and able in his Profession. Witness our Hands, at Quebec, this 20th Day of April, 1765.

*John Dancer, Foreman, John Watmough, John Baird, Samuel Morin, John Dalglisb, George Gregory, Edward Chinn, Jacob Rowe, John Aitkin, William Holland, William Bondfield.*

*Province de QUEBEC, to wit.* } **U** qu'on a fait courir plusieurs bruits, tendans à flétrir le caractère de Williams Conyngham, de la Ville de Québec, Ecuyer, ci-devant Coroneur du District de la dite Ville, touchant sa conduite dans la dite charge, à une Enquête tenue par devant lui à l'égard du corps d'un Nègre qui fut trouvé mort sur la grève de l'anse de Wolfe, le neuvième jour du courant mois d'Avril, portans aussi qu'il avoit en cette occasion passé les bornes de l'autorité d'un Coroneur, et plusieurs autres réflexions injurieuses tendantes au grand préjudice de son caractère.

Nous soussignés, membres du corps de Jurés assemblés pour tenir la dite Enquête, voulans faire ce que la justice exige, Nous déclarons publiquement par cette présente, qu'au plus fort de notre connoissance, et selon notre opinion, le dit Williams Conyngham n'a agi en aucun respect autrement qu'il ne convenoit au devoir de sa charge; vu qu'il a bien travaillé pendant le cours de la dite Enquête pour découvrir la vraie cause de la mort du dit Nègre, et qu'il a pris plusieurs dépositions également longues et compliquées avec beaucoup de candeur et de patience, à quoi il a été requis de tems en tems de notre part, conformément au serment que nous avons prêté. Nous déclarons en outre, que le dit Williams Conyngham s'est comporté pendant le cours du dit examen comme il convenoit à un honnête homme, et comme habile dans sa profession.

En foi de quoi nous avons signé cette déclaration, à Québec, ce vingtième jour d'Avril, mil sept cents soixante et cinq.

*John Dancer, Foreman, John Watmough, John Baird, Samuel Morin, John Dalglisb, George Gregory, Edward Chinn, Jacob Rowe, John Aitkin, William Holland, William Bondfield.*

#### Aux TRIUMVIRS.

**R**ECEVEZ, Messieurs, des Remercimens tels que vous les mérites, pour la bonne part que vous paroissez prendre aujourd'hui à des droits imaginaires qui agitent vos foibles cerveaux. Vous ne sçauriez croire combien nous sommes ravis de pouvoir vous les témoigner de façon à être approuvés de ceux qui pensent et qui vous connoissent.

**V**OLTAIRE, parlant de Fleuron, son antagoniste, le traite (de vermineau sorti du cul de Desfontaines.) Pour nous, Messieurs, qui vous rendons la justice de croire, que vous n'avez jamais rien vu qu'avec les yeux d'autrui, nous ne pouvons pas vous faire tant d'honneur, car il faut que nous vous disions que vous n'êtes qu'un des machines qui ne vous mouvés qu'au grés de votre moteur. Nous vous exhortons à ne jamais perdre de vue que Vocation fait des automates qui représentent mieux que vous; n'en soyez point surpris, ils avoient à faire à un meilleur maître que le votre. Tailés vous donc, si vous le pouvez, vous ne sçauriez faire mieux. Au reste, vous êtes priés de croire, que votre zèle, quel qu'il soit, fera toujours le Thermomètre de notre Reconnoissance.

**THOMAS CLARKE, Tavern-keeper at Trois-Rivieres,**

**I**NTENDS going to Europe about the last Day of June next, and desires all those that have any Demands on him, to bring in their Accounts, in order to be paid; and such as are indebted to him, to make Payment before that Time.

3 w.

#### To be Sold at PRIVATE SALE,

At the **THREE GUN TAVERN**, peremptorily on Saturday next, the 27th of this Instant,

**A** QUANTITY of Household Furniture; a Quantity of good Aleger; a new Calash, two Sets of Harness, with other Articles: A fine grey Mare, six Years old, fourteen Hands and an Inch high, real sound, and likely to make a good Race-mare, to be raffled for, at 24 Lots, at Half a GUINEY each Lot, without any other Expence. Those that chuse to be Adventurers, are desired to come and subscribe their Names to a Subscription-paper, which will be ready for that Purpose at the same House. To be let at the same Place, a good Store, with a good Room, Stable, Cellar, and Part of a Garden. tbcif.

#### A VENDRE, par VENTE PARTICULIERE,

À la Taverne des TROIS CANONS, Samedi le 27 d'Avril, au quel Jour le tout se Vendra absolument.

**U**NE quantité de meubles, une quantité d'Ailaigne (ou de Vinaigre fait avec de la bière) une Calèche neuve avec deux harnois, et plusieurs articles en outre: Une belle Jument grise, agée de six ans, qui a quatorze mains et un ponce de hauteur, bien saine, et qui a toutes les apparences de faire une bonne coursière, sera tirée au Raffle par vingt-quatre personnes à une Demi-Guinée chaque, sans autres frais; ceux qui souhaiteront de souscrire au dit Raffle, pourront le faire à la même maison, où on ouvrira une souscription pour cet effet.

I y a aussi à louer un bon magasin avec une bonne chambre, une écurie, une cave, et partie d'un jardin.

**W**HEREAS LEVY SIMONS, of Montreal, Merchant, has assigned over his Estate and Effects unto BENJAMIN PRICE, JOHN COLLINS, WILLIAM GOVETT, and HENRY BOONE, in Trust for the Benefit of all his Creditors: This is to require all Persons, who have any Demands on the said Estate and Effects, to send in their Accounts immediately, properly attested; and all Persons, indebted to the said Estate, are desired to pay the same forthwith unto any of the said Trustees, either in Quebec or Montreal.

N. B. The House said Levy Simons lived in, situate in Recollets-Street, Montreal, is in good Repair, and to be sold. tbcif.

**C**OMME Levy Simons, négociant de Montréal, a assigné tous ses biens et effets à Benjamin Price, Jean Collins, Guillaume Govett et à Henry Boone, comme Syndics pour ses Créanciers: Ceci est pour avertir tous ceux qui ont des demandes pour les dits biens et effets, d'envoyer incessamment leurs comptes dûment attestés aux dits Syndics, et tous ceux qui doivent aux dits biens sont requis d'en faire paiement sans délai à quelqu'un des dits Syndics, soit à Québec ou à Montréal.

N. B. La maison dans laquelle le dit Levy Simons a demeuré, située dans la rue des Recollets, à Montréal, est en bonne réparation et à vendre.

**A**LL Persons who are indebted to the Estate of JOHN BONDFIELD, of this City, either by Bond, Note, or Book Debt, are desired to make speedy Payment to JAMES STRACHAN, who is properly authorized for that Purpose; and as he is obliged to leave the Province, early the ensuing Summer, requests they may be punctual to their Engagements, as longer Indulgence cannot be granted.—All those who have Demands on him, are desired to apply for Payment.

N. B. He has got a few Goods on Hand, which he will dispose of at Prime Cost, as also a Parcel of choice Bricks to sell cheap. The Estates and Mortgages formerly advertised, are yet to be sold.

**T**OUTES Personnes qui doivent au bien de Jean Bondfield de cette ville, soit par Obligations, Billets ou Comptes, sont priés d'en faire un prompt paiement, à Jacques Strachan, qui est dûment autorisé pour cet effet; et comme il est obligé de quitter la Province de bonne heure l'été prochain, il les prie de faire honneur ponctuellement à leurs engagements, comme il ne peut plus accorder de délai.—Tous ceux qui ont quelques demandes à lui faire, sont priés de s'adresser à lui pour en recevoir le paiement.

N. B. Il a quelque peu de marchandises desquelles il disposera au prix courant, comme aussi une quantité d'excellentes briques à vendre à bon compte. Les Biens et Constituts qui étoient autrefois en avertissement sont encore à vendre.

COMMISSARY'S-OFFICE, Quebec, 1st April, 1765.

#### FOR SALE,

At the Jesuits College, on Wednesday the first of May, and to be continued till the whole is sold, the following Provisions, belonging to the Crown; with all Faults and Defects as they now lie, viz.

<b>A</b> BOUT	2500 Barrels of Flour,	} To be put up Ten Casks in a Lot.
	100 Barrels of Pork,	
	100 Firkins of Butter,	
	280 Barrels of Pease,	
	150 Tierces	
	20 Half Tierces	
	10 Barrels	

Twenty-five per Cent to be paid down on the Day of Sale, by Way of Deposit, the Remainder in fourteen Days, and the Goods to be then taken away on Forfeiture of the Deposit.

The whole to be view'd from Monday the 22d Instant to the Time of Sale, for which Purpose Attendance will be given at the Stores from 11 o'Clock in the Morning till 2 in the Afternoon.

J. GOLDFRAP, D. Commissary General.

Du Bureau du Commissaire de Québec, le 1 d'Avril, 1765.

#### A VENDRE,

**A**U College des Jesuites, Mercredi le 1 de Mai, les Provisions qui suivent, appartenantes à la Couronne, bonnes ou mauvaises, telles qu'elles sont, et la vente continuera jusques à ce que le tout soit vendu, à sçavoir.

Environ 2500 Barils de fleur de farine,	} en Lots de 10 Barils chaque Lot.
100 Barils de Lard,	
100 Firkins de Beurre,	
280 Barils de Pois,	
150 Tierçons,	
20 Dimi Tierçons	
10 Barils	

Les acheteurs payeront 25 par Cent du prix de la vente le jour qu'elle se fera, pour servir de dépôt, et le restant se payera dans quatorze jours, au bout desquels il faudra que les marchandises soient enlevées, sous peine de la perte de la somme qu'on aura déposé.

On pourra visiter le tout depuis Lundi le 22 de ce mois jusques au jour de la vente, et on donnera pour cet effet les soins nécessaires aux magasins depuis onze heures du matin jusques à deux heures l'après-midi.

J. GOLDFRAP, D. Commissaire-Général.

#### THIS IS TO GIVE NOTICE,

To Merchants and Dealers in Corn, &c.

**T**HAT the large Building adjoining to the Queen's Battery at Cape-Diamond, Quebec, is well repaired and fitted as a Store-house and Granary; where Corn, Salt, Oil, or other Goods, will be taken in by the Ton, monthly or otherwise, on reasonable Terms. Any Person having Occasion for such Store Room, may treat with Mr. David Algeo, Clerk of the Market at Quebec, or Mr. Henry Boone, Clerk of the Market at Montreal. Wheat to be sold at said Granary, Wholesale and Retail.

N. B. A Vessel of any Burthen may lie very near said Granary, and load or unload without the Expence of Cartage.



QUEBEC, **B**Y an Ordinance of His EXCELLENCY the Governor and Council of this Province, bearing Date the 6th Day of November last, it is therein Ordained and Required,

That all and every Person or Persons whatsoever, as well Corporate as Incorporate, or by whatsoever other Name or Names they are or may be called or distinguished, by holding, claiming or deriving, or pretending to hold, claim or derive, any Estate, Right, Title, or Interest of, in or to any Lands, Tenements, or Hereditaments in this Province, by Virtue of, or under any original Grants, Brevets, Concessions, or other Title Deeds whatsoever, made and passed before the signing the Preliminary Articles of Peace on the third Day of November, 1762, shall, on or before the said 24th Day of June next, produce to, and leave with the Register, or Deputy-Register of the Office of Enrollments of this Province, all and every such original Grants, Brevets, Concessions, or other Title Deeds, together with every Plot or Survey of the Boundaries thereof.

And it is also Ordained and Required, That all Mésme and Subsequent Deeds, or Conveyances of what Nature soever, of or concerning any Lands, Tenements or Hereditaments in this Province, made and passed since the third Day of November, 1762, shall, on or before the said 24th Day of June next, be produced to, and left with the said Register, or Deputy-Register by the Possessors thereof, in Order to their being registered in the said Office, in such Manner as is herein before directed and required.

And it is further Ordained and Declared, That any Deed or Conveyance, hereafter to be made, of what Nature soever, shall, within the Space of Forty Days next after the respective Dates thereof, be registered in the said Office; and for Want of such Registrations as aforesaid, every such Deed or Deeds, Conveyance or Conveyances, shall be adjudged fraudulent against any subsequent Purchaser for a valuable Consideration.

This Publick Notice is therefore given to all Persons, that they may not plead Ignorance of the above recited Ordinance, and to the End that they may, without Loss of Time, bring their Deeds to this Office, in Order to their being registered agreeable to the said Ordinance.

J. GOLDFRAP, D. Reg.

N. B. All Persons residing at or near Montreal, are desired to deliver such Deeds, Conveyances, Mortgages, or other Writings they may be possessed of, to Mr. CHINN, who will forward them to me, in Order to be registered, and the same shall be returned back to Montreal, free of Postage.

QUEBEC } Du Greffe des Registres, le 25 de Fevrier, 1765.  
à Savoir. } PAR une Ordonnance du Gouverneur et du Conseil de cette

Province, en date du 6 jour de Novembre dernier, il est ordonné et requis, Que toutes personnes en général, et chaque personne en particulier, tant celles qui sont unies en corps ou communauté, que celles qui ne le sont pas, ou par quelque nom ou noms qu'on les appelle ou qu'on les distingue, ou qu'on puisse les appeler ou les distinguer, qui jouissent, sont en droit de jouir, ou qui derivent ou qui forment quelques pretensions de jouir, ou d'être en droit de jouir d'aucune propriété, droit, titre ou intérêt en aucunes terres, tenemens ou hoiries en cette province, en vertu ou en conséquence d'aucuns octrois, brevets, concessions ou autres titres originaux quelconques, faits et passés antérieurement à la signature des articles préliminaires de la paix le troisième jour de Novembre, 1762, produiront et laisseront entre les mains du Greffier du Bureau des Registres de cette province, ou entre celles de son Deputé, avant ou au vingt quatrième jour de Juin prochain, tous octrois, brevets, concessions ou autres titres ou contrats originaux, avec tous les procès verbaux ou plans figuratifs des bornages d'iceux ou d'icelles.

Et il est aussi ordonné et requis, Que tous possesseurs de contrats ou transports, subséquens ou en fiefs servans, de quelque nature qu'ils puissent être, touchant ou concernant aucunes terres, tenemens ou hoiries en cette Province, faits et passés depuis le dit troisième jour de Novembre, 1762, les produiront et les déposeront, avant ou au dit vingt quatrième jour de Juin prochain, entre les mains du dit Greffier des Registres, ou de son Deputé, pour être enrégistrés en manière ci-devant prescrite.

Il est en outre ordonné et déclaré, Que tous contrats et transports qui se feront désormais, de quelques nature qu'ils puissent être, seront enrégistrés au dit Bureau, dans les quarante jours suivans, à compter du jour de la date de chacun d'iceux, et faute de pareils enrégistremens comme il est dit ci-dessus, tous contrats ou transports de cette espèce, ainsi que chacun d'iceux, seront adjugés frauduleux contre tout acheteur subséquent, quoique l'achat se fasse moyen en un prix équivalent.

On donne donc cet avertissement public à toutes personnes quelconques, pour que personne ne puisse pretendre cause d'ignorance de l'Ordonnance ci-dessus recitée, et à fin qu'elles puissent apporter leur contrats à ce Bureau sans perte de tems, pour en faire l'enrégistrement conformément à la dite Ordonnance.

J. GOLDFRAP, D. Reg.

N. B. Tous ceux qui demeurent à ou aux environs de Montréal sont avertis de remettre les Contrats, Transports, Constituts ou autres écrits qu'ils peuvent avoir entre leurs mains au Sieur Chinn, qui me les fera tenir à fin d'en faire l'enrégistrement. On les renverra à Montréal francs de port.

### A VENDRE,

**L**A Seigneurie de NEUVILLE, dite vulgairement LA POINTE AUX TREMBLES, sise sur le fleuve St. Laurent, à sept lieues au dessus de Québec, et du même côté, conformément au Prospectus donné dans la Gazette du 14me de Fevrier dernier.

A VENDRE PAREILLEMENT, La Seigneurie de St. MICHEL, de vingt-trois lieues en superficie, sise sur le fleuve St. Laurent, à cinq lieues au dessous de Québec, et du côté opposé: Il faut s'adresser à Monsieur Saillant, Notaire à Québec, qui donnera des éclaircissements sur cette dernière Seigneurie, en attendant le Prospectus qui sera donné dans la suite.

QUEBEC, **W**HEREAS it is highly necessary that the Ordinances and other Matters, made by His Excellency the Governor and the Honourable Council, and published in the *Quebec-Gazette*, by their Order, should be made known to all His Majesty's Subjects within this Province; and that no Person or Persons may plead Ignorance thereof, His Excellency and Council, Have thought fit to Order and Direct, That for the Future, the Curés of each Parish respectively, shall cause the said Gazette to be sent them weekly: And they are required, immediately after Church Service on a Sunday, to read to their Congregation such Ordinances and Orders, as from Time to Time shall be published. Hereof they are not to fail, as they will answer the Contrary at their Peril.

By His EXCELLENCY's Command,

J. GOLDFRAP, D. Secy.

QUEBEC, } Du Secretariat, le 18 de Fevrier, 1765.  
à Savoir. } COMME il est très nécessaire, Que les Ordonnances et autres Réglemens faits par Son Excellence le Gouverneur et l'Honorable Conseil, et publiés par leur ordre dans la Gazette de Québec, soient promulgués à tous les sujets de sa Majesté en cette Province; et à fin que personne n'en puisse pretendre cause d'ignorance: Son Excellence le Gouverneur et le Conseil ont jugé à propos d'ordonner et de réquerir que le Curé de chaque paroisse respective se fera désormais envoyer la dite Gazette toutes les semaines; et il leur est prescrit de lire dans leurs congregations, le Dimanche, immédiatement après le service de l'Eglise, toutes les Ordonnances et Ordres qu'on publiera de tems en tems: Faute de quoi ils réponderont à leurs perils.

Par Son Excellence,

J. GOLDFRAP, D. Sec.

### TO BE SOLD,



A House near the Palace Pier, belonging to Madame DE MONTESSORE and the Heirs of Pomereau; this House is one Story high, and has been lately rebuilt with Stone; it is 60 Feet long, by 32 Feet broad, and stands on a Lot 120 Feet long in St. Charles's-Street, that runs back as far as St. Charles's-River, at low Water.

Mark.

This House is part of a Lot of 120 Feet Square, the Remainder of which is inclosed with fine tall Cedar Posts, so that there is in said Inclosure a fine Yard, and Room enough to make a good Garden, as there was one formerly there.

There cannot be a finer Situation for a Prospect than that of this House, nor more commodious for the Flower Trade, or for Persons who may chuse to follow the Timber Trade. Any Person inclined to purchase the above, may apply to Mr. PERRAULT, Merchant in Quebec, who will give them all the necessary Eclaircissements.

### A VENDRE,

**U**NE maison proche la Digue au Palais, appartenante à Madame De Montefiore et aux heritiers Pomereau: Cette maison à une étage en pierre et nouvellement rétablie; elle a 60 pieds de long sur 32 de large, et est située sur un emplacement de 120 pieds de long rue St. Charles, et continue sa profondeur jusqu'à la riviere St. Charles à basse maré.

Cette maison fait en partie l'enclos de 120 pieds quarrés, dont le surplus est en beaux et grands poteaux de cédre, en sorte qu'il se trouve dans cette enclos une très belle cour, et de quoi faire un très beau jardin qui y étoit autrefois.

Point de situation plus belle pour la vuë que celle de cette maison, ni plus commode pour la fabrication des farines, ou pour ceux qui voudroient faire le commerce de bois.—Ceux qui voudroient l'acheter pourront s'adresser au Sieur PERRAULT, Marchand à Québec, qui leur donnera les éclaircissements nécessaires à ce sujet.

### TO BE SOLD,

By SAMUEL SILLS,

At his Cellars in the Low-Town, a Parcel of WINES in Bottles, of the best Quality, and perfectly bright, viz.

C L A R E T, M A L A G A,  
C R E D P O R T, L I S B O N,  
M A D E I R A, T E N E R I F.

Likewise Porter in Hogsheds, Yorkshire Ale in Bottles, French Brandy, Shrub, New-England and West-India Rum, best Wine Vinegar, Salad and Linseed Oil, Castile Soap, Capers, Pickles, Salt and Salt-Petre, Bohea Tea, Glue, Smoaking-Tobacco, Snuff, &c.

N. B. The said SILLS has an Assortment of Dry Goods, which he will sell at Prime Cost, as he intends quitting that Branch.

### TO BE SOLD,

By JOHN M'CORD, near the Palace,

**F**INE Plain Green and Bohea Teas, Coffee, Loaf, Powder and Muscovado Sugar, Molasses, Scotch Barley, Rice, Mould and Dipt Candles, Soap of several Sorts, Starch, Fig and Powder Blue, best Jamaica Rum, fine Shrub of Ditto, French Brandy, West-India and New-England Rum, West-India Rum Shrub, Red and White Wines, best Vinegar, Spices of all Sorts, Barr-Iron, fine Leaf Tobacco, Scotch Snuff, Silk, Cotton and Linen Handkerchiefs, midling and coarse Irish Lincens, Checks, Men and Women's Shoes and Stockings, Glafs Tumblers, Free-mason and common Wine Glasses, Window-Glafs, some Earthen-Ware, Powder and Shot, Writing-Paper, Ink-Powder, and Playing-Cards, with fundry other Articles too tedious to mention. [On the lowest TERMS.]

QUEBEC: Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in St. Lewis's-Street, in the Upper-Town, two Doors above the Secretary's-Office; where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Nine Shillings the first Week, and Three Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimerie, rue de Saint Louis, dans la haute ville de Québec, deux portes au dessus du Secrétariat, ou on recoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avertissements d'une longueur modéré, dans une langue, à six chelins chaque la premiere semaine, et un chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer, dans les deux langues à neuf chelins la premiere semaine, et trois chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expedition.





THURSDAY, MAY 2, 1765.

JEUDY, le 2 de MAI, 1765.

L O N D O N, NOVEMBER 27.

**Y**ESTERDAY there was a great Court at St. James's, when his Royal Highness the Duke of Gloucester made his first Appearance at Court under that Title; His Royal Highness went in a grand new Coach, attended by the Gentlemen of his Household. And it being his Royal Highness's Birth-Day, their Majesties and the Princess Dowager of Wales received the Compliments of the Nobility and Gentry on the Occasion.

We hear from Dover, that on Wednesday Night, the 21st of this Instant November, the Officers of Inspection at that Port, seized from a Gentleman's Servant, who was just come from France, near 10,000 Yards of Blond Lace, 100 Pair of worked Ruffles, 200 Yards of Silk, 5000 Yards of Ribbon, and other Goods.

We are informed a certain patriotic Nobleman has, with great Assiduity, collected together a list of all such Law Precedents now made Use of in the Courts of Justice, though they never had the Sanction of any Parliament, but chiefly introduced by the Force of Custom, in Order to be laid before the House next Sessions.

November 30. It was Yesterday Morning currently reported, that Mr. Wilkes had entered into the Service of the King of Prussia.

It is said that soon after the Meeting of Parliament, every Parish in England will be ordered to give in a List of their healthy Poor of both Sexes, from 15 to 45 Years old; when such of them as are deemed capable of being useful abroad, will be ship'd off at the Government's Expence for the British Colonies in America.

We hear a Bill for the rendering the Crime of Female Seduction Felony, in certain Circumstances, is now finished for the Inspection of Parliament.

*Ipswich, November 23.* Last Week a Man and his Wife falling into Dis-course with a Grazier at Parham Fair, the Husband offered him his Wife in Exchange for an Ox, provided he would let him chuse one out of his Drove. The Grazier accepted the Proposal, and the Wife readily agreed to it. Accordingly they met the next Day, when she was delivered to the Grazier with a new Halter round her Neck, and the Husband received the Bullock, which he afterwards sold for Six Guineas. It is said the Woman has since returned to her Husband, and that they have been married near ten Years.

December 5. On the first of November died the Count de Vaudreuil, late Governor of Canada.

We are informed, that some Gentlemen of the Minority Club, have begun a Subscription for erecting a Monument in Westminster-Abbey, to the Memory of the late celebrated Mr. Churchill.

A Plan for establishing a Militia upon a new Footing, in that Part of Great-Britain, called Scotland, is said to be now under the Consideration of a certain great Board.

Several Ships of War, it is said, will forthwith be put into Commission for Channel Service.

December 8. Letters from the Lower Languedoc say, that the wild Beast, which has appeared in that Neighbourhood, and concerning which so much has been already said, having broke out on the Side of Mende, had there devoured eight Persons more, besides those mentioned on former Occasions.

By a Letter of the first Instant from the Isle of Wight, we learn, that a French Sloop was taken up at Sea near that Island, laden with Wine, Brandy, and Provisions, supposed for Belleisle, but that no living Creature, excepting a Dog, was on Board.

It has been taken Notice of, that notwithstanding the Commons addressed his late Majesty to order a Monument to be erected in the Abbey to the Memory of the brave General Wolfe, nothing of the Kind has hitherto been done: We shall be happy in being the Occasion of an Enquiry, whether Mr. Wolfe is likely to be honoured, agreeably to the Expectation of the People? And why the Honour has been so long delayed?

December 13. They write from Hamburgh, that Prince Radzivil, having solicited the Protection of France, his Prussian Majesty was no sooner informed thereof, than he caused it to be notified to the Prince's Agent at Berlin, that he declined interfering any farther in the Affairs of his Master.

*Extract of a Letter from Portsmouth, December 9.*

"Friday arrived at Spithead the Prince Henry Malt Ship from Connecticut, laden with Masts for our Ships of War. It is said by some Passengers on board this Ship, that the above Place is found to be one of the best Places in the World for the largest and best Masts."

December 29. They write from Toulon, that 49 Female Convicts, the Eldest not exceeding 30 Years of Age, were embarked the 14th past on board a King's Frigate for New-Orleans. They are intended to be given in Marriage to the Indians in the French Interest, in Order to strengthen their Alliance.

We are well informed, that no money will be wanted for the ensuing Year; and that the Finances of the Government are in so good Order, that the several Dividends due at this Christmas will be paid very early in January, a Month sooner than usual.

De L O N D R E S, le 27 de Novembre.

**I**L y a eu hier une cour nombreuse à St. James, lorsque son Altesse Royale, le Duc de Gloucester, parut à la cour pour la première fois sous ce titre. Son Altesse Royale y alla dans un beau carrosse neuf, suivi des Messieurs de sa maison: Et vû que c'étoit l'anniversaire de la naissance de son Altesse Royale, le Roi et la Reine, et la Princess Dowairière de Galles, recurent les compliments de la Noblesse et des Gentilshommes à cette occasion.

Nous apprenons de Douvre, que les officiers qui ont l'inspection de ce port ont saisi dans la nuit de Mercredi le 21 du courant mois de Novembre, entre les mains du domestique d'un certain Monsieur, qui venoit d'arriver de France, près de 10000 verges de dentelle de Blonde, 100 paires de manchettes brodées, 200 verges d'estoffe de soye, 5000 verges de ruban, et quelques autres marchandises.

On nous informe qu'un certain Seigneur, qui a le bien de la patrie à coeur, a, avec beaucoup d'assiduité, fait un recueil des instances préjugées qui sont en usage dans les cours de justice, quoiqu'elles n'ont jamais été confirmées par aucun Parlement, ayant seulement été introduites par la force de l'usage, à fin de les représenter à la prochaine séance du Parlement.

Le 30 de Novembre. Le bruit courant d'hier matin étoit, que Monsieur Wilkes avoit entré au service du Roi de Prusse.

On dit que si tôt la séance du Parlement finie, toutes les paroisses en Angleterre auront des ordres de donner des listes des pauvres des deux sexes de chaque paroisse, depuis l'âge de 15 jufques à 45 ans, qui sont en bonne santé; on enverra ensuite tous ceux et celles qu'on trouvera capables d'être de quelque utilité aux colonies Britanniques de l'Amérique aux dépens du Gouvernement.

Nous apprenons qu'il y a un Bill d'achévé pour être présenté au Parlement, pour rendre le crime de séduire des femmes ou filles capital, en de certaines circonstances.

*D'Ipswich, le 23 de Novembre.* Un homme et sa femme ayant entré en conversation la semaine dernière avec un marchand de bétail à la foire de Parham, le mari offrit de lui donner sa femme en troc pour un beuf, à condition qu'il lui donneroit le choix de son troupeau. Le marchand de bétail accepta la proposition qu'il lui fit, et la femme y consentit volontiers. Ils s'assemblèrent le lendemain en conséquence, lorsqu'elle fut livrée au marchand avec un licou neuf autour de son col, et le mari recut le boeuf, qu'il vendit ensuite pour six guinées. On dit que la femme a retourné depuis à son mari, et qu'il y près de dix ans qu'ils sont mariés.

Le 5 de Decembre. Le Comte de Vaudreuil, ci devant Gouverneur du Canada, mourut le 1 de Novembre.

On nous informe que quelques Messieurs du parti de la Minorité ont commencé une souscription pour faire dresser un Monument dans l'Abbaye de Westminster, à la mémoire du célèbre Monsieur Churchill, décédé depuis peu.

On dit qu'un certain grand Conseil délibère sur un plan pour établir une Milice sur un nouveau pied, dans la partie de la Grande Bretagne nommée l'Ecosse.

On dit que plusieurs vaisseaux de guerre vont être mis en commission, pour faire le service dans la manche.

Le 8 de Decembre. Des lettres du Bas Languedoc disent, que la Bête fauve qui a paru dans le voisinage, et de laquelle on a tant parlé déjà, s'est fait voir du côté de Mende, où elle a encore dévoré huit personnes, outre celles desquelles il a déjà été fait mention.

Suivant une lettre du 1 de ce mois de l'île de Wight, nous apprenons qu'on a trouvé un bateau François en Mer anprès de cette île, chargé de vin, d'eau de vie et de provisions, qu'on suppose avoir été destiné pour Belle Isle, et qui n'avoit pas une créature vivante à son bord, excepté un chien.

On a remarqué, que malgré que les Communs se sont adressés à feu sa Majesté, pour faire dresser un monument dans l'Abbaye à la mémoire du brave Général Wolfe, cela n'a point encore été fait. Nous nous estimerions heureux si par notre moyen on venoit à faire une perquisition, pour sçavoir si il y a lieu d'espérer que Monsieur Wolfe sera honoré selon les expectations du peuple, et les raisons de ce que cet honneur à été différé si long tems?

Le 13 de Decembre. On écrit d'Hambourg, que sa Majesté le Roi de Prusse, ayant appris que le Prince de Radzivil avoit sollicité la protection de la France, a fait dire à l'agent de ce Prince, à Berlin, qu'il ne vouloit plus se mêler des affaires de son maître.

*Extrait d'une lettre de Portsmouth, du 9 de Decembre.*

"Le Prince Henry Flute, pour le transport des mâts, venant de Connecticut, arriva à Spithead Vendredi, avec une cargaison de mâts pour nos vaisseaux de guerre. Quelques passagers venus dans ce navire disent, que le fudic pais est un des meilleurs du monde pour les mâts, tant pour la grandeur que pour la bonté d'iceux."

Le 29 de Decembre. On écrit de Toulon, qu'on y a embarqué le 14 du passé, pour la Nouvelle Orleans, sur une frégate du Roi, 39 filles convaincues de crimes, la plus âgée desquelles ne passoit pas 30 ans. On a intention de les donner en mariage aux Sauvages qui sont dans les intérêts de la France, à fin de les attacher plus fortement.

Nous sommes informés de bonne part, que le Gouvernement n'aura pas besoin d'argent l'année prochaine; et que les Finances sont en si bon état, que les payemens dûs à Noël se feront au commencement de janvier, qui sera un mois plus tôt qu'à l'ordinaire.



ONCE upon a Time, a good natured old Fellow, who had an Ass to sell, took his Son with him, a young Stripling, about thirteen or fourteen Years of Age; and those two drove his Ass before them to the next Town, where there was a Market: "Why! are not you a Couple of silly Blockheads," says the first Man they met, "to let your Ass march in State before you, and go on Foot yourselves?" The old Fellow, upon this Reproof, sets his Son upon the Ass: "Sirrah!" says the next Man that came by, "You'll soon come to the Gallows; What! you ungracious young Dog, must you ride, with a Pox to ye! and make your ancient Father walk after you!" The old Farmer upon this orders his Son to dismount, and got upon the Ass himself: Why! you hard hearted old Rogue, you," says an honest Woman that was going to Market; "What! must your fat Carcass be carried, whilst the poor Lad there is up to his Knees in the Dirt, and can scarce drag one Leg after the other!" The old Man upon this, took his Son up behind him; "Hark ye, old Fellow," says a Higler that met him immediately after; "Prithce, let me ask you one Question, Friend; Is that Ass your own?" Yes, it is, says the old Man; "By my Troth," says the Higler, "one would hardly think so, by your loading the poor Creature at that unmerciful Rate: What! two lubberly Boobies upon the Back of one poor Ass? The good natured old Fellow was now at a Nonplus what to do: He had a Mind to please all his Neighbours if possibly he could, and yet found that he must neither drive his Ass before him, nor ride upon him himself, nor let his Son ride upon him, nor take the Boy up behind him: Whereupon, after a long Pause, he could think but of one Method more to give People Satisfaction, and that was, to tie the Ass's Legs together with a Cord, and for himself and his Son to carry him upon a Pole upon their Shoulders betwixt them: This Project (tho' not without some small Share of Trouble) he at last made a Shift to put in Execution: They were now come to the Town, and lugging along their Ass in this Manner over a Bridge, which led into the Market-place, the People at so unusual a Sight set up a general Shout. Well, says the old Fellow, unable to bear this last Affront, *He who fain would please ALL, and their good Liking gain, shews a World of Good-Nature, but Labours in vain.*

[Tuesday last arrived here an Express, with the January and February Packets, but too late to get any more translated for this Weeks Paper, than what follows.]

L O N D O N,

January 1. There are Parties of Marines again to be put on board his Majesty's Ships at Portsmouth. On board the Ships of the Line, a Captain, first and second Lieutenants, and 40 Men; on board the Frigates, a Lieutenant only, and we hear 30 Men.

January 3. A very extraordinary Petition has lately been sent over from one of our conquered Governments, signed by about 200 Natives, praying to have their old Laws and Methods of Judicature confirmed to them, instead of those lately introduced.

Samples of American Iron in Bars, lately brought over from Quebec, have been this Week tried by different Operations, and are said to turn out so well for various Kinds of Manufactures, that we hear a Bill will be laid before the Parliament to encourage its Importation.

January 5. Advices from Naples of the 4th Ult. say, that to their own Misfortunes, occasioned by the tumbling down of their Houses, and the Inundations of their Rivers, are now added the assurances, that an epidemical Distemper is broke out again among them in several Places.

January 8. Sunday Night Dispatches were sent off to the Earl of Rochfort at Madrid, which are said to contain expresse Orders for his Excellency to demand of the Spanish Ministry, with what View the present Naval Military Armaments of that Kingdom are now fitting out, and how far they may regard His Britannic Majesty's good Ally the King of Portugal.

January 11. They write from Toulon, that an Order arrived from Court the 21st Ult. at the Intendant of the Marine's Office, to work double Tides on all the Men of War capable of being fitted speedily for Sea, which were to be joined by four Sail of the Line from Brest.

January 16. Monday Dispatches were received from the Honorable JAMES MURRAY, Esq; Commander in Chief and Vice-Admiral of His Majesty's Province of Quebec, in North-America, but the Contents are not made publick.

January 25. We hear that 95,000l. Sterling, were last Week brought into the publick Funds, by Commissions from France.

Saturday last, Dispatches were received from the Honorable Cadwallader Colden, Esq; Governor of New-York, said to be on Matters of Importance.

It is confidently said, certain Laws, relative to His Majesty's American Colonies, are about to be abolished; and others more agreeable to the Genius of the Country, and constitutional Liberty, substituted in their Place.

We are informed some late extraordinary Dispatches to North-America, relate chiefly to certain beneficial Regulations which have been ordered to take Place with Regard to the Prerogative of Judges, and the future Method of conducting Business in His Majesty's superior Courts of Admiralty in the Provinces of Quebec, New-England, and Nova-Scotia.

Yesterday was held a Board of Trade, relating chiefly to the commercial Affairs of North-America.

It is said that an eminent Merchant's House will soon have a Commission to pay off the Canada Bills.

February 4. We hear a Bill will soon be laid before the House for allowing the Establishment of certain Royal Mints for coining of Money in the American Provinces.

February 8. It is now said, Endeavours will be used this Sessions to impose certain Duties on the Produce of North-American Manufactures, by bringing in a Bill for that Purpose.

February 9. Upwards of forty eminent Counsellors are now retained, on Account of some very important American Concerns, intended speedily to be brought upon the Tapis.

UN vieux bon homme, qui avoit jadis un âne à vendre, amena son fils avec lui, qui avoit environ treize ou quatorze ans, et ils firent marcher l'âne devant eux pour le vendre à une ville voisine, où il y avoit marché: "N'êtes-vous pas bien foux," leur dit le premier qu'ils rencontra, "de laisser marcher votre âne devant vous, en se quarant, tandis que vous allez à pied?" Le vieillard après cette rémontrance fit monter son fils sur l'âne: "Drol que vous êtes!" lui dit le premier qui passa; "vous ne tarderez pas d'être pendu; comment! Coquin, faut-il que vous soyez monté, et que votre vieux pere vous suive à pied?" Sur quoi le paisan fit descendre son fils, et il se mit lui même sur l'âne: "Comment! vieux coeur de roche que vous êtes," lui dit une bonne femme qui alloit au marché; "faut-il que votre corps dodé soit porté, tandis que ce pauvre garçon marche dans la boue jusques aux genoux, en traînant ses jambes avec difficulté après lui?" Sur quoi le vieillard fit monter son fils en croupe derrière lui: "Écoutez, vieillard," lui dit un revendeur de volailles qui le rencontra en- suite; "permettez moi de vous demander si cet âne vous appartient?" Oui, dit le vieillard, il est à moi: "En verité," lui repliqua le marchand de volailles; "on auroit de la peine à le croire en voyant la manière impitoyable que vous chargez le pauvre animal: Comment! deux lourdaux sur un pauvre âne." Le bon homme ne sçavoit plus que faire; il avoit bonne volonté de complaire à ses voisins autant que cela lui seroit possible, cependant il ne lui étoit pas permis de faire marcher son âne devant lui, ni de monter dessus, ni de le faire monter par son fils, ni de prendre son fils en croupe derrière lui: Après quelques réflexions il se souvint d'un seul moyen qui lui restoit, qui étoit, d'attacher l'âne par les jambes avec une corde, et de le porter au moyen d'une gaulé sur l'épaule, entre lui et son fils: Ce projet fut mis à execution, quoiqu'avec quelque difficulté. En arrivant en ville avec leur âne porté de cette manière, ils avoient un pont à passer pour aller à la place du marché, cette vue peu commune fit rire ceux qui les virent, et leur fit faire un grand cri général en se mouquant d'eux. Le vieillard qui ne put pas soutenir ce dernier affront, dit, *Que celui qui cherche à plaire à tout le monde et à gagner leur estime, fait voir qu'il est d'un bon naturel, mais que ses efforts pour y réussir sont inutiles.*

Mardi il arriva ici un Express, avec les Paquets de Janvier et de Février, mais trop tard pour pouvoir faire traduire d'autres Nouvelles que celles qui suivent: De L O N D R E S,

Le 1 de Janvier. On doit encore embarquer des détachemens des troupes de la marine à bord des vaisseaux du Roi à Portsmouth: On doit mettre un Capitaine, un premier et un second Lieutenant, et 40 soldats à bord de chaque vaisseau de ligne, et un Lieutenant seulement et 30 soldats (à ce qu'on dit) à bord de chaque frégate.

Le 3 de Janvier. Une requête bien extraordinaire fut envoyée de la part d'un de nos gouvernemens nouvellement conquis, signée d'environ 200 des natifs, supplians de leur accorder la confirmation de leurs anciennés loix, et leurs formes de judicature; à la place de celles qu'on y a introduit depuis peu.

On a fait cette semaine l'essai par plusieurs operations de quelques échantillons de fer arrivé depuis peu de Québec, et on dit qu'on en a trouvé la qualité si convenable pour plusieurs manufactures différentes, qu'on nous informe qu'on présentera un Bill au Parlement pour encourager l'entrée de cet article.

Le 5 de Janvier. Les avis de Naples du 4 du passé disent, Que la nouvelle d'une maladie contagieuse en plusieurs endroits de ce pais, est présentement ajoutée aux malheurs qu'ils ont déjà senti, par la chute de leurs maisons, et le débordement de leurs rivières.

Le 8 de Janvier. On a expédié Dimanche au soir des dépêches au Comte de Rochfort à Madrid, qui contiennent, à ce que l'on dit, des ordres positifs à son Excellence, de se faire informer, par le ministère d'Espagne, des destinations des armemens navals et militaires qu'on fait dans le dit royaume, pour sçavoir si ces armemens sont destinés contre le Roi du Portugal, le fidèle allié de sa Majesté Britannique.

Le 11 de Janvier. On écrit de Toulon, qu'il y arriva un ordre de la cour le 21 du mois passé, au bureau de l'intendant de la marine, de faire travailler doubles marées, à tous les vaisseaux de guerre qui sont en état d'être armés incessamment pour la mer, auxquels quatre vaisseaux de ligne du port de Brest doivent se joindre.

Le 16 de Janvier. On a reçu Lundi des dépêches de l'Honorable Jaques Murray, Ecuyer, Commandant en Chef et Vice-Amiral de la Province de Québec, à l'Amérique Septentrionale; mais le contenu de ces dépêches n'a point été communiqué au public.

Le 22 de Janvier. Nous apprenons qu'il a entré la semaine dernière, dans les fonds publics, 95,000 livres Sterling, par des commissions venues de France.

On a reçu Samedi dernier des dépêches de l'Honorable Cadwallader Colden, Ecuyer, Gouverneur de la Nouvelle York, concernant, à ce qu'on dit, des affaires d'importance.

On dit pour certain, qu'on va abolir de certaines loix qui regardent les Colonies de sa Majesté à l'Amérique, et qu'on substituera d'autres à leur place qui conviendront mieux à la disposition du peuple, et qui seront plus conformes à la liberté constitutionnelle.

On nous informe, que quelques dépêches extraordinaires, envoyées depuis peu à l'Amérique Septentrionale, regardent particulièrement quelques réglemens avantageux qu'on a ordonné d'établir touchant le Privilège des Juges, et la manière de conduire les affaires ci-après dans les cours supérieures de l'Amirauté dans les Provinces de Québec, de la Nouvelle Angleterre et de la Nouvelle Ecosse.

Il se tint hier une assemblée des commissionnaires du commerce, principalement pour délibérer des affaires commerciales de l'Amérique Septentrionale.

On dit que la maison d'un négociant, qui fait un commerce considerable ici, aura la commission de payer le Papier de Canada.

Le 4 de Février. On nous apprend, qu'on présentera un Bill au Parlement, pour permettre l'établissement de certaines Monnoyes Roiales, pour battre de la Monnoye dans les Provinces de l'Amérique.

Le 8 de Février. On dit présentement, qu'on fera des efforts à cette Séance du Parlement, pour imposer de certains droits sur les marchandises des manufactures de l'Amérique Septentrionale, en présentant au Parlement un Bill à ce sujet.

Le 9 de Février. Il y a présentement au dessus de 40 des Avocats les plus célèbres, retenus, dans quelques affaires d'importance, touchant les Colonies de l'Amérique, qui doivent bien tôt venir sur le tapis.



We are informed a Plan is now under Consideration of the Legislature, to supply our new acquired Colonies with Means of defraying the Charges of defending and securing the same, in Case of any future Attack from an Enemy.

Q U E B E C, MAY 2.

Arrivals from this Port.—At London, the Royal George, Lynch, the Eltham, Coxen, the Ann, Aitkin.—At Cadiz, the Jane, Gibbons.—At Lisbon, the Bever, Lee.

## AN ORDINANCE,

For explaining an Ordinance, for the better discovering and suppressing unlicensed Houses, made and passed the third Day of November last.

**W**HEREAS Doubts have arisen, whether any Merchant or Trader, not licenced to retail spirituous Liquors, may sell less than three Gallons of such Liquors at any one Time, to any one Person, and whether any such Merchant or Trader, selling three Gallons of spirituous Liquors to several Persons at one Time, be a Retailing spirituous Liquors to each of the Persons in a less Quantity than three Gallons, contrary to the meaning of the said Ordinance.

For explaining whereof, Be it Ordained and Declared, by His Excellency the Governor, by and with the Advice, Consent and Assistance of His Majesty's Council; And by the Authority of the same, *It is hereby Ordained and Declared*, That if any Merchant, or Trader, not licenced to retail spirituous Liquors, shall sell less than three Gallons of Rum, Brandy, Wine, Ale, Beer, Syder, Perry, or other strong Liquors, mixt or unmixt, by whatsoever Name or Names they may be called or distinguished, at any one Time, to any one Person: Or if any such Merchant or Trader shall sell three Gallons of such spirituous Liquors to several Persons at one Time, every Person so offending, shall be deemed and adjudged, and is, and are hereby declared to be a Retailer of spirituous Liquors without Licence, to each and every such Person or Persons, and shall, upon Conviction thereof, in such Manner as in the said Ordinance is mentioned, forfeit for every such Offence, the Sum of Twelve Pounds, current Money of this Province, and be recovered in such Manner as in the said Ordinance is also mentioned, any Thing therein contained to the Contrary thereof in anywise notwithstanding.

*GIVEN by His Excellency the Honorable JAMES MURRAY Esq; Captain-General and Governor in Chief of the Province of QUEBEC, and Territories thereon depending in America, Vice-Admiral of the same, Governor of the Town of Quebec, Colonel-Commandant of the Second Battalion of the Royal American Regiment, &c. &c. &c. In Council at Quebec, the 11th Day of April, Anno Domini, 1765, and in the Fifth Year of the Reign of our Sovereign Lord GEORGE the III. by the Grace of God, of Great-Britain, France and Ireland, KING, Defender of the Faith, &c. &c.*

J A: MURRAY.

By Order of His EXCELLENCY in Council,

H: KNELLER, D: C: C:

## ORDONNANCE,

*Pour expliquer une Ordonnance faite et passée le troisième Jour de Novembre dernier, intitulée, "Une Ordonnance pour découvrir et pour supprimer les Maisons où on donne à boire, et où on débite des Boissons enivrantes, sans permis."*

**V**U que quelques Doutes se sont soulevées, pour savoir si quelque Marchand ou Commerçant, n'étant pas muni d'un Permis (ou Licence) pour l'autoriser à vendre des Liqueurs ou Boissons fortes en Détail; peut vendre à une seule Fois, et à une seule Personne, une quantité de ces Liqueurs ou Boissons fortes au dessous de trois Gallons, et si un Marchand ou Commerçant qui aura vendu trois Gallons de ces Liqueurs ou Boissons fortes à plusieurs personnes en même Temps, est censé contrevenant, et avoir vendu en Détail à chaque une des ces personnes, une Quantité au dessous de trois Gallons de ces Liqueurs ou Boissons fortes, contre le vrai Sens et Intention de la dite Ordonnance:

A Fin donc de l'expliquer, *Qu'il soit Ordonné et Déclaré, par Son Excellence le Gouverneur, par, et avec l'Avis, le Consentement et l'Aide du Conseil de sa Majesté, et par l'Autorité d'iceux, il est Ordonné et Déclaré par cette Présente*, Que tout Marchand ou Commerçant qui n'aura pas obtenu un Permis (ou Licence) pour l'autoriser à vendre des Liqueurs ou Boissons fortes en Détail, et qui vendra une Quantité au dessous de trois Gallons de Rum, d'Eau de Vie, de Vin, d'Aile, de Bière, de Cidre, de Poiré, ou d'autres Liqueurs ou Boissons fortes, mêlées ou non mêlées, de quelque Nature qu'elles puissent être, ou de quelque Nom ou Noms qu'on puisse les appeler ou les distinguer, à une seule Fois, et à une seule Personne, ainsi que tout Marchand ou Commerçant comme il est dit ci dessus, qui vendra trois Gallons de ces Liqueurs ou Boissons fortes à plusieurs Personnes en même Temps, seront, ainsi que chacun d'eux, censés et jugés être en Contrevenant, et ils sont par cette Présente déclarés Détailliers de Liqueurs ou Boissons fortes sans Permis (ou Licence) à toutes ces Personnes, et à chaque une d'icelles en particulier; et après qu'ils en auront été convaincus en Manière prescrite par la dite Ordonnance, ils payeront, pour chaque Offense de cette Espèce, une Amende de Douze Livres d'Argent courant de cette Province, dont le Recouvrement se fera aussi en Manière prescrite par la dite Ordonnance, non obstat tout ce qui peut être contenu dans la dite Ordonnance à ce contraire.

*Donné par Son Excellence l'Honorable JACQUES MURRAY, Ecuyer, Capitaine Général, et Gouverneur en Chef de la Province de QUEBEC, Territoires et Dépendances d'icelle, Vice-Amiral d'iceux, Gouverneur de la Ville de Québec, Colonel Commandant du Second Bataillon du Régiment Royal Américain, &c. &c. &c. Au Conseil à Québec, le 11me Jour d'Avril, Anno Domini, 1765, et dans la Cinquième Année du Règne de Notre Souverain Seigneur GEORGE III. par la Grace de Dieu, de la Grande Bretagne, de France, et d'Irlande, Roi, Défenseur de la Foi, &c. &c.*

J A: MURRAY.

Par Ordre de Son Excellence au Conseil,

H: KNELLER, D: C: C:

## A D V E R T I S E M E N T S.

**A**S Ranald McDonald, John Chisholm, John Ferguson, and Malcom McDonald, formerly of the 78 Regiment, intend leaving this Province about the Beginning of June next, they desire all Persons, who have any Demands against any of them, to bring in their Accounts, that they may be adjusted; and all those that are indebted to them, are desired to make immediate Payment, to prevent further Trouble.

On nous informe que la Législature délibère touchant un plan pour fournir à nos Colonies nouvellement acquises, les moyens de subvenir aux frais de les défendre et de les mettre en sûreté, au cas qu'elles viennent à être attaquées de quelque ennemi par la suite.

Q U E B E C, le 2 de Mai.

Arrivés de ce Port.—A Londres, le Royal George, commandé par le Capitaine Lynch, l'Eltham, par le Capitaine Coxen, l'Anne, par le Capitaine Aitkin.—A Cadiz, la Jane, par le Capitaine Gibbons.—A Lisbonne, le Caltor, commandé par le Capitaine Lee.

## To be Sold by J. LAUNIERE,



**A**N Houfe, 40 Feet Square, fronting Garden-Street, well divided inside, having a fine Prospect of the Jesuits Garden, and of that of the Recollets, with a Yard adjoining thereto, 40 Feet square, bounding said Street, well inclosed with a Stone Wall, lately built, with a handsome Palisade neatly painted, and a Gate large enough for a Coach to pass through, in which Yard there is a Well that never dries, a very large Stable, and several other Conveniencies. Any Person inclined to purchase said Houfe, &c. may apply to said Launiere, or in his Absence to his Wife, at said Houfe.

## A VENDRE, par J. LAUNIERE,

**U**NE maison de 40 pieds quarrés, ayant sa façade sur la rue des jardins, belle vue sur les jardins des R. P. Jesuites et Recollets, bien distribuée en dedans, avec une cour y joignante, aussi d'environ 40 pieds quarrés, sur la dite rue, bien muraillee en neuf, avec une balustrade en bois peint très propre, et une porte cochère, dans laquelle cour il y a un bon puit qui ne tarit jamais, une écurie très grande, et beaucoup d'autres commodités: Ceux qui voudront l'acheter s'adresseront à lui, ou à sa femme en son absence, dans la dite maison.

Province of QUEBEC, } **W**HEREAS several scandalous Aspersions to wit: have been thrown out against the Character

of WILLIAMS CONYNGHAM, of the City of Quebec, Esq; late Coroner for that District, relative to his Conduct in that Office, on an Inquest taken before him on the Body of a Negroe Man, found lying dead on the Beach at WOLFE'S-Cove, on the 9th Day of April Instant; and that the said Williams Conyngham had exceeded his Power of a Coroner therein, and several other injurious Reflections and Expressions, tending greatly to the prejudice of his Character.

WE the Subscribers, Members of the Jury on said Inquest, being desirous to do that which in Justice ought to be done, do hereby publicly declare, That, according to the best of our Knowledge and Belief, the said Williams Conyngham has, in no Respect whatsoever, acted otherwise than became the Duty of his Office, he having, during the whole Time, taken the utmost Pains to discover the true Cause of the said Negroe Man's Death, and for that Purpose did, with much Candour and Patience, go thro' very long and complicated Examinations, which we, agreeable to our Oaths, did desire him from Time to Time to take; and we also declare, that the said Williams Conyngham, during the Course of said Inquest, behaved himself as became an honest Man, and able in his Profession. Witness our Hands, at Quebec, this 20th Day of April, 1765.

John Dancer, Foreman, John Watmough, John Baird, Samuel Morin, John Dalglisb, George Gregory, Edward Chinn, Jacob Rowe, John Aitkin, William Holland, William Bondfield.

Province of QUEBEC, } **V**U qu'on a fait courir plusieurs bruits, tendans à

REC, to wit: } flétrir le caractère de Williams Conyngham, de la Ville de Québec, Ecuyer, ci-devant Coroneur du District de la dite Ville, touchant sa conduite dans la dite charge, à une Enquête tenue par devant lui à l'égard du corps d'un Nègre qui fut trouvé mort sur la grève de l'anse de Wolfe, le neuvième jour du courant mois d'Avril, portans aussi qu'il avoit en cette occasion passé les bornes de l'autorité d'un Coroneur, et plusieurs autres réflexions injurieuses tendantes au grand préjudice de son caractère.

Nous soussignés, membres du corps de Jurés assemblés pour tenir la dite Enquête, voulans faire ce que la justice exige, Nous déclarons publiquement par cette présente, qu'au plus fort de notre connoissance, et selon notre opinion, le dit Williams Conyngham n'a agi en aucun respect autrement qu'il ne convenoit au devoir de sa charge; vû qu'il a bien travaillé pendant le cours de la dite Enquête pour découvrir la vraie cause de la mort du dit Nègre, et qu'il a pris plusieurs dépositions également longues et compliquées avec beaucoup de candeur et de patience, à quoi il a été requis de tems en tems de notre part, conformément au serment que nous avons prêté. Nous déclarons en outre, que le dit Williams Conyngham s'est comporté pendant le cours du dit examen comme il convenoit à un honête homme, et comme habile dans sa profession.

En foi de quoi nous avons signé cette déclaration, à Québec, ce vingtième jour d'Avril, mil sept cens soixante et cinq.

John Dancer, Foreman, John Watmough, John Baird, Samuel Morin, John Dalglisb, George Gregory, Edward Chinn, Jacob Rowe, John Aitkin, William Holland, William Bondfield.

**W**HEREAS LEVY SIMONS, of Montreal, Merchant, has assigned over his Estate and Effects unto BENJAMIN PRICE, JOHN COLLINS, WILLIAM GOVETT, and HENRY BOONE, in Trust for the Benefit of all his Creditors: This is to require all Persons, who have any Demands on the said Estate and Effects, to fend in their Accompts immediately, properly attested; and all Persons, indebted to the said Estate, are desired to pay the same forthwith unto any of the said Trustees, either in Quebec or Montreal.

N. B. The Houfe said Levy Simons lived in, situate in Recollets-Street, Montreal, is in good Repair, and to be sold. tbcft.

**C**OMME Levy Simons, négociant de Montréal, a assigné tous ses biens et effets à Benjamin Price, Jean Collins, Guillaume Govett et à Henry Boone, comme Syndics pour ses Créanciers: Ceci est pour avertir tous ceux qui ont des demandes sur les dits biens et effets, d'envoyer incessamment leurs comptes dûment attestés aux dits Syndics, et tous ceux qui doivent aux dits biens sont requis d'en faire paiement sans délai à quelqu'un des dits Syndics, soit à Québec ou à Montréal.

N. B. La maison dans laquelle le dit Levy Simons a demeuré, située dans la rue des Recollets, à Montréal, est en bonne réparation et à vendre.



QUEBEC, F. } BY an Ordinance of His EXCELLENCY the Governor and Council of this Province, bearing Date the 6th Day of November last, it is therein Ordained and Required,

That all and every Person or Persons whatsoever, as well Corporate as Incorporated, or by whatsoever other Name or Names they are or may be called or distinguished, by holding, claiming or deriving, or pretending to hold, claim or derive, any Estate, Right, Title, or Interest of, in or to any Lands, Tenements, or Hereditaments in this Province, by Virtue of, or under any original Grants, Brevets, Concessions, or other Title Deeds whatsoever, made and passed before the signing the Preliminary Articles of Peace on the third Day of November, 1762, shall, on or before the 24th Day of June next, produce to, and leave with the Register, or Deputy-Register of the Office of Enrollments of this Province, all and every such original Grants, Brevets, Concessions, or other Title Deeds, together with every Plot or Survey of the Boundaries thereof.

And it is also Ordained and Required, That all Mesne and Subsequent Deeds, or Conveyances of what Nature soever, of or concerning any Lands, Tenements or Hereditaments in this Province, made and passed since the third Day of November, 1762, shall, on or before the said 24th Day of June next, be produced to, and left with the said Register, or Deputy-Register by the Possessors thereof, in Order to their being registered in the said Office, in such Manner as is herein before directed and required.

And it is further Ordained and Declared, That any Deed or Conveyance, hereafter to be made, of what Nature soever, shall, within the Space of Forty Days next after the respective Dates thereof, be registered in the said Office; and for Want of such Registrations as aforesaid, every such Deed or Deeds, Conveyance or Conveyances, shall be adjudged fraudulent against any subsequent Purchaser for a valuable Consideration.

This Publick Notice is therefore given to all Persons, that they may not plead Ignorance of the above recited Ordinance, and to the End that they may, without Loss of Time, bring their Deeds to this Office, in Order to their being registered agreeable to the said Ordinance.

J. GOLDFRAP, D. Reg.

N. B. All Persons residing at or near Montreal, are desired to deliver such Deeds, Conveyances, Mortgages, or other Writings they may be possessed of, to Mr. CHINN, who will forward them to me, in Order to be registered, and the same shall be returned back to Montreal, free of Postage.

QUEBEC } Du Greffe des Registres, le 25 de Fevrier, 1765.

à Savoir. } PAR une Ordonnance du Gouverneur et du Conseil de cette Province, en date du 6 jour de Novembre dernier, il est ordonné et requis, Que toutes personnes en général, et chaque personne en particulier, tant celles qui sont unies en corps ou communauté, que celles qui ne le sont pas, ou par quelque nom ou noms qu'on les appelle ou qu'on les distingue, ou qu'on puisse les appeler ou les distinguer, qui jouissent, sont en droit de jouir, ou qui derivent ou qui forment quelques prétensions de jouir, ou d'être en droit de jouir d'aucune propriété, droit, titre ou intérêt en aucunes terres, tenemens ou hoiries en cette province, en vertu ou en conséquence d'aucuns octrois, brevets, concessions ou autres titres originaux quelconques, faits et passés antérieurement à la signature des articles préliminaires de la paix le troisième jour de Novembre, 1762, produiront et laisseront entre les mains du Greffier du Bureau des Registres de cette province, ou entre celles de son Deputé, avant ou au vingt quatrième jour de Juin prochain, tous octrois, brevets, concessions ou autres titres ou contrats originaux, avec tous les procès verbaux ou plans figuratifs des bornages d'iceux ou d'icelles.

Et il est aussi ordonné et requis, Que tous possesseurs de contrats ou transports, subséquens ou en siefs servans, de quelque nature qu'ils puissent être, touchant ou concernant aucunes terres, tenemens ou hoiries en cette Province, faits et passés depuis le dit troisième jour de Novembre, 1762, les produiront et les déposeront, avant ou au dit vingt quatrième jour de Juin prochain, entre les mains du dit Greffier des Registres, ou de son Deputé, pour être enrégistrés en manière ci-devant prescrite.

Il est en outre ordonné et déclaré, Que tous contrats et transports qui se feront désormais, de quelques nature qu'ils puissent être, seront enrégistrés au dit Bureau, dans les quarante jours suivans, à compter du jour de la date de chacun d'iceux, et faute de pareils enrégistremens comme il est dit ci-dessus, tous contrats ou transports de cette espèce, ainsi que chacun d'iceux, seront adjugés frauduleux contre tout acheteur subséquent, quoique l'achat se fasse moyen en un prix équivalent.

On donne donc cet avertissement public à toutes personnes quelconques, pour que personne ne puisse prétendre cause d'ignorance de l'Ordonnance ci-dessus recitée, et à fin qu'elles puissent apporter leur contrats à ce Bureau sans perte de tems, pour en faire l'enrégistrement conformément à la dite Ordonnance.

J. GOLDFRAP, D. Reg.

N. B. Tous ceux qui demeurent à ou aux environs de Montréal sont avertis de remettre les Contrats, Transports, Constituts ou autres écrits qu'ils peuvent avoir entre leurs mains au Sieur Chinn, qui me les fera tenir à fin d'en faire l'enrégistrement. On les renverra à Montréal francs de port.

#### THIS IS TO GIVE NOTICE,

To Merchants and Dealers in Corn, &c.

THAT the large Building adjoining to the Queen's Battery at Cape-Diamond, Quebec, is well repaired and fitted as a Store-house and Granary; where Corn, Salt, Oil, or other Goods, will be taken in by the Ton, monthly or otherwise, on reasonable Terms. Any Person having Occasion for such Store Room, may treat with Mr. David Algoe, Clerk of the Market at Quebec, or Mr. Henry Boone, Clerk of the Market at Montreal. Wheat to be sold at said Granary, Wholesale and Retail.

N. B. A Vessel of any Burthen may lie very near said Granary, and load or unload without the Expence of Cartage.

QUEBEC, F. } WHEREAS it is highly necessary that the Ordinances and other Matters, made by His Excellency the Governor and the Honourable Council, and published in the Quebec-Gazette, by their Order, should be made known to all His Majesty's Subjects within this Province; and that no Person or Persons may plead Ignorance thereof, His Excellency and Council, Have thought fit to Order and Direct, That for the Future, the Curés of each Parish respectively, shall cause the said Gazette to be sent them weekly: And they are required, immediately after Church Service on a Sunday, to read to their Congregation all such Ordinances and Orders, as from Time to Time shall be published. Hereof they are not to fail, as they will answer the Contrary at their Peril.

By His EXCELLENCY's Command,

J. GOLDFRAP, D. Secry.

QUEBEC, } Du Secretariat, le 18 de Fevrier, 1765.  
à Savoir. } COMME il est très nécessaire, Que les Ordonnances et autres Réglemens faits par Son Excellence le Gouverneur et l'Honorable Conseil, et publiés par leur ordre dans la Gazette de Québec, soient promulgués à tous les sujets de sa Majesté en cette Province; et à fin que personne n'en puisse prétendre cause d'ignorance: Son Excellence le Gouverneur et le Conseil ont jugé à propos d'ordonner et de requérir que le Curé de chaque paroisse respective se fera désormais envoyer la dite Gazette toutes les semaines; et il leur est prescrit de lire dans leurs congregations, le Dimanche, immédiatement après le service de l'Eglise, toutes les Ordonnances et Ordres qu'on publiera de tems en tems: Faute de quoi ils répondront à leurs perils.

Par Son Excellence,

J. GOLDFRAP, D. Sec.

#### TO BE SOLD,



A House near the Palace Pier, belonging to Madame DE MONTESSORE and the Heirs of Pomereau; this House is one Story high, and has been lately rebuilt with Stone; it is 60 Feet long, by 32 Feet broad, and stands on a Lot 120 Feet long in St. Charles's-Street, that runs back as far as St. Charles's-River, at low Water.

Mark.

This House is part of a Lot of 120 Feet Square, the Remainder of which is inclosed with fine tall Cedar Posts, so that there is in said Inclosure a fine Yard, and Room enough to make a good Garden, as there was one formerly there.

There cannot be a finer Situation for a Prospect than that of this House, nor more commodious for the Flower Trade, or for Persons who may chuse to follow the Timber Trade. Any Person inclined to purchase the above, may apply to Mr. PERRAULT, Merchant in Quebec, who will give them all the necessary Eclaircissements.

#### A VENDRE,

UNE maison proche la Digue au Palais, appartenante à Madame De Montessore et aux heritiers Pomereau: Cette maison à une étage en pierre et nouvellement rétablie; elle a 60 pieds de long sur 32 de large, et est située sur un emplacement de 120 pieds de long rue St. Charles, et continue sa profondeur jusqu'à la riviere St. Charles à basse maré.

Cette maison fait en partie l'enclos de 120 pieds carrés, dont le surplus est en beaux et grands poteaux de cédre, en sorte qu'il se trouve dans cette enclos une très belle cour, et de quoi faire un très beau jardin qui y étoit autrefois.

Point de situation plus belle pour la vuë que celle de cette maison, ni plus commode pour la fabrication des farines, ou pour ceux qui voudroient faire le commerce de bois.—Ceux qui voudroient l'acheter pourroient s'adresser au Sieur PERRAULT, Marchand à Québec, qui leur donnera les éclaircissements nécessaires à ce sujet.

ALL Persons who are indebted to the Estate of JOHN BONDFIELD, of this City, either by Bond, Note, or Book Debt, are desired to make speedy Payment to JAMES STRACHAN, who is properly authorized for that Purpose; and as he is obliged to leave the Province, early the ensuing Summer, requests they may be punctual to their Engagements, as longer Indulgence cannot be granted.—All those who have Demands on him, are desired to apply for Payment.

N. B. He has got a few Goods on Hand, which he will dispose of at Prime Cost, as also a Parcel of choice Bricks to sell cheap. The Estates and Mortgages formerly advertised, are yet to be sold.

TOUTES Personnes qui doivent au bien de Jean Bondfield de cette ville, soit par Obligations, Billets ou Comptes, sont priés d'en faire un prompt payement, à Jaques Strachan, qui est dûement autorisé pour cet effet; et comme il est obligé de quitter la Province de bonne heure l'été prochain, il les prie de faire honneur ponctuellement à leurs engagements, comme il ne peut plus accorder de délai.—Tous ceux qui ont quelques demandes à lui faire, sont priés de s'adresser à lui pour en recevoir le payement.

N. B. Il a quelque peu de marchandises desquelles il disposera au prix courant, comme aussi une quantité d'excellentes briques à vendre à bon compte. Les Biens et Constituts qui étoient autrefois en avertissement sont encore à vendre.

#### THOMAS CLARKE, Tavern-keeper at Trois-Rivieres,

INTENDS going to Europe about the last Day of June next, and desires all those that have any Demands on him, to bring in their Accounts, in order to be paid; and such as are indebted to him, to make Payment before that Time.

3 w.

QUEBEC: Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in St. Lewis's-Street, in the Upper-Town, two Doors above the Secretary's-Office; where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Nine Shillings the first Week, and Three Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimerie, rue de Saint Louis, dans la haute ville de Quebec, deux portes au dessus du Secrétariat, ou on recoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avertissements d'une longueur modérée, dans une langue, à six chelins chaque la premiere semaine, et un chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer, dans les deux langues à neuf chelins la premiere semaine, et trois chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expédition.



# THE QUEBEC GAZETTE.

# LA GAZETTE DE QUEBEC.

THURSDAY, MAY 9, 1765.

JEUDY, le 9 de MAI, 1765.

From the LONDON GAZETTE.

WESTMINSTER, January 10.

**T**HIS Day His Majesty came to the House of Peers, and being in His Royal Robes seated on the Throne with the usual Solemnity, Sir Septimus Robinson, Knt. Gentleman Usher of the Black Rod, was sent with a Message from His Majesty to the House of Commons, commanding their Attendance in the House of Peers. The Commons being come thither accordingly, His Majesty was pleased to make the following most gracious Speech.

*My Lords and Gentlemen,*

**T**HE Situation of Affairs, both at Home and Abroad, has enabled Me to allow you that Recess, which has been usual in Times of Public Tranquillity.

I have now the Satisfaction to inform you, that I have agreed with my good Brother the King of Denmark, to cement the Union which has long subsisted between the two Crowns, by the Marriage of the Prince Royal of Denmark with my Sister the Princess Caroline Matilda, which is to be solemnized as soon as their respective Ages will permit.

I observe with Pleasure, that the Events which have happened in the Course of the last Year, give Us Reason to hope for the Duration of that Peace, which has been so happily established, and which it is my Resolution strictly to maintain. The Courts of France and Spain have given Me fresh Assurance of their good Dispositions. The future Quiet of the Empire has been confirmed by the unanimous Choice of a Successor to the Imperial Dignity; and the peaceable Election of the King of Poland has prevented those fatal Consequences, which, upon similar Occasions, have so frequently been destructive to the Repose of Europe. I am happy, therefore, to meet My Parliament at a Time, when no foreign Disturbances interrupt their Consultations for the internal good Order and Prosperity of my Kingdoms.

*Gentlemen of the House of Commons,*

I shall ask of you, for the current Service of the Year, no other Supplies, than such as are necessary for those Establishments, which have already met with your Approbation; and I will order the proper Estimates for this Purpose to be laid before you.

I must, however, earnestly recommend to you the Continuance of that Attention which you have hitherto shewn for the Improvement of the Public Revenue, and the Diminution of the National Debt. For these desirable and necessary Ends, I am persuaded, that you will pursue every proper Measure which the State of My Dominions, and the Circumstances of the Times may require.

*My Lords and Gentlemen,*

The Experience which I have had of your former Conduct, makes Me rely on your Wisdom and Firmness in promoting that Obedience to the Laws, and Respect to the Legislative Authority of this Kingdom, which is essentially necessary for the Safety of the Whole; and in establishing such Regulations, as may best connect and strengthen every Part of My Dominions, for their mutual Benefit and Support.

The Affection which I bear to My People excites My earnest Wishes, that every Session of Parliament may be distinguished by some Plans for the Public Advantage, and for their Relief from those Difficulties, which an expensive War has brought upon them. My Concurrence and Encouragement shall never be wanting where their Welfare is concerned: And I trust, that for the Attainment of that great Object, you will proceed with Temper, Unanimity, and Dispatch.

*The Honorable House of Commons, on the 7th of February, passed 55 Resolves, which we bear are since passed into an ACT OF PARLIAMENT.*

*The Resolves are for imposing certain STAMP-DUTIES in America: The following is an Abstract, and contains the Substance of each Resolve.*

**F**OR all Declarations, Pleas, Rejoinder, Demurrer or other Pleadings in any Court of Law, each Three Pence Sterling.—All Bail Bonds, &c. Two Shillings.—All Petitions, and other Papers in Chancery, One Shilling and Six-pence.—For all Court Copies, each Three-pence.—Each original Paper in the Courts of Probate, &c. One Shilling.—All Probate Copies, each Six-pence.—All Diplomas, &c. from any Academy, Two Pounds.—All original Papers in the Admiralty, each One Shilling.—All Admiralty Copies, each Six-pence.—All Appeals, Writs of Error, Dower, *ad quod damnum*, *certiorari*, Statute Merchant, Statute Staple, Attestation, or Certificate by any Officer, or Exemplification of any Record or Proceeding in any Court whatsoever within the American Colonies and Plantations, except from a Justice of the Peace, each Ten Shillings.—Covenants for Fines, Writs of Entry for a common Recovery, each Five Shillings.—Record of each Judgment, Decree, Sentence, &c. Four Shillings.—Every Affidavit, common Bail or Appearance, Interrogatory, Deposition, Rule, Order, Warrant, *dedimus potestatem*, *capias*, *subpoena*, Summons, Compulsory Citation, Commission, Recognizance, or any Writ, Process, or Mandate, except relating to criminal Matters, One Shilling.—For the Admission of any Counsellor, Solicitor, Attorney, Advocate, Proctor or Notary, Ten Pounds.—Every Sheet or Piece of Parchment or Paper for Bills of Lading, Contracts or Clearances, Four Pence.—Letters of Mart and Commissions for Privateers, One Pound.—For each civil Commission, Justices of the

De la GAZETTE de LONDRES.

De WESTMINSTER, le 10 de Janvier.

**S**À Majesté vint ce jour à la maison des Pairs, où après s'être assis sur le Trône, avec la solennité ordinaire, revêtu des Robes Roiales, le Chevalier Septimus Robinson, Gentilhomme Conducteur de la Baguette noire, fut envoyé porter un message de la part de sa Majesté à la Maison des Communes, leur ordonnant de se rendre à la Maison des Pairs. Les Communes y étant arrivées en conséquence du dit message, il plut à sa Majesté de faire la Harangue gracieuse qui suit:

*Mes SEIGNEURS et MESSIEURS,*

**L**A situation des affaires domestiques et étrangères, m'a permis de vous accorder la séparation qu'on a accoutumé d'accorder aux Parlements Britanniques dans les tems de tranquillité publique.

J'ai présentement la satisfaction de vous informer, que j'ai fait une convention avec mon bon frere le Roi de Danemarck, pour cimenter l'union qui a depuis bien du tems subsisté entre les deux Couronnes, par le Mariage du Prince Royal de Dannemarck avec ma Soeur la Princess Caroline Matilde, qui doit être solennisé si tôt que leurs ages respectifs le permettront.

C'est avec plaisir que je remarque, que les événemens de l'année dernière nous donnent lieu d'espérer, que la paix qui a été si heureusement établie, et que j'ai résolu de maintenir exactement de mon côté, sera durable. Les Cours de France et d'Espagne m'ont donné de nouvelles assurances de leurs bonnes dispositions. La tranquillité future de l'Empire a été confirmée par le choix unanime d'un successeur à la Dignité Impériale: Et l'élection paisible du Roi de Pologne a prévenu les conséquences funestes qui en de semblables occasions ont fréquemment troublé la tranquillité de l'Europe. Je me trouve donc heureux de rencontrer mon Parlement assemblé dans un tems que les troubles étrangers n'interrompent pas leurs consultations pour maintenir le bon ordre interne, et la prospérité de mes royaumes.

*Messieurs de la Maison des Communes,*

Je ne vous demanderai pas d'autres subsides pour le service courant de l'année, que ceux qui sont nécessaires pour les établissemens qui ont déjà eu votre approbation; et je donnerai des ordres de vous en présenter les états nécessaires pour cet effet.

Il faut cependant que je vous exhorte à continuer l'attention que vous avez fait voir jusqu'ici pour l'avancement des Finances publiques, et pour la diminution de la dette nationale. Et je suis persuadé que vous poursuivrez toutes les mesures convenables que l'état de mes domaines et les circonstances du tems pourront exiger, pour parvenir à ces fins désirables et nécessaires.

*Mes Seigneurs et Messieurs,*

L'expérience que j'ai ci-devant eu de votre conduite, fait que je me repose sur votre sagesse et sur votre fermeté en cultivant l'obéissance aux loix, et le respect dû à l'autorité législative de ce royaume, qui est essentiellement nécessaire à la sécurité de la nation en général; et en établissant les réglemens les plus capables d'unir et d'affermir toutes les parties de mes domaines pour l'avantage et pour le soutien mutuel du tout.

L'affection que j'ai pour mon peuple me fait souhaiter ardemment, que chaque séance du Parlement puisse être distinguée par quelques plans pour l'avantage du public, et pour le soulager des difficultés dans lesquelles il a été entraîné par une guerre coûteuse: Mon consentement ni mon encouragement ne manqueront jamais quand il s'agira du bien-être de mon peuple. Et je suis assuré que vous agirez avec modération, avec unanimité, et avec expédition, à fin de parvenir à ce grand objet.

*L'Honorable Maison des Communes passa, le 7 de Février, 55 Résolutions, qu'on a depuis fait passer en Acte de Parlement (à ce que l'on nous informe).— Ces Résolutions sont pour imposer de certains droits sur le Papier timbré à l'Amérique: L'extrait suivant comprend la substance de chaque Résolution:*

**T**OUTES Déclarations, Plaidoiers, Dupliques, Sur-séances, ou autres Plaidoiers en toute cour de Justice, payeront Trois Sols Sterling chacun.—Toute Obligation de Cautionnement, &c. Deux Chelins chaque.—Toute copie de quelque Rolle de Cour, Trois Sols chaque.—Chaque écrit original dans les cours de Verification, &c. Un Chelin chaque.—Toute copie de Verification, Six Sols chaque.—Tout Diplôme d'Académie, Deux Livres Sterling.—Tous écrits originaux dans la cour d'Amirauté, Un Chelin chaque.—Toutes copies d'écrit d'Amirauté, Six Sols chaque.—Tous Appels, Propositions d'Erreurs ou de Douaires, *ad quod Damnum*, *Certiorari*, Statut Marchand, Statut d'Entrepôt, Attestation, ou certificat par quelque Officier, ou Exemplifications d'Archives ou de Procédures en toutes cours quelconques dans les colonies et plantations de l'Amérique, excepté d'un Juge de Paix, Dix Chelins chaque.—Toutes Conventions pour des actes d'Aliénation, et Ordre d'Entrée pour un Recouvrement simple, Cinq Chelins chaque.—Pour l'Enrôlement de chaque Jugement, Décret, Sentence, &c. Quatre Chelins.—Pour chaque Attestation par serment, Cautionnement ordinaire, ou Obligation de comparoître, Interrogation, Déposition, Règle, Ordre, Warrant, *Dedimus Potestatem*, *Capias*, *Sub Poena*, Signification, Citation compulsoire, Commission, Reconnoissance, Writ, Ordre ou Mandat, excepté ceux qui concernent les affaires criminelles, Un Chelin.—Pour l'admission de chaque Conseiller, Solliciteur, Procureur, Avocat, Procureur dans les cours ecclésiastiques ou civiles, et Notaire, Dix Livres.—Pour chaque feuille de parchemin ou de papier pour des Reconnoissances, Contrats ou Acquis de na-



Peace excepted, Ten Shillings.—For all Grants of Corporation Privileges and Franchises, Six Pounds.—Every Licence for retailing, One Pound.—Retailers of Wine only, Four Pounds.—Retailers of Wine to Retailers of spirituous Liquors, Three Pounds.—Probate of Wills, Letters of Administration and Guardianship, for all Estates on the Continent above 20l. each Five Shillings.—For ditto in the West Indies, Bermuda and Bahama excepted, each Ten Shillings.—All Bonds not exceeding £10. Six-pence.—Ditto from £10 to £20. 9s. 6d. Shilling.—Ditto from £20 to £40. One Shilling and Six-pence.—All Orders or Warrants for surveying or laying out Lands, if under 100 Acres, Six-pence.—Ditto from 100 to 200 Acres, One Shilling.—Ditto from 200 to 320 Acres, and so in Proportion, One Shilling and Six-pence.—All Deeds of Land not exceeding 100 Acres, One Shilling and Six-pence.—If above 100 Acres and under 200, Two Shillings.—If above 200 and under 320 Acres, and so for every 320 Acres, Two Shillings and Six-pence.—For all such Grants and Deeds of Land in the West-Indies, not exceeding 100 Acres, Three Shillings.—If above 100 Acres, and not exceeding 200, Four Shillings.—If above 200, and not exceeding 320 Acres, and every other 320 Acres, Five Shillings.—All Grants or Appointments to any public Office not before mentioned, above £20 per Annum, in Salary, Fees and Perquisites, within any of the Plantations on the Continent, Bermudas and Bahamas, except Commissions of Officers of the Army, Navy, Militia or Justices of the Peace, Four Pounds.—For any other Parts of the British Dominions in America, Six Pounds.—All Indentures, Leases, Contracts, Bills of Sale, Charter-parties, Protefts, &c. (except for Hire of Servants not Apprentices) Two Shillings and Six-pence.—All Warrants for auditing public Accounts, Grants or Certificates under the Sign or Seal Manual of any Governor or Public Officer, alone, or in Conjunction with other Persons, or any Council and Assembly; and all Pass-ports, Surrender of Office, and Policies of Assurance, Five Shillings.—All notarial Acts, Bonds, Deeds, Letters of Attorney, Procurations, Mortgages, Releases, or other Obligatory Instruments not before mentioned, Two Shillings and Three-pence.—For registering all Deeds or other Instruments before mentioned, Three-pence.—For ditto not before mentioned, Two Shillings.—For every Pack of Cards sold or used, One Shilling.—For every Pair of Dice, Ten Shillings.—For every NEWS-PAPER, or Pamphlet, containing half a Sheet, One half Penny.—For every whole Sheet ditto, One Penny.—For every Advertisement, Two Shillings.—For every Almanack printed on one Side only of any one Sheet of Paper for one Year, Two-pence.—For every other Almanack for Ditto, Four Pence.—For every Almanack calculated to serve more than one Year, the Duties to be paid for every Year.—For every Pamphlet not exceeding six Sheets Octavo, or twelve Sheets in Quarto, or twenty Sheets in Folio, at the Rate of Two Shillings per Sheet for each Copy.—The Sum of Six-pence per Pound for all Money, not exceeding 50l. which shall be paid, contracted or agreed for in Relation to any Clerk or Apprentice.—The Sum of One Shilling on a Pound for all Sums exceeding 50l. for ditto.—Every Instrument, Proceeding, or Matter, or Thing aforesaid, in any other than the English Language, to pay double Duty.

The Produce of all the said DUTIES to be paid into the Receipt of His Majesty's Exchequer; and there reserved, to be, from Time to Time, disposed of by Parliament, towards defraying the necessary Expences of defending, protecting and securing the said Colonies and Plantations.

It is said that the following Observation was made by a Member, on the Hardships of the above mentioned Resolves, viz. That where the Colonies stand on such high Pretensions of Independence on the supreme Legislative Authority of Great-Britain, there is no moderating any Thing.

We hear that at the Debate in the House of Commons, when the Resolves passed, not a Man spoke who did not declare his Opinion that America ought to be taxed: Nor would any one introduce a Petition which should impeach the Parliament's Right; even the most interested, and those who are of the Opposition, all refused to present such a Petition.

## L O N D O N,

January 8. It is now said our Ministry can no longer behold without Umbrage, certain Connections now forming on the Continent, in which not only France, but likewise a powerful Northern Prince, are known to have a very considerable Share.

There is at present a very considerable foreign Demand for Ship-Cannon and other warlike Stores for the Use of Shipping, which has advanced the usual Price some Shillings in the Hundred Weight.

Letters from several Parts of the North are positive, that a Treaty, offensive and defensive, was actually on the Carpet, and was soon expected to be concluded, between Austria, France, Sweden and Denmark.

This Week died, at Fant near Tunbridge Wells, Lady Amherst, Wife of Sir Jeffery Amherst.

January 10. It is said the Dutch have now 39 Sail of Men of War at Batavia, and in the Indian Seas.

January 12. A Gentleman lately returned from the Havannah says, a large Boom and Chain, of an immense Construction, was extended, a little before his Departure, across the Entrance of the River, which required 3000 Workmen to heave it up, by the Help of Windlasses, and other strong Purchase on each Side.

January 15. It is with great Pleasure we can assure the Publick, that the French have agreed to pay the Money due for the Prisoners, &c. to the Amount of near one Million Sterling.

It is whispered about the West End of the Town, that the People employed in demolishing the Fortifications of Dunkirk have lately been dis-

vires à la Douane, Quatre Sols.—Pour des Commissions de Guerre et Marchandises, ou pour faire la course, Une Livre.—Pour chaque Commission Civile, excepté celles des Juges de Paix, Dix Chelins.—Pour chaque Concession de Privilège et Franchise Municipales, Six Livres.—Pour chaque Licence pour vendre en détail, Une Livre.—Détailleurs de vin seulement, Trois Livres.—Idem de vin à des détailliers de boissons fortes, Trois Livres. Toutes Verifications de Testament, Lettres d'Administration et de Tutelle de biens sur le Continent, au dessus de 20 livres, Cinq Chelins chaque.—Idem aux Indes Occidentales, à l'exception des îles de Bermude et de Bahame, Dix Chelins chaque.—Toutes Obligations qui n'excéderont pas dix livres, Six Sols.—Idem depuis 10 jusqu'à 20 livres, Un Chelin.—Idem depuis 20 jusqu'à 40 livres, Un Chelin et Six Sols.—Tous Ordres (ou Warrants) pour l'Arpentage ou Alignement de terres, n'excédans pas 100 acres, Six Sols.—Idem depuis 100 acres jusqu'à 200 acres, Un Chelin.—Idem depuis 200 jusqu'à 320, et à proportion pour chaque nombre de 320 qui sera compris dans l'étenduë, Un Chelin et Six Sols.—Pour tous Contrats de terres, n'excédant pas 100 acres, Un Chelin et Six Sols chaque.—Idem depuis 100 acres jusqu'à 200, Deux Chelins.—Idem depuis 200 jusqu'à 320 acres et à proportion pour chaque nombre de 320 acres qui se trouveront dans l'étenduë, Deux Chelins et Six Sols.—Pour tous Contrats et Concessions de terres de cette espèce dans les Indes Occidentales, n'excédans pas 100 acres, Trois Chelins chaque.—Depuis 100 acres jusqu'à 200, Quatre Chelins.—Depuis 200 jusqu'à 320 acres, et à proportion pour chaque nombre de 320 acres qui se trouveront dans l'étenduë, Cinq Chelins.—Tous Octrois ou Nominations à des emplois publics, dont les appointemens, honoraires et émolumens excéderont 20 livres, dans l'étenduë d'aucune des plantations du Continent, ainsi que dans les îles de Bermude et de Bahame, à la réserve des Commissions des Officiers de l'Armée, de la Marine, de la Milice, ou celles des Juges de Paix, Quatre Livres chaque.—Dans toutes les autres parties des domaines Britanniques à l'Amérique, Six Livres.—Tous Contrats simples ou dentellés, Bails, Contrats de Vente, Charte-parties, Protefts, &c. (exceptés les Engagemens de domestiques, non apprentifs) Deux Chelins et Six Sols.—Tous Ordres ou Warrants pour examiner les comptes publics, Concessions ou Certificats sous le Sceau et Seing Manuel de quelque Gouverneur ou Officier public, seul, ou avec d'autres personnes, ou avec quelque Conseil ou Assemblée; et tous Passeports, Actes de Résignation d'emplois, et Police d'Assurances, Cinq Chelins chaque.—Tous Actes de Notaires, Obligations, Contrats, Lettres de Subrogation, Procuration, Constituts, Décharges, ou autres écrits obligatoires, desquels il n'a point été fait mention ci-devant, Deux Chelins et Trois Sols chaque.—Pour l'Enrégistrement de chacun des Contrats, ou autres écrits desquels il est fait mention ci-devant, Trois Sols.—Pour Idem de tous Contrats ou autres écrits desquels il n'est pas fait mention ci-devant, Deux Chelins.—Pour chaque Jeux de Cartes qu'on vendra, ou dont on se servira, Un Chelin.—Pour chaque paire de Dés, Dix Chelins.—Pour chaque Gazette ou Feuille volante, d'une demie Feuille, Un Demi Sol ou Half-penny.—Idem pour chaque Feuille entière, Un Sol Sterling.—Pour chaque Avertissement, Deux Chelins.—Pour chaque Almanac d'une Feuille de papier pour une année, imprimé d'un coté seulement de la feuille, Deux Sols.—Pour tout autre Almanac pour une année seulement, Quatre Sols.—Pour chaque Almanac calculé pour servir pendant plus d'une année, les mêmes droits se payeront pour chaque année.—Pour chaque Livret n'excédant pas six Feuilles in Octavo, ou douze Feuilles in Quarto, ou vingt Feuilles, in Folio, le droit se payera sur le pied de Deux Chelins par feuille de chaque copie.—Pour toutes sommes d'argent qui n'excéderont point 50 livres qu'on payera, ou qu'on s'obligera par Contrat ou Accord de payer touchant tous Commis, Clercs ou Apprentifs, on payera Six Sols par Livre.—Idem pour toutes sommes au dessus de 50 livres, Un Chelin par Livre.—Tout Ecrit, Procédure, Matière ou Chose, desquels il est fait mention ci-dessus, excepté dans la langue Angloise, payeront doubles droits.

Le produit de tous ces droits sera payé à la recette de l'Echiquier de sa Majesté, pour y être réservé, à fin que le Parlement en dispose de tems en tems pour subvenir aux frais nécessaires, pour défendre et pour protéger les Colonies et Plantations, et pour les mettre en sureté.

Il est dit que l'observation qui suit a été faite par un membre de Parlement dans les débats touchant la dureté des résolutions ci-dessus mentionnées, sçavoir, "Qu'il n'y avoit pas lieu d'en rien modérer, tandis que les Colonies forment de si hautes prétentions d'indépendance de la suprême autorité de la Législature de la Grande Bretagne."

Nous apprenons que dans le context de la Maison des Communes, lorsque ces résolutions furent passées, personne n'a ouvert la bouche, que pour déclarer son opinion que l'Amérique doit être taxée; et pas aucune ne voulut introduire une requête pour s'opposer aux droits du Parlement; mêmes les plus intéressées, et ceux du parti opposé à cette mesure, ont tous refusé de présenter pareille requête.

## De L O N D R E S,

Le 8 de Janvier. On dit présentement que notre Ministère ne peut plus long tems voir sans ombrage, de certaines connexions qui se forment sur le Continent, dans lesquelles on sçait non seulement que la France participe, mais qu'un Prince très puissant dans le Nord y a aussi part.

Le canon pour des navires et les munitions navales sont en grande demande ici pour les pays étrangers, ce qui en a fait hausser le prix de quelques chelins le cent pesant.

Des lettres de différentes parties du Nord disent positivement, qu'il y a actuellement un traité d'alliance offensif et défensif sur le tapis entre l'Autriche, la France, la Suede et le Danemarck.

La Dame du Chevalier Geoffroi Amherst mourut cette semaine à Fant, près des eaux de Tunbridge.

Le 10 de Janvier. On dit que les Hollandais ont à présent 39 vaisseaux de guerre à Batavie, et dans les mers des Indes Orientales.

Le 12 de Janvier. Un Monsieur revenu depuis peu de la Havanne dit, qu'on y avoit placé, un peu avant son départ, une barre et une chaîne d'une construction immense, qui traversent l'entrée de la rivière, et que pour les lever il a fallu employer 3000 ouvriers avec des cabestans et des leviers de chaque coté de la dite rivière.

Le 15 de Janvier. C'est avec plaisir que nous assurons le Public, que la France a consenti de payer l'argent qu'elle devoit pour l'entretien de ses prisonniers, &c. qui se monte à près d'un Million Sterling.

Il court un bruit sourd dans le quartier du Ouest de la ville, que les gens qui étoient employés à démolir les fortifications de Dunkerque ont été depuis



charged from the Work.—A Circumstance which must occasion some Speculation.

January 17. We are credibly informed, that Orders have been this Week transmitted to the Commanders in Chief on the West-India Station, to relax their usual Severities, in preventing what has been termed illicit Commerce with the Spaniards, till further Notice; from which it is expected several Islands in the West-Indies will quickly be declared free Ports.

Private Letters from Cadiz advise, that 2 Men of War of the Line, a Frigate, and 3 large Transports, with a Quantity of Artillery and Stores on Board, sailed from thence the 19th of December last, on a secret Expedition; tho' a Rumour prevailed, that the above Squadron was designed to join the French on the Coast of Guiney, to execute certain Commissions of Importance, after which the Spanish Ships were to bear away for the Havannah.

January 20. A Detachment from the Royal Regiment of Artillery at Woolwich, last Week received Orders to prepare for Embarkation for North-America.

Q U E B E C, MAY 9.

HIS EXCELLENCY the Governor, by Virtue of the Power and Authority given him by His Majesty, has been pleased to grant, under the Great Seal of this Province, a free Pardon unto James Douglas, late a Soldier in the Fifteenth Regiment of Foot, tried and convicted at the last Court of Oyer and Terminer, Court of Assize and General-goal-delivery, held at the City of Quebec, in and for the said Province.

Sunday Evening arrived here the Ship Friendship, Capt. James Bensley, mentioned in one of our former Papers to have been aground in this River.

\* \* The Mail for New-York will be made up on Monday the 13th Instant.

## AN ORDINANCE,

For preventing Fisher-men, or other Persons, from throwing over board the Offals of Fish on the Fishing-grounds, &c. in this Province.

WHEREAS a Practice, for some Time, has been carried on by Fisher-men and others, fishing on the Banks and other Places in this Province, of throwing the Offals of the Fish on the said Fishing-banks and other Places, to the great Prejudice of the Fishery, carried on in Shallops and other Vessels by the Inhabitants of this Province, which if not timely remedied, may not only prove the Ruin of many poor Families employed therein, but also highly prejudicial to the Trade of this Province in general.

FOR remedy whereof, Be it Ordained by His Excellency the Governor, by and with the Advice, Consent and Assistance of His Majesty's Council of this Province, and by the Authority of the same, *It is hereby Ordained and Declared*, That from and after the Publication of this Ordinance, if any Guts or Offals of Fish shall be thrown overboard out of any Schooner or other fishing Vessel on the fishing Banks or fishing Grounds, or into any of the Bays or Harbours, within the Distance of two Leagues off the Shores or Islands within this Province, where such Fishery is carried on, the Master, Skipper, or other Person, having the Charge of such Schooner, or other fishing Vessel as aforesaid, shall, upon Proof thereof as aforesaid, before any one of His Majesty's Justices of the Peace, on the Oath of one or more credible Witnesses or Witnesses, or on the View of such Justice, forfeit and pay the Sum of Five Pounds of current Money of the said Province, and upon the Refusal of such Master, Skipper, or other Person, having the Charge of such fishing Vessel, to pay the same, the said Justice shall immediately issue a Warrant under his Hand and Seal, directed to any Constable for seizing so much of the Cargo of Fish or Salt of such fishing Vessel, or for Want thereof, then of so much of the Tackle, Furniture or Apparel of such Schooner or fishing Vessel, as shall be of, or nearly the Value of the said Sum of Five Pounds for the first Offence, and Ten Pounds for every other Offence, one Moiety whereof shall be to the Use of His Majesty, for the Support of His Government, and the other Moiety to the Informer.

GIVEN by His Excellency the Honorable JAMES MURRAY Esq; Captain-General and Governor in Chief of the Province of QUEBEC, and Territories thereon depending in America, Vice-Admiral of the same, Governor of the Town of Quebec, Colonel-Commandant of the Second Battalion of the Royal American Regiment, &c. &c. &c. In Council at Quebec, the 1st Day of May, Anno Domini, 1765, and in the Fifth Year of the Reign of our Sovereign Lord GEORGE the III. by the Grace of God, of Great-Britain, France and Ireland, KING, Defender of the Faith, &c. &c.

JA: MURRAY.

By Order of His Excellency in Council,

H: KNELLER, D: C: C:

## ADVERTISEMENT.

HENRY TAYLOR, Surgeon and Apothecary, Has removed to the Lower-Town, in the House of Monfr. St. Germain, where he has to sell,

DRUGS of all Sorts, Surgeons Pocket Instruments, Lancets, &c. &c. Anchovies, Walnuts, Capers, French Olives, Salt Petre, sweet and bitter Almonds, Currants, Cinnamon, Nutmegs, Mace, Cloves, Allspice, Pepper, Ginger, confectioned Almonds, Caraway and Coriander Seeds ditto, Barley Sugar, best Sugar-candy, Prunes, Hair-powder, Powder-blue, Prussian ditto, Starch, Shaving-powder, Lavender, Hungary, Honey and Rose Waters, Daffy's Elixir, Turlington's Balm, Locker's and Anderson's Pills, fresh, soft, and hard Pomatum, Wash-Balls, Copperas, Allum, red and white Lead, black ditto, red and yellow Oker, Litharge, Lamp-black, Vermilion, Spirits of Turpentine, Olive Oil, and boiled Linseed Oil; with Paints of all Sorts, at the lowest Prices.

## To be sold at PUBLICK VENDUE,

On Monday next, the 13th Instant, at the House of Messrs. HUNTER & M'FIE, Merchants at the Foot of the Hill, Lower-Town, a Parcel of very good Merchandize, all imported last Year; consisting of CLOTHS, Shalloons, Checks, Handkerchiefs, Shoes, Hose, Hats, Manchester Velvets, Buckram, brown Sheeting, hard Ware, and a Number of other Articles too tedious to mention, all well calculated for the Inland Trade of this Country.

Sale will continue four Days, during which Time, all Persons, who shall purchase to certain Amounts, will have a reasonable Credit given them, which will be specified in the Conditions of Sale.

\* \* To begin at Nine o'Clock precisely.

renvoyés, et que l'ouvrage a cessé. Cette circonstance ne peut manquer de causer quelques spéculations.

Nous sommes informés de bonne autorité, que des ordres ont été expédiés cette semaine aux Chefs des Escadres qui croisent dans les Indes Occidentales, de se relâcher des sévérités ordinaires, pour empêcher ce qu'on terme commerce illicit avec les Espagnols, jusques à nouvel ordre, d'où il y a lieu d'espérer que plusieurs isles dans les Indes Occidentales seront bien tôt déclarées libres.

Des lettres particulières de Cadiz portent, qu'il en est parti le 19 de Décembre dernier, deux vaisseaux de ligne, une frégate, et trois gros vaisseaux de transport, qui avoient à leur bord une grande quantité d'artillerie et de munitions pour une expédition secrète; quoique le bruit étoit que la dite escadre devoit se joindre à celles des François à la côte de Guinée pour exécuter de certaines commissions d'importance, et que les vaisseaux Espagnols devoient ensuite aller en droiture à la Havanne.

Le 20 de Janvier. Un détachement du regiment d'Artillerie Roiale à Woolwich recut des ordres la semaine passée, de se tenir prêt à embarquer pour l'Amérique Septentrionale.

Q U E B E C, le 9 de Mai.

En vertu du pouvoir et de l'autorité donnés par sa Majesté à son Excellence le Gouverneur, il a plu à sa dite Excellence d'accorder, sous le Grand Sceau de cette Province, un franc Pardon à Jaques Douglas, ci-devant soldat dans le quinziesme regiment d'infanterie, dont le procès fut fait, et qui fut convaincu à la dernière cour d'ouir et terminer, d'assises et pour délivrer les prisons en général, tenuë à la ville de Québec dans et pour la dite Province.

Le navire l'Amitié, commandé par Jaques Bensley, arriva ici Dimanche au soir. Il fut fait mention ci-devant dans une de nos Gazettes que ce bâtiment étoit échoué dans la rivière.

\* \* La Malle pour la Nouvelle-York, se fera Lundi le 13 de ce Mois.

## ORDONNANCE,

Pour empêcher les Pêcheurs ou autres Personnes de jeter l'Abbatis ou les Entrailles de Poisson à la Mer, dans les Endroits où on fait la Pêche, &c. en cette Province.

VEU que les Pêcheurs et autres Personnes faisant la Pêche sur les Bancs et dans les autres Endroits convenables en cette Province, avoient depuis quelque tems coutume de jeter l'Abbatis ou les Entrailles du Poisson à la Mer, sur les dits Bancs et autres Endroits, au grand Préjudice de la Pêche que font les Habitans de cette Province, par des Chaloupes et autres Bâtimens; et comme cette Pratique pourroit non seulement devenir ruineuse à plusieurs pauvres Familles employées à la dite Pêche, mais aussi très nuisible au commerce de cette Province en général, si on n'y apportoit pas un Remède saisonable.

A fin donc d'y remédier, Qu'il soit Ordonné par son Excellence le Gouverneur, par, et avec l'Avis, le Consentement et l'Aide du Conseil de sa Majesté en cette Province, et par l'Autorité d'iceux, il est Ordonné et Déclaré par cette Présente, Qu'au cas qu'on jette de l'Abbatis ou des Entrailles de Poisson à la Mer, de quelque Goëlette ou autre Bâtiment pêcheur, qui sera la Pêche sur les dits Bancs ou autres Lieux convenables pour la faire, ou dans quelque Baie ou Havre que ce soit, à la Distance de deux Lieux des Côtes et Isles où la dite Pêche se fait en cette Province, dès et après la Publication de cette Ordonnance, le Maître, Patron, ou toute autre Personne chargée de pareille Goëlette ou autre Bâtiment pêcheur, comme il est dit ci-dessus, payera, après que le Fait aura été prouvé, par le Serment d'un ou plusieurs Témoins dignes de Foi, par devant quelqu'un des Juges de Paix de sa Majesté, ou sur ce que tout Juge de Paix verra par lui même, une Amende de Cinq Livres d'Argent courant de la dite Province: Et en cas de Refus de la Part de tout pareil Maître, Patron, ou autre Personne chargée de pareil Bâtiment pêcheur, de payer la dite Amende, le dit Juge de Paix fera incessamment fortir un Ordre (ou Warrant) sous son Sceau et Seing adressé à tout Bailli, pour lui commander de saisir la Valeur de la dite Amende de la Cargaion de Poisson ou de Sel de pareil Bâtiment pêcheur, et Faute d'iceux, de saisir de l'Attirail, des Grémens ou Appareux de toute pareille Goëlette ou autre Bâtiment pêcheur, à la Concurrence ou à peu près de la Valeur de la dite Somme de Cinq Livres pour la première Offense, et Dix Livres pour chaque Offense en cas de Récidive; et sera la Moitié de chaque Amende au Profit de sa Majesté, applicable au Maintien de son Gouvernement, et l'autre Moitié sera au Profit de la Personne qui en donnera Information.

Donné par Son Excellence l'Honorable JAQUES MURRAY, Ecuier, Capitaine Général, et Gouverneur en Chef de la Province de QUEBEC, Territoires et Dépendances d'icelle, Vice-Amiral d'iceux, Gouverneur de la Ville de Québec, Colonel-Commandant du Second Bataillon du Régiment Royal Américain, &c. &c. &c. Au Conseil à Québec, le 1 Jour de Mai, Anno Domini, 1765, et dans la Cinquième Année du Règne de Notre Souverain Seigneur GEORGE III. par la Grace de Dieu, de la Grande Bretagne, de France, et d'Irlande, Roi, Défenseur de la Foi, &c. &c.

JA: MURRAY.

Par Ordre de Son Excellence au Conseil,

H: KNELLER, D: C: C:

## AVERTISSEMENTS.

HENRY TAYLOR, CHIRURGIEN et APOTHIKAIRE,

A descendu de la Haute Ville à la Basse, où il demeure présentement dans la Maison de Monfr. Germain, où il vend,

DES Drogues de toutes sortes, des instrumens portables pour des Chirurgiens, des lancettes, &c. des anchois, des noix, des capres, des olives de France, du sal-pêtre, des amandes douces et amères, des raisins de Corinthe, de la canelle, des noix de muscade, de la fleur de muscade, du clou de girofle, des têtes de cloux, du poivre, du gingembre, des amandes confites, de la graine de carvi et de coriandre, du sucre d'orge, du sucre candi de la meilleure qualité, des prunes, de la poudre à cheveux, du bleu en poudre et du bleu de Prusse, de l'amidon, de la poudre à savonner, de l'eau de lavande, idem de la Reine d'Hongrie, de miel et de rose, des elixirs de Daffy ou baume de Turlington, des pillules de Lockyer et d'Anderson, de la pomade fraîche dure et molle, des savonnettes, de la couperose, de l'alun, du rouge du blanc et du noir de plomb, de l'ocre rouge et jaune, du litharge, du noir de fumée, du vermillon, de l'esprit de terbenline, de l'huile d'olive, de l'huile de lin préparée, et toutes sortes de couleurs pour peindre, aux prix les plus raisonnables.



# ETIENNE CHAREST,

**P**REVIENT le Public de son départ de ce Pays pour l'Europe, au plus tard dans le mois de Juillet prochain; et comme le dit Sieur Charest souhaite avant son départ ne laisser aucunes affaires en litige, il prie ceux ou celles qui sont en relation d'affaires avec lui, de vouloir bien les régler dans le courant de ce mois; les prevenant, que passé la fin du présent mois, ceux qui seront dans le cas de lui devoir, et qui n'auront pas payé, qu'il les y contraindre par Justice: Et il prie ceux ou celles à qui il peut devoir de venir en recevoir le paiement.

CHAREST.

Québec, le 6 Mai, 1765.

**T**HE Honourable Commissioners of His Majesty's Customs, having been inform'd that Compositions have been frequently enter'd into for the Duties imposed by the Act of 6 Geo. II. payable to His Majesty at the Ports of America, give this publick Notice, That whoever will make Discovery of any Person or Persons, who shall have been guilty of entering into, or conniving at such Compositions, to John Temple, Esq; or Peter Randolph, Esq; Surveyors-General of His Majesty's Customs in North-America, or other principal Officer of his Majesty's Customs, the Collector, or Comptroller, of any Port, except the Port where such Fraud was enter'd into, so that the Parties offending may be convicted thereof, and the Duties recover'd to the Crown, shall receive One Third Part of the Duties so recover'd.

By Order of the Honourable Commissioners of His Majesty's Customs in London.

CUSTOM-HOUSE, Quebec, }  
20 June, 1764.

THOMAS AINSLIE, Collector.

**L**ES Honorables Commissaires des Douanes de sa Majesté, ayant été informés qu'on entroit fréquemment en composition, pour les droits imposés par un Acte du 6 de GEORGE II. payables à sa Majesté dans les ports de l'Amérique, font sçavoir au Public, Que quiconque fera la découverte d'une ou de plusieurs personnes, qui auront été coupables d'avoir fait de pareilles compositions, ou de les avoir tolléré, et en donnera information à Jean Temple, Ecuyer, ou à Pierre Randolph, Ecuyer, Intendants-Généraux des Douanes de sa Majesté dans l'Amérique Septentrionale, ou à quelque autre officier principal des Douanes de sa Majesté, au Collecteur ou au Comptroller de quelque port, excepté celui où la fraude aura été faite, de façon que les parties en soient condamnées, et qu'on puisse recouvrir les droits à la Couronne, recevra pour récompense un tiers des droits ainsi recouverts.

Par Ordre des Honorables Commissaires des Douanes de sa Majesté à Londres.

A la Douane de Québec,  
le 20 de Juin, 1764.

THOMAS AINSLIE, Collecteur.

## TO BE SOLD,



**A** House near the Palace Pier, belonging to Madame DE MONTESSORE and the Heirs of Pomereau; this House is one Story high, and has been lately rebuilt with Stone; it is 60 Feet long, by 32 Feet broad, and stands on a Lot 120 Feet long in St. Charles's-Street, that runs back as far as St. Charles's-River, at low Water.

Mark.

This House is part of a Lot of 120 Feet Square, the Remainder of which is inclosed with fine tall Cedar Posts, so that there is in said Inclosure a fine Yard, and Room enough to make a good Garden, as there was one formerly there.

There cannot be a finer Situation for a Prospect than that of this House, nor more commodious for the Flower Trade, or for Persons who may chuse to follow the Timber Trade. Any Person inclined to purchase the above, may apply to Mr. PERRAULT, Merchant in Quebec, who will give them all the necessary Eclaircissements.

## A VENDRE,

**U**NE maison proche la Digue au Palais, appartenante à Madame De Montessore et aux heritiers Pomereau: Cette maison à une étage en pierre et nouvellement rétablie; elle a 60 pieds de long sur 32 de large, et est située sur un emplacement de 120 pieds de long rue St. Charles, et continue sa profondeur jusqu'à la rivière St. Charles à basse marée.

Cette maison fait en partie l'enclos de 120 pieds carrés, dont le surplus est en beaux et grands poteaux de cèdre, en sorte qu'il se trouve dans cette enclos une très belle cour, et de quoi faire un très beau jardin qui y étoit autrefois.

Point de situation plus belle pour la vue que celle de cette maison, ni plus commode pour la fabrication des farines, ou pour ceux qui voudroient faire le commerce de bois.—Ceux qui voudroient l'acheter pourrout s'adresser au Sieur PERRAULT, Marchand à Québec, qui leur donnera les éclaircissements nécessaires à ce sujet.

## TO BE SOLD,

By JOHN M'CORD, near the Palace,

**F**INE Plain Green and Bohea Teas, Coffee, Loaf, Powder and Muscovado Sugar, Molasses, Scotch Barley, Rice, Mould and Dipt Candles, Soap of several Sorts, Starch, Fig and Powder Blue, best Jamaica Rum, fine Shrub of Ditto, French Brandy, West-India and New-England Rum, West-India Rum Shrub, Red and White Wines, best Vinegar, Spices of all Sorts, Barr-Iron, fine Leaf Tobacco, Scotch Snuff, Silk, Cotton and Linen Handkerchiefs, midling and coarse Irish Linens, Checks, Men and Women's Shoes and Stockings, Glass Tumblers, Free-mason and common Wine Glasses, Window-Glass, some Earthen-Ware, Powder and Shot, Writing-Paper, Ink-Powder, and Playing-Cards, with sundry other Articles too tedious to mention.

[On the lowest TERMS.]

**QUEBEC:** Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in St. Lewis's-Street, in the Upper-Town, two Doors above the Secretary's-Office; where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Nine Shillings the first Week, and Three Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

**IMPRIME** par BROWN & GILMORE, à l'imprimerie, rue de Saint Louis, dans la haute ville de Québec, deux portes au dessus du Secrétariat, où on recoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avis d'une longueur modérée, dans une langue, à six chelins chaque première semaine, et un chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer, dans les deux langues à neuf chelins la première semaine, et trois chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expédition.

**Province of QUEBEC, } WHEREAS** several scandalous Aspersions to wit: have been thrown out against the Character of WILLIAMS CONYNGBAM, of the City of Quebec, Esq; late Coroner for that District, relative to his Conduct in that Office, on an Inquest taken before him on the Body of a Negroe Man, found lying dead on the Beach at WOLFE'S-Cove, on the 9th Day of April Instant; and that the said Williams Conyngham had exceeded his Power of a Coroner therein, and several other injurious Reflections and Expressions, tending greatly to the prejudice of his Character.

We the Subscribers, Members of the Jury on said Inquest, being desirous to do that which in Justice ought to be done, do hereby publicly declare, That, according to the best of our Knowledge and Belief, the said Williams Conyngham has, in no Respect whatsoever, acted otherwise than became the Duty of his Office, he having, during the whole Time, taken the utmost Pains to discover the true Cause of the said Negroe Man's Death, and for that Purpose did, with much Candour and Patience, go thro' very long and complicated Examinations, which we, agreeable to our Oaths, did desire him from Time to Time to take; and we also declare, that the said Williams Conyngham, during the Course of said Inquest, behaved himself as became an honest Man, and able in his Profession. Witness our Hands, at Quebec, this 20th Day of April, 1765.

John Dancer, Foreman, John Watmough, John Baird, Samuel Morin, John Dalglisb, George Gregory, Edward Chinn, Jacob Rowe, John Aitkin, William Holland, William Bondfield.

**Province de QUEBEC, } VU** qu'on a fait courir plusieurs bruits, tendans à flétrir le caractère de Williams Conyngham, de la Ville de Québec, Ecuyer, ci-devant Coroneur du District de la dite Ville,

touchant sa conduite dans la dite charge, à une Enquête tenue par devant lui à l'égard du corps d'un Nègre qui fut trouvé mort sur la grève de l'anse de Wolfe, le neuvième jour du courant mois d'Avril, portans aussi qu'il avoit en cette occasion passé les bornes de l'autorité d'un Coroneur, et plusieurs autres réflexions injurieuses tendantes au grand préjudice de son caractère.

Nous sougnés, membres du corps de Jurés assemblés pour tenir la dite Enquête, voulans faire ce que la justice exige, Nous déclarons publiquement par cette présente, qu'au plus fort de notre connoissance, et selon notre opinion, le dit Williams Conyngham n'a agi en aucun respect autrement qu'il ne convenoit au devoir de sa charge; vu qu'il a bien travaillé pendant le cours de la dite Enquête pour découvrir la vraie cause de la mort du dit Nègre, et qu'il a pris plusieurs dépositions également longues et compliquées avec beaucoup de candeur et de patience, à quoi il a été requis de tems en tems de notre part, conformément au serment que nous avons prêté. Nous déclarons en outre, que le dit Williams Conyngham s'est comporté pendant le cours du dit examen comme il convenoit à un honête homme, et comme habile dans sa profession.

En té de quoi nous avons signé cette déclaration, à Québec, ce vingtième jour d'Avril, mil sept cens soixante et cinq.

John Dancer, Foreman, John Watmough, John Baird, Samuel Morin, John Dalglisb, George Gregory, Edward Chinn, Jacob Rowe, John Aitkin, William Holland, William Bondfield.

**A**LL Persons who are indebted to the Estate of JOHN BONDFIELD, of this City, either by Bond, Note, or Book Debt, are desired to make speedy Payment to JAMES STRACHAN, who is properly authorized for that Purpose; and as he is obliged to leave the Province, early the ensuing Summer, requests they may be punctual to their Engagements, as longer Indulgence cannot be granted.—All those who have Demands on him, are desired to apply for Payment.

N. B. He has got a few Goods on Hand, which he will dispose of at Prime Cost, as also a Parcel of choice Bricks to sell cheap. The Estates and Mortgages formerly advertised, are yet to be sold.

**T**OUTES Personnes qui doivent au bien de Jean Bondfield de cette ville, soit par Obligations, Billets ou Comptes, sont priés d'en faire un prompt paiement, à Jacques Strachan, qui est dûment autorisé pour cet effet; et comme il est obligé de quitter la Province de bonne heure l'été prochain, il les prie de faire honneur ponctuellement à leurs engagements, comme il ne peut plus accorder de délai.—Tous ceux qui ont quelques demandes à lui faire, sont priés de s'adresser à lui pour en recevoir le paiement.

N. B. Il a quelque peu de marchandises desquelles il disposera au prix courant, comme aussi une quantité d'excellentes briques à vendre à bon compte. Les Biens et Constituts qui étoient autrefois en avertissement sont encore à vendre.

## TO BE SOLD;

By SAMUEL SILLS,

At his Cellars in the Low-Town, a Parcel of WINES in Bottles, of the best Quality, and perfectly bright, viz.

C L A R E T, M A L A G A,  
C R E D P O R T, L I S B O N,  
M A D E I R A, T E N E R I F.

Likewise Porter in Hogsheads, Yorkshire Ale in Bottles, French Brandy, Shrub, New-England and West-India Rum, best Wine Vinegar, Salad and Linseed Oil, Cattle Soap, Capers, Pickles, Salt and Salt-Petre, Bohea Tea, Glue, Smocking-Tobacco, Snuff, &c.

N. B. The said SILLS has an Assortment of Dry Goods, which he will sell at Prime Cost, as he intends quitting that Branch.



# THE QUEBEC GAZETTE.



# LA GAZETTE DE QUEBEC.

THURSDAY, MAY 16, 1765.

JEUDY, le 16 de Mai, 1765.

L O N D O N, January 10.

The Humble ADDRESS of the Right Honourable the Lords Spiritual and Temporal in Parliament assembled.

*Most Gracious Sovereign,*

**W**E, Your Majesty's most dutiful and loyal Subjects, the Lords Spiritual and Temporal in Parliament assembled, return your Majesty our humble Thanks for your most gracious Speech from the Throne.

We acknowledge, with Gratitude, your Majesty's Goodness, in acquainting us with your having agreed to a Marriage between the Prince Royal of Denmark and your Majesty's Sister the Princess Caroline Matilda, to be solemnized as soon as their respective Ages will permit. And we beg Leave to assure your Majesty of our entire Satisfaction in the Choice of this Alliance; which, under the Blessing of Providence, cannot fail of cementing, and strengthening the Union, which has so long subsisted between the Crowns of Great Britain and Denmark, and thereby conducing to the Support of the Protestant Cause.

We sincerely rejoice in those Events of the last Year, which seem to promise a Continuance of the Peace so happily established; and we receive, with Gratitude, the Declaration which your Majesty is graciously pleased to make, of your Resolution strictly to maintain it. We hope, that the fresh Assurances which the Courts of France and Spain have given of their good Dispositions; the Quiet of the Empire, confirmed by the unanimous Choice of a Successor to the Imperial Dignity; and the Peaceable Election of the King of Poland, will contribute to the Security of the general Tranquillity of Europe, and that it will long remain fixed on a firm and lasting Basis. And we beg leave to assure your Majesty, that, as the present undisturbed State of Affairs Abroad, affords so favourable an Opportunity for the Deliberations of your Parliament on such Objects, as may be most conducive to the internal good Order and Prosperity of these Kingdoms, nothing shall be wanting in Care and Attention, on our Part, which may promote the Welfare and Honour of our Country.

Permit us, Sir, to offer to your Majesty our humble Acknowledgments, for the gracious Approbation which your Majesty is pleased to declare of our former Conduct; and to give your Majesty the strongest Assurances, that we will firmly persist in exerting our zealous Endeavours to promote due Obedience to the Laws, and Reverence to the Legislative Authority of this Kingdom; and to establish such Regulations, as shall appear to be most conducive to the mutual Benefit and Support of all your Majesty's Dominions.

With Hearts full of Duty and Affection, we offer our unfeigned Thanks to your Majesty, for your paternal Care and tender Concern for the Difficulties which have been brought on your Subjects by a long and burthensome War; and for your Royal Wishes, that your Parliament may take every Occasion for their Relief. Animated with these Sentiments, we assure your Majesty, that we will proceed with that Temper, Unanimity, and Dispatch, which your Majesty is pleased to recommend to us in the Pursuit of those great and important Objects, to which your Majesty has directed our Attention.

*His MAJESTY's most gracious Answer,*

My LORDS,

**"**I Thank you for this dutiful and affectionate Address. The Satisfaction which you express on the intended Marriage of my Sister, the Princess Caroline Matilda, is particularly agreeable to me. And I accept, with Pleasure, the Assurance you give me of your zealous Endeavours for the Advancement of the Prosperity of my Kingdoms, and the Happiness of my People, which I shall ever have most sincerely at Heart."

R H O D E Z, JANUARY 9.



**T**HE wild Beast, which hath so long ravaged the Gevaudan, has appeared in Rouergue, Anbrac, St. Genes, Bonneval, St. Comé, and Espalion. He has devoured, in the Wood of St. Come, four Leagues from hence, a Shepherdess eighteen Years of Age, who was celebrated for her Beauty.

Mendes, January 9. The Troop of Volunteer Dragoons of Clermont Prince, which was quartered at St. Chely, is in pursuit of the wild Beast. While we have waited the Success of this new Attempt, we have heard that the Animal continues his Ravages, and has lately devoured a Man between St. Chely and La Garge. Our Bishop has issued a Mandate for public Prayers on this Occasion, and on Sunday last the Host was exposed in the Cathedral Church. The People seconded the Zeal of their Pastor, went thither in Crowds, and the Church was filled the whole Day.

L O N D O N,

January 11. Yesterday His Royal Highness the Duke of Gloucester took the Oaths and his Seat in the House of Peers.

Yesterday his Excellency Prince de Mazzerano, the Spanish Ambassador, had an Audience of the principal Secretaries of State, said to be on Account of some late Dispatches from the Court of Madrid.

It was on Saturday reported, at the other End of the Town, that some late Answers from the Court of Spain would speedily occasion a British Ad-

De L O N D R E S, le 10 de Janvier.

L'Humble Adresse des Très Honorables les Seigneurs Spirituels et Temporels, en Parlement assemblés.

TRES GRACIEUX SOUVERAIN,

**N**OUS les très obéissans et fidèles sujets de votre Majesté, les Seigneurs Spirituels et Temporels, en Parlement assemblés, remercions humblement votre Majesté de votre Harangue très gracieuse émanée du Trône.

Nous reconnaissons, avec gratitude, la bonté de votre Majesté, en nous informant que vous avez consenti à un Mariage entre le Prince Royal de Danemarck et la Princesse Caroline Matilde, sœur de votre Majesté, lequel doit être solemnisé aussitôt que leurs ages respectifs le permettront. Et nous prions qu'il nous soit permis d'assurer votre Majesté de la parfaite satisfaction que nous donne le choix de cette Alliance, laquelle, avec la bénédiction de la Providence; ne peut manquer de cimenter et de fortifier l'union qui a si long tems subsisté entre les Couronnes de la Grande Bretagne et de Danemarck, et conduire par là au support de la cause Protestante.

Nous nous réjouissons sincèrement de ces événemens de l'année dernière, qui paroissent promettre une continuation de la Paix si heureusement établie; et nous recevons avec gratitude la déclaration qu'il a gracieusement plu à votre Majesté de faire touchant votre résolution de la maintenir religieusement. Nous espérons que les nouvelles assurances que les cours de France et d'Espagne ont donné de leurs bonnes dispositions; la Tranquillité de l'Empire confirmée par le choix unanime d'un successeur à la dignité Impériale, et l'élection paisible du Roi de Pologne, contribueront à assurer la tranquillité générale de l'Europe, et qu'elle continuera long tems établie sur une base ferme et durable. Et nous prions qu'il nous soit permis d'assurer votre Majesté, que vu que la situation tranquille des affaires étrangères fournit une occasion si favorable pour la consultation de votre Parlement sur les objets qui pourront le mieux tendre au bon ordre interne et à la prospérité de ces royaumes, ni nos soins, ni notre attention, ne manqueront point pour avancer le bien-être et l'honneur de notre patrie.

Permettez-nous, Sire, de vous offrir nos très humbles reconnaissances pour l'approbation gracieuse qu'il a plu à votre Majesté de déclarer de notre conduite précédente, et de donner à votre Majesté les plus fortes assurances, que nous persisterons fermement à exercer notre zèle, et à faire nos efforts pour enforcer l'obéissance due aux loix, et le respect à l'autorité législative de ce royaume, et à établir les réglemens qui paroîtront le mieux conduire au bien et au support mutuel de tous les domaines de votre Majesté.

C'est avec des cœurs remplis de sentimens de devoir et d'affection, que nous offrons à votre Majesté nos sincères remerciemens, de vos soins paternels, et de la tendresse avec laquelle vous avez pris part aux difficultés qui sont avenus à vos sujets par une guerre longue et onéreuse; et de vos souhaits royaux, que votre Parlement puisse saisir toutes les occasions de les soulager. Animés de ces sentimens, nous assurons votre Majesté, que nous procéderons avec cette modération, avec cette unanimité, et avec cette expédition, qu'il a plu à votre Majesté de nous recommander, dans la poursuite de ces grands et importants objets, aux quels votre Majesté a dirigé notre attention.

*La très gracieuse REPONSE de Sa Majesté.*

MES SEIGNEURS,

**"**J'E vous remercie de cette Adresse remplie de sentimens de devoir et d'affection. La satisfaction que vous exprimez au sujet du mariage de la Princesse Caroline Matilde, ma sœur, m'est particulièrement agréable. Et j'accepte, avec plaisir, les assurances que vous me donnez de votre zèle et de vos efforts pour l'avancement de la prospérité de mes royaumes et le bonheur de mon peuple, les quels j'aurai toujours très sincèrement à cœur."

De R H O D E Z, le 9 de Janvier.



**L**A bête sauvage qui a depuis si long tems ravagé le Gevaudan, a paru en Rouergue, en Anbrac, à St. Gennes, à Ambrac, à Bonneval, à St. Côme, et à Espalion. Elle a dévoré une Bergère âgée de dixhuit ans, et célèbre pour sa beauté, dans le bois de St. Côme, à quatre lieues d'ici.

De Mendes, le 9 de Janvier. La troupe de dragons volontaires de Clermont Prince, qui étoit en quartiers à St. Chely, est en poursuite de la bête sauvage, en attendant le succès de cette entreprise, nous apprenons que cet animal continue ses ravages, et qu'il a dévoré un homme depuis peu, entre St. Chely et la Garge. Notre Evêque a fait sortir un mandat ordonnant de faire des prières publiques à cette occasion, et l'Hostie étoit exposé dimanche dernier dans l'Eglise Cathédrale, le peuple a fécondé le zèle de son pasteur, le monde y alla en foule, et l'Eglise étoit remplie pendant toute la journée.

De L O N D R E S,

Le 11 de Janvier. Son Altesse Roiale le Duc de Gloucester prêta hier les Sermons, et il prit sa place en conséquence dans la maison des Pairs.

Son Excellence le Prince Mazzerano, Ambassadeur de la cour d'Espagne, eut hier une audience du principal Secrétaire d'Etat, touchant (à ce que l'on dit) quelques dépêches reçues depuis peu de la cour de Madrid.

Samedi dernier le bruit à l'autre bout de la ville étoit, qu'en conséquence de quelques réponses reçues depuis peu de la cour d'Espagne, un Amiral



miral to visit the Philippines, with a View of enforcing on the Spot an effectual Payment of the Manilla Ransom.

January 12. We hear the Heads of a Bill for the future Supply of Seamen to the Royal Navy, by registering ten Thousand at Portsmouth, and five at Chatham, to be constantly kept up in Time of Peace, is intended to be brought into the House this Session, and, it is said, will be supported.

The following Method of raising HEMP in Lancaster County, Pennsylvania, is inserted by particular Desire.

THE most proper Land for raising Hemp is, a rich and light Soil, free from Ponds and stagnated Waters; this should be broken up in the Fall of the Year, which will greatly contribute to render the Spring Tillage more effectual; it should be twice plowed in the Spring, the second Time just before the Seed is to be sowed, which Seeding should be done betwixt the Beginning and Middle of May; though perhaps that Season may prove rather too early to the Northward of the Province, as the young Hemp cannot bear Frost, if any should happen, after it appears above the Ground; neither should it be sowed while the Land is very moist; but with us 'tis generally sufficiently dry'd by that Time. To every Acre of Land, we allow one Bushel and one Peck of good clean Seed, of the last Year's Growth; for Seed that has been kept longer, however good in its Kind, will never yield a Crop: We then harrow it in smooth and well; we have observ'd if heavy Rains fall a Day or two after seeding, they sadden the Ground, and injure the future Growth of the Plant; if that should happen, we run the Harrow again lightly over it, as soon as it is sufficiently dry, provided we can be ascertain'd, by examining some of the Seed in the Ground, that it has not begun to sprout; but if we find that to be the Case, we let it lie as the Rain has left it. Nothing more is to be done till the Hemp becomes fit for pulling.

[To be continued.]

Saturday last arrived here (being the first this Season) the *Apthorp*, Captain Bushie, in 70 Days from Glasgow, and 50 Days from Belfast, by whom we have Irish Prints of the 12th of March, from which we have taken the following Paragraphs.

#### L O N D O N,

March 5. 'Tis imagined something very extraordinary is in Agitation at Antigua, as a Sloop, or Cutter, from 60 to 90 Tons, which had arrived there after a very fatiguing Passage of nine Weeks, was ordered by Admiral Tyrrel to be immediately victualled for two Months, and make all necessary Preparation for sailing; which was no sooner accomplished than the Captain received his Instructions, and was obliged to sail half an Hour after he received them; and so tenacious was the Admiral lest he should acquaint any one of the Place he was bound to, that he himself waited to see the Vessel safe out, and which Vessel arrived here in five Weeks from the said Place, and on Friday last the Captain waited on the Secretary of the Admiralty, who he being informed was in the House of Commons, accordingly went there, and sent for him out, to deliver to him his Packet. Afterwards he waited on the principal Secretaries of State, and delivered to each a Packet likewise.—The Purport of this Commission is not publickly known, as his Destination was a Secret at Antigua to every Person except the Admiral, his Secretary, and the Captain of the Sloop.

It is confidently affirmed, that some very alarming News have been received from the West-Indies.

Private Letters from Paris import, that Orders have lately been sent to Toulon to equip every Ship of War in that Harbour for Sea, with the utmost Expedition.

We hear a Frigate has this Week been appointed to sail immediately for Africa, with some important Instructions for Commodore Greaves, and that she will soon be followed with some more Ships of War with Land Forces and Stores on the Government's Account.

His Majesty has been pleased to make the following Promotion of General Officers.

Lieutenant-Generals, the Earl of Rothes, the Hon. Harry Poultney, the Hon. Sir Charles Howard, Knt. and Bart. his Grace the Duke of Argyle, James Oglethorpe, Earl of Delaware, Thomas Fowke, Sir John Mordaunt, Knt. and Bart. and the Hon. Ja. Cholmondeley, to be Generals.

Major-Generals, Paul Mascareen, James Durand, Marquis of Lorn, Daniel Webb, the Hon. John Fitzwilliams, James Patterson, Robert Anstruther, Charles Montague, George Lord Forbes, John Stanwix, Charles Jeffereys, William Strode, Hon. Sir Jeffery Amherst, Knt. and Bart. Joseph Hudson, Sir Harry Erskine, Bart. Archibald Douglas, Robert Armiger, Hon. Sir John Griffin, Knt. and Bart. Stodholm Hodgson, and George Augustus Eliott, to be Lieutenant-Generals.

Colonels, John Tovey, Henry Whitley, John Clavering, Hon. George Carey, George Gray, James Adolphus Oughton, John Gore, Hon. James Murray, George Williamson, Cyrus Trapaud, Sir William Boothby, Bart. the Hon. William Keppel, Richard Pairson, John Fubar, Benjamin Carpenter, John Owen, Bigoe Armstrong, Edward Harvey, the Earl of Shelburne, William Haviland, Ralph Burton, William Rufane, Hamilton Lambert, John Irwin, Cadwallader Lord Blayney, William Gansell, David Graeme, Marcus Smith, and Edward Urnston, to be Major-Generals.

Q U E B E C, MAY 16.

Saturday last departed this Life, of the Small-pox, J. C. RUSSELL, Esq; late Notary Public, Attorney, and Clerk of the Peace in this City.

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC, Inward Entries, From  
Snow Apthorp, Francis Bushie, Glasgow and Belfast.  
Entered outwards, For  
Schooner Peggy, Robert Blewit, Boston.

#### A D V E R T I S E M E N T S.

All Sorts of M E R C H A N D I Z E,

TO be bought and sold by ROBERT SKINNER, upon Commissions, at the Sign of the Sugar Loaf, in Champlain-Street, near the Steps leading from the High to the Lower-Town, where there is to be heard of, Masters for Servants, Houses to let, Ships for Freight, &c. &c. &c.

Britannique fera bien tôt une visite aux îles Philippines pour les contraindre sur le lieu au payement de la rançon de la Manille.

Le 12 de Janvier. Nous apprenons qu'on a intention de présenter à la prochaine séance du Parlement le précis d'un bill, qui sera (à ce qu'on dit) bien soutenu, pour fournir du monde ci-après à la marine royale, en faisant classer dix mille hommes sur les livres à Plymouth, dix mille à Portsmouth, et cinq mille à Chatham, et en les faisant maintenir constamment en tems de paix.

La méthode qui suit pour cultiver le CHANVRE dans le comté de Lancaster, en Pennsylvanie, est insérée à la demande d'un Particulier.

LA meilleure terre pour la culture du Chanvre est celle qui est grasse et légère, et où il n'y a ni étangs ni eaux mortes; elle doit être labourée dans l'Automne, vû que cela contribuera beaucoup à rendre le labourage dans le printemps bien plus efficace: Elle doit être labourée deux fois le printemps suivant, et la seconde doit être un peu avant la semence, qui doit se faire entre le commencement et le milieu du mois de Mai; quoique cela seroit peut être trop tôt dans les endroits au Nord de cette province, comme le jeune Chanvre ne peut supporter la gelée, au cas qu'il en avienne après qu'il sera sorti de terre; il ne doit pas non plus être semé lorsque la terre est bien humide, mais dans ce pays elle est ordinairement assez sèche vers ce tems. On doit semer par chaque acre un boisseau et un picotin de bonne graine bien nette, et du cru de l'année précédente; car la graine que l'on garde plus long tems, toute bonne qu'elle puisse être, ne donnera pas de récolte; ensuite on herce la terre bien unie: Nous avons observé quand il arrive de fortes pluies un jour ou deux après la semence faite, que cela rend la terre moutteuse, et empêche que la plante ne profite par la suite; quand cela arrive nous l'herçons de nouveau fort légèrement, pourvûque nous soions certains que la graine ne germe point encore, ce qu'on peut savoir en examinant quelques graines dans la terre, mais si elle germe nous la laissons dans l'état où elle étoit après la pluie. Il n'y a plus rien à y faire jusques à ce que le Chanvre soit bon à cueillir.

[à Continuer.]

L'Apthorp, commandé par le Capitaine Boucher, arriva ici Samedi dernier, en 70 jours de Glasgow, et en 50 jours de Belfast (c'est le premier bâtiment arrivé cette saison) et il nous a apporté les Gazettes d'Irlande jusques au 12 de Mars, desquelles nous avons tiré les Paragraphes suivans:

#### D E L O N D R E S.

Le 5 de Mars. On pense qu'il y a quelque chose de bien extraordinaire en agitation à l'île d'Antigue, vû qu'un bateau, ou corvette, de 60 à 90 tonneaux, qui y arriva après avoir eu une traversée bien fatigante de neuf semaines, reçut des ordres de l'Amiral Tyrrel de prendre des provisions pour deux mois à son bord, et de faire tous les préparatifs pour remettre à la voile; aussitôt que cela fut fait, le Capitaine reçut ses instructions, et il fut obligé de mettre à la mer au bout d'une demie heure après les avoir reçus; et telle étoit la circonspection de l'Amiral, qu'il resta lui même sur le lieu pour voir sortir le bâtiment du port, de peur que le Capitaine n'informa quelqu'un de sa destination, et le dit bâtiment arriva ici après un traversée de cinq semaines; et le Capitaine se rendit Vendredi dernier chez le Secrétaire de l'Amirauté, mais ayant été informé qu'il étoit à la Maison des Communes, il y fut, et il le fit avertir de sortir de la maison, à fin de lui remettre son paquet. Il se rendit ensuite chez les Principaux Secrétaires d'Etat, et il remit aussi un paquet à chacun d'eux.—Le public n'est point informé de la substance de cette commission, vû que personne ne savoit à Antigue pour quel endroit il étoit destiné, excepté l'Amiral, son Secrétaire, et le Capitaine du bateau.

On assure avec confiance, qu'on a reçu des nouvelles bien alarmantes des Indes Occidentales.

Des lettres particulières de Paris portent, Qu'on a envoyé des ordres à Toulon d'équiper tous les navires de guerre du dit port, enfin de les mettre en mer avec toute l'expédition possible.

Nous apprenons qu'on a nommé une frégate cette semaine pour mettre incessamment à la voile pour l'Afrique, avec des instructions d'importance pour le Chef d'Escadre Greaves; et qu'elle sera bientôt suivie de quelques autres vaisseaux de guerre, avec des troupes et munitions pour le compte du Gouvernement.

Il a plu à sa Majesté de faire les promotions suivantes d'Officiers Généraux: Les Lieutenans Généraux, le Comte de Rothes, l'Honorable Henry Poultney, l'Honorable Charles Howard, Chevalier Baronet; Monseigneur le Duc d'Argyle, Jacques Oglethorpe, le Comte de Delaware, Thomas Fowke, Jean Mordaunt, Chevalier Baronet; et l'Honorable Jacques Cholmondeley, ont été faits Généraux.

Les Maréchaux de Camp, Paul Mascareen, Jacques Durand, le Marquis de Lorn, Daniel Webb, l'Honorable Jean Fitz-Williams, Jacques Patterson, Robert Anstruther, Charles Montague, Monseigneur George Forbes, Jean Stanwix, Charles Jeffereys, Guillaume Strode, l'Honorable Geofroy Amherst, Chevalier Baronet; Joseph Hudson, le Chevalier Henry Erskine, Baronet; Archibald Douglas, Robert Armiger, l'Honorable Jean Griffin, Chevalier Baronet; Stodholm Hodgson, et George Auguste Eliott, ont été faits Lieutenans Généraux.

Les Colonels, Jean Tovie, Henry Whitley, Jean Clavering, l'Honorable George Carey, George Gray, Jacques Adolphe Oughton, Jean Gore, l'Honorable Jacques Murray, George Williamson, Cyrus Trapaud, le Chevalier Guillaume Boothby, Baronet; l'Honorable Guillaume Keppel, Richard Pairson, John Fubar, Benjamin Carpenter, Jean Owen, Bigoe Armstrong, Edouard Harvey, le Comte de Shelburne, Guillaume Haviland, Raoul Burton, Guillaume Rufane, Hamilton Lambert, Jean Irwin, Cadwallader Seigneur de Blayney, Guillaume Gansell, David Graeme, Marcus Smith, et Edouard Urnston, ont été faits Maréchaux de Camp.

Q U E B E C, le 16 de Mai.

JEREMIE CONDY RUSSELL, Ecuyer, ci-devant Gréffier de la Paix, Notaire Public, et Procureur, mourut ici Samedi dernier de la Petite Verole.

Du BUREAU de la DOUANE de QUEBEC. Déclarations d'Entrées, Le Senault l'Apthorp, commandé par François Boucher, de Glasgow et Belfast. Déclarations de sortie.

La Goëlette la Marguerite, commandé par Robert Blewit, pour Boston.

#### A V E R T I S S E M E N T S.

TOUTES sortes de marchandises s'achètent et se vendent par ROBERT SKINNER à Commission, à l'Enseigne du Pain de Sucre, dans la rue Champlain, proche de l'Escalier qui conduit de la Haute ville à la Basse, où l'on apprend les places vacantes pour des Domestiques, Maisons à louer, Navires à fréter, &c. &c. &c.



Imported in the Apthorp, from GLASGOW and BELFAST,  
and to be Sold by MOORE & FINLAY,

**P**ORK in Barrels,  
Butter in Firkins,  
Moulded and dipt Candles,  
Blankets of 2 and an half, 3, 3  
and an half, and 4 Points,  
Coarse Yarn Stockings,  
Oznaburgs,  
Druggets,  
Irish Linens and Sheetings,  
Striped Holland,  
Bed Ticks,  
Fishers Boots,  
Honey,

Men and Women's Lamb-skin'd  
Shamoy Gloves,  
Coarse Hats,  
Tobacco-Pipes,  
Brown Earthen-ware in Crates,  
Iron Lamps,  
Iron Pots with Covers,  
Ivory Combs,  
Strip'd Calimanco,  
Camblets,  
Men and Women's coarse Shoes,  
A few Chaldrons of Coals for  
Black-smiths,  
And a few Barrels of Herrings.

\*\*\* Any Farmer, applying to MOORE & FINLAY, may have a small  
Quantity of Hemp Seed for a Trial, on Condition that he obliges himself  
to sow it.

**A VENDRE par MOORE & FINLAY,**  
Les Marchandises suivantes, qui viennent d'arriver dans l' APTHORP, de  
GLASGOW & de BELFAST,

**D**U Lard en barils,  
Du Beurre en firkins,  
De la Chandelle moulée et à la ba-  
guette,  
Des Couvertes de deux et demi, 3,  
trois et demi, et 4 Points,  
Des gros bas de laine,  
Des Toiles d'Oznabourg,  
Des Droguets,  
Des Toiles d'Irlande, Idem propres  
à faire des Draps,  
De la Toile rayée d'Hollande,  
Du Coëtil,  
Des Gands d'homme et de femme, de  
Quelques chaudrons, ou mesures, de charbon de terre pour l'usage des forge-  
rons, et quelques barils d'harangs.

chamois de peau d'agneau,  
Des gros chapeaux,  
Des pipes à fumer,  
De la poterie en cages,  
Des Lampes de fer,  
Des Marmites de fer avec des cou-  
verts,  
Des Peignes d'Yvoire,  
Des Camelots,  
De la Calemande rayée,  
Des gros fouliers d'hommes et de  
femmes,  
Des Bottes pour des pêcheurs,  
Du Miel,

N. B. Tout habitant ou fermier pourra, en s'adressant à Moore & Finlay,  
avoir une petite quantité de graine de Chanvre, pour essayer la culture de  
cette denrée, pourvu qu'il s'oblige de la semer.

**To be Sold at PUBLIC VENDUE,**  
At WILLIAM HOLLAND'S Store, at Messrs. Mounier & Lee's, in the  
Lower-Town, Quebec, on Monday next, the 20th Instant, at ten o'Clock in  
the Forenoon precisely,

The following GOODS, viz.

**C**HOICE Claret in Bottles, Florence Oyl, white Wine Vinegar, a  
large Iron Chain, a Smith's Vice, Bolt-Iron, Nails, Iron-pots, Sauce  
Pans, Skillets, Frying-pans, Grid-irons, Sad-irons, Iron-shovels, Garden  
Spades, Axes, Hand-saws, Chasing-dishes, Pitch-ladles, Cordage, Fowling  
Pieces, Tobacco-pipes, Pewter Plates, Dishes and Basons; a Parcel of  
French Iron Tools, Brimstone, Hair-powder, Glais Tumblers, an Assort-  
ment of Pewter, Bed-pans, Syringes, Urinals, &c. fit for the Hospital;  
Rugs, Broad-cloth, Cadis, Thickets, Serges, Stuffs, Mens Worsted Caps,  
Thread and Worsted Hose, Silk Hair Bags, Mens and Womens Shoes and  
Slippers, Pins, Needles, and Knives, a large Quantity of coarse Paper and  
French Hats, with sundry other Articles, being the Remainder of a Cargo  
imported here the last Summer.

N. B. The Whole will be put up in sundry small Lots, when those who  
purchase to certain Amounts, shall have a reasonable Credit given them.

**A VENDRE par ENCAN PUBLIC,**  
Au Magasin de GUILLAUME HOLLAND, chez Messieurs Mounier & Lee,  
à la Basse ville de Québec, Lundi prochain, le 20 du courant, précisément  
à dix heures du matin, les marchandises qui suivent, savoir.

**D** Excellence vin rouge de Bourdeaux en bouteilles, de l'huile de Flo-  
rence, du vinaigre blanc, une grosse chaîne de fer, un estoc de  
forgeron, du fer à martinet, des cloux, des marmites de fer, des poillons à  
fauce, des poillons, des poilles à frire, des grils, des chenets, des pelles de fer,  
des bèches à jardin, des haches, des scies à main, des réchaux, des cuillers  
à bré, du cordage, des fusils de chasse, des pipes à fumer, des assiettes  
d'étain, des plats et des bassins d'idem, une quantité d'outils François de fer,  
du souffre, de la poudre à cheveux, des goblets de verre, un assortiment de  
pots de chambre pour des malades, de seringues, d'urinaux, &c. d'étain  
propres pour des hopitaux; des couvertures veluës, des draps de largeur, du  
cadis, des cottons veloutés, des ferges, des étoffes, des bonnets d'homme de  
laine, des bas de laine et de fil, des bourses à cheveux, des fouliers et des  
pantouffes à homme et à femme, des épingles, des aiguilles, et des couteaux,  
une grande quantité de gros papier et de chapeaux François, avec plusieurs  
autres articles, étant le restant d'une cargaison arrivée ici l'été dernier.

N. B. Le tout sera exposé en vente en petits lots, et ceux qui achèteront  
pour une certaine somme, auront un credit raisonnable.

**QUEBEC, ff. REGULATION S**  
For the MARKET,

At a SPECIAL-SESSIONS of the Peace, hld at the City of Quebec, on Friday  
the 10th Day of May, 1765.

**PRESENT,** { JOHN MARTEILHE, } Esquires.  
{ JOHN GRANT, }  
{ PETER TRAVERS, }

**ORDERED,** THAT all Kinds of Provisions, viz. Beef, Pork,  
Veal, Mutton, Lamb, Fowles, Eggs, Butter,  
Cheese, Flour in Bags, and Fish, shall be brought to, and sold in the pub-  
lick Market-places in Quebec, and no where else, under a Penalty of  
Twenty Shillings to the Seller thereof, and Forfeiture of the Provisions by  
the Person in whose Possession such Provisions may be found, half for the  
Use of the Informer, and half for the Use of the Poor.

That no Butcher presume to occupy his Calling, under a Penalty of Five  
Pounds, without a Certificate from the Clerk of the Market (to be given  
gratis.)

That the Clerk of the Market be permitted to erect Sheds, Stalls, Bulks,  
or Shambles, for the Convenience of Butchers and others, they paying a mo-  
derate Allowance for the same; the Clerk to be obliged to keep Weights and  
Measures in said Markets, and to be paid for the Use thereof in a reasonable  
manner: Such Persons as have Carts, Carioles, or other Carriages in the  
Markets, to pay a Consideration for the Ground they occupy to defray the  
Cost of the Market's Expence, in keeping the Markets clean; and that such  
Allowances be fixed by the Justices of the Peace at the Quarter-Sessions.

That Potatoes, Onions, Turnips, or other Roots, to be sold by the Bushel,  
heaped.

That every Bundle of Hay shall weigh Fifteen Pounds.

That the Weight of all Kinds of Provisions, and the Measure of Roots be  
ascertained by the Clerk of the Market, or his Deputy.

JOHN ST. LEGER, for RUSSELL, Clerk of the Peace.

**QUEBEC, à } REGLEMENS pour les MARCHES.**  
Savoir: }  
A une Cour spéciale de Séance de la Paix, tenue à la ville de Québec, Vendredi  
le 10 de Mai, 1765.

**PRESENS,** { JEAN MARTEILHE, } Ecuyers.  
{ JEAN GRANT, }  
{ PIERRE TRAVERS, }

Il a été Ordonné,

**Q**UE les provisions de toutes sortes, savoir, Le Boeuf, le Lard, le  
Veau, le Mouton, l'Agneau, les Volailles, les Oeufs, le Beurre,  
le Fromage, la Farine en Poches, et le Poisson, seront apportées et  
vendues dans les places de Marché publiques à Québec, et non ailleurs, sous  
peine de Vingt Chelins d'amende, payable par le vendeur, et de confisca-  
tion des denrées (ou provisions) par la personne dans la possession de laquelle  
on trouvera pareilles provisions, applicables moitié au profit de la personne,  
qui en donnera information, et l'autre moitié au profit des pauvres.

Qu'il ne sera permis à aucun Boucher, sous peine d'une amende de cinq  
livres d'argent courant, de presumer d'exercer son métier, sans avoir préa-  
lablement obtenu un certificat du contrôleur des poids et mesures (ou In-  
specteur des marchés) qui sera tenu d'en accorder *Gratis*.

Qu'il sera permis au Contrôleur des poids et mesures d'ériger des appentis,  
étaux, établis de boutique, ou halles, pour la commodité des bouchers et  
autres, en se faisant payer par iceux une rétribution raisonnable, et le dit  
Contrôleur des poids et mesures sera obligé d'avoir des poids et mesures dans  
les dits marchés, en lui payant une rétribution raisonnable pour l'usage d'iceux;  
et que toutes personnes qui auront des charrettes, carioles, ou autres voitures  
dans les marchés, payeront une rétribution pour le terrain qu'ils occuperont,  
pour dédommager le Contrôleur des poids et mesures (ou inspecteur des  
marchés) des frais qu'il fera pour tenir les dites places de marché nettes; et  
les dites rétributions seront fixées par les Juges de Paix dans leurs Séances de  
Quartier.

Que les Patates, Oignons, Navets, ou autres Légumes de cette espèce,  
se vendront par boisseau comblé.

Que chaque botte de foin pèsera quinze livres.

Que le poid des provisions de toute espèce, et le mesurage des légumes,  
seront certifiés par le Contrôleur des poids et mesures, ou par son Député.

JEAN ST. LEGER, pour RUSSELL, Greffier de la Paix.

## D E S E R T E D,

From the Second Battalion of His Majesty's 60th, or Royal American Regiment  
of Foot, commanded by the Honorable Brigadier-General JAMES MURRAY,  
**S**AMUEL KENT, 42 Years of Age, 5 Feet 3 Inches and an Half high,  
fair Complexion, fair Hair, born in England:

Likewise Francis M'Cler, of the above Regiment, 25 Years of Age, 5  
Feet 6 Inches and an Half high, swarthy Complexion, fair Hair, born in  
Ireland: Whoever takes up the said Deserters, or any one of them, and  
delivers him, or them, to any of His Majesty's Forts or Posts, shall Receive  
for each TWENTY SHILLINGS Sterling Reward, over and above what  
is allowed by Act of Parliament.

Montreal, May 4, 1765.

**I**l est deserté du Second Bataillon du 60 régiment (ou Infanterie Royale  
Américaine) de sa Majesté, commandé par l'Honorable Brigadier Gé-  
néral JAMES MURRAY, Un nommé Samuel Kent, âgé de 42 ans, étant  
de la hauteur de cinq pieds trois pouces et demi, d'un tein clair, des cheveux  
blonds, natif d'Angleterre.

Il est pareillement deserté, François M'Cler, du susdit régiment, âgé de  
25 ans, étant de la hauteur de cinq pieds six pouces et demi, d'un tein basané,  
des cheveux blonds, natif d'Irlande.—Quiconque arrêtera ces deux Déser-  
teurs, ou l'un d'eux, et qui les livrera à quelqu'un des forts ou postes de sa  
Majesté, recevra Vingt Chelins Sterling de récompense pour chacun d'eux,  
outre celle accordée par Acte de Parlement.

A Montréal, le 4 de Mai, 1765

## D E S E R T E D,

On the Night of the 28th of April, from His Majesty's 27th, or Innskilling Re-  
giment of Foot, and Captain HENRY HOPE'S Company, quartered in the  
Parish of Pointe aux Trembles, and District of Quebec,

**S**AMUEL COLE, 22 Years of Age, 5 Feet 8 Inches and an Half high,  
brown Complexion, born in the Jerseys: Had on when he deserted, a  
Blanket Coat, white Waistcoat and Drawers. Also John M'Ginnis, 32  
Years of Age, 5 Feet 7 Inches high, brown Complexion, mark'd with the  
Small-pox, broad Shoulder'd, born in Ireland: Had on when he deserted,  
a Blanket Coat, white Waste-coat and Drawers; each of them had Arms,  
but not the King's. Whoever takes up the said Deserters, shall receive for  
each of them TWENTY SHILLINGS Reward from the commanding  
Officer of said Regiment.

**S**ONT desertés dans la nuit du 28 d'Avril, du 27 régiment d'Infanterie  
de sa Majesté, nommé le régiment d'Innskilling, de la compagnie du  
Capitaine Henry Hope, en quartier dans la paroisse de la Pointe aux Trembles,  
et District de Québec: Samuel Cole, âgé de 22 ans, de la hauteur de cinq  
pieds huit pouces et demi, d'un tein brun, natif des Jerseys; il étoit habillé  
d'un capot de couverte, d'une veste blanche, et de culotes blanches quand il  
deserta: Jean M'Ginnis, âgé de 32 ans, de la hauteur de cinq pieds sept  
pouces, d'un tein brun, marqué de la petite vérole, les epaules larges, natif  
d'Irlande; il étoit habillé d'un capot de couverte, d'une veste blanche, et de  
culotes blanches quand il deserta: Ils avoient chacun des armes, mais non ap-  
partenant au Roi.—Quiconque arrêtera ces Déserteurs, recevra pou chacun  
d'eux Vingt Chelins de récompense de l'Officier commandant le dit régiment,



SECRETARY'S-OFFICE, Quebec, 14th May, 1765.

NOTICE is hereby given, That such Traddimen, as may be willing to contract for the Repairs of the Barracks, and other publick Buildings, within this Garrison, that they may apply to me at this Office, to be informed of the Particulars thereof.

By Command of His EXCELLENCY the Governor,

J. GOLDFRAP, D. Secy.

Du Secrétariat, à Québec, le 14 de Mai, 1765.

ON avertit les Artisans, qui voudront contracter pour faire les réparations de Casernes et autres édifices publics dans cette Garnison, qu'ils pourront s'adresser à moi au dit Bureau du Secrétariat, pour s'informer des particularités des dites réparations.

Par Son Excellence le Gouverneur,

J. GOLDFRAP, D. Secrétaire.

TOUTES personnes endettées à Pierre Daudegoux de Montreal, sont priées de faire un prompt payement, à fin d'éviter qu'on leur fasse de la peine.—il reste encore chez le dit Daudegoux un bon assortiment de marchandises, laquelle il vendra à un prix fort raisonnable, comme il est dans l'intention de partir dans peu pour l'Europe.

ETIENNE CHAREST,

PREVIENT le Public de son départ de ce Pays pour l'Europe, au plus tard dans le mois de Juillet prochain; et comme le dit Sieur Charest souhaite avant son départ ne laisser aucunes affaires en litige, il prie ceux ou celles qui sont en relation d'affaires avec lui, de vouloir bien les régler dans le courant de ce mois; les prevenant, que passé la fin du présent mois, ceux qui seront dans le cas de lui devoir, et qui n'auront pas payé, qu'il les y fera contraindre par Justice: Et il prie ceux ou celles à qui il peut devoir de venir en recevoir le payement.

CHAREST.

Québec, le 6 Mai, 1765.

HENRY TAYLOR, Surgeon and Apothecary, Has removed to the Lower-Town, in the House of Monsr. St. Germain, where he has to sell,

DRUGS of all Sorts, Surgeons Pocket Instruments, Lancets, &c. &c. Anchovies, Walnuts, Capers, French Olives, Salt Petre, sweet and bitter Almonds, Currants, Cinnamon, Nutmegs, Mace, Cloves, Alspice, Pepper, Ginger, confected Almonds, Caraway and Coriander Seeds ditto, Barley Sugar, best Sugar-candy, Prunes, Hair-powder, Powder-blue, Prussian ditto, Starch, Shaving-powder, Lavender, Hungary, Honey and Rose Waters, Daffy's Elixir, Turlington's Balsam, Locker's and Anderson's Pills, fresh, soft, and hard Pomatum, Wash-Balls, Copperas, Allum, red and white Lead, black ditto, red and yellow Oker, Litharge, Lamp-black, Vermilion, Spirits of Turpentine, Olive Oil, and boiled Linseed Oil; with Paints of all Sorts, at the lowest Prices.

HENRY TAYLOR, CHIRURGIEN et APOTHECAIRE,

A descendu de la Haute Ville à la Basse, où il demeure présentement dans la Maison de Monsr. Germain, où il vend,

DES Drogues de toutes sortes, des instrumens portables pour des Chirurgiens, des lancettes, &c. des anchois, des anchois, des capres, des olives de France, du sal-pêtre, des amandes douces et amères, des raisins de Corinthe, de la canelle, des noix de muscade, de la fleur de muscade, du clou de girofle, des têtes de cloux, du poivre, du gingembre, des amandes comètes, de la graine de carvi et de coriandre, du sucre d'orge, du sucre candi de la meilleure qualité, des prunes, de la poudre à cheveux, du bleu en poudre et du bleu de Prusse, de l'amidon, de la poudre à savonner, de l'eau de lavande, idem de la Reine d'Hongrie, de miel et de rose, des elixirs de Daffy ou baume de Turlington, des pillules de Lockyer et d'Anderson, de la pomade fraîche dure et molle, des savonnettes, de la couperose, de l'alun, du rouge du blanc et du noir de plomb, de l'ocre rouge et jaune, du litharge, du noir de fumée, du vermillon, de l'esprit de terbentine, de l'huile d'olive, de l'huile de lin préparée, et toutes sortes de couleurs pour peindre, aux prix les plus raisonnables.

ALL Persons who are indebted to the Estate of JOHN BONDFIELD, of this City, either by Bond, Note, or Book Debt, are desired to make speedy Payment to JAMES STRACHAN, who is properly authorized for that Purpose; and as he is obliged to leave the Province, early the ensuing Summer, requests they may be punctual to their Engagements, as longer Indulgence cannot be granted.—All those who have Demands on him, are desired to apply for Payment.

N. B. He has got a few Goods on Hand, which he will dispose of at Prime Cost, as also a Parcel of choice Bricks to sell cheap. The Estates and Mortgages formerly advertised, are yet to be sold.

TOUTES Personnes qui doivent au bien de Jean Bondfield de cette ville, soit par Obligations, Billets ou Comptes, sont priés d'en faire un prompt payement, à Jacques Strachan, qui est dûement autorisé pour cet effet; et comme il est obligé de quitter la Province de bonne heure l'été prochain, il les prie de faire honneur ponctuellement à leurs engagements, comme il ne peut plus accorder de délai.—Tous ceux qui ont quelques demandes à lui faire, sont priés de s'adresser à lui pour en recevoir le payement.

N. B. Il a quelque peu de marchandises desquelles il disposera au prix coutant, comme aussi une quantité d'excellentes briques à vendre à bon compte. Les Biens et Constituts qui étoient autrefois en avertissement sont encore à vendre.

THIS IS TO GIVE NOTICE,

To Merchants and Dealers in Corn, &c.

THAT the large Building adjoining to the Queen's Battery at Capediamond, Quebec, is well repaired and fitted as a Store-house and Granary; where Corn, Salt, Oil, or other Goods, will be taken in by the ton, monthly or otherwise, on reasonable Terms. Any Person having Occasion for such Store Room, may treat with Mr. David Algeo, Clerk of the Market at Quebec, or Mr. Henry Boone, Clerk of the Market at Montreal. Wheat to be sold at said Granary, Wholesale and Retail.

N. B. A Vessel of any Burthen may lie very near said Granary, and load or unload without the Expence of Cartage.

REGISTER'S-OFFICE, 25th February, 1765.

QUEBEC, ff. } BY an Ordinance of His EXCELLENCY the Governor and Council of this Province, bearing Date the 6th Day of November last, it is therein Ordained and Required,

That all and every Person or Persons whatsoever, as well Corporate as Incorporated, or by whatsoever other Name or Names they are or may be called or distinguished, by holding, claiming or deriving, or pretending to hold, claim or derive, any Estate, Right, Title, or Interest of, in or to any Lands, Tenements, or Hereditaments in this Province, by Virtue of, or under any original Grants, Brevits, Concessions, or other Title Deeds whatsoever, made and passed before the signing the Preliminary Articles of Peace on the third Day of November, 1762, shall, on or before the 24th Day of June next, produce to, and leave with the Register, or Deputy-Register of the Office of Enrollments of this Province, all and every such original Grants, Brevits, Concessions, or other Title Deeds, together with every Plot or Survey of the Boundaries thereof.

And it is also Ordained and Required, That all Mesne and Subsequent Deeds, or Conveyances of what Nature soever, of or concerning any Lands, Tenements or Hereditaments in this Province, made and passed since the third Day of November, 1762, shall, on or before the said 24th Day of June next, be produced to, and left with the said Register, or Deputy-Register by the Possessors thereof, in Order to their being registered in the said Office, in such Manner as is herein before directed and required.

And it is further Ordained and Declared, That any Deed or Conveyance, hereafter to be made, of what Nature soever, shall, within the Space of Forty Days next after the respective Dates thereof, be registered in the said Office; and for Want of such Registries as aforesaid, every such Deed or Deeds, Conveyance or Conveyances, shall be adjudged fraudulent against any subsequent Purchaser for a valuable Consideration.

This Publick Notice is therefore given to all Persons, that they may not plead Ignorance of the above recited Ordinance, and to the End that they may, without Loss of Time, bring their Deeds to this Office, in Order to their being registered agreeable to the said Ordinance.

J. GOLDFRAP, D. Reg.

N. B. All Persons residing at or near Montreal, are desired to deliver such Deeds, Conveyances, Mortgages, or other Writings they may be possessed of, to Mr. CHINN, who will forward them to me, in Order to be registered, and the same shall be returned back to Montreal, free of Postage.

QUEBEC } Du Greffe des Registres, le 25 de Fevrier, 1765.  
à Savoir. } PAR une Ordonnance du Gouverneur et du Conseil de cette

Province, en date du 6 jour de Novembre dernier, il est ordonné et requis, Que toutes personnes en général, et chaque personne en particulier, tant celles qui sont unies en corps ou communauté, que celles qui ne le sont pas, ou par quelque nom ou noms qu'on les appelle ou qu'on les distingue, ou qu'on puisse les appeler ou les distinguer, qui jouissent, sont en droit de jouir, ou qui derivent ou qui forment quelques pretensions de jouir, ou d'être en droit de jouir d'aucune propriété, droit, titre ou intérêt en aucunes terres, tenemens ou hoiries en cette province, en vertu ou en conséquence d'aucuns octrois, brevets, concessions ou autres titres originaux quelconques, faits et passés antérieurement à la signature des articles préliminaires de la paix le troisième jour de Novembre, 1762, produiront et laisseront entre les mains du Greffier du Bureau des Registres de cette province, ou entre celles de son Deputé, avant ou au vingt quatrième jour de Juin prochain, tous octrois, brevets, concessions ou autres titres ou contrats originaux, avec tous les procès verbaux ou plans figuratifs des bornages d'iceux ou d'icelles.

Et il est aussi ordonné et requis, Que tous possesseurs de contrats ou transports, subseqens ou en fiefs servans, de quelque nature qu'ils puissent être, touchant ou concernant aucunes terres, tenemens ou hoiries en cette Province, faits et passés depuis le dit troisième jour de Novembre, 1762, les produiront et les déposeront, avant ou au dit vingt quatrième jour de Juin prochain, entre les mains du dit Greffier des Registres, ou de son Deputé, pour être enrégistrés en manière ci-devant prescrite.

Il est en outre ordonné et déclaré, Que tous contrats et transports qui se feront désormais, de quelques nature qu'ils puissent être, seront enrégistrés au dit Bureau, dans les quarante jours suivans, à compter du jour de la date de chacun d'iceux, et faute de pareils enrégistremens comme il est dit ci-dessus, tous contrats ou transports de cette espèce, ainsi que chacun d'iceux, seront adjugés frauduleux contre tout acheteur subseqent, quoique l'achat se fasse moyen en un prix équivalent.

On donne donc cet avertissement public à toutes personnes quelconques, pour que personne ne puisse prétendre cause d'ignorance de l'Ordonnance ci-dessus recitée, et à fin qu'elles puissent apporter leur contrats à ce Bureau sans perte de tems, pour en faire l'enrégistrement conformément à la dite Ordonnance.

J. GOLDFRAP, D. Reg.

N. B. Tous ceux qui demeurent à ou aux environs de Montréal sont avertis de remettre les Contrats, Transports, Constituts ou autres écrits qu'ils peuvent avoir entre leurs mains au Sieur Chinn, qui me les fera tenir à fin d'en faire l'enrégistrement. On les renvoyera à Montréal francs de port.

QUEBEC: Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in St. Lewis's-Street, in the Upper-Town, two Doors above the Secretary's-Office; where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Nine Shillings the first Week, and Three Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimerie, rue de Saint Louis, dans la haute ville de Quebec, deux portes au dessus du Secrétariat, où on reçoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avertissements d'une longueur modérée, dans une langue, à six chelins chaque la première semaine, et un chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer, dans les deux langues à neuf chelins la première semaine, et trois chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expédition.



*De par le R O I.*

**L**ES Commissaires du Roi nommés pour la vente et disposition des terres dans les isles de la Grenade, les Grenadines, St. Vincent, la Dominique et Tabague; et pour arranger et régler avec les habitants François de St. Vincent et de la Dominique, les termes et conditions sous lesquelles il a plu à sa Majesté d'ordonner que les dits habitants peuvent devenir sujets de la Grande Bretagne, et continuer en possession des terres défrichées qu'ils occupoient à la reddition des dites isles; ayant reçu avis qu'il s'est formé des doutes et difficultés au sujet de la teneur et signification des dits termes et conditions; les Commissaires ont donné ordre que l'extrait qui suit de l'Ordonnance du Roi soit traduit en François, et répandu dans les dites isles, à fin que les dits habitants puissent comprendre clairement les dits termes et conditions.

*Extrait des Termes et Conditions contenus dans l'Ordonnance du Roi, relatifs aux Habitans François des Isles de St. Vincent, et la Dominique.*

**"I**L sera permis aux Caraïbes, natifs de St. Vincent, de vivre dans leurs câses et sur leurs terres paisiblement et sans trouble ni molestation; et les François dans la dite isle, ainsi qu'à la Dominique, seront encouragés de rester sur les terres qu'ils ont défriché, et d'en jouir en vertu de Baux à Ferme tenus du Roi, en manière et sous les conditions suivantes, à sçavoir: Le preneur doit prêter serment de Fidelité et d'Abjuration. Il lui sera permis de tenir, en vertu de son Bail, seulement les terres défrichées qu'il possédoit à la reddition des dites isles, et qu'il possède actuellement, excepté qu'il paroitra que sa commodité le rend nécessaire d'y faire quelque changement; dans quel cas on peut lui donner quelques morceaux de terre contiguë (qui y seront compris) selon ce que les Commissaires jugeront raisonnable. Si il survient des cas où certaines terres ont été occupées avant la paix dernière par plusieurs propriétaires conjointement, dont quelques uns s'en sont retirés, les dites terres seront divisées en plusieurs parties, et on aura égard dans le partage de faire grace à ceux qui seront contents de rester et prendre leurs parts. Mais les terres qui ont été occupées par des Sociétés Religieuses ne sont pas comprises dans l'intention de ces conditions, comme n'ayant aucune prétension à la même grace, et par conséquent on en disposera autrement. Si il se trouve quelque habitant François qui a occupé plus de 500 arpens de terre (comme ci dessus exposé) dans St. Vincent, ou 300 dans la Dominique, on retranchera ses possessions jusques aux susdites quantités. Ni les Baux, ni aucune partie baillée ne sont transportables à qui que ce soit, sans la permission du Gouverneur Général de la Grenade, &c. et le consentement de mes Seigneurs les Commissaires des Colonies: On insérera aussi dans le Bail une Convention par laquelle le preneur sera obligé de rester la moitié de l'année, pour le moins, dans l'isle particulière où sont ses terres. Au cas qu'il sera nécessaire d'approprier au service du public des terres défrichées et occupées par quelque habitant François, on fera une évaluation juste des bâtimens, &c. qui se trouvent la dessus, qu'on lui payera, et on lui donnera des terres en friche, au lieu des terres défrichées et appropriées au public comme ci dessus.

Sujet à ces restrictions, et sous ces conditions, on accordera des Baux signés par les Commissaires et passés au Sceau des Isles, pour les termes de quatorze, vingt un, trente deux, ou quarante ans, comme les preneurs jugeront convenable; ou bien (si ils voudroient mieux) pour quatorze ans, qu'on renouvellera à l'option des preneurs pour un terme plus long, mais lequel ne passera pas quarante ans en tout. Ce considéré, tout preneur payera comptant certains reliefs; et on réservera au Roi certains Cens, selon la nature et les circonstances du cas. Cependant, si il y a quelque habitant François qui ne se trouve pas disposé d'occuper les terres qu'il a déjà défriché sous les conditions requises par son Bail, il lui sera permis de prendre des terres en friche que les Commissaires lui donneront, débarassées des dits termes et conditions, au lieu des terres défrichées, et on lui payera les bâtimens, &c. suivant leur juste évaluation.

On avertit le public aussi que les Commissaires se proposent de se rendre, au plutôt, à l'isle de St. Vincent, et de là à la Dominique, pour déterminer les diverses matières et choses qui doivent s'établir avec les dits habitants conformément à la susdite Ordonnance. De plus, pour faciliter et expédier le dit établissement, on requiert des dits habitants, préalablement, de préparer pour l'inspection des dits Commissaires d'abord sur leur arrivée, un détail plein et exact des articles qui suivent, sçavoir:

- I. Le nombre et les noms de tous les blancs, et autres personnes libres dans chaque famille.
- II. Le nombre et les noms de tous les esclaves, tant travaillans qu'autres appartenans à chaque famille.
- III. Un inventaire des terres défrichées occupées par chaque famille, décrivant le nombre de quarrées, ou leur étendue, les parties qui sont actuellement cultivées, et de quel plant chaque partie est plantée. On fera aussi un détail des bâtimens, &c. qui sont la dessus.
- IV. Les déclarations des dits habitants au sujet des termes et conditions ci-devant expliqués dans l'extrait précédent, dénotans lequel des deux alternatives ils veulent adopter, à fin qu'ils puissent devenir sujets du Roi de la Grande Bretagne, et jouir des privilèges et avantages de ce gouvernement libre et heureux.

Et de peur que des insinuations mal à propos pourroient avoir gagnées sur l'esprit des dits habitants, et leur avoir donné des mauvais préjugés, les Commissaires déclarent que l'information ci-dessus requise n'est faite que pour se mettre en état de faire l'établissement dont il s'agit, avec plus de facilité et de promptitude.

Il est nécessaire cependant d'expliquer plus particulièrement qu'aucun Marché, ni Convention quelconque que les dits habitants auront fait avec d'autres personnes, concernant terres et maisons depuis la reddition des dites isles, ne seront d'aucune validité, on ne leur accordera rien non plus pour les bâtimens, ni autres progrès de quel espece que ce soit, faits en conséquence de pareilles procédures insoutenables. Toutes terres et maisons (excepté vingt cinq lots pour la ville de Charlotteville, accordés par le Gouverneur Dalrymple, dans l'isle de la Dominique) que les dits Commissaires jugeront ne pas appartenir aux habitants François qui les occupent, appartiendront au Roi, et on fera la disposition suivant l'Ordonnance de sa Majesté.

*Par Ordre des Commissaires, JOHN GREG, Secrétaire.*

**BARBADOS, January 19, 1765.**

*By the KING's Authority.*

**P**UBLIC Notice is hereby given, That the Commissioners appointed by his Majesty for the Sale and Disposal of Lands in the Islands of Grenada, the Grenadines, Tobago, St. Vincent, and Dominica, are (in Con-

*By the KING's AUTHORITY.*

**T**HE Commissioners appointed by the King for the Sale of Lands in the Islands of Grenada, the Grenadines, St. Vincent, Dominica, and Tobago, and for adjusting and settling with the French Inhabitants of St. Vincent and Dominica the Terms and Conditions on which his Majesty has been graciously pleased to direct that the said Inhabitants may become British Subjects, and remain in Possession of the cleared Lands they occupied at the Time of the Surrender of the said Islands, &c. &c. being informed that some Misapprehensions and Doubts have arisen concerning the Tenor and Meaning of the said Terms, the Commissioners, the better to enable the said Inhabitants clearly to comprehend the same, have directed the subsequent Abstract, taken from his Majesty's Instructions, to be translated into French, and dispersed in the said Islands:

*Abstract of the Terms and Conditions contained in his Majesty's Instructions, relative to the French Inhabitants of the Islands of St. Vincent and Dominica.*

**"T**HE native Caribbees of St. Vincent are permitted to remain undisturbed in their Cottages and Grounds, and the French Inhabitants in that Island and Dominica are encouraged to continue on the Lands which they have cleared, and to enjoy their Possessions, by Virtue of Leases under the Crown, in the following Manner, and subject to the following Conditions, that is to say: The Lessee is to take the Oaths of Allegiance, and make and subscribe the Declaration of Abjuration; he is to hold by his Lease only such cleared Lands, as he was at the Surrender of those Islands, and still is possessed of, excepting where his very great Convenience makes some small Alterations necessary, in which Case small Parcels of contiguous Lands may be added, and comprised therein, as the Commissioners shall judge reasonable. In Cases where Lands were held before the late Peace by several French Proprietors jointly, some of whom are since retired from them, the said Lands are to be severed into Parts, and Indulgence shewn in the Division to those who are contented to remain and receive their Portions. But the Lands which have been occupied by religious Societies are not included within the Meaning of these Provisions, nor intitled to the same Favour, but are to be otherwise disposed of. And if any French Inhabitant there happens to be, who has occupied more than Five Hundred Acres of Land, as above described, in St. Vincent, or Three Hundred in Dominica, his Possessions are to be reduced to those Numbers. Neither the Leases, or any Part of the Lands thereby demised, are assignable to any other Person, without a Licence first had from the Governor-General, and the Approbation of the Lords Commissioners for Trade and Plantations: And a Covenant is also to be inserted in the Lease, that the Lessee shall reside at least one Half of the Year, in the Island where the Lands lie. If it shall be found necessary to appropriate to public Uses cleared Lands in the Possession of any French Inhabitant, he shall be paid for any Buildings or Improvements thereon by fair Appraisement, and be allotted uncleared Lands in Lieu of his cleared Lands so appropriated as above mentioned.

Under these Restrictions, and with these Conditions, Leases to be signed by the Commissioners, and passed under the Seal of the Islands, may be granted for the Terms of fourteen, twenty-one, thirty-two, or forty Years, at the Option of the Lessees, or (if they prefer it) for fourteen Years, renewable at the Pleasure of the Lessees for a further Number of Years, not exceeding forty in the whole. And, in Consideration hereof, certain Fines are to be paid down, and Quit-rents reserved to the Crown, according to the Nature and Circumstances of the Case. But if any French Inhabitant shall not be disposed to occupy the Land he has already cleared, upon the Terms of the Lease required of him, he will be permitted to take up uncleared Lands, unincumbered with those Terms, to be allotted him by the Commissioners, in Lieu of the former, and be moreover paid for the Buildings thereon, by fair Appraisement.

Notice is also hereby given, That the Commissioners intend to repair, with all convenient Speed, first to the Island of St. Vincent, and from thence to Dominica, in Order to determine in each Island the several Matters which are to be settled with the said Inhabitants, in Conformity with the above Instructions: And moreover, in Order to facilitate and expedite such Settlement, the said Inhabitants are required previously to prepare, and have in Readiness to be given in to the said Commissioners on their Arrival, a full and exact Account of the following Particulars:

- I. The Number and Names of all white Persons, and of all other free Persons in each Family.
- II. The Number, Names, and Ages of the able Slaves and others belonging to each Family.
- III. A descriptive Account of the cleared Lands possessed and occupied by each Family, expressing the Number of Quarries, or Extent which the same consists of, what Parts thereof are under particular Culture, and with what planted; also a Description of the Buildings and Improvements thereon.
- IV. The Determination of the said Inhabitants with Regard to the Terms and Conditions explained in the preceding Abstract, declaring which of the Alternatives offered they severally prefer, in Order to become British Subjects, and enjoy the Privileges and Advantages of that free and happy Government.

And, least any improper Insinuations should be used to alarm or prejudice the said Inhabitants, it is declared, that such Information is required with no other View, than to enable the Commissioners the more easily and speedily to settle the Business that is to be concluded with them.

It may not, however, be improper particularly to explain, that no Bargain or Agreement whatever can be sustained, which any of the said Inhabitants may have made or entered into with other Persons respecting Lands or Houses, since the Time of the Surrender of the said Islands; nor will any Allowance be granted for Improvements of any Kind, made in Consequence of such unwarrantable Proceedings. All Lands and Houses (excepting the Town Lots granted by Governor Dalrymple, in Charlotteville, in the Island of Dominica) which shall not be judged by the said Commissioners actually to belong to French Inhabitants occupying the same, will be the Property of the King, and disposed of according to his Majesty's Royal Instructions.

*By Direction of the Commissioners, JOHN GREG, Secretary.*

sequence of Resolutions taken at a Board held in Barbados the fifth Day of January, One Thousand Seven Hundred and Sixty-five) about to proceed immediately to the several Islands that are the Object of their Commission, for the more speedy and effectual Execution of his Majesty's Instructions.



That they shall accordingly, in Conjunction with the Governor-General of the Grenades and Neutral Islands, or in his Absence, with the Lieutenant-Governor of each Island, respectively, proceed to divide the Islands of Tobago and St. Vincent into convenient Districts or Parishes, and set apart in these and the other Islands, such Lands (in the most convenient Situations) as shall be thought most proper for Fortifications, Yards for the Use of the Navy, and other military Purposes.

That the said Commissioners shall determine on a proper Situation in every Parish for a Town convenient for Trade and Navigation; such Towns to consist of Lots of different Size and Extent for Houses, to which Gardens or Fields will be annexed, not exceeding six Acres, to any one Town-Lot: And that in laying out such Town-Lots, they shall reserve convenient Places for Wharfs and Quays, and for all other necessary public Uses; and reserve in every Parish such Wood-lands as shall seem necessary for the Construction and Repair of Fortifications and public Buildings, and to prevent that Drought which in these Climates is the usual Consequence of a total Removal of the Woods.

That they shall also trace out the Direction of all great Roads in each Island respectively, for the Convenience of Communication between Town and Town, and set out Roads between the Allotments of Plantation Lands, for the Convenience of the Purchasers thereof.

That uncleared Lands shall be set apart in each Parish for such Poor Settlers as shall apply to the Governor-General of the Grenades and Neutral Islands, or the Lieutenant-Governor of the Island where such Lands lie, for the same.

That the native Caribbees of St. Vincent are to continue undisturbed in the Possession of their Cottages and Grounds.

That with Respect to the cleared Lands in the Islands of St. Vincent and Dominica, as the same have been occupied by the French in open Violation of the Faith of Treaties made between the Crowns of Great-Britain and France, and in express Contradiction to the public Orders issued by the Court of France; and as no Authority has been given to any of the Governors to make Grants thereof, the Commissioners are forbid to allow of any Establishment of the French, in Consequence of the Settlements made by them in the said Islands: But his Majesty has nevertheless been graciously pleased to encourage the present French Inhabitants to continue under his paternal Care and Protection, on certain Terms, Restrictions, and Reservations; and the Commissioners accordingly shall and will, with all convenient Speed, proceed to execute his Majesty's Instructions on that Head, as follows:

That is to say, To such of the French Inhabitants of the said Islands as shall take the Oath of Allegiance, and make and subscribe the Declaration of Abjuration, Leases shall be prepared and granted by the Commissioners, which shall also pass under the Seal of the Government of Grenada, and be registered in the Office of the Secretary of the Island where the Lands lie, of such cleared Lands as were in the Possession of the said French at the Time of the Surrender of the Islands aforesaid, and still are in their Possession (together with such small Parcels of contiguous Lands in Wood as may be convenient to the Lessee, and which the Commissioners may think reasonable to insert in such Lease) unless such cleared Lands are found necessary for public Uses; in which Case other Lands shall be allotted them in Lieu thereof, and the full Value and Improvements shall be ascertained, and Compensation made for them in the most fair and equitable Manner.

That such Leases shall be for Fourteen, Twenty-one, Thirty-two, or Forty Years, at the Option of the Lessees; or 1<sup>st</sup> Years, renewable at the Pleasure of the Lessee; for a Number of Years not exceeding Forty in the Whole: And, in Consideration of which Leases, such Fines and Quit-rents shall be paid down, as are thought proportionable to the Term of Years and Quality of Land.

That the Lands so demised shall not be assignable to any other Person, without a Licence first had from the Governor-General of the Grenades and Neutral Islands, or Commander in Chief for the Time being, and approved by the Lords Commissioners for Trade and Plantations.

That the Lessee shall reside one Half of the Year in the Island where the Lands lie. And in Cases where Lands were held before the late Peace by several French Proprietors jointly, some of whom are since retired from them, they are to be severed into Parts, and Indulgence shewn in the Division to those who are contented to remain and receive their Portions, and who will also enjoy every Advantage that peculiarly belongs to British Subjects.

That in Case any French Inhabitants should rather prefer uncleared Lands in any of the Islands, to the cleared Lands on the Terms above-mentioned, uncleared Lands, unincumbered with the Terms of the Lease, shall be allotted them in Lieu thereof by the said Commissioners; and they shall moreover be paid the Value of the Buildings they leave.

That these Provisions shall not however extend to such as occupy more than 500 Acres in the Island of St. Vincent, and 300 Acres in the Island of Dominica: If any such there be, the Commissioners shall reduce their Possessions to those Numbers, and dispose of the Surplus in the same Manner as of Lands not occupied by French Inhabitants.

That the Commissioners are empowered by his Majesty to determine who are to be deemed French Inhabitants, and what Lands they shall be deemed possessed of, within the Meaning of the King's Instructions: That religious Communities are not to be considered as included herein; such Lands as they have been possessed of will be sold for the public Benefit.

That no Grants, Bargains, or Sales whatever, hitherto made (excepting legal Sales in Grenada and the Grenadines) will be attended to or allowed of, as his Majesty has been pleased to declare that no Authority has been granted to any of his Governors for this Purpose. His Majesty has notwithstanding been pleased to except twenty-five Town-Lots, consisting of forty Feet in Front and one hundred and fifty Feet in Depth, granted by Governor Dalrymple in the Town of Charlotteville in the Island of Dominica: And the Commissioners are directed to confirm these Grants, by giving to the several Grantees Certificates that the said Lots were so conveyed to them; which shall intitle them to Grants thereof under the Seal of the Islands, provided they agree to insert in such Grants the same Conditions as are in all other Grants of Town-Lots.

That with Respect to all Lands in any of the Islands which are the Object of the Commission, and which are not comprised within the above Description of Lands reserved for public Uses; Lands set apart for poor Settlers; Lands which are the rightful Property of the Inhabitants of Grenada and the Grenadines; or that may be leased out to the French Inhabitants of Dominica or St. Vincent, or possessed by the native Caribbees; they shall be divided into Allotments for Plantations; to consist, in the Islands of Grenada and the Grenadines, Tobago, and St. Vincent, of not less than 100, nor more than 500 Acres; and in the Island of Dominica, of not less than 50, nor more than 300 Acres of Land: In doing of which, Care will be taken that each

Lot shall have every Convenience that the Circumstances and Nature of the Ground will admit of.

That the said Town-Lots, and Garden, or Pasture Ground, shall be laid out with all convenient Speed, in order that, if uncleared, the Governor General of the Grenades and Neutral Islands, or the Lieutenant-Governor of each Island respectively, may dispose thereof to such as apply for them; or, if consisting of cleared Land, that they may be sold, in like Manner, as the Plantation Lands hereafter mentioned, by public Auction; subject in either Case to the Conditions, that a Dwelling-house, Shop, Ware-house, or Out-house, shall be erected thereon within the Space of two Years from the Date of the Grant; and a Quit-rent of One Penny Sterling per Foot in Front for the Town Lot, and Six-pence Sterling per Annum for every Acre of Garden or Pasture Ground: And the Sale and Grants of such Town and Pasture Lots, and also Grants to poor Settlers, shall be irrevocable.

That the Plantation Allotments aforesaid, as well of uncleared Lands as those cleared, which have been occupied by religious Societies, or which, by Reason of the Absence or Refusal of French Inhabitants, shall not be granted on Lease in the Manner above directed, shall be put up to Sale, at a Price not less than Five Pounds Sterling per Acre, if the Lands are cleared, and not less than One Pound Sterling per Acre, if the Lands are uncleared; and be sold by public Auction to the highest Bidder, at the general Sale to be held twice in every Year, in the most healthy Seasons, either at Grenada or the Island where such Lands are situated, on the following Terms and Conditions, that is to say:

That no Person shall be permitted to purchase from the Crown, either in his own Name or in the Name of others in Trust for him, more than Allotments to the Amount of 500 Acres in the Island where the Lands lie, or more than 300 Acres if in the Island of Dominica.

That the highest Bidder for each Lot shall be declared the Purchaser, who shall thereupon pay down twenty per Cent. of the whole Purchase-money, and Six-pence Sterling for each Acre of which his Lot shall consist, to defray the Expence of surveying the same; whereupon he shall receive a Bill of Sale and a Certificate from the Commissioners of his being the highest Bidder; upon producing which Bill of Sale and Certificate to the Governor-General of the Grenades and the Neutral Islands, or Commander in Chief for the Time being, he shall be intitled to a Grant in Fee Simple, (under the Seal of the Islands) of the Lands by him purchased, and take Possession thereof, such Grant to be registered in the Secretary's Office of the respective Island where the Lands lie.

That in Case of Fraud, Collusion, or other Contravention to the King's Instructions, and not otherwise, the Grant shall be revokable for the Space of Twelve Months from the Date thereof, by the Lord High Treasurer, or the Lords Commissioners of his Majesty's Treasury for the Time being; but if not revoked, within that Term, the same shall then be absolute, if revoked, Notice thereof shall be immediately given, and the Money immediately given to the Purchaser, with the usual Interest of the Island, and Compensation also made for all Sums of Money which shall, bona fide, have been laid out for the Clearing, Improving, or Building on any Part of the Lands contained in such Grant, to be ascertained by Arbitration, and the Lands shall be again put up to Sale.

That of the Purchase-money remaining due, ten per Cent. more than the 20 per Cent. above mentioned, shall be paid within the first Year after the Date of the Bill of Sale, ten per Cent. the second Year, and twenty per Cent. every successive Year, until the Whole shall be paid: But, in Default of any of the said Payments, the Lands shall be liable to be forfeited, and again sold, in order that the King may be first paid, and the Residue shall be the Property of those before intitled to it.

That from twelve Months after the Date of the Grant, the Purchaser shall clear away at the Rate of five Acres in the Hundred annually, until one Half of the cultivable Land shall be cleared, under a Penalty of Five Pounds Sterling per Annum for every Acre not cleared, in Pursuance of this Condition.

That for every hundred Acres of cleared Land, the Purchaser is or shall be possessed of, he shall keep thereon one white Man, or two white Women, under a Penalty of Forty Pounds Sterling for every white Man, and Twenty Pounds Sterling for every white Woman that shall be wanting; and pay an annual Quit-rent of Six-pence Sterling per Acre, on whatever cleared Land he has purchased, or shall clear in Pursuance of the Conditions required.

That a Reservation shall be made to the King of all Gold or Silver Mines which are now, or may hereafter be discovered in the said Islands.

That the first Sale shall commence in the Island of Tobago, on Tuesday the 14th Day of May next.

That Tuesday the 28th Day of May next, shall be the first Day of Sale in the Island of St. Vincent.

That Tuesday the 11th Day of June next, shall be the first Day of Sale in the Island of Dominica.

That each Sale shall be continued every successive Day, until the same shall be completed.

That the Commissioners in the mean Time, shall proceed to settle Terms with the French Inhabitants of St. Vincent and Dominica, and execute Leases with them, as directed by his Majesty.

That all Payments of Fines for Leases, as well as of purchase Money, shall be made conformable to the King's Instructions to the Receiver, in good Gold Specie, to be taken by Weight, at the Rate of Three Pounds Eighteen Shillings and Three Pence Sterling, per Ounce.

That Advertisements descriptive of the Situation and Soil of each Allotment shall be published as soon as Possible; and,

That although no particular Description can yet be given of the Land to be sold at the first Sale in each Island, yet, in general, it may be proper to inform the Public, that the Lots to be sold in Tobago, will lie chiefly in the Neighbourhood of Great Courland Bay, Man of War Bay, Great Rockley Bay, Cochongras Bay, (now called Barbados Bay) and Little Hog Bay.

That Towns shall be laid out in each of these Bays with all convenient Speed.

That the Sale in St. Vincent, shall consist of uncleared Lands, as well as the valuable Tracts of cleared Land that may have been occupied by religious Societies, or not granted on Lease, by Reason of the Absence or Refusal of the late French Possessors: And,

That Towns shall be laid out contiguous to the Bay of Washigunny and Barowally, or elsewhere, as may be thought expedient.

That the Sale in Dominica, will consist of uncleared and valuable cleared Lands, as has been explained concerning St. Vincent, including the Estates possessed by the Society of Jesuits, near Grand Bay, so well known for their superior Excellency and Improvements: And,

That in particular, a Town and Plantation Allotments, shall be laid out at Prince Rupert's Bay.

By Direction of the Commissioners,  
JOHN GREG, Secretary.



# THE QUEBEC GAZETTE.

THURSDAY, MAY 23, 1765.



# LA GAZETTE DE QUEBEC.

JEUDY, le 23 de Mai, 1765.

## PROVINCE of QUEBEC,

By His EXCELLENCY the Honorable JAMES MURRAY, Esq; Captain-General, Governor, and Commander in Chief, in and over the said Province, and the Territories thereon depending in America, and Vice-Admiral of the same, &c. &c. &c.

## A PROCLAMATION.

**W**HEREAS by an Act of Parliament, made in the fourth Year of the Reign of His present Majesty King GEORGE the Third, certain Duties are granted to His Majesty in the British Colonies and Plantations in America, for the Purposes therein mentioned. In Order therefore, effectually to enforce a due Obedience thereto in this Province, and that the several Duties thereby granted may be duly and properly collected, and also that the several Acts of Parliament, concerning Trade and Navigation, may be duly observed and complied with, and that no one may plead Ignorance thereof, I have therefore thought fit to issue this Proclamation, hereby Requiring and Commanding all Masters of Ships or other Vessels (except His Majesty's Ships or Vessels of War) whether in His Majesty's Service or not, immediately on their Arrival at, and before their Departure from the Port of Quebec, to any other Port or Place in this Province, to make Report of their Vessels, and at the same Time to bring two true Manifests of their Cargoes, one whereof to be delivered to the Collector of His Majesty's Customs of this Province, and the other to the Comptroller or Searcher: And that all Merchants or others, importing or exporting Goods and Merchandize, into or out of this Province, do for the future make proper Entries thereof at the Custom-House (agreeable to the Forms to be there put up for that Purpose) before lading or unlading such Goods and Merchandize, delivering one Copy to the Collector, and another to the Comptroller or Searcher: And that all Masters of Vessels, Merchants, or other Persons whom it doth or may concern, do comply with, and yield strict Obedience to the several Acts of Trade and Navigation, particularly the Acts of the 14 of Cha. II. Chap. 11, and the 7 and 8 of William III. Chap. 22, and the several other Acts of Parliament since made, for the increasing and securing Revenues of the Crown, under the Penalty of incurring the several Forfeitures in the said Acts respectively mentioned.

GIVEN under my Hand, and the Great Seal of the said Province, at the Castle of Saint Lewis, in the City of Quebec, this 18th Day of May, in the Year of our Lord One Thousand Seven Hundred and Sixty-five, and in the fifth Year of His Majesty's Reign.

JA: MURRAY.

By His EXCELLENCY's Command,  
J. GOLDFRAP, D. Secry.

God Save the KING.

## AN ORDINANCE,

In Addition to an Ordinance, published the fourth Day of October last "For regulating and establishing the CURRENCY of this Province."

**W**HEREAS no Provision is made by the said Ordinance, for preventing Persons being affected thereby, to whom Sums of Money were due, and owing by Book-debts, Agreements or Securities, for Money before the first Day of January last.

Be it therefore Ordained and Declared, by His Excellency the Governor, by and with the Advice, Consent and Assistance of His Majesty's Council of this Province, and by the Authority of the same, It is hereby Ordained and Declared, That all Merchants Accompts, for Goods and Merchandizes, or other Things whatsoever, sold and delivered, Agreements, Bills, Promissory Notes, Bonds, Mortgages, or other Securities for Money, Leases, and all Interest and Rents, thereby respectively reserved and made payable, commencing, made, and entered into in this Province, before the said first Day of January last, shall respectively be paid, satisfied and discharged, in the Species and Denominations of Money, in the said Ordinance mentioned, as shall be in Value and Proportion to the Species or Denomination of Money of such respective out-standing Debts, Dues and Demands aforesaid, any Thing in the said Ordinance contained to the Contrary thereof in any-wise notwithstanding.

And be it further Declared and Ordained, by the Authority aforesaid, That all original Entries in Books of Account, and all Accompts whatsoever, for Goods and Merchandizes, or other Things, sold and delivered, Agreements, Bills (Bills of Exchange only excepted) Promissory Notes, Bonds, Mortgages, and other Securities for Money, Leases, and all Interest and Rents, thereby reserved, to be kept, made, and entered into in this Province, after the first Day of July next, shall be kept, made, and entered into, for and in the different Rates and Value of the Currency of this Province, established by the

## PROVINCE de QUEBEC,

Par Son EXCELLENCE l'Honorable JAQUES MURRAY, Ecuyer, Capitaine Général, Gouverneur et Commandant en Chef de la dite Province, et des Territories et Dépendances d'icelle en Amérique, Vice-Amiral d'iceux, &c. &c. &c.

## PROCLAMATION.

**V**U que par un Acte de Parlement, fait dans la quatrième année du règne de Sa Majesté le présent Roi GEORGE Troisième, de certains droits sont accordés à Sa Majesté dans les Colonies et Plantations Britanniques en Amérique, pour les fins des quelles il est fait mention dans le dit Acte. A fin donc d'enforcer efficacement l'obéissance due au dit Acte en cette province, et à fin que les différents droits accordés par le dit Acte, soient dûment et convenablement perçus, et à fin aussi que les différents Actes de Parlement concernans le Commerce et la Navigation soient dûment observés, et à fin qu'on soit obligé de s'y conformer, et que personne ne puisse prétendre cause d'ignorance; J'ai donc jugé à propos de faire sortir cette Proclamation, en Requéant, et en Ordonnant par icelle, à tous maîtres de navires ou d'autres vaisseaux, au service de Sa Majesté ou autrement (à l'exception des navires ou vaisseaux de guerre de Sa Majesté) de faire un rapport (ou une déclaration) de leurs navires, et d'apporter en même tems deux vrais manifestes de leurs cargaisons, l'un des quels sera livré au Collecteur des douanes de Sa Majesté en cette Province, et l'autre au Contrôleur (ou Inspecteur) si tôt leur arrivée, et avant de partir du port de Quebec, pour aller dans quelques autres ports ou endroits de cette Province: Et à fin que tous commerçans ou autres qui feront entrés des effets ou marchandises dans cette Province, ou qui en feront sortir d'icelle, fassent désormais des Entrées convenables des dit effets ou marchandises à la douane (conformément aux formules qui y seront affichés pour cette fin) avant d'en charger ou décharger, en remettant une copie de chaque entrée au Collecteur, et une autre au Contrôleur (ou Inspecteur) et à fin que tous maîtres de navires, commerçans, ou autres personnes aux quelles il appartient présentement, ou aux quelles il pourra appartenir par la suite, se conforment et obéissent exactement aux différens Actes de commerce et de navigation, particulièrement aux Actes du 14 de Charles II. Chapitre 11, et du 7 et 8 de Guillaume III. Chapitre 22, et aux autres différens Actes de Parlement faits depuis, pour augmenter et pour assurer les Revenus de la Couronne, sous peine d'encourir les différentes confiscations des quelles il est respectivement fait mention dans les dits Actes.

DONNE sous mon Seing, et sous le Grand Seau de la dite Province, au Château de St. Louis, dans la Ville de Quebec, ce 18me Jour de Mai, dans l'Année de Grace Mil Sept Cent Soixante-cinq, et dans la Cinquième du Règne de sa Majesté.

JA: MURRAY.

Par Son EXCELLENCE,  
J. GOLDFRAP, D. Sec.

VIVE LE ROI.

## ORDONNANCE,

Pour ajouter à une Ordonnance publiée le quatrième Jour d'Octobre dernier, pour régler et établir le Cours des Monnoies dans cette Province.

**V**U que dans la dite Ordonnance il n'y a pas de Clause pour empêcher que les Personnes, aux quelles des Sommes d'Argent étoient dues par des Comptes sur des Livres, par des Accords, ou en Vertu de quelques Suretés pour de l'Argent, avant le premier Jour de Janvier dernier, n'en soient lésées:

Qu'il soit donc Ordonné et Déclaré, par Son Excellence le Gouverneur, par et avec l'Avis, le Consentement et l'Aide du Conseil de sa Majesté en cette Province, et de l'Autorité d'iceux, il est Ordonné et Déclaré par cette Présente, Que tous Comptes de Commerçans, pour des Effets et Marchandises, ou autres Choses quelconques, vendus et livrés, toutes Conventions, Billets obligatoires, Billets promissaires, Obligations, ou Contrats, Hypoteques ou autres Suretés pour de l'Argent, ainsi que tous Baux, et les Intrêts et Rentes respectivement réservés ou payables par iceux, qui ont commencé, ou qui ont été faits et passés, ou contractés dans cette Province, avant le dit premier Jour de Janvier dernier, seront respectivement payés, déchargés, et acquittés, dans les Espèces ou Dénominations d'Argent des quelles il est fait Mention dans la dite Ordonnance, en augmentant toutefois ou en diminuant chaque Somme à Proportion pour la rendre de la Valeur des Espèces ou Dénominations d'Argent dans lesquelles les dites Dettes à rentrer, Redevances et Demandes spécifiées ci-dessus étoient dues et payables, nonobstant tout ce que peut contenir la dite Ordonnance à ce contraire en Manière quelconque.

Et qu'il soit en outre Ordonné et Déclaré, par l'Autorité susdite, Que toutes Entrées primitives dans des Livres de Compte, et tous Comptes en général, pour des Effets et Marchandises, ou autres Choses quelconques, vendus et livrés, ainsi que tous Accords, Billets obligatoires, Billets promissaires, Obligations, Hypoteques, et autres Suretés pour de l'Argent (à la seule exception des Lettres de Change) tous Baux, ainsi que l'Intérêt et les Rentes réservés par iceux, qu'on gardera, qu'on fera, ou qu'on passera dans cette Province, dès et après le premier Jour de Juillet prochain, seront tenus, faits et passés



said Ordinance, and in no other Currency whatsoever: And all and every original Entries, Accounts, Agreements, Bills (Bills of Exchange only excepted as aforesaid) Promissory Notes, Bonds, Mortgages, and other Securities for Money, Leases, and all Interest and Rents thereby reserved, kept, made, and entered into, after the said first Day of July next, in any other Currency than the said Currency, by the said Ordinance established, contrary to the true Meaning hereof, and of the said Ordinance, shall not be admitted as Evidence in any Court of Law or Equity in this Province; but shall be deemed, adjudged, and taken, and are hereby respectively declared to be null and void, to all Intents and Purposes whatsoever.

And be it further Ordained and Declared, by the Authority aforesaid, That Eighteen British Copper Half-pence, or Thirty-six British Copper Farthings, shall, after the said first Day of July next, be equal to One Shilling of the Currency by the said Ordinance established, and shall accordingly be received and taken in all Payments, any Thing in the said Ordinance contained to the Contrary thereof, in any-wise notwithstanding.

GIVEN by His Excellency the Honorable JAMES MURRAY Esq; Captain-General and Governor in Chief of the Province of QUEBEC and Territories thereon depending in America, Vice-Admiral of the same Governor of the Town of Quebec, Colonel-Commandant of the Second Battalion of the Royal American Regiment, &c. &c. &c. In Council at Quebec, the 15 Day of May, Anno Domini, 1765, and in the Fifth Year of the Reign of our Sovereign Lord GEORGE the III. by the Grace of God, of Great-Britain, France and Ireland, KING, Defender of the Faith, &c. &c. JA: MURRAY.

By Order of His EXCELLENCY in Council,  
H: KNELLER, D: C: C:

*Sequel of the Method of raising Hemp begun in our last.*

THERE are what appear to be two Sorts of Hemp, growing promiscuously together in the same Field, one (improperly perhaps) distinguished by the Name of the Male, and the other of Female Seed; the first produces the Hemp we sow, the other bears a Blossom, and affords a Farina that flies like Dust over the whole Field; after which it turns yellow, and begins to shed its Leaves; at this Time we pull it altogether, and beat the Soil clean from the Roots of every Armful, before it is laid down, taking Care in doing this, not to break the Stalks, which would greatly injure it; then spread it as thin over the Ground on which it grew, as the Space of Ground will admit of, every Man taking a Breadth of Land to pull, equal to the Length of his Hemp, and laying it Lengthways across the Ground he has pull'd it from. We are told it is usual in some neighbouring Provinces to cut their Hemp with Instruments, close to the Root, but this Method is never practis'd with us: It shoud lie in this Manner a Week, or a longer or shorter Space, till we find it dry, then we gather it up straight, and bind it with a few Stalks of the short Hemp, in small Sheaves as thick as a Man's Thigh, striking the Bottom of the Roots against the Ground, to straighten them still more, and pushing the Bahds downwards to tighten them; we then set 15 or 20 of these Sheaves, with their Heads pointing together, so as to support each other in Kind of Shocks, and let them stand a Day or two, except we are satisfied they were very dry when we took them up, and then the Trouble of Shocking may be omitted: In either of these Cases, we house the Hemp, if we have Convenience, or build it up in long Stacks or Ricks, with the Buts or Roots all outwards, taking Care from the Bottom, to keep the Middle of the Ricks the highest, and building them so as they shall widen gradually from the Bottom to the Top; the Ricks are then to be thatch'd, or covered to a considerable Thickness, with strait Rye Straw, well secur'd upon them; great Care must be taken in making and covering these Ricks, so as there may be no Danger of taking in Rain, as that would extremely damage the Hemp. It is to stand in these Ricks till the Beginning or Middle of November, except it should have laid abroad in a rainy Season before it was first gathered up, and in that Case we let it stand in Stack a Week or two longer; we then spread it in even Rows upon any Sort of Grass Ground which is not overflowed in Winter; the thinner it is spread the better, as by that Means it waters more equally: Not any Kind of Creatures should be suffered to enter the Fields where it lies, to tread and tangle it; and there it must lie till it shall be sufficiently water'd, which generally is about the Beginning of March; but this can only be ascertain'd, by setting up a few Handfulls against a Fence to have it thoroughly dry, and trying it in a Break, and this Trial should be made from Time to Time, when the Watering is nearly compleated, at which Time the Stalk or Shove will shake clean out, and the Harl remain strong: Great Care should be taken in breaking, to keep the Hemp strait and not ruffle it, as by that Means it cleans with more Ease, and to greater Perfection, so as to be fit for a Market; for we never use any Swingle, or other Means of that Kind, but twist it up from the Break in Handfulls, and pack it in tight Bundles or Bales of 100 or 150 Pounds each. We esteem those Winters most favourable to our Hemp, when the Snow falls soon after it is spread, and lies till near the Time of taking it up, as the Hemp is more equally watered, and better coloured, than in variable Weather and much Rain, when the Watering is after compleated, at a Season of the Year, when the Weather is too precarious for either drying it if wet, or cleaning it: But when it is fit for the Break, about the Beginning of March, and the Weather favourable, we take it up, and set it in large Shocks without Binding, and break it in the Field, without ever housing; and this, where there is a sufficient Number of Hands, is the most expeditious Method: But if this cannot be done, we bind in large Sheaves, with Bands of Rye Straw, and house or stack it, taking great Care in the latter, to secure it from Rain, till we have Leisure to clean it.

The Land with us, while it is fresh, or old Fields that have laid long untill'd, and old Upland Meadows sufficiently broken up by repeated Plowings, will yield from 6 to 700 Weight an Acre, and sometimes more; thinner or poorer Land, made very rich with Manure, will often produce 2 or 300 Weight more; as upon the last mentioned Sort of Land, two Bushels of Seed may be allowed to an Acre, and the Hemp will grow up regularly, and mostly to an equal Height; when if that Quantity of Seed was sow'd upon Land naturally rich, Part of the Crop would push up to a great Height and Strength, and overtop and smother all the rest.

[To be Contin'd.]

suivant le Cours de cette Province, et aux Taux differens établis par la dite Ordonnance, et non en d'autres Cours quelconques, et toutes pareilles Entrées primitives dans des Livres de Compte, tous Accords, Billets obligatoires, Billets promissaires, Obligations et autres Suretés pour de l'Argent (à la Reserve seulement des Lettres de Change) et tous Baux, ainsi que l'Interêt et les Rentes réservées par iceux, qu'on tiendra, qu'on fera, ou qu'on passera après le dit premier Jour de Juillet prochain, en tout autre Cours d'Argent que celui qui est établi par la dite Ordonnance, et d'icelle, contre le vrai Sens et Intention de la dite Ordonnance; et de celle-ci, ne seront pas recus pour Preuves dans aucune Cour, soit de Droit ou d'Equité en cette Province, mais-ils seront jugés et regardés comme nuls et invalides à toutes Fins et Intentions quelconques, et ils sont déclarés par cette Présente être de nulle Valeur.

Et qu'il soit en outre Ordonné et Déclaré par l'Autorité susdite, Que dix-huit Monnoies de Cuivre Britanniques, qu'on nomme des demi Sols (ou Half-pence) ou Trente Six de celles qu'on nomme des Farthings, vaudront un Chelin du Cours établi par la dite Ordonnance, à commencer du premier Jour de Juillet prochain, et elles seront reçues et acceptées sur ce Pied en tous Payemens dès le dit Jour, nonobstant tout ce que peut contenir la dite Ordonnance à ce contraire en Manière quelconque.

Donné par Son Excellence l'Honorable JAMES MURRAY, Ecuyer, Capitaine Général, et Gouverneur en Chef de la Province de QUEBEC, Territoires et Dépendances d'icelle, Vice-Amiral d'iceux, Gouverneur de la Ville de Québec, Colonel-Commandant du Second Bataillon du Régiment Royal Américain, &c. &c. &c. Au Conseil à Québec, le 15 Jour de Mai, Anno Domini, 1765, et dans la Cinquième Année du Règne de Notre Souverain Seigneur GEORGE III. par la Grace de DIEU, de la Grande Bretagne, de France, et d'Irlande, Roi, Défenseur de la Foi, &c. &c. JA: MURRAY.

Par Ordre de Son Excellence au Conseil,  
H: KNELLER, D: C: C:

*Suite des Instructions pour la Culture du CHANVRE.*

IL vient, ce qui semble faire deux sortes de Chanvre, mêlées dans le même champ, l'une desquelles se distingue (peut-être mal-à-propos) par le nom de la graine Mâle, et l'autre par celui de la graine Femelle; la première produit le Chanvre que nous sèmons, et l'autre porte une fleur, et produit ensuite une farine qui se répand par tout le champ, comme de la poussière; ensuite de quoi, le Chanvre devient jaune, et les feuilles commencent à tomber; c'est alors qu'on le cueillit tout ensemble, secouant bien la terre des racines de chaque brassée avant de le coucher par terre, ayant toujours soin de ne pas casser les tiges, parce que cela nuirait beaucoup au Chanvre: Il faut alors l'étendre sur le même terrain où il aura crû, aussi clairement que l'espace du terrain le permettra, faisant prendre à chaque homme une espace de terrain large, de la longueur du Chanvre qu'il aura à cueillir, et qu'il étendra à travers le même terrain d'où il l'aura cueilli. On dit que dans quelques Provinces voisines, la coutume est, de couper le Chanvre au ras de la racine avec des instrumens, mais cette méthode ne se pratique jamais parmi nous; il doit rester dans cet état une semaine, ou un peu plus ou moins, jusqu'à ce qu'on le trouve sec, nous le ramassons alors tout droit, et nous le lions ensuite avec quelques tiges des plus courtes du Chanvre, en petites gerbes de la grosseur de la cuisse d'un homme, en frappant le bout des racines contre la terre, pour le rendre encore plus droit, et en poussant les liens vers le bout où sont les racines, à fin de les étrecindre d'avantage; nous mettons ensuite quinze ou vingt de ces gerbes en forme de tas, dont les bouts sont appuyés les uns contre les autres, à fin de s'entretenir, et nous les laissons dans cet état pendant un jour ou deux, à moins que nous ne le trouvions sec en le ramassant, auquel cas on peut s'épargner la peine de les mettre en tas: Dans aucun de ces cas nous ferons le Chanvre dans une maison, si nous en avons la commodité, ou nous en faisons des meules, ayant soin de tourner les bouts où sont les racines en dehors, et en faisant attention des le fondement de faire le milieu plus haut que le restant, et en les construisant de façon à les faire élargir par degrés depuis le fondement jusqu'au haut de la meule; on doit ensuite les bien couvrir, en forme de chaumière, avec de la paille de seigle bien posée et assurée dessus; il faut avoir beaucoup de soin en faisant ces meules et en les couvrant, de façon à empêcher que la pluie n'y entre comme cela en dommageroit beaucoup le Chanvre. Il doit ainsi rester en meules jusqu'au commencement, ou vers le milieu de Novembre, à moins qu'il arrive que la saison soit pluvieuse pendant qu'il sera étendu avant de l'avoir ramassé, auquel cas il doit rester en meule une semaine ou deux de plus; nous l'étendons ensuite par rangs sur le gazon, dans un endroit qui n'est point inondé en Hiver, le plus clair qu'on l'étend n'est que le mieux, vu que par ce moyen il s'arrose plus également: On ne doit pas laisser entrer des animaux dans les champs où il est étendu de crainte de le fouler, ou de le mêler, et il faut qu'il y reste jusques à ce qu'il soit suffisamment arrosé, ce qui arrive communément vers le commencement de Mars, mais pour le sçavoir avec plus de certitude, on en met quelques poignées appuyés contre une clôture pour le faire bien sécher, et en l'essaiant ensuite avec une broye, et on doit l'essayer de cette façon de tems en tems, quand on le croit presque assez arrosé; alors la tige ou les egretées s'en sépareront facilement, en le secouant, et l'étope vous restera bonne et forte: En le broyant il faut avoir beaucoup de soin de tenir le Chanvre droit, et de ne le pas mêler, parce qu'il se nettoie beaucoup mieux, et bien plus facilement, de façon à le mettre en état d'être exposé en vente, car nous ne nous servons point de bâtons pour le broyer, ni d'autres moyens de cette espèce; nous le plions par poignées après l'avoir tiré de la broye, et nous en faisons ensuite des paquets ou des bales de cent à cent cinquante livres chaque.— Nous estimons que les Hivers les plus favorables pour le Chanvre sont, lorsqu'il tombe de la neige immédiatement après l'avoir étendu, et qu'elle reste jusques aux approches du tems qu'on doit le lever, vu que le Chanvre en est plus également arrosé, et que la couleur en est meilleure, que lorsque le tems est variable et pluvieux, parce qu'on est obligé d'achever de l'arroser dans une saison trop perilleuse, soit pour le faire sécher au cas qu'il arrive qu'il soit mouillé, ou pour le nettoier: Mais lorsqu'il est en état d'être broyé, vers le commencement de Mars, et que la saison le permet, nous le levons et nous le mettons en gros tas sans liens, et nous le faisons broyer dans le champ, et sans le mettre dans les maisons; celle-ci est la méthode la plus expéditive quand on a un nombre suffisant d'ouvriers: Mais au cas qu'il arrive qu'on ne puisse pas le faire, nous le lions en grosses gerbes, avec des liens de paille de seigle, et nous les ferons ensuite dans les maisons, ou nous en faisons des meules, ayant soin dans ce dernier cas de le mettre bien à couvert, jusques à ce que nous puissions de le serer. [à continuer.]



GENTLEMEN,

IF you have Room in your next Paper, please to insert the following, and you will oblige one of your Subscribers.

THE Office of Censors, in antient Rome, was, to take a List and Account of the Citizens, to elect or displace the Senators, and to set Notes of Disgrace, without further Punishment, upon those whose dishonest or unseemly Behaviour fell not within the Compais of the Law: They also took an Account of the Roman Gentlemen, among whom they distributed the Public Horfes of Service, unto such as they thought fit, or took them away for their Misbehaviour.—They had generally the Over-sight of the Lives and-Manners of Men; and their Censure was much reverenc'd and fear'd, tho' it extended no farther than putting Men out of Rank, or causing them to change their Tribe, or, which was the most they could do, causing them to pay some Duties to the Treasury, from which others were exempted. An Office of Censors might be of Use in this Garrison.

The Magistrates in New-York, and I believe I may say, in every City and Town on this Continent, settle the Prices of Provisions of all Kinds, in Proportion to its Plenty or Scarcity: Such a Regulation would be of infinite Service in this Province, and I hope will be taken Notice of by those in Power, that the present exorbitant Prices of Beef, Mutton, &c. may be reduced.

I am, Messieurs, yours, &amp;c.

Z. Z.

To the PRINTERS.

YOU are desired, Gentlemen, for the Amusement and Contemplation of such of your Readers as understand Latin, to insert the following. Possibly it may produce Translations in French and English Verse, which will certainly be no less an Entertainment to your Readers in general, than to your humble Servant,

PRUDENS qui PATIENS.

Aux IMPRIMEURS.

Messieurs,  
VOUS êtes priés d'insérer ce qui suit pour l'amusement et pour la considération de ceux de vos lecteurs qui entendent le Latin: Il est probable que cela pourra occasionner des traductions en vers François et Anglois, ce qui ne fera certainement pas moins un entretien pour vos lecteurs en général, que pour votre très humble Serviteur,

PRUDENS qui PATIENS.

Minorem

Ne lædas, cave.

CORPORIS exigui, sed magni est nominis Author;

Quem vexat scriptis, non ita parva manus.

Ille diu tacitus, sed non perterritus, iram

Ingenti tectam pectore dissimulat.

Ex improvviso cum tandem DUNCIAS exit;

Bilem habet et totus, fel, aloenque Liber:

Dixerit ut monitus quivis, læsisse Gigantem,

Tutius, exiguum quam tetigisse virum.

ADVERTISEMENT.

POST-OFFICE.

ANY Person willing to engage himself as a Rider between the Post Office of Quebec and Montreal, is desired to give in his Proposals to HUGH FINLAY, at this Office, or at the Office at Montreal, to JOHN THOMSON. The Rider is to set out from Quebec every Monday at 12 o'Clock, and must be in Montreal on Wednesday at 12—He is to set out from Montreal on Thursday at 12, and must be in Quebec on Saturday at 12—He is to furnish himself with Horfes.

\* \* The Mail for New-York will be made up on Monday the 27th Instant.

Du Bureau de la Poste.

TOUTE personne qui voudra s'engager en qualité de Courrier entre les Postes de Québec et de Montréal, pourra faire ses propositions à Hugues Finlay à ce bureau, ou à Jean Thomson au bureau de Montréal.—Il faut que le Courrier parte de Québec le Lundi à midi, et qu'il se rende à Montréal le Mercredi à midi, et qu'il parte de Montréal le Jeudi à midi, et qu'il se rende à Québec le Samedi à midi.—Il faut aussi qu'il se fournisse de chevaux.

\* \* La Mail pour la Nouvelle-York se fera Lundi le 27 de ce Mois.

Quebec, 24th May, 1765.

FOR LONDON,

to Sail with all Expedition,

The new SHIP NEPTUNE,



BURTHEN 250 Tons or thereabouts, JAMES MACKIE Commander; has about half her Cargo now on Board, and good Part of the Remainder engaged: She has exceeding good Accommodations for Passengers, being contrived for that Purpose. Those who have Goods to ship, or are inclined to take their Passage in said Ship, are requested to apply to FRANCIS NOBLE KNIPE, Esq; at Montreal, to the Captain on Board, or to GEORGE ALLSOPP, in Quebec.

tbctf.

To be Sold by TIMOTHY DEVINE,

Living at the Sign of the Swan, in St. Rocks.

A Good BILLIARD TABLE, compleatly equipped with all Necessaries requisite thereunto belonging. Any Person intending to go to the West-Indies or the Continent, may have the same reasonable, for Ready Cash.

Quebec, May 23d, 1765.

To be Sold at PUBLIC VENDUE,

This and the following Days, at the House of BENJAMIN PRICE, Lower Town, the following Goods,

FINE York Sire Ale, white Wine Vinegar, Iron Mongery, Gun-powder, Indian Fufces, Twice-laid Cordage, and sundry Dry Goods.

N. B. Those that purchase to certain Amounts shall have a reasonable Credit; Payment will be taken in the Produce of the Country, likewise Paper Money of Canada, as will be expressed in the Conditions of Sales.

MESSIEURS,

SI il reste de la place dans votre prochaine Gazette, vous aurez la bonté d'insérer ce qui suit, et vous obligerez un de vos Souscripteurs.

L'Emploi des Censeurs dans l'ancienne Rome, étoit, de prendre une liste et état des citoyens; d'élire ou de déplacer les Sénateurs; d'imposer des marques de disgrâce, sans autre punition, à ceux dont la conduite mal-honnête ou peu convenable, n'étoit pas punissable par les loix. Ils tenoient aussi une liste des gentilhommes parmi lesquels ils distribuèrent les chevaux pour le service public, à ceux auxquels ils jugèrent à propos de les donner, ou ils les leur ôtoient pour cause de mauvaise conduite. Ils avoient, à parler généralement, l'inspection de la conduite et des mœurs des hommes, et on révérait et on craignoit leurs Censure, quoi qu'elles ne s'étendoient qu'à les abaisser de leur Rang, ou à les faire changer de tribu, ou tout au plus à leur faire payer de certains droits à la trésorerie, desquels les autres étoient exempts. Une juridiction de Censeurs, seroit peut-être d'une grande utilité dans cette garnison.

Les Magistrats régissent le prix de toutes sortes de provisions à la Nouvelle York, ayans égard à l'abondance ou à la rareté d'icelles, et je crois que je puis dire, que cela se pratique dans toutes les villes et dans tous les bourgs de ce Continent, un pareil règlement seroit infiniment utile dans cette Province; et j'espère que les personnes qui en ont le pouvoir y feront attention, à fin de faire baisser les prix exorbitants auxquels le boeuf, le mouton, &c. se vendent présentement. Je suis, Messieurs,

Votre très humble et très obéissant Serviteur,

Z. Z.

ADVERTISEMENT.

SECRETARY'S-OFFICE, Quebec, 14th May, 1765.

NOTICE is hereby given, That such Tradesmen, as may be willing to contract for the Repairs of the Barracks, and other publick Buildings, within this Garrison, that they may apply to me at this Office, to be informed of the Particulars thereof.

By Command of His EXCELLENCY the Governor,

J. GOLDFRAP, D. Secy.

Du Secrétariat, à Québec, le 14 de Mai, 1765.

ON avertit les Artisans, qui voudront contracter pour faire les réparations de Cafernes et autres édifices publics dans cette Garnison, qu'ils pourront s'adresser à moi au dit Bureau du Secrétariat, pour s'informer des particularités des dites réparations.

Par Son Excellence le Gouverneur,

J. GOLDFRAP, D. Secrétaire.

ETIENNE CHAREST,

PREVIENT le Public de son départ de ce Pays pour l'Europe, au plus tard dans le mois de Juillet prochain; et comme le dit Sieur Charest souhaite avant son départ ne laisser aucunes affaires en litige, il prie ceux ou celles qui sont en relation d'affaires avec lui, de vouloir bien les régler dans le courant de ce mois; les prevenant, que passé la fin du présent mois, ceux qui seront dans le cas de lui devoir, et qui n'auront pas payé, qu'il les y fera contraindre par Justice: Et il prie ceux ou celles à qui il peut devoir de venir en recevoir le paiement.

CHAREST.

Quebec, le 6 Mai, 1765.

DESERTE D,

On the Night of the 28th of April, from His Majesty's 27th, or Inniskilling Regiment of Foot, and Captain HENRY HOPE's Company, quartered in the Parish of Pointe aux Trembles, and District of Quebec,

SAMUEL COLE, 22 Years of Age, 5 Feet 8 Inches and an Half high, brown Complexion, born in the Jerseys: Had on when he deserted, a Blanket Coat, white Wastecoa and Drawers. Also John M'Ginnis, 32 Years of Age, 5 Feet 7 Inches high, brown Complexion, mark'd with the Small-pox, broad Shoulder'd, born in Ireland: Had on when he deserted, a Blanket Coat, white Waste-coat and Drawers; each of them had Arms, but not the King's. Whoever takes up the said Deserters, shall receive for each of them TWENTY SHILLINGS Reward from the commanding Officer of said Regiment.

SONT desertés dans la nuit du 28 d'Avril, du 27 régiment d'Infanterie de sa Majesté, nommé le régiment d'Inniskilling, de la compagnie du Capitaine Henry Hope, en quartier dans la paroisse de la Pointe aux Trembles, et District de Québec: Samuel Cole, âgé de 22 ans, de la hauteur de cinq pieds huit pouces et demi, d'un tein brun, natif des Jerseys; il étoit habillé d'un capot de couverte, d'une veste blanche, et de culottes blanches quand il déserta: Jean M'Ginnis, âgé de 32 ans, de la hauteur de cinq pieds sept pouces, d'un tein brun, marqué de la petite vérole, les épaules larges, natif d'Irlande; il étoit habillé d'un capot de couverte, d'une veste blanche, et de culottes blanches quand il déserta: Ils avoient chacun des armes, mais non appartenans au Roi.—Quiconque arrêtera ces Déserteurs, recevra pour chacun d'eux Vingt Chelins de récompense de l'Officier commandant le dit régiment.

TOUTES personnes endettées à Pierre Daudegaux de Montreal, sont priées de faire un prompt paiement, à fin d'éviter qu'on leur fasse de la peine.—Il reste encore chez le dit Daudegaux un bon assortiment de marchandises, laquelle il vendra à un prix fort raisonnable, comme il est dans l'intention de partir dans peu pour l'Europe.

To be Sold at the PRINTING-OFFICE,

DILWORTH'S SPELLING-BOOK;

BEING a Guide to the English Tongue: In Five Parts. The Whole, being recommended by several Clergymen and eminent School-masters, as the most useful Performance for the Instruction of Youth, is designed for the Use of Schools in Great-Britain, Ireland, and in the several English Colonies and Plantations abroad. The Twenty-Third Edition.

[Price Two Shillings and Nine-Pence.]

ALSO the NEW-ENGLAND PRIMER improved: For the more easy attaining the true Reading of English. To which is added, the Assembly's SHORTER CATECHISM.

[Price NINE-PENCE.]



**QUEBEC, 1765.** BY an Ordinance of His EXCELLENCY the Governor and Council of this Province, bearing Date the 6th Day of November last, it is therein Ordained and Required, That all and every Person or Persons whatsoever, as well Corporate as Incorporated, or by whatsoever other Name or Names they are or may be called or distinguished, by holding, claiming or deriving, or pretending to hold, claim or derive, any Estate, Right, Title, or Interest of, in or to any Lands, Tenements, or Hereditaments in this Province, by Virtue of, or under any original Grants, Brevets, Concessions, or other Title Deeds whatsoever, made and passed before the signing the Preliminary Articles of Peace on the third Day of November, 1762, shall, on or before the said 24th Day of June next, produce to, and leave with the Register, or Deputy-Register of the Office of Enrollments of this Province, all and every such original Grants, Brevets, Concessions, or other Title Deeds, together with every Plot or Survey of the Boundaries thereof.

And it is also Ordained and Required, That all Mesne and Subsequent Deeds, or Conveyances of what Nature soever, of or concerning any Lands, Tenements or Hereditaments in this Province, made and passed since the third Day of November, 1762, shall, on or before the said 24th Day of June next, be produced to, and left with the said Register, or Deputy-Register by the Possessors thereof, in Order to their being registered in the said Office, in such Manner as is herein before directed and required.

And it is further Ordained and Declared, That any Deed or Conveyance, hereafter to be made, of what Nature soever, shall, within the Space of Forty Days next after the respective Dates thereof, be registered in the said Office; and for Want of such Registries as aforesaid, every such Deed or Deeds, Conveyance or Conveyances, shall be adjudged fraudulent against any subsequent Purchaser for a valuable Consideration.

This Publick Notice is therefore given to all Persons, that they may not plead Ignorance of the above recited Ordinance, and to the End that they may, without Loss of Time, bring their Deeds to this Office, in Order to their being registered agreeable to the said Ordinance.

J. GOLDFRAP, D. Reg.

N. B. All Persons residing at or near Montreal, are desired to deliver such Deeds, Conveyances, Mortgages, or other Writings they may be possessed of, to Mr. CHINN, who will forward them to me, in Order to be registered, and the same shall be returned back to Montreal, free of Postage.

**QUEBEC, 1765.** Du Greffe des Registres, le 25 de Fevrier, 1765. à Savoir. PAR une Ordonnance du Gouverneur et du Conseil de cette Province, en date du 6 jour de Novembre dernier, il est

ordonné et requis, Que toutes personnes en général, et chaque personne en particulier, tant celles qui sont unies en corps ou communauté, que celles qui ne le sont pas, ou par quelque nom ou noms qu'on les appelle ou qu'on les distingue, ou qu'on puisse les appeler ou les distinguer, qui jouissent, sont en droit de jouir, ou qui derivent ou qui forment quelques pretensions de jouir, ou d'être en droit de jouir d'aucune propriété, droit, titre ou intérêt en aucunes terres, tenemens ou hoiries en cette province, en vertu ou en conséquence d'aucuns octrois, brevets, concessions ou autres titres originaux quelconques, faits et passés antérieurement à la signature des articles préliminaires de la paix le troisième jour de Novembre, 1762, produiront et laisseront entre les mains du Greffier du Bureau des Registres de cette province, ou entre celles de son Deputé, avant ou au vingt quatrième jour de Juin prochain, tous octrois, brevets, concessions ou autres titres ou contrats originaux, avec tous les procès verbaux ou plans figuratifs des bornages d'iceux ou d'icelles.

Et il est aussi ordonné et requis, Que tous possesseurs de contrats ou transports, subséquens ou en fiefs servans, de quelque nature qu'ils puissent être, touchant ou concernant aucunes terres, tenemens ou hoiries en cette Province, faits et passés depuis le dit troisième jour de Novembre, 1762, les produiront et les déposeront, avant ou au dit vingt quatrième jour de Juin prochain, entre les mains du dit Greffier des Registres, ou de son Deputé, pour être enrégistrés en manière ci-devant prescrite.

Il est en outre ordonné et déclaré, Que tous contrats et transports qui se feront désormais, de quelques nature qu'ils puissent être, seront enrégistrés au dit Bureau, dans les quarante jours suivans, à compter du jour de la date de chacun d'iceux, et faute de pareils enrégistremens comme il est dit ci-dessus, tous contrats ou transports de cette espèce, ainsi que chacun d'iceux, seront adjugés frauduleux contre tout acheteur subséquent, quoique l'achat se fasse moyen en un prix évaluent.

On donne donc cet avertissement public à toutes personnes quelconques, pour que personne ne puisse pretendre cause d'ignorance de l'Ordonnance ci-dessus recitée, et à fin qu'elles puissent apporter leur contrats à ce Bureau sans perte de tems, pour en faire l'enrégistrement conformément à la dite Ordonnance.

J. GOLDFRAP, D. Reg.

N. B. Tous ceux qui demeurent à ou aux environs de Montréal sont avertis de remettre les Contrats, Transports, Constituts ou autres écrits qu'ils peuvent avoir entre leurs mains au Sieur Chinn, qui me les fera tenir à fin d'en faire l'enrégistrement. On les renvoyera à Montréal francs de port.

## A VENDRE,

LA Seigneurie de NEUVILLE, dite vulgairement LA POINTE AUX TREMBLES, sise sur le fleuve St. Laurent, à sept lieues au dessus de Québec, et du même côté, conformément au Prospectus donné dans la Gazette du 14me de Fevrier dernier.

A VENDRE PAREILLEMENT, La Seigneurie de St. MICHEL, de vingt-trois lieues en superficie, sise sur le fleuve St. Laurent, à cinq lieues au dessous de Québec, et du côté opposé: Il faut s'adresser à Monsieur Saillant, Notaire à Québec, qui donnera des éclaircissements sur cette dernière Seigneurie, en attendant le Prospectus qui sera donné dans la suite.

**QUEBEC:** Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in St. Lewis's-Street, in the Upper-Town, two Doors above the Secretary's-Office; where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in our Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Nine Shillings the first Week, and Three Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

**IMPRIME** par BROWN & GILMORE, à l'imprimerie, rue de Saint Louis, dans la haute ville de Quebec, deux portes au dessus du Secrétariat, ou on recoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avis d'une longueur modérée, dans une langue, à six chelins chaque la premiere semaine, et un chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer, dans les deux langues à neuf chelins la premiere semaine, et trois chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expédition.

**QUEBEC, 1765.** WHEREAS it is highly necessary that the Ordinances and other Matters, made by His Excellency the Governor and the Honourable Council, and published in the Quebec-Gazette, by their Order, should be made known to all His Majesty's Subjects within this Province; and that no Person or Persons may plead Ignorance thereof, His Excellency and Council, Have thought fit to Order and Direct, That for the Future, the Curés of each Parish respectively, shall cause the said Gazette to be sent them weekly: And they are required, immediately after Church Service on a Sunday, to read to their Congregation all such Ordinances and Orders, as from Time to Time shall be published. Hereof they are not to fail, as they will answer the Contrary at their Peril.

By His EXCELLENCY's Command,

J. GOLDFRAP, D. Secy.

**QUEBEC, 1765.** Du Secretariat, le 18 de Fevrier, 1765. à Savoir. COMME il est très nécessaire, Que les Ordonnances et autres Réglemens faits par Son Excellence le Gouverneur et l'Honorable Conseil, et publiés par leur ordre dans la Gazette de Québec, soient promulgués à tous les sujets de sa Majesté en cette Province; et à fin que personne n'en puisse pretendre cause d'ignorance: Son Excellence le Gouverneur et le Conseil ont jugé à propos d'ordonner et de réquerir que le Curé de chaque paroisse respective se fera désormais envoyer la dite Gazette toutes les semaines; et il leur est prescrit de lire dans leurs congregations, le Dimanche, immédiatement après le service de l'Eglise, toutes les Ordonnances et Ordres qu'on publiera de tems en tems: Faute de quoi ils répondront à leurs perils.

Par Son Excellence,

J. GOLDFRAP, D. Sec.

## TO BE SOLD,

By JOHN M'CORD, near the Palace,

FINE Plain Green and Bohea Teas, Coffee, Loaf, Powder and Muscovado Sugar, Molasses, Scotch Barley, Rice, Mould and Dipt Candles, Soap of several Sorts, Starch, Fig and Powder Blue, best Jamaica Rum, fine Shrub of Ditto, French Brandy, West-India and New-England Rum, West-India Rum Shrub, Red and White Wines, best Vinegar, Spices of all Sorts, Barr-Iron, fine Leaf Tobacco, Scotch Snuff, Silk, Cotton and Linen Handkerchiefs, middling and coarse Irish Linens, Checks, Men and Women's Shoes and Stockings, Glass Tumblers, Free-mason and common Wine Glasses, Window-Glass, some Earthen-Ware, Powder and Shot, Writing-Paper, Ink-Powder, and Playing-Cards, with sundry other Articles too tedious to mention. [On the lowest TERMS.]

## TO BE SOLD,

By SAMUEL SILLS,

At his Cellars in the Low-Town, a Parcel of WINES in Bottles, of the best Quality, and perfectly bright, viz.

CLARET, MALAGA, CREDIT, LISBON, MADEIRA, TENERIF.

Likewise Porter in Hogheads, Yorkshire Ale in Bottles, French Brandy, Shrub, New-England and West-India Rum, best Wine Vinegar, Salad and Linseed Oil, Castile Soap, Capers, Pickles, Salt and Salt-Petre, Bohea Tea, Gluc, Smoking-Tobacco, Snuff, &c.

N. B. The said SILLS has an Assortment of Dry Goods, which he will sell at Prime Cost, as he intends quitting that Branch.

## DESERTE D,

From the Second Battalion of His Majesty's 60th, or Royal American Regiment of Foot, commanded by the Honorable Brigadier-General JAMES MURRAY, SAMUEL KENT, 42 Years of Age, 5 Feet 3 Inches and an Half high, fair Complexion, fair Hair, born in England:

Likewise Francis M'Cler, of the above Regiment, 25 Years of Age, 5 Feet 6 Inches and an Half high, swarthy Complexion, fair Hair, born in Ireland: Whoever takes up the said Deserters, or any one of them, and delivers him, or them, to any of His Majesty's Forts or Posts, shall Receive for each TWENTY SHILLINGS Sterling Reward, over and above what is allowed by Act of Parliament.

Montreal, May 4, 1765.

IL est deserté du Second Bataillon du 60 régiment (ou Infanterie Royale Américaine) de sa Majesté, commandé par l'Honorable Brigadier Général JAMES MURRAY, Un nommé Samuel Kent, âgé de 42 ans, étant de la hauteur de cinq pieds trois pouces et demi, d'un tein clair, des cheveux blonds, natif d'Angleterre.

Il est pareillement deserté, François M'Cler, du susdit régiment, âgé de 25 ans, étant de la hauteur de cinq pieds six pouces et demi, d'un tein basané, des cheveux blonds, natif d'Irlande.—Quiconque arrêtera ces deux Deserters, ou l'un d'eux, et qui les livrera à quelqu'un des forts ou postes de sa Majesté, recevra Vingt Chelins Sterling de recompence pour chacun d'eux, outre celle accordée par Acte de Parlement.

A Montréal, le 4 de Mai, 1765

TO be bought and sold by ROBERT SKINNER, upon Commissions, at the Sign of the Sugar Loaf, in Champlain-Street, near the Steps leading from the High to the Lower-Town, where there is to be heard of, Masters for Servants, Houses to let, Ships for Freight, &c. &c. &c.

TOUTES sortes de marchandises s'achètent et se vendent par ROBERT SKINNER à Commission, à l'Enseigne du Pain de Sucre, dans la rue Champlain, proche de l'Escale qui conduit de la Haute ville à la Basse, où l'on apprend les places vacantes pour des Domestiques, Maisons à louer, Navires à fréter, &c. &c. &c.



QUEBEC, May 17, 1765.

Messieurs PRINTERS,

SOME People, from Ignorance and Prejudice, have so far influenced others, that an Opinion has prevailed, and still continues to be industriously propagated, That I endeavoured at the late Assizes held at Quebec, 28th March last, To throw Things into Confusion. Strange as it may seem to be, yet true it is, That from an arduous and well directed Intention in me to remove many Errors and Irregularities, which, from various Causes, had sprung up amongst us, to the Obstruction of Public Justice, and Subversion of the Law; and in Lieu thereof, to introduce good Order and Regularity in Law Proceedings, that its Opposites should be imputed to me. However conscious I may be of having discharged my Duty therein, and in other Respects, to the utmost of my Power, void of any of those Designs and Endeavours, which, without the least Foundation of Truth, are so unjustly imputed to me; yet, as Prejudices, from Misapprehensions, seem to run high, Silence any longer would be an Injustice to myself, and may add Strength and Credit to the Report; and therefore, in my own Defence only, but not by Way of Apology, I must beg Leave, through the Channel of your Paper, to represent my Conduct at the last Assizes, and as it lately appeared upon a strict Enquiry, made thereinto before His Excellency the Governor and Council: For,

On the 6th of March last, an Order of Council was made, in the following Words, viz.

In COUNCIL, at Quebec, 6th March, 1765.

Ordered further, "That the Attorney-General do prosecute, on the Part of the Crown, the several People suspected of the late outrageous Assault on the Body of Thomas Walker, Esquire, and also those Persons for the Breach of Prison at Montreal."

By what Means I failed in those Prosecutions will appear in the Sequel.

On the 22d of April last, the Minutes and Order of Council stand thus, viz.

Council-Chamber, 22d April, 1765.

"Read the Minutes of Council, dated the 9th March last, ordering the Attorney-General to prosecute, for the Crown, in the Affair of Mr. Justice Walker, and the Prison Breach at Montreal. And underneath, Ordered, "The Attorney-General to be sent to, and directed to give an Account, in Writing, to this Board, on Wednesday next, of what he had done in that Business, and by what Means he failed in those Prosecutions."

In Obedience to which I made my Report, in Writing, signed, and read the same openly before His Excellency the Governor, the Chief-Justice, and the rest of the Honorable Members of His Majesty's Council then present, in the following Words, viz.

Quebec, 22d April, 1765.

May it please Your EXCELLENCY,

In Obedience to your Order in Council, of the sixth of March last, by which (amongst other Things) I am directed, "to prosecute on the Part of the Crown the several People suspected of the late outrageous Assault on the Body of Thomas Walker, Esq; as also those Persons for the Breach of Prison at Montreal."

I sent a List of Witnesses to support the Prosecutions to the Clerk of the Crown, with Directions for Subpoenas to be issued immediately, for their Appearance at the Court of Oyer and Terminer, and General-Goal-Delivery, to be held at Quebec the 28th of the same Month, most of the Witnesses, in the Prosecution for maiming Mr. Walker, particularly the said Mr. Walker, his Wife and two Servants, living at Montreal, and without whose Testimony a Bill of Indictment could not be found.

See the Examinations Subpoenas and Returns.

In Consequence of an Ordinance of Council of March last, directing that for the future Juries should be summoned and returned from the Body of the Province at large, without Regard to any particular District, a Precept issued, directed to the Provost-Marshal of the Province of Quebec, for summoning and returning Grand and Petty Juries of the said Province, but the Words (without Regard to any particular District) are omitted, which ought not to have been) to appear at the Court of Oyer and Terminer and General Goal Delivery to be held in the City of Quebec, the said 28th Day of March last, and tested the 11th Day of the same Month, which being returned, a Grand Jury was sworn and charged.

See the Ordinance. See the Precept.

For some Time before the Test of the Precept, and till very near the Return thereof, Mr. Williams Cuninghame was at Montreal, and having been employed as an Attorney for the Soldiers suspected in being aiding in the Assault and Maim of the said Mr. Walker: And it being known and publicly talked of, That Cuninghame had used his Endeavours to prevent the Witnesses for the Crown, and the Jurors intended to come from Montreal, from attending the said Court of General Goal Delivery, and that he also had (being a Notary Publick) drawn up a scandalous and libellous Protest for the said Thomas Walker, against His Excellency the Governor and Council: And as neither the said Thomas Walker, his Wife, or Servants, appeared (tho' duly served with Subpoenas, and those Services duly proved in Court) or making any Excuse by Affidavit or otherwise, for such their Contempt.—For these Reasons I had but too much Cause to suspect some foul Practices.

Proofs, SAMUEL GRIDLEY, Esq; and others.

A few Days after the Grand Jury were sworn, I examined the Precept and Return, from which it appeared, by an Endorsement on the Back thereof, That the Juries had been summoned and returned by one Joseph Walker, who styles himself Deputy Provost-Marshal. As I knew of no other legal Deputy for executing the Office of Provost-Marshal, than only the Honorable James Goldfrap, Esq; I was the more alarmed, as I knew that Joseph Walker could not have any legal Authority to return Juries. And as the returning of Juries, by the proper Officer, is a Matter of the greatest Consequence, both to the Rights of the Crown and the Liberty of the Subject, because through any Irregularity of that Sort, not only the guilty may escape with Impunity, but the Life and the Liberty of the Subject may be forfeited. In Order therefore to prevent those Dangers, and to avoid any further Occasion of Divisions which have happened in this Town by the illegal returning of Juries, and not with an Intent to injure any Person whatsoever, or to throw Things into Confusion, as has been falsely and maliciously represented, I therefore moved, that for these Irregularities the Return was naught; but the Court adjourned the Consideration thereof till the 6th of April, when the Case stood thus, viz.

See the Precept and Endorsement. Mr. GOLDFRAP. Jury for October Court of Quarter-Sessions.

That by an unauthenticated Copy of Letters Patent, produced by Mr. Goldfrap, it appeared that His present Majesty, by his Letters Patent, bearing Date the 23d Day of September, in the Third Year of his Reign, granted the Office and Place of Provost-Marshal of the Province of Canada to Nicholas Turner, Esq; for Life, to be executed by himself or his sufficient Deputy or Deputies.

See the Copy of the Grant.

That Mr. Turner, the Grantee, afterwards, by Deed, dated the 16th June, 1764, deputed Mr. Goldfrap for five Years (with some Clauses in the Deputation exceeding the Power given by His Majesty to Mr. Turner the Patentee.)

See the Deputation.

That Mr. Goldfrap afterwards, by Deed, dated 3d November, 1764, (drawn by Mr. Cuninghame) appoints Joseph Walker Deputy Provost Marshal to Mr. Turner.

See the Deed.

As the Words Sheriff, or Provost Marshal, are synonymous Terms, expressive of the same Office, I insisted that an Under Sheriff cannot make an Under Sheriff. That it was a frivolous Subterfuge to say that a Deputy could appoint a Deputy to the Grantee, or in Words more clear and expressive, That Mr. Goldfrap, being only a Deputy to the Provost Marshal, could not legally depute Joseph Walker (or any other Person) to be Deputy to Mr. Turner the Provost Marshal: That even Mr. Goldfrap, as an Under Sheriff or Deputy Provost Marshal, cannot act or return Writs in his own Name; much less then can a Deputy's Deputy. And the Reason is, as has been often resolved, That an Under Sheriff must (and always does) act in the Name of his Principal, because the Writ is directed to the High Sheriff, or Provost Marshal; and the Under Sheriff or Under Provost Marshal acts under the Authority and Command of the Writ, and therefore must act in the Name of him to whom the Writ is directed, and not in his own Name; for which Reasons, among many others, I insisted that the Return of the Precept was naught, and ought to be set aside.

But the Chief Justice over ruled me, and determined, That the Deputy in this Case might "appoint a Deputy, and that the Deed drawn by Cuninghame, and executed by Mr. Goldfrap, appointing Mr. Walker Deputy to Mr. Turner was good, and the Appointment valid."

However in other Respects I may be inclinable to pay all due Deference to the Chief-Justice's Determinations, yet in this I cannot avoid subscribing to my Opinion, That this Determination was clearly contrary to the Principles, and best Authorities in the Law.

As the Object and Intent of your Excellency, for directing a special Commission to be made out, for holding a Court of Oyer and Terminer, and General-Goal-Delivery, at the City of Quebec, on the 28th of March last, was especially for the trying several Offences which had been committed at Montreal; and in Order to remove any legal Objection that could possibly be made, as to the Vicinity of Jurors, the Ordinance principally directed, "That all Juries for the Future should be summoned and returned from the Body of the Province at large, without Regard to any particular District." This was all that the Ordinance directed as to Juries; and consequently the Mode of summoning and empannelling them ought to have been according to the Directions of the Laws of Great-Britain, as no Regulations relative thereto had been made by the Government here. These Things I premise in Order to shew, that neither the Grand or Petty-Juries, for the said Court of Oyer and Terminer, &c. were summoned and empannelled either according to the said Ordinance or the Laws of Great-Britain, but directly opposite to both.

I. Because the Summons of the Grand-Jury expresses their being summoned for the District of Quebec, to appear at the Supreme-Court, to be held the 28th March.

II. That the Pannel of Jurors returned by Joseph Walker, as Deputy-Provost-Marshal (who appears to be the only acting Person in the Execution of the Precept) was for the District of Quebec only; yet from this Pannel, and from no other, were the Grand-Jury called and sworn, in direct Opposition to the Spirit and Letter of the Ordinance.

III. That the Jury so returned have not their Additions, and were not empannelled agreeable to the Directions of the Act of 7. W. III. C. 32. Sec. 4. as they ought to have been.

IV. That one Edward Chinn, who styles himself Deputy-Provost-Marshal for the District of Montreal, he also annexes a Pannel of Jurors for that District to the Precept, but does not indorse the Writ as Mr. Walker has done; however, none of the Jurors mentioned in Chinn's Pannel were ever called over, as it would have been to no Purpose, the Chief-Justice well knowing that the Juries from Montreal would not come down to Quebec: And they were under no Fear of the Consequences, as the Chief-Justice declared he would not fine one of them for Non-Attendance.

V. That from the Evidence of these Facts the Jury returned and impannelled for the District of Quebec, could not be the Jury for the Province at large, as directed by the Ordinance, and consequently they could not be a lawful Jury to enquire of all Crimes and Misdemeanours committed in the Province at large, agreeable to the Chief Justice's Commission and the Ordinance of Council; therefore their being summoned and impannelled contrary thereto, must render all the Bills of Indictment for Crimes and other Offences done in the District of Quebec, as Jurors of that District, illegal and dangerous.

VI. That the Grand-Jury, so empannelled for the District of Quebec, frequently complained of these Matters to the Court, but were told that they were the Grand-Jury for the Province at large, and that they ought not to take upon themselves to be Judges of Law.

These were unforeseen Difficulties, and seemed purposely thrown in my Way, in Order to render the Prosecutions with which I was charged ineffectual: However, that nothing should be wanting on my Part to remove these Difficulties, I represented to the Chief-Justice, in open Court, all these several Irregularities, in Hopes of meeting with Redress, that the King's Business might no longer be obstructed: But he was pleased likewise to over-rule me in this, declaring it as his Opinion, "That the Ordinance was a clear Direction, and that it was not necessary to pursue the Statutes in the Empannelling of the Juries."

And ordered me to prefer Bills of Indictment in the Prosecutions with which I was charged.

It was very easy to guess at the Result of my being over-ruled in the Manner before set forth (so contrary to Law and the plain Dictates of



Reason) and the dangerous Consequences which must attend the Prosecutions with which I was charged; for upon the Bills of Indictment being preferred, the Grand-Jury acquainted the Chief-Justice in open Court, That they could not in their Consciences proceed on the Bill of Indictment for the Riot and Rescue at *Montreal*, because they looked upon themselves as a Grand Jury returned for the District of the City of *Quebec* only, and not for the Province at large; and therefore, for those Reasons, and not for Want of Evidence, they returned the Bill into Court without acting upon it: And as to the Bill of Indictment against the Abbettors, immaining Mr. *Walker*, at *Montreal*, they could not (if even they had been a legal Jury) have found it for Want of Evidence: This Defect of Evidence was owing to the Intrigues of Mr. *Conyngnam* when at *Montreal*, before set forth.

The Consequence of these Bills of Indictment being returned, in the Manner before set forth, was, that all the Prisoners, and those upon Bail, were discharged upon Proclamation, and set at Liberty.

And by the several Means before set forth, I could not further proceed in those Prosecutions; all which is humbly submitted to Your Excellency in Council,

By, Your EXCELLENCY, and Honours,  
Most devoted, and most obedient

Humble Servant,

GEO. SUCKLING.

Exd. A true Copy from the  
Original in my Custody,

HEN: KNELLER, D: C: C:

After which I retired, and the next Day, being the 25th April, it was ordered in Council, That I should make Answer the next Morning to the following Questions, viz.

Question first. "Why no Challenges were made to the late Grand-Jury of the last Assizes for the Province of *Quebec*, held at the City of *Quebec*, when the same were respectively sworn?"

2d. "Why no Objections were made sooner, to the Illegality of the Appointment of the Deputy-Provost-Marshal of this Province?"

To which I answered, in Writing, signed, and read the same openly before His Excellency the Governor, the Chief-Justice, and the rest of the Honorable Members of His Majesty's Council then present, in the following Words, viz.

Answer to the first Question. 'At the Time that the Grand-Jury were sworn I did not know, or even suspect, that there was Cause of Challenge against them; nor did I know, or suspect, That His Majesty's Chief-Justice of this Province could be *Privy* to a Matter of such great Consequence, as a legal Cause of Challenge, to the whole Pannel of Grand-Jurors, without disclosing it from the Bench before any of them were sworn, that I might have done my Duty therein.

Answer to the second Question. 'I could not make Objections to the Illegality of the Appointment of the Deputy-Provost-Marshal (by which I understand is meant the Appointment made by the Honorable *James Goldfrap*, Esq; to Mr. *Joseph Walker*) before I was sufficiently acquainted therewith; but as soon as I knew thereof, with sufficient Certainty, I did make Objections thereto as my Duty required.

GEO. SUCKLING.

Being asked by the Board, What I meant by the Word *Privy*, I answered, That I meant by that, the Chief-Justice was Conscious to.

Several Papers were called for and read, and several Persons examined, and their Depositions taken in Writing, in support of what I alledged. And at the

Council-Chamber, 3d May, 1763.

Present His Excellency the Governor, the Chief-Justice, &c. &c.

"The Opinion of the Board being asked, Whether they thought that *George Suckling*, Esq; His Majesty's Attorney-General, was faulty in not having succeeded with the late Prosecutions of Mr. *Walker*, and the Prison Breach? Are UNANIMOUSLY of Opinion, that he did every Thing in his Power to bring the same to an Issue, and that the said Prosecutions would have been tried, but through the Obstinacy and Intrigues of said *Thomas Walker*, Esq; instigated and supported by Mr. *Wms. Conyngnam*; and moreover, that any Failure in the under Officers of the Crown, appeared to have proceeded from Ignorance and Inexperience in their several Offices, and not from any ill Intentions in their different Administrations.

"The Attorney General was likewise this Day ordered to give his Opinion, in a full and ample Manner, whether the Protest lately made against this Board, by the said *Thomas Walker*, Esq; and drawn by said *Williams Conyngnam*, is not highly Seditious and Libellous, striking at the very Root of Government, and what Methods ought best to be taken, for bringing the Offenders to speedy and proper Justice.

By Command of His EXCELLENCY in Council,

HEN: KNELLER, D: C: C:

I am, Gentlemen,

Your humble Servant,

GEO. SUCKLING,

Attorney-General.

## ADVERTISEMENTS.

### THIS IS TO GIVE NOTICE,

To Merchants and Dealers in Corn, &c.

THAT the large Building adjoining to the Queen's Battery at Cape-Diamond, *Quebec*, is well repaired and fitted as a Store-house and Granary; where Corn, Salt, Oil, or other Goods, will be taken in by the Ton, monthly or otherwise, on reasonable Terms. Any Person having Occasion for such Store Room, may treat with Mr. *David Algeo*, Clerk of the Market at *Quebec*, or Mr. *Henry Boone*, Clerk of the Market at *Montreal*. *Wheat to be sold at said Granary, Wholesale and Retail.*

N. B. A Vessel of any Burthen may lie very near said Granary, and load or unload without the Expence of Cartage.

Imported from the Apthorp, from GLASGOW and BELFAST, and to be Sold by MOORE & FINLAY,

PORK in Barrels,  
Butter in Firkins,  
Moulded and dipt Candles,  
Blankets of 2 and an half, 3, 3  
and an half, and 4 Points,  
Coarse Yarn Stockings,  
Oznaburgs,  
Druggets,  
Irish Linens and Sheetings,  
Striped Holland,  
Bed Ticks,  
Fishers Boots,  
Honey,

Men and Women's Lamb-skin'd  
Shamoy Gloves,  
Coarse Hats,  
Tobacco-Pipes,  
Brown Earthen-ware in Crates,  
Iron Lamps,  
Iron Pots with Covers,  
Ivory Combs,  
Strip'd Calimanco,  
Camblets,  
Men and Women's coarse Shoes.  
A few Chaldrons of Coals for  
Black-smiths,

And a few Barrels of Herrings.

\*\*\* Any Farmer, applying to MOORE & FINLAY, may have a small Quantity of Hemp Seed for a Trial, on Condition that he obliges himself to sow it.

## A VENDRE par MOORE & FINLAY,

Les Marchandises suivantes, qui viennent d'arriver dans l'APTHORP, de GLASGOW & de BELFAST,

D U Lard en barils,  
Du Beurre en firkins,  
De la Chandelle moulée et à la ba-  
guette,  
Des Couvertes de deux et demi, 3,  
trois et demi, et 4 Points,  
Des gros bas de laine,  
Des Toiles d'Osnabourg,  
Des Droguets,  
Des Toiles d'Irlande, Idem propres  
à faire des Draps,  
De la Toile rayée d'Hollande,  
Du Coëtil,  
Des Gands d'homme et de femme, de  
Quelques chaudrons, ou mesures, de charbon de terre pour l'usage des forge-  
rons, et quelques barils d'harangs.

chamois de peau d'agneau,  
Des gros chapeaux,  
Des pipes à fumer,  
De la poterie en cages,  
Des Lampes de fer,  
Des Marmites de fer avec des cou-  
verts,  
Des Peignes d'Yvoire,  
Des Camelots,  
De la Calémande rayée,  
Des gros fouliers d'hommes et de  
femmes,  
Des Bottes pour des pêcheurs,  
Du Miel,

N. B. Tout habitant ou fermier pourra, en s'adressant à *Moore & Finlay*, avoir une petite quantité de graine de Chanvre, pour essayer la culture de cette denrée, pourvu qu'il s'oblige de la semer.

## HENRY TAYLOR, Surgeon and Apothecary,

Has removed to the Lower-Town, in the House of Messrs. St. Germain, where he has to sell,

DRUGS of all Sorts, Surgeons Pocket Instruments, Lancets, &c. &c.  
Anchovies, Walnuts, Capers, French Olives, Salt Petre, sweet and bitter Almonds, Currants, Cinnamon, Nutmegs, Mace, Cloves, Alspice, Pepper, Ginger, confected Almonds, Caraway and Coriander Seeds ditto, Barley Sugar, best Sugar-candy, Prunes, Hair-powder, Powder-blue, Prussian ditto, Starch, Shaving-powder, Lavender, Hungary, Honey and Rose Waters, Daffy's Elixir, Turlington's Balsam, Locker's and Anderson's Pills, fresh, soft, and hard Pomatum, Wash-Balls, Copperas, Allum, red and white Lead, black ditto, red and yellow Oker, Litharge, Lamp-black, Vermilion, Spirits of Turpentine, Olive Oil, and boiled Linseed Oil; with Paints of all Sorts, at the lowest Prices.

## HENRY TAYLOR, CHIRURGIEN et APOTHECAIRE,

A descendu de la Haute Ville à la Basse, où il demeure présentement dans la Maison de M<sup>rs</sup>. Germain, où il vend,

DES Drogués de toutes sortes, des instrumens portables pour des Chi-  
rurgiens, des lancettes, &c. des anchois, des noix, des capres, des olives de France, du sal-pêtre, des amandes douces et amères, des raisins de Corinthe, de la canelle, des noix de muscade, de la fleur de muscade, du clou de girofle, des têtes de cloux, du poivre, du gingembre, des amandes comfites, de la graine de carvi et de coriandre, du sucre d'orge, du sucre candi de la meilleure qualité, des prunes, de la poudre à cheveux, du bleu en poudre et du bleu de Prusse, de l'amidon, de la poudre à savonner, de l'eau de lavande, idem de la Reine d'Hongrie, de miel et de rose, des elixirs de Daffy ou baume de Turlington, des pillules de Lockyer et d'Anderson, de la pomade fraîche dure et molle, des savonnettes, de la couperose, de l'alun; du rouge du blanc et du noir de plomb, de l'ocre rouge et jaune, du litharge, du noir de fumée, du vermillon, de l'esprit de terpentine, de l'huile d'olive, de l'huile de lin préparée, et toutes sortes de couleurs pour peindre, aux prix les plus raisonnables.

ALL Persons who are indebted to the Estate of JOHN BONDFIELD, of this City, either by Bond, Note, or Book Debt, are desired to make speedy Payment to JAMES STRACHAN, who is properly authorized for that Purpose; and as he is obliged to leave the Province, early the ensuing Summer, requests they may be punctual to their Engagements, as longer Indulgence cannot be granted.—All those who have Demands on him, are desired to apply for Payment.

N. B. He has got a few Goods on Hand, which he will dispose of at Prime Cost, as also a Parcel of choice Bricks to sell cheap. The Estates and Mortgages formerly advertised, are yet to be sold.

TOUTES Personnes qui doivent au bien de Jean Bondfield de cette ville, soit par Obligations, Billets ou Comptes, sont priés d'en faire un prompt payement, à Jacques Strachan, qui est dûement autorisé pour cet effet; et comme il est obligé de quitter la Province de bonne heure l'été prochain, il les prie de faire honneur ponctuellement à leurs engagemens, comme il ne peut plus accorder de délai.—Tous ceux qui ont quelques demandes à lui faire, sont priés de s'adresser à lui pour en recevoir le payement.

N. B. Il a quelque peu de marchandises desquelles il disposera au prix coutant, comme aussi une quantité d'excellentes briques à vendre à bon compte. Les Biens et Constituts qui étoient autrefois en avertissement sont encore à vendre.



De par le R O I.

LES Commissaires du Roi nommés pour la vente et disposition des terres dans les îles de la Grenade, les Grenadines, St. Vincent, la Dominique et Tabague; et pour arranger et régler avec les habitants François de St. Vincent et de la Dominique, les termes et conditions sous lesquelles il a plu à sa Majesté d'accorder que les dits habitants peuvent devenir sujets de la Grande Bretagne, et continuer en possession des terres défrichées qu'ils occupent à la reddition des dites îles; ayant reçu avis qu'il s'est formé des doutes et difficultés au sujet de la teneur et signification des dits termes et conditions; les Commissaires ont donné ordre que l'extrait qui suit de l'Ordonnance du Roi soit traduit en François, et répandu dans les dites îles, à fin que les dits habitants puissent comprendre clairement les dits termes et conditions.

*Extrait des Termes et Conditions contenus dans l'Ordonnance du Roi, relatifs aux Habitants François des Îles de St. Vincent, et la Dominique.*

Il sera permis aux Caraïbes, natifs de St. Vincent, de vivre dans leurs cases et sur leurs terres paisiblement et sans trouble ni molestation; et les François dans la dite île, ainsi qu'à la Dominique, seront encouragés de rester sur les terres qu'ils ont défriché, et d'en jouir en vertu de Baux à Ferme tenus du Roi, en manière et sous les conditions suivantes, à savoir: Le preneur doit prêter serment de Fidélité et d'Abjuration. Il lui sera permis de tenir, en vertu de son Bail, seulement les terres défrichées qu'il possédait à la reddition des dites îles, et qu'il possède actuellement, excepté qu'il paroîtra que sa commodité le rend nécessaire d'y faire quelque changement; dans quel cas on peut lui donner quelques morceaux de terre contiguë (qui y seront compris) selon ce que les Commissaires jugeront raisonnable. Si il survient des cas où certaines terres ont été occupées avant la paix dernière par plusieurs propriétaires conjointement, dont quelques uns s'en font retirés, les dites terres seront divisées en plusieurs parties, et on aura égard dans le partage de faire grâce à ceux qui seront contents de rester et prendre leurs parts. Mais les terres qui ont été occupées par des Sociétés Religieuses ne sont pas comprises dans l'intention de ces conditions, comme n'ayant aucune prétention à la même grâce, et par conséquent on en dispose autrement. Si il se trouve quelque habitant François qui a occupé plus de 500 arpens de terre (comme ci dessus exposé) dans St. Vincent, ou 300 dans la Dominique, on retranchera ses possessions jusques aux susdites quantités. Niles Baux, ni aucune partie baillée ne sont transportables à qui que ce soit, sans la permission du Gouverneur Général de la Grenade, &c. et le consentement de mes Seigneurs les Commissaires des Colonies: On insérera aussi dans le Bail une Convention par laquelle le preneur sera obligé de rester la moitié de l'année, pour le moins, dans l'île particulière où sont ses terres. Au cas qu'il sera nécessaire d'approprier au service du public des terres défrichées et occupées par quelque habitant François, on fera une évaluation juste des bâtimens, &c. qui se trouvent la dessus, qu'on lui payera, et on lui donnera des terres en friche, au lieu des terres défrichées et appropriées au public comme ci dessus.

Sujet à ces restrictions, et sous ces conditions, on accordera des Baux signés par les Commissaires et passés au Sceau des îles, pour les termes de quatorze, vingt un, trente deux, ou quarante ans, comme les preneurs jugeront convenable; ou bien (si ils voudroient mieux) pour quatorze ans, qu'on renouvelera à l'option des preneurs pour un terme plus long, mais lequel ne passera pas quarante ans en tout. Ce considéré, tout preneur payera comptant certains reliefs; et on réservera au Roi certains Cens, selon la nature et les circonstances du cas. Cependant, si il y a quelque habitant François qui ne se trouve pas disposé d'occuper les terres qu'il a déjà défriché sous les conditions requises par son Bail, il lui sera permis de prendre des terres en friche que les Commissaires lui donneront, déchargées des dits termes et conditions, au lieu des terres défrichées, et on lui payera les bâtimens, &c. suivant leur juste évaluation.

On avertit le public aussi que les Commissaires se proposent de se rendre, au plutôt, à l'île de St. Vincent, et de là à la Dominique, pour déterminer les diverses matières et choses qui doivent s'établir avec les dits habitants conformément à la susdite Ordonnance. De plus, pour faciliter et expédier le dit établissement, on requiert des dits habitants, préalablement, de préparer pour l'inspection des dits Commissaires d'abord sur leur arrivée, un détail plein et exact des articles qui suivent, savoir:

- I. Le nombre et les noms de tous les blancs, et autres personnes libres dans chaque famille.
- II. Le nombre et les noms de tous les esclaves, tant travaillans qu'autres appartenans à chaque famille.
- III. Un inventaire des terres défrichées occupées par chaque famille, décrivant le nombre de quarrées, ou leur étendue, les parties qui sont actuellement cultivées, et de quel plant chaque partie est plantée. On fera aussi un détail des bâtimens, &c. qui sont la dessus.
- IV. Les déterminations des dits habitants au sujet des termes et conditions ci-devant expliqués dans l'extrait précédent, dénotans lequel des deux alternatives ils veulent adopter, à fin qu'ils puissent devenir sujets du Roi de la Grande Bretagne, et jouir des privilèges et avantages de ce gouvernement libre et heureux.

Et de peur que des insinuations mal à propos pourroient avoir gagnées sur l'esprit des dits habitants, et leur avoir donné des mauvais préjugés, les Commissaires déclarent que l'information ci-dessus requise n'est faite que pour se mettre en état de faire l'établissement dont il s'agit, avec plus de facilité et de promptitude.

Il est nécessaire cependant d'expliquer plus particulièrement qu'aucun Marché, ni Convention quelconque que les dits habitants auront fait avec d'autres personnes, concernant terres et maisons depuis la reddition des dites îles, ne seront d'aucune validité, on ne leur accordera rien non plus pour les bâtimens, ni autres progrès de quel espece que ce soit, faits en conséquence de pareilles procédures insoutenables. Toutes terres et maisons (excepté vingt cinq lots pour la ville de Charlotteville, accordés par le Gouverneur Dalrymple, dans l'île de la Dominique) que les dits Commissaires jugeront ne pas appartenir aux habitants François qui les occupent, appartiendront au Roi, et on fera la disposition suivant l'Ordonnance de sa Majesté.

Par Ordre des Commissaires,

JOHN GREG, Secrétaire.

BARBADOS, January 19, 1765.

By the KING's Authority.

PUBLIC Notice is hereby given, That the Commissioners appointed by his Majesty for the Sale and Disposal of Lands in the Islands of Grenada, the Grenadines, Tobago, St. Vincent, and Dominica, are in Con-

By the KING's AUTHORITY.

THE Commissioners appointed by the King for the Sale of Lands in the Islands of Grenada, the Grenadines, St. Vincent, Dominica, and Tobago, and for adjusting and settling with the French Inhabitants of St. Vincent and Dominica the Terms and Conditions on which his Majesty has graciously pleased to direct that the said Inhabitants may become Subjects, and remain in Possession of the cleared Lands they occupied at the Time of the Surrender of the said Islands, &c. &c. being informed that some Misapprehensions and Doubts have arisen concerning the Tenor and Meaning of the said Terms, the Commissioners, the better to enable the said Inhabitants clearly to comprehend the same, have directed the subsequent Abstract, taken from his Majesty's Instructions, to be translated into French, and dispersed in the said Islands.

*Abstract of the Terms and Conditions contained in his Majesty's Instructions, relative to the French Inhabitants of the Islands of St. Vincent and Dominica.*

THE native Caribbees of St. Vincent are permitted to remain undisturbed in their Cottages and Grounds, and the French Inhabitants in that Island and Dominica are encouraged to continue on the Lands which they have cleared, and to enjoy their Possessions, by Virtue of Leases under the Crown, in the following Manner, and subject to the following Conditions, that is to say: The Lessee is to take the Oaths of Allegiance, and make and subscribe the Declaration of Abjuration; he is to hold by his Lease only such cleared Lands, as he was at the Surrender of those Islands, and still is possessed of, excepting where his very great Conveniency makes some small Alterations necessary, in which Case small Parcels of contiguous Lands may be added, and comprised therein, as the Commissioners shall judge reasonable. In Cases where Lands were held before the late Peace by several French Proprietors jointly, some of whom are since retired from them, the said Lands are to be severed into Parts, and Indulgence shewn in the Division to those who are contented to remain and receive their Portions. But the Lands which have been occupied by religious Societies are not included within the Meaning of these Provisions, nor intitled to the same Favour, but are to be otherwise disposed of. And if any French Inhabitant there happens to be, who has occupied more than Five Hundred Acres of Land, as above described, in St. Vincent, or Three Hundred in Dominica, his Possessions are to be reduced to those Numbers. Neither the Leases, or any Part of the Lands thereby demised, are assignable to any other Person, without a Licence first had from the Governor-General, and the Approbation of the Lords Commissioners for Trade and Plantations: And a Covenant is also to be inserted in the Lease, that the Lessee shall reside at least one Half of the Year, in the Island where the Lands lie. If it shall be found necessary to appropriate to public Uses cleared Lands in the Possession of any French Inhabitant, he shall be paid for any Buildings or Improvements thereon by fair Appraisement, and be allotted uncleared Lands in Lieu of his cleared Lands so appropriated as above mentioned.

Under these Restrictions, and with these Conditions, Leases to be signed by the Commissioners, and passed under the Seal of the Islands, may be granted for the Terms of fourteen, twenty-one, thirty-two, or forty Years, at the Option of the Lessees, or (if they prefer it) for fourteen Years, renewable at the Pleasure of the Lessees for a further Number of Years, not exceeding forty in the whole. And, in Consideration hereof, certain Fines are to be paid down, and Quit-rents reserved to the Crown, according to the Nature and Circumstances of the Case. But if any French Inhabitant shall not be disposed to occupy the Land he has already cleared, upon the Terms of the Lease required of him, he will be permitted to take up uncleared Lands, unincumbered with those Terms, to be allotted him by the Commissioners, in Lieu of the former, and be moreover paid for the Buildings thereon, by fair Appraisement.

Notice is also hereby given, That the Commissioners intend to repair, with all convenient Speed, first to the Island of St. Vincent, and from thence to Dominica, in Order to determine in each Island the several Matters which are to be settled with the said Inhabitants, in Conformity with the above Instructions: And moreover, in Order to facilitate and expedite such Settlement, the said Inhabitants are required previously to prepare, and have in Readiness to be given in to the said Commissioners on their Arrival, a full and exact Account of the following Particulars:

- I. The Number and Names of all white Persons, and of all other free Persons in each Family.
- II. The Number, Names, and Ages of the able Slaves and others belonging to each Family.
- III. A descriptive Account of the cleared Lands possessed and occupied by each Family, expressing the Number of Quarries, or Extent which the same consists of, what Parts thereof are under particular Culture, and with what planted; also a Description of the Buildings and Improvements thereon.
- IV. The Determination of the said Inhabitants with Regard to the Terms and Conditions explained in the preceding Abstract, declaring which of the Alternatives offered they severally prefer, in Order to become British Subjects, and enjoy the Privileges and Advantages of that free and happy Government.

And, lest any improper Insinuations should be used to alarm or prejudice the said Inhabitants, it is declared, that such Information is required with no other View, than to enable the Commissioners the more easily and speedily to settle the Business that is to be concluded with them.

It may not, however, be improper particularly to explain, that no Bargain or Agreement whatever can be sustained, which any of the said Inhabitants may have made or entered into with other Persons respecting Lands or Houses, since the Time of the Surrender of the said Islands; nor will any Allowance be granted for Improvements of any Kind, made in Consequence of such unwarrantable Proceedings. All Lands and Houses (excepting the Town Lots granted by Governor Dalrymple, in Charlotteville, in the Island of Dominica) which shall not be judged by the said Commissioners actually to belong to French Inhabitants occupying the same, will be the Property of the King, and disposed of according to his Majesty's Royal Instructions.

By Direction of the Commissioners,

JOHN GREG, Secretary.

sequence of Resolutions taken at a Board held in Barbados the fifth Day of January, One Thousand Seven Hundred and Sixty-five) about to proceed immediately to the several Islands that are the Object of their Commission, for the more speedy and effectual Execution of his Majesty's Instructions.



That they shall accordingly, in Consultation with the Governor-General of the Grenades and Neutral Islands, or in his Absence, with the Lieutenant-Governor of each Island, respectively, proceed to divide the Islands of Tobago and St. Vincent into convenient Districts or Parishes, and set apart, in these and the other Islands, such Lands (in the most convenient Situations) as shall be thought most proper for Fortifications, Yards for the Use of the Navy, and other military Purposes.

That the said Commissioners shall determine on a proper Situation in every Parish for a Town convenient for Trade and Navigation; such Towns to consist of Lots of different Size and Extent for Houses, to which Gardens or Fields will be annexed, not exceeding six Acres, to any one Town-Lot: And that in laying out such Town-Lots, they shall reserve convenient Places for Wharfs and Quays, and for all other necessary public Uses; and, in every Parish such Wood-lands as shall seem necessary for the Construction and Repair of Fortifications and public Buildings, and to prevent that Drought which in these Climates is the usual Consequence of a total Removal of the Woods.

That they shall also trace out the Direction of all great Roads in each Island respectively, for the Convenience of Communication between Town and Town, and set out Roads between the Allotments of Plantation Lands, for the Convenience of the Purchasers thereof.

That uncleared Lands shall be set apart in each Parish for such Poor Settlers as shall apply to the Governor-General of the Grenades and Neutral Islands, or the Lieutenant-Governor of the Island where such Lands lie, for the same.

That the native Caribees of St. Vincent are to continue undisturbed in the Possession of their Cottages and Grounds.

That with Respect to the cleared Lands in the Islands of St. Vincent and Dominica, as the same have been occupied by the French in open Violation of the Faith of Treaties made between the Crowns of Great-Britain and France, and in express Contradiction to the public Orders issued by the Court of France; and as no Authority has been given to any of the Governors to make Grants thereof, the Commissioners are forbid to allow of any Establishment of the French, in Consequence of the Settlements made by them in the said Islands: But his Majesty has nevertheless been graciously pleased to encourage the present French Inhabitants to continue under his paternal Care and Protection, on certain Terms, Restrictions, and Reservations; and the Commissioners accordingly shall and will, with all convenient Speed, proceed to execute his Majesty's Instructions on that Head, as follows:

That is to say, To such of the French Inhabitants of the said Islands as shall take the Oath of Allegiance, and make and subscribe the Declaration of Abjuration, Leases shall be prepared and granted by the Commissioners, which shall also pass under the Seal of the Government of Grenada, and be registered in the Office of the Secretary of the Island where the Lands lie, of such cleared Lands as were in the Possession of the said French at the Time of the Surrender of the Islands aforesaid, and still are in their Possession (together with such small Parcels of contiguous Lands in Wood as may be convenient to the Lessee, and which the Commissioners may think reasonable to insert in such Lease) unless such cleared Lands are found necessary for public Uses; in which Case other Lands shall be allotted them in Lieu thereof, and the full Value and Improvements shall be ascertained, and Compensation made for them in the most fair and equitable Manner.

That such Leases shall be for Fourteen, Twenty-one, Thirty-two, or Forty Years, at the Option of the Lessees; or 14 Years, renewable at the Pleasure of the Lessee; for a Number of Years not exceeding Forty in the Whole: And, in Consideration of which Leases, such Fines and Quit-rents shall be paid down, as are thought proportionable to the Term of Years and Quality of Land.

That the Lands so demised shall not be assignable to any other Person, without a Licence first had from the Governor-General of the Grenades and Neutral Islands, or Commander in Chief for the Time being, and approved by the Lords Commissioners for Trade and Plantations.

That the Lessee shall reside one Half of the Year in the Island where the Lands lie. And in Cases where Lands were held before the late Peace by several French Proprietors jointly, some of whom are since retired from them, they are to be severed into Parts, and Indulgence shewn in the Division to those who are contented to remain and receive their Portions, and who will also enjoy every Advantage that peculiarly belongs to British Subjects.

That in Case any French Inhabitants should rather prefer uncleared Lands in any of the Islands, to the cleared Lands on the Terms above-mentioned, uncleared Lands, unincumbered with the Terms of the Lease, shall be allotted them in Lieu thereof by the said Commissioners; and they shall moreover be paid the Value of the Buildings they leave.

That these Provisions shall not however extend to such as occupy more than 500 Acres in the Island of St. Vincent, and 300 Acres in the Island of Dominica: If any such there be, the Commissioners shall reduce their Possessions to those Numbers, and dispose of the Surplus in the same Manner as of Lands not occupied by French Inhabitants.

That the Commissioners are empowered by his Majesty to determine who are to be deemed French Inhabitants, and what Lands they shall be deemed possessed of, within the Meaning of the King's Instructions: That religious Communities are not to be considered as included herein; such Lands as they have been possessed of will be sold for the public Benefit.

That no Grants, Bargains, or Sales whatever, hitherto made (excepting legal Sales in Grenada and the Grenadines) will be attended to or allowed of, as his Majesty has been pleased to declare that no Authority has been granted to any of his Governors for this Purpose. His Majesty has notwithstanding been pleased to except twenty-five Town-Lots, consisting of forty Feet in Front and one hundred and fifty Feet in Depth, granted by Governor Dalrymple in the Town of Charlotteville in the Island of Dominica: And the Commissioners are directed to confirm these Grants, by giving to the several Grantees Certificates that the said Lots were so conveyed to them; which shall intitle them to Grants thereof under the Seal of the Islands, provided they agree to insert in such Grants the same Conditions as are in all other Grants of Town-Lots.

That with Respect to all Lands in any of the Islands which are the Object of the Commission, and which are not comprised within the above Description of Lands reserved for public Uses; Lands set apart for poor Settlers; Lands which are the rightful Property of the Inhabitants of Grenada and the Grenadines; or that may be leased out to the French Inhabitants of Dominica or St. Vincent, or possessed by the native Caribbees; they shall be divided into Allotments for Plantations; to consist, in the Islands of Grenada and the Grenadines, Tobago, and St. Vincent, of not less than 100, nor more than 500 Acres; and in the Island of Dominica, of not less than 50, nor more than 300 Acres of Land. In doing of which, Care will be taken that each

Lot shall have every Convenience that the Circumstances and Nature of the Ground will admit of.

That the said Town-Lots, and Garden, or Pasture Ground, shall be laid out with all convenient Speed, in order that, if uncleared, the Governor-General of the Grenades and Neutral Islands, or the Lieutenant-Governor of each Island respectively, may dispose thereof to such as apply for them; or, if consisting of cleared Land, that they may be sold, in like Manner, as the Plantation Lands hereafter mentioned, by public Auction; subject in either Case to the Conditions, that a Dwelling-house, Shop, Ware-house, or Out-house, shall be erected thereon within the Space of two Years from the Date of the Grant; and a Quit-rent of One Penny Sterling per Foot in Front for the Town Lot, and Six-pence Sterling per Annum for every Acre of Garden or Pasture Ground: And the Sale and Grants of such Town and Pasture Lots, and also Grants to poor Settlers, shall be irrevocable.

That the Plantation Allotments aforesaid, as well of uncleared Lands as those cleared, which have been occupied by religious Societies, or which, by Reason of the Absence or Refusal of French Inhabitants, shall not be granted on Lease in the Manner above directed, shall be put up to Sale, at a Price not less than Five Pounds Sterling per Acre, if the Lands are cleared, and not less than One Pound Sterling per Acre, if the Lands are uncleared; and be sold by public Auction to the highest Bidder, at the general Sale to be held twice in every Year, in the most healthy Seasons, either at Grenada or the Island where such Lands are situated, on the following Terms and Conditions; that is to say:

That no Person shall be permitted to purchase from the Crown, either in his own Name or in the Name of others in Trust for him, more than Allotments to the Amount of 500 Acres in the Island where the Lands lie, or more than 300 Acres if in the Island of Dominica.

That the highest Bidder for each Lot shall be declared the Purchaser, who shall thereupon pay down twenty per Cent. of the whole Purchase-money, and Six-pence Sterling for each Acre of which his Lot shall consist, to defray the Expence of surveying the same; whereupon he shall receive a Bill of Sale and a Certificate from the Commissioners of his being the highest Bidder; upon producing which Bill of Sale and Certificate to the Governor-General of the Grenades and the Neutral Islands, or Commander in Chief for the Time being, he shall be intitled to a Grant in Fee Simple, (under the Seal of the Islands) of the Lands by him purchased, and take Possession thereof, such Grant to be registered in the Secretary's Office of the respective Island where the Lands lie.

That in Case of Fraud, Collusion, or other Contravention to the King's Instructions, and not otherwise, the Grant shall be revocable for the Space of Twelve Months from the Date thereof, by the Lord High Treasurer, or the Lords Commissioners of his Majesty's Treasury for the Time being; but if not revoked, within that Term, the same shall then be absolute, if revoked, Notice thereof shall be immediately given, and the Money immediately given to the Purchaser, with the usual Interest of the Island, and Compensation also made for all Sums of Money which shall, bona fide, have been laid out for the Clearing, Improving, or Building on any Part of the Lands contained in such Grant, to be ascertained by Arbitration, and the Lands shall be again put up to Sale.

That of the Purchase-money remaining due, ten per Cent. more than the 20 per Cent. above mentioned, shall be paid within the first Year after the Date of the Bill of Sale, ten per Cent. the second Year, and twenty per Cent. every successive Year, until the Whole shall be paid: But, in Default of any of the said Payments, the Lands shall be liable to be forfeited, and again sold, in order that the King may be first paid, and the Residue shall be the Property of those before intitled to it.

That from twelve Months after the Date of the Grant, the Purchaser shall clear away at the Rate of five Acres in the Hundred annually, until one Half of the cultivable Land shall be cleared, under a Penalty of Five Pounds Sterling per Annum for every Acre not cleared, in Pursuance of this Condition.

That for every hundred Acres of cleared Land, the Purchaser is or shall be possessed of, he shall keep thereon one white Man, or two white Women, under a Penalty of Forty Pounds Sterling for every white Man, and Twenty Pounds Sterling for every white Woman that shall be wanting; and pay an annual Quit-rent of Six-pence Sterling per Acre, on whatever cleared Land he has purchased, or shall clear in Pursuance of the Conditions required.

That a Reservation shall be made to the King of all Gold or Silver Mines which are now, or may hereafter be discovered in the said Islands.

That the first Sale shall commence in the Island of Tobago, on Tuesday the 14th Day of May next.

That Tuesday the 28th Day of May next, shall be the first Day of Sale in the Island of St. Vincent.

That Tuesday the 11th Day of June next, shall be the first Day of Sale in the Island of Dominica.

That each Sale shall be continued every successive Day, until the same shall be completed.

That the Commissioners in the mean Time, shall proceed to settle Terms with the French Inhabitants of St. Vincent and Dominica, and execute Leases with them, as directed by his Majesty.

That all Payments of Fines for Leases, as well as of purchase Money, shall be made conformable to the King's Instructions to the Receiver, in good Gold Specie, to be taken by Weight, at the Rate of Three Pounds Eighteen Shillings and Three Pence Sterling, per Ounce.

That Advertisements descriptive of the Situation and Soil of each Allotment shall be published as soon as Possible; and,

That although no particular Description can yet be given of the Land to be sold at the first Sale in each Island, yet, in general, it may be proper to inform the Public, that the Lots to be sold in Tobago, will lie chiefly in the Neighbourhood of Great Courland Bay, Man of War Bay, Great Rockley Bay, Cochongras Bay, (now called Barbados Bay) and Little Hog Bay.

That Towns shall be laid out in each of these Bays with all convenient Speed.

That the Sale in St. Vincent, shall consist of uncleared Lands, as well as the valuable Tracts of cleared Land that may have been occupied by religious Societies, or not granted on Lease, by Reason of the Absence or Refusal of the late French Possessors: And,

That Towns shall be laid out contiguous to the Bay of Washigunny and Barowally, or elsewhere, as may be thought expedient.

That the Sale in Dominica, will consist of uncleared and valuable cleared Lands, as has been explained concerning St. Vincent, including the Estates possessed by the Society of Jesuits, near Grand Bay, so well known for their superior Excellency and Improvements: And,

That in particular, a Town and Plantation Allotments, shall be laid out at Prince Rupert's Bay.

By Direction of the Commissioners,  
JOHN GREG, Secretary.



# THE QUEBEC GAZETTE.



# LA GAZETTE DE QUEBEC.

THURSDAY, MAY 30, 1765.

JEUDY, le 30 de MAI, 1765.

FLORENCE, February 1.



YESTERDAY Mr. Wilkes arrived here from Bologne, and proposes to stay some Time in this City.

Rome, February 2. The Rev. Father the General of the Jesuits, as an Acknowledgment of the Pope's Bull, which confirms the Institution of that Society, has sent a circular Letter, enjoining each Priest of that Order to celebrate six Masses, and each Brother to receive six Chaplets, in Order to obtain from Heaven the Preservation of his Holiness's Life.

Genoa, February 4. An extraordinary Courier from Vienna passed through this City Yesterday Morning, going with Dispatches to Lisbon.

LONDON January 26.

A Quarrel happened at the Star and Garter Tavern in Paul-mall, between Lord Byron and Mr. Chaworth of Nottinghamshire, which terminated in a Duel, which the latter lost his Life. The Coroner's Inquest sat upon the Body and brought in their Verdict Manlaughter. Mr. Chaworth was sensible to the last, made a Will, and wrote a Letter to his Mother in the Country, informing her of the unfortunate Accident. He was of a most amiable Character, about 40 Years of Age, and a Bachelor.

February 18. A Treaty of Commerce is now in Train of Accommodation, between the Courts of Copenhagen and London, by which, among other beneficial Articles, the Subjects of Great-Britain are to enjoy an exclusive Privilege in Case of any future War, in being supplied with Naval and Military Stores from the Danish Settlements in the West-Indies.

February 19. We hear that Commodore Graves, who is failed to the Coast of Africa, has positive Orders not only to destroy all the French Forts on the River Gambia, but also to drive away all their Settlers.

February 20. We are informed, since the Plantation Agents have failed in opposing the intended Duty on American Stamps, a Motion is preparing to be made in the House, that the Commissioner for the Receipt of this Duty may be appointed from the Natives of each Province, where the Tax is to take Place.

It is confidently said, Orders were last Week dispatched to the Commanding Officer on the West-India Station, to dispatch certain Men of War of his Squadron, in order to discover what private Designs the French have, for two Years past, under various Pretences, been transacting in the Spanish South-Seas.

February 26. On Sunday Evening the Right Hon. Lord Byron arrived from France, at his House in Great Marlborough-Street, and Yesterday surrendered himself at the Bar of the Right Hon. the House of Peers, and was committed to the Tower.

On the 13th Instant, the Lords Justices of Ireland issued a Proclamation, offering a Reward of 300l. for the Apprehending Nicholas Sheeby, Popish Priest of Shanragan, in the County of Tipperary, who not only stands indicted at an Assize for that County the 28th of March last, for High Treason and Rebellion, but is also charged on Oath with having been since concerned in several Treasonable Practices to raise a Rebellion in that Kingdom.

March 22. The Grand Council held last Tuesday at the Cockpit, Whitehall, related entirely to American Affairs, and to take into Consideration certain extraordinary Petitions lately sent over from that Continent.

We are assured that another Regiment of Foot will speedily embark for Quebec.

We hear a Scheme is now upon the Carpet for introducing Temporal Dignities in North America, and that the first Distinctions of this Kind will be conferred upon Sir William Johnson and General Gage.

It is now said, a Bounty of Ten Shillings per Ton, on all Shipping in the Whale Fishery on the American Seas, between the Entrance of Hudson's Bay and Cape Florida, over and above that already paid on Ships from Greenland, will be granted, in order to encourage this valuable Branch of Commerce.

They write from Halifax, that two French Interlopers, lately seized in the River St. Lawrence, by one of His Majesty's Cruizers in that Station, have been brought in there; their Cargoes consisted of Ammunition and Fire-arms, hard Ware, and ten Hogsheds of valuable Skins, taken in Exchange, supposed to be from the Labrador Indians.

They write from Vienna of the 2d Instant, that every Regiment of Foot in the Austrian Service is to be augmented from 1000 to 1300 effective Men.

March 23. Recent Letters from Jamaica mention, that the Principal Merchants of Curacao, and the other Dutch Islands in the West-Indies, have, for several Months past, carried on a very lucrative Trade with the Jesuits Settlement of Paraguay in South America, from whence, in Return for Ammunition and Warlike Stores, European Bale-goods, Hard-ware, &c. they import Gold and Silver in Bullion, Crude Mercury, Saltpetre, and other valuable Productions; some of which are not to be found in any other Part of the Continent of America.

De FLORENCE, le 1 de Fevrier.



Le Sieur Wilkes arriva ici hier de Bologne, et il se propose de rester quelque tems dans cette ville.

De Rome, le 2 Fevrier. Le Reverend Pere General des Jesuites a envoye des lettres circulaires, par lesquelles il enjoint à chaque Prêtre de son ordre de dire six Messes, et à chaque Frère de réciter six Chaplets, pour obtenir du Ciel la prolongation de la vie de sa Sainteté, par reconnaissance pour sa Bulle qui confirme l'institution de cette Société.

De Genes le 4 Fevrier. Un courrier extraordinaire passa hier par cette ville, en son chemin pour se rendre de Vienne à Lisbonne avec des dépêches.

De LONDRES, le 26 Janvier.

Il arriva une querelle à l'Enseigne du Cordon et de l'Etoile, dans le quartier de Pêlé Mêle, entre le Seigneur Byron et Monsieur Chaworth, du comté de Nottingham, laquelle termina dans un duel, dans lequel ce dernier a perdu la vie; il se tint une enquête par le Coronnateur à la levée du corps, et le rapport fut fait que c'étoit un Homicide. Mr. Chaworth a conservé la raison jusques à la fin, fit son testament, et écrivoit une lettre à sa mere qui étoit dans le dit comté, pour l'informer de l'accident infortuné qui lui avoit arrivé: Il étoit d'une caractère très aimable, il étoit agé d'environ 40 ans, et Garçon;

Le 18 Fevrier. On est présentement en train de faire un traité d'accommodement pour le commerce entre les cours de Copenhagen et de Londres, par lequel, entre d'autres articles avantageux, les Sujets Britanniques doivent jouir d'un privilège exclusif, d'être fournis de munitions militaires et navales par les établissemens Danois aux Indes Occidentales en cas de guerre à l'avenir.

Le 19 Fevrier. Nous apprenons que le Chef d'Escadre Greaves, qui a fait voile pour les côtes de l'Afrique, a des ordres positifs, non seulement de détruire tous les forts François le long de la rivière de Gambie, mais aussi de chasser tous les habitans de leurs établissemens.

Le 20 Fevrier. Nous sommes informés, que depuis que les Agents des Plantations ont échoué dans leurs entreprises, en s'opposant aux droits proposés sur le papier timbré à l'Amérique, l'on se prépare à faire une proposition au Parlement, pour que les Commissaires qui seront nommés pour cueillir ces droits soient natifs de chaque Province respective, où la taxe aura lieu.

Il est dit avec confiance, que des ordres ont été expédiés la semaine passée à l'officier commandant dans les Indes Occidentales, pour dépêcher quelques vaisseaux de guerre de son Escadre, à fin de découvrir les projets particuliers que les François tachent de mettre à exécution depuis deux ans passés sous divers prétextes, sur les côtes Espagnoles à la mer du Sud.

Le 26 Fevrier. Dimanche au soir, le Très Honorable Seigneur Byron arriva de France à sa maison dans la grande rue de Marlborough, et hier il se rendit au barreau de la maison des Très Honorables Pairs, et il fut envoyé à la Tour.

Les Seigneurs Justiciers d'Irlande ont fait sortir une Proclamation, le 18 du courant, par laquelle ils offrent une récompense de 300 Livres à celui qui arrêtera Nicolas Sheeby, Prêtre Papiste de Shanragan, dans le comté de Tipperary, lequel a été non seulement dénoncé en Justice le 28 de Mars dernier, à une assise pour ce comté, pour haute trahison et rebellion, mais il est aussi chargé sous serment d'avoir depuis trempé dans plusieurs trahisons pour soulever une rebellion dans ce royaume.

Le 22 Mars. Le grand conseil qui se tint Mardi dernier au Cock-pit à Whitehall, n'avoit rapport qu'aux affaires Américaines, et pour délibérer touchant de certaines requêtes extraordinaires reçues depuis peu du Continent.

On nous assure qu'un autre régiment d'infanterie embarquera incessamment pour Québec.

Nous apprenons qu'il y a un projet sur le tapis, pour introduire des dignités temporelles à l'Amérique Septentrionale, et que le Chevalier Guillaume Johnson et le Général Gage seront les premiers qui seront revêtus de ces marques de distinction.

L'on dit présentement qu'on accordera une douceur de dix chelins par tonneau sur tous les bâtimens employés à la pêche de la balcine dans les mers Américaines, depuis l'entrée de la baie d'Hudson jusques au cap Floride, outre celle qu'on paye déjà pour les bâtimens venans de Groenland, à fin d'encourager cette branche avantageuse du commerce.

On écrit d'Halifax, qu'on y a amené deux contrebandiers François, qui ont été saisis dans le fleuve de St. Laurent, par un des navires du Roi qui y croisent; leurs cargaisons consistoient en munitions et armes à feu, en clincailleries, et en dix barriques de pélétries de grand prix, qu'on pense qu'ils ont reçu en troc des Sauvages de Labrador.

On écrit de Vienne, du 2 de ce mois, Que chaque régiment d'infanterie au service Autrichien doit être augmenté de 1000 hommes qu'ils sont déjà, jusques à 1300.

Des lettres reçues depuis peu de la Jamaïque disent, Que les principaux négocians de Curacao et des autres îles Hollandoises aux Indes Occidentales, ont depuis quelques mois fait un commerce très lucratif avec l'établissement des Jesuites à Paraguay à l'Amérique du Sud, d'où ils tirent de l'or et de l'argent en lingots, du mercure crud, du sal-pêtre et d'autres denrées de valeur, quelques unes desquelles ne se trouvent pas en aucun autre endroit du Continent de l'Amérique, en retour pour des munitions et matériaux de guerre, des marchandises sèches d'Europe, des clincailleries, &c.



Yesterday Lord Mansfield, as Speaker, and the Earls Gower and Marchmont, by Virtue of a Commission from His Majesty, gave the Royal Assent to the following Bills:

The Bill for punishing Mutiny and Desertion, and for the better Payment of the Army and their Quarters.

The Bill for the better Regulation of His Majesty's Marine Forces while on Shore.

The Bill to permit the free Importation of Cattle from Ireland.

The Bill for providing a public Reward for Persons who shall discover the Longitude at Sea.

The Bill for laying a Stamp-duty in the British Colonies in America.

The Number of Bills signed, public and private, were thirty-five.

Letters from Lisbon mention, that by the Return of a Packet from St. Salvador, in the Brazils, the Portuguese Governor writes Word of the Jesuits in Paraguay being able, from a perfect Discipline of the Indian Natives, to bring 100,000 fighting Men into the Field; and that Numbers of their Society are daily arriving from different Parts of Europe.

The last Letters from Holland advise, that four Dutch Men of War of the Line were building, and in great Forwardness, at the Cape, and would be ready to launch in August next.

March 25. Friday the Proprietors of Canada Paper Money met, when it was agreed, to lay the Peculiar Hardships of their Situation before the Legislature; and a Petition for that Purpose will speedily be presented to an august Assembly.

We hear a Copy of a Convention between His Majesty and the Most Christian King, concluded and signed at London the 27th of February last, and a Translation, and also a Certificate of the Money paid into the Exchequer, in Part of the Sum due from the French Court, for the Maintenance of the late French Prisoners, have been laid before an august Assembly for their Inspection.

March 27. Early Yesterday Morning the Marquis of Tavistock set out for Paris, on Affairs of Importance.

It was Yesterday Morning strongly reported, that the late Answers from the Court of Madrid were by no Means satisfactory.

Yesterday Morning was held a Board of Treasury at the Cockpit, Whitehall, on Affairs of great Importance.

Monday Morning Dispatches of Importance were sent off to his Excellency the Earl of Rochford at Madrid.

His Majesty Yesterday Morning received his Royal Highness the Duke of Gloucester for more than an Hour, and afterwards some other Persons of great Distinction.

It is said a Stop will soon be put to the Exportation of Tallow and Soap from Ireland into Foreign Parts, excepting to such as belong to the British Dominions.

March 28. We hear that 50,000*l.* will be granted by an august Assembly to enable His Majesty to make good his Engagements with the Landgrave of Hesse Cassel.

An Additional Regiment of Foot will embark for Pensacola and Mobile, as soon as the necessary Transports, now engaging for that Service, can be victualled and sent to Spithead.

A Letter from Jamaica, dated January 15, informs us, that when their last Advices were received from Honduras, every Thing was quiet among the British Logwood Cutters in the Bay.

#### Q U E B E C, May 30.

We hear that on the 7th Instant a very tragical Affair happened at Montreal: A Girl, about 14 or 15 Years of Age, who liv'd with her Grand Father and Grand Mother, took the Opportunity to put Arsenick among some Salt, which the People unluckily put in thier Soup for Dinner; immediately after eating they were all seized with a violent Sickness; the Girl, pretending to eat none that Day, after seeing the rest affected, ran out and brought in a Doctor, who gave them counter Poison: They remained very sick, one of them is since dead, and the rest continue in a dangerous Condition. They have committed a Black-Smith to Prison, who is suspected of having been privy to this most execrable Crime.

By the last Post from Montreal, we have the following particular Account of the terrible Fire that broke out in that City, on Saturday the 18th Instant, betwixt two and three o'Clock in the Afternoon.

It began in the House of Mr. Livingston, from thence it communicated itself to the opposite Side of the Street, and with irresistible Fury flew down the whole Street on both Sides to Mr. Howard's Corner, from whence, to the Left, it spread all over the Market-place, and as far forward that Way, on both Sides of the Street, as Mr. Knipe's House, which is totally destroyed, to the Right of Mr. Howard's; it burnt the whole Street straight along, to the Town Wall, excepting only 2 or 3 Houses, besides a narrow Lane that begins from the Back of Mr. Knipe's House, and runs close along by the Wall a considerable Way beyond the Market-place; three or four of the Town Gates are burnt down, and the Guard Houses above them, nay the very Boards that cover'd the Top of the Wall took fire, and burnt from the Hospital Gate nearly to the South West End of the Town: The Fire did not confine itself within the Walls, but flew over and got hold of a Battoe load'd with Goods in the River, also 30 or 40 Birch Canows, that were lodg'd in some Yards on the other Side of a small Rivulet that runs along by the Side of the Wall; the large Nunnery of the Grey Sisters, about 8 or 10 Houses, farther on by the Side of the River, nearly as far as St. Ann's Church, and the Pickets that inclos'd the Fields, all of which is entirely burnt: It is said 8 or 9 sick Persons in the Grey Sisters Nunnery were burnt to death, and one Monsr. Jean Noel Desfriviere was burt in his own House. It seems, after a pretty strict Examination of the Number of Houses destroyed by the Fire, besides those outside of the Walls, they were found to be 110: The Loss, it is said, sustained by this Fire, will amount to not less than Two Hundred Thousand Pounds Sterling, reckoning the Value of the Houses (the greatest Part of which are good for nothing) the Furniture and Merchandise, a very Trifle of both which Articles are only sav'd, as the Flames extended themselves with such Swiftnes and Fury, that every one's House was on Fire before they knew what they were about; there was a very strong Wind, at about West or West and by North: The Whole within the Walls was in one general Conflagration in the Space of one and an half or two Hours Time.—Most unfortunately this Fire happened in the very

Le 23 Mars. Hier le Seigneur Mansfield, en qualité d'Orateur, et les Comtes Gower et Marchmont, ont donné le Consentement Roial aux Bill<sup>s</sup> (ou Actes) suivans, en vertu d'une Commission du Roi.

A un Bill pour punir les Revolts et la Désertion, et pour mieux régler le payement de l'Armée ainsi que leurs Quartiers.

Un Bill pour mieux régler les troupes de la Marine pendant qu'elles seront à terre.

Un Bill pour permettre l'Entrée du Bétail en vie d'Irlande.

Un Bill pour accorder une Récompence publique aux personnes qui découvriront la Longitude en Mer.

Un Bill pour imposer un Droit sur le Papier timbré dans les Colonies de l'Amérique.

Le nombre des Bills, tant publics que particuliers, qui ont été signés, se monte à trente cinq.

Des lettres de Lisbonne font mention, que le Gouverneur Portugais écrit par un paquet-bot arrivé de St. Salvador, dans les Brazils, Que les Jesuites au Paraguay sont en état de mettre 100000 hommes en campagne, par le moyen de la discipline exacte qu'ils ont établi parmi les natifs Indiens, et qu'il y arrive journellement un nombre de leur Société des différentes parties de l'Europe.

Les dernières lettres d'Hollande portent, Qu'on fait bâtir quatre vaisseaux de guerre Hollandois au Cap; que ces vaisseaux sont mêmes bien avancés, et qu'ils seront prêts à mettre à l'eau à la fin d'Août.

Le 25 Mars. Les propriétaires de la monnoie de Papier du Canada, ont tenu une assemblée Vendredi, dans laquelle il fut résolu, de faire des représentations à la législature, touchant la dure et singulière situation où ils se trouvent; et on présentera incessamment une requête à ce sujet à une auguste assemblée.

Nous apprenons qu'une copie de la convention faite entre sa Majesté et le Roi Très Chrétien, conclue et signée à Londres le 27 de Fevrier dernier, et un traduction d'icelle, avec un certificat de la somme d'argent qui a été remise à la trésorerie en partie du payement de la somme due par la cour de France, pour le soutien des prisonniers François, ont été présentés à une auguste assemblée, à fin d'en faire l'inspection.

Le 27 Mars. Le Marquis de Tavistock partit hier au matin de bonne heure pour Paris, chargé d'affaires d'importance.

Le bruit courant d'hier au matin étoit, que les réponses reçues depuis peu de la cour de Madrid, n'étoient du tout point satisfaisantes.

Il se tint hier matin une table de trésorerie au Cock-pit à White-hall, touchant des affaires de la dernière importance.

Lundi au matin, on a expédié des dépêches d'importance à son Excellence le Comte de Rocheford à Madrid.

Sa Majesté reçut hier au matin une visite de son Altesse Roiale; le Duc de Gloucester, qui dura plus d'une heure, et il reçut ensuite celle de quelques autres personnes de distinction.

L'on dit qu'on mettra bien tôt empêchement au transport du suif et du savon d'Irlande dans les pays étrangers, à la réserve de ceux qui appartiennent aux domaines Britanniques.

Le 28 Mars. Nous apprenons qu'une auguste assemblée accordera 50000 Livres à sa Majesté, pour le mettre en état de remplir ses engagemens avec le Land-Grave d'Hesse-Cassel.

Un autre régiment d'infanterie embarquera pour Pensacole et Mobile, sitôt que les transports nécessaires, qu'on engage présentement pour ce service, seront fournis de vivres, et en état d'être envoyés à Spit-head.

Une lettre de la Jamaïque, en date du 15 Janvier, porte, Que tout étoit tranquille parmi les coupeurs de bois Anglois dans la Baie d'Honduras au départ des derniers avis qu'on en a reçu.

#### Q U E B E C, le 30 Mai.

Nous apprenons qu'il est arrivé une affaire bien tragique à Montreal le 7 du courant: Une fille âgée d'environ 14 ou 15 ans, qui demouroit avec son Grand Pere et sa Grande Mère, a trouvé moyen de mettre de l'Arsenic parmi du sel; les gens de la maison ont malheureusement mis de ce sel dans leur soupe pour dîner; immédiatement après l'avoir mangé, ils furent saisis d'une violente maladie; la fille fit semblant de n'en vouloir point manger ce jour; après avoir vu que le poison commençoit à opérer sur les autres, elle courut hors de la maison et amena un médecin, qui leur donna du contre poison: Ils en ont resté bien malades, et un d'entre eux est mort depuis; et les autres continuent dans un état dangereux. On a envoyé un Forgeron en prison qui est soupçonné d'avoir eu connoissance de ce crime execrable.

Par le dernier courrier de Montreal, nous avons la relation particulière qui suit, touchant l'incendie terrible qui arriva dans cette Ville, Samedi le 18 du courant, entre les deux et trois heures l'après midi:

Le feu commença dans la maison de Monsr. Livingston, de là il s'est communiqué au coté opposé de la rue, et il a couru avec rapidité jusques à l'extrémité de la rue des deux cotés, jusques au coin de la maison de Monsieur Howard, d'où il s'est répandu, en tirant vers la gauche, dans toute la place du marché, en avançant par les deux cotés de la rue jusques à la maison de Monsieur Knipe, laquelle est totalement ruinée: La rue entière à la droite de la maison de Monsieur Howard a brûlé en droite ligne le long des ramparts, (à l'exception seulement de 2 ou 3 maisons) ainsi qu'une ruelle qui commence par derrière la maison de Monsieur Knipe, laquelle conduit le long des ramparts bien au delà de la place du marché. Il y a 3 ou 4 portes de la ville qui sont brûlées, et les corps de garde qui sont au dessus, avec les planches mêmes qui couvroient le dessus des murailles ont pris feu, et ont brûlé depuis la porte de l'Hopital jusques à près du bout du Sud Ouest de la ville: Le feu ne s'est pas tenu au dedans des murailles de la ville, mais il a aussi volé par dessus et s'est communiqué à un bateau dans la rivière, chargé de marchandises, il a pareillement pris à 30 ou 40 canots d'écorce, qui étoient logés dans des cours de l'autre coté d'un petit ruisseau qui court le long des murailles. Le grand Couvent des Soeurs Grises, et environ 8 ou 10 maisons, en avançant du coté de la rivière, presque aussi loin que l'Eglise de Ste. Anne, ainsi que les piquets des clôtures des champs ont été entièrement brûlés. Il est dit que 8 ou 9 malades ont été brûlés à mort dans le Couvent des Soeurs Grises, et que Monsieur Jean Noel Desfriviere a été brûlé dans sa maison. Il paroît qu'après un examen assez exact du nombre des maisons détruites par l'incendie, outre celles en dehors des murailles, on trouve qu'elles se montent au nombre de 110: Il est dit que la perte causée par ce feu ne se montra pas à moins de £200000 livres Sterling, en comptant la valeur des maisons (la plus grande partie desquelles ne valent plus rien) les meubles et marchandises desquelles on n'a sauvé qu'une très petite partie, comme les flammes se sont repandues avec tant de vitesse et de fureur, que la maison de chaque particulier étoit embrasée avant que de savoir où ils en étoient; il venoit bon frais,



Place where the greatest Part of the British Merchants were collected together. Several Merchants in this City has suffered greatly by the Fire in Montreal, as the Chief of them had Stores in that Part of the City which was consumed. Yesterday arrived here the Ship Alexander, Captain Montgomery, from Glasgow and last from Belfast.

\* \* BROWN & GILMORE have remov'd their PRINTING-OFFICE from St. Lewis's-Street, to Parloir-Street, a little above the Bishop's Palace, and next Door but two to Monfr. La Naudiere's.  
CUSTOM-HOUSE, QUEBEC, Inward Entries,  
Ship Little William, John Grant,  
Brig Nancy, James Smith,  
—Ann, John Aitkin,

From  
London.

Entered outwards, NONE.

Au petit Homme d'un grand Venom.

**O**MNIBUS est notus, qui magni nominis Autor:  
DUNCIAS est nulli, ergo est parvi nominis Autor.

To the P R I N T E R S.

**T**HE Name and Antiquity of the Festival of Corpus Christi being little understood by your English Subscribers, and the Season of its Celebration now approaching, you will oblige them by publishing the following Account of it.

**T**HIS Festival, tho' called in the Roman Breviary by the Name of the Feast of the Body of Christ, is called also by some ecclesiastical Writers, and in common Discourse, the Feast of the Holy Supper, of the Holy Sacrament, and the Feast of God, and the Account of its Origin is related by Bæonius, in his Annals, Vol. 13. A. D. 1230. in the following Terms, from John Diestomius Blerus, Prior of St. James in Liege. "In an Hospital hard by the Town, there was a famous Virgin, named Juliana, who had many Extasies and Raptures, and so prophetic a Spirit as to discern the Thoughts and Intentions of her Neighbours Hearts: She wrestled with Devils, discoursed with the Apostles, and wrought many Miracles. But one Thing peculiar to her, was, that in her Prayers, she almost always saw the Moon in her Brightness, but with a Snip taken off from her Roundness: At this she was much troubled, but by no Means could get rid of the Imagination of this Appearance. At last it pleased God to reveal to her, that the Moon signified the Church in the State it was in at that Time, and the Snip taken from the Body of the Moon, the Want of a certain Solemnity to be observed in it, and on this she received a Command from Heaven to proclaim its Observation. She persevered however for twenty Years in praying God to excuse her, and make choice of one more worthy: At last she communicates this Revelation to John of Lau-fenna, and he to James of Troyes, at that Time Archdeacon of Liege, and afterwards Pope Urban, IV. Tho' her Vision was approved by these, she was still unsatisfied, till another, named Isabella, had the same Thing reveal'd to her, with the additional Circumstance that this Feast had been always among the Secrets of the B. Trinity, but now the Time was come that it should be published to the World. In one of her Extasies she saw distinctly all the Heavenly Orders upon their Faces supplicating God, that, to confirm the Faith of Christians, this Day might be speedily observed.

[To be Continued.]

A D V E R T I S E M E N T S.

JUST IMPORTED,

On the Ann, Cap. ATKIN, and to be sold by H. TAYLOR, Surgeon and Apothecary, in the Lower-Town,

**F**resh Assortment of Drugs; Surgeons capital and pocket Instruments, &c. Jurr Raisin, Almonds in the Shell, sweet and bitter Ditto without, Figs, Corianders, Prunes, Mace, Nutmegs, Cinnamon, Alspice, Pepper, Ginger, candied Orange Chips, confected Almonds, Caraway and Coriander Comfits, best Sugar Gandy, Anchovies, Capers, scented Wash-balls, Hungary, Lavender and Honey Waters; Shaving Powder, Poland Starch, Powder and Prussian Blue, Pearl'd Barley; Gold-leaf and Dutch Metal, Camels Hair Brushes, Vermilion, Pearl Ashes, Pot-ash, Gum-lack Sandrich, yellow Opium, Whiting, Fullers Earth, Litharge, Lampblack, Ivory Blacking, Lacker, red and yellow Okre, black and yellow Rofin, Crucibles of all Sorts, best Florence Oyl, common Olive Ditto, best Nut and boiled Linseed Ditto; with Paints and Colours of all Sorts: To be sold at the very lowest Prices.

A V E N D R E,

Par HENRY TAYLOR, CHIRURGIEN et APOTHECAIRE, à la Basse Ville, les articles suivans, qui viennent d'arriver dans l'ANNE, commandé par le Capitaine Aitkin, Sçavoir:

**U**N nouvel assortiment de Drogues, des grands instrumens et des instrumens portables, &c. pour des Chirurgiens, du raisin en jarres, des amandes en coque, idem tant douces qu'amères sans coque, des figues, du raisin de Corinthe, des prunes, de la fleur de muscade, des noix demuscade, de la cannelle, des têtes de cloux, du poivre, du gingembre, de l'écorce d'orange confite, des amandes confites, des dragées de carvi et de coriandre, du sucre candi de la meilleure qualité, des anchois, des capres, des savonnettes parfumées, de la maille de la Reine d'Hongrie, de lavande, de miel, de la poudre à savonner, de l'amidon de Pologne, du bleu de Prusse et en poudre, de l'orge mondée, de la feuille d'or et du métal d'Hollande, des pinceaux de poil de chameau, du vermillon, de la cendre de perles, de la cendre gravellée (ou potasse) de la gomme Sandrique, de l'orpiment jaune, du blanc d'Espagne, de la terre à foulon, du litharge, du noir de fumée et d'ivoire, du laque, de l'ocre rouge et jaune, du poix raffiné noir et jaune, des creusets de toutes espèces, de l'huile de Florence de la meilleure qualité, de l'huile commune d'olive, idem de noix de la meilleure qualité, et de lin préparée, et toutes fortes de couleurs pour peindre aux prix les plus raisonnables.

Quebec, May 29, 1765.

**A**LL Persons indebted to the Estate of Alexander Leith, late deceased, are desired once more to settle their Ascompts, and pay their respective Ballances unto JACOB ROWE.—Those of said Leith's Creditors, who have not already proved their Debts, are desired not to delay it any longer, as there will certainly be a Dividend made the Eleventh Day of June next, at the House of Thomas Leamy, in the Lower-Town, at 4 o'Clock in the Afternoon.

le vent étant Ouest, ou Ouest qr. de Nord; le tout en dedans des murailles étoit dans une conflagration générale dans l'espace d'une heure et demi, ou de deux heures tout au plus. Ce feu arriva malheureusement dans l'endroit où la majeure partie des commercans Britanniques avoient leurs résidences, pour ainsi dire assemblées. Plusieurs négocians de Québec ont perdu gros par cette incendie à Montréal, vu que les principaux d'entre eux avoient des magazins dans la partie de la dite ville qui a été consumée par ce feu.

Le navire l'Alexandre, commandé par le Capitaine Montgomery, arriva hier de Glasgow, et en dernier lieu de Belfast.

\* \* Brown & Gilmore ont changé leur Imprimerie de la rue de St. Louis, à celle du Parloir, où ils la tiennent présentement, dans la maison qui joint celle de Monsieur La Naudiere, au dessus de l'Evêché.

Du BUREAU de la DOUANE de QUEBEC, Déclarations d'Entrées,  
Navire le Petit Guillaume, commandé par Jean Grant, de Londres.  
Le Brigantin Anette, commandé par Jaques Smith, Idem.  
Le Brigantin l'Anne, commandé par Jean Aitkin, Idem.  
Déclarations de sorties. POINT.

A V E R T I S S E M E N T.

SECRETARY'S-OFFICE, 28th May, 1765.

**Q**UEBEC, si. **N**OTICE is hereby given to such Persons who have petitioned for Grants of Land, at Gaspé, the Bay of Chaleur, Seven Islands, and Places adjacent, That His EXCELLENCY the Governor, and His Majesty's Council, will meet at the Council Chamber on Friday the 31st Instant, at ten o'Clock in the Forenoon, to determine upon the said Petitions; and all Petitioners are then and there to attend, by themselves or their Agents, otherwise their Petitions will be rejected.

By His EXCELLENCY's Command,

J. GOLDFRAP, D. Secy.

**Q**UEBEC, à } Du Secrétariat, à Québec, le 28 Mai, 1765.  
Sçavoir: } **T**OUS ceux qui ont présenté des requêtes pour demander des concessions de terres à Gaspé, à la Baie des Chaleurs, aux Sept Isles, et autres lieux circonvoisins, sont avertis par ce présent, Que Son Excellence le Gouverneur et le Conseil de Sa Majesté, s'assembleront Vendredi le 31 de ce mois, à dix heures du matin, à la Chambre du Conseil, à fin de faire une détermination touchant les dites requêtes. Et il est prescrit à tous supplians de s'y trouver en personne, ou en celle de leurs Ayans Cause, au dit tems, faute de quoi leurs requêtes seront rejetées.

Par Son Excellence,

J. GOLDFRAP, D. Secrétaire.

Pour L O N D R E S,

**L**E NEPTUNE, Navire neuf, de 250 tonneaux de port, ou environ, commandé par JACQUES MACKIE, partira avec toute expédition; il a environ la moitié de sa cargaison a son bord, et une bonne partie du restant d'engagée, il a de très bonnes commodités pour des passagers, étant construit exprès pour cela: Ceux qui voudront y charger à frêt, ou qui voudront passer dedans, pourront s'adresser à FRANÇOIS NOBLE KNIPE, Ecuyer, à Montréal, au Capitaine à bord du dit bâtiment, ou à GEORGE ALLSOPP, à Québec.

FRANÇOIS JOSEPH CUGNER, Grand-Voyer,

**E**TANT informé, Que les Baillis des différentes Paroisses de la Province ont mal interpreté un article de la lettre du 22 Avril dernier, concernant les clôtures de grèves qu'il recommande de faire rétablir suivant l'ancien usage: Les avertis que cet article ne doit seulement s'entendre que pour le rétablissement des dites clôtures de grèves pour le Grand Chemin du Roi qui passe dans plusieurs Paroisses le long des grèves, étant nécessaire pour le bien des grands chemins qu'ils soient clos ainsi qu'il a toujours été d'usage.

Québec, ce 29 Mai, 1765.

A V E N D R E,

Tant en Gros qu'en Détail, par JEAN BERNARD, à la Basse Ville de QUEBEC,

**T**OUTES espèces de Marchandises sèches et Boissons, et toutes fortes de poteries propres pour l'habitant, le tout à un prix raisonnable; il prend aussi en payement des Ordonnances enrégistrées et non enrégistrées, sur le pied de Vingt pour Cent.

**H**UET, fils, a l'honneur de prévenir (comme il a déjà fait bien des fois par son Commis) ceux qui ont des comptes à régler avec lui, de se donner la peine de les venir ajuster chez lui, ayant besoin de solder ses livres, pour terminer un accommodement avec Messieurs ses Créanciers.

This is to give Notice to the Publick,



**T**HAT the House in which the Governor formerly resided, in the Upper-Town, belonging to the Widow Arnoux, is to be Sold, as before advertised in this Gazette. Any Persons inclining to buy said House, are desired to apply to Mr. Arnoux, at Mr. St. Germain's, who will indulge the Purchaser as to the Payment, and will also give him a secure Title. thctf.

A V I S, au P U B L I C.

**L**A maison du Gouvernement, dans la rue St. Louis, à la Haute Ville, appartenante à la veuve ARNOUX, est à vendre, comme on l'a annoncé ci-devant dans la Gazette: Ceux qui voudront l'acheter se donneront la peine de s'adresser au Sr. ARNOUX chez Monfr. Saint Germain, qui leur donnera des facilités pour le payement, et la sûreté convenable pour la solidité de l'acquisition.

T O B E S O L D,

At the Sign of GENERAL WOLFE, by ROBERT WEICH,

**A**LL Sorts of Pastries, Jellies, Custards, &c. &c. And he will likewise dress Dinners or Suppers, either in the House or out, if bespoke; where may also be had any Thing cold, from Ten till Two.

A V E N D R E,

A l'Enseigne du Général WOLFE, par ROBERT WELCH,

**T**OUTES fortes de Pâtisseries, de la gelée et des flans de chaque espèce, &c. &c. Il accommode des Dinners ou des Soupers de commande, chez lui ou ailleurs. On y trouvera des mets froids de toutes sortes depuis dix heures jusques à deux heures.



Quebec, 24th May, 1765.

## FOR LONDON,

To Sail with all Expedition,

### The new SHIP NEPTUNE,



**B**URTHEN 250 Tons or thereabouts, JAMES MACKIE Commander; has about half her Cargo now on Board, and good Part of the Remainder engaged: She has exceeding good Accommodations for Passengers, being contrived for that Purpose. Those who have Goods to ship, or are inclined to take their Passage in said Ship, are requested to apply to FRANCIS NOBLE KNIPE, Esq; at Montreal, to the Captain on Board, or to GEORGE ALLSOPP, in Quebec. tbcctf.

### POST-OFFICE.

**A**NY Person willing to engage himself as a Rider between the Post Office of Quebec and Montreal, is desired to give in his Proposals to HUGH FINLAY, at this Office, or at the Office at Montreal, to JOHN THOMSON. The Rider is to set out from Quebec every Monday at 12 o'Clock, and must be in Montreal on Wednesday at 12—He is to set out from Montreal on Thursday at 12, and must be in Quebec on Saturday at 12—He is to furnish himself with Horses.

*Du Bureau de la Poste.*

**T**OUTE personne qui voudra s'engager en qualité de Courrier entre les Postes de Québec et de Montréal, pourra faire ses propositions à HUGH FINLAY à ce bureau, ou à Jean Thomson au bureau de Montréal.—Il faut que le Courrier parte de Québec le Lundi à midi, et qu'il se rende à Montréal le Mercredi à midi, et qu'il parte de Montréal le Jeudi à midi, et qu'il se rende à Québec le Samedi à midi.—Il faut aussi qu'il se fournisse de chevaux.

### To be Sold by TIMOTHY DEVINE,

*Living at the Sign of the Swan, in St. Rocks.*

**A** Good BILLIARD TABLE, compleatly equipped with all Necessaries requisite thereunto belonging. Any Person intending to go to the West-Indies or the Continent, may have the same reasonable, for Ready Cash.

**A**LL Persons who are indebted to the Estate of JOHN BONDFIELD, of this City, either by Bond, Note, or Book Debt, are desired to make speedy Payment to JAMES STRACHAN, who is properly authorized for that Purpose; and as he is obliged to leave the Province, early the ensuing Summer, requests they may be punctual to their Engagements, as longer Indulgence cannot be granted.—All those who have Demands on him, are desired to apply for Payment.

N. B. He has got a few Goods on Hand, which he will dispose of at Prime Cost, as also a Parcel of choice Bricks to sell cheap. The Estates and Mortgages formerly advertised, are yet to be sold.

**T**OUTES Personnes qui doivent au bien de Jean Bondfield de cette ville, soit par Obligations, Billets ou Comptes, sont priés d'en faire un prompt paiement, à Jacques Strachan, qui est dûement autorisé pour cet effet; et comme il est obligé de quitter la Province de bonne heure l'été prochain, il les prie de faire honneur ponctuellement à leurs engagements, comme il ne peut plus accorder de délai.—Tous ceux qui ont quelques demandes à lui faire, sont priés de s'adresser à lui pour en recevoir le paiement.

N. B. Il a quelque peu de marchandises desquelles il disposera au prix courant, comme aussi une quantité d'excellentes briques à vendre à bon compte. Les Biens et Constituts qui étoient autrefois en avertissement sont encore à vendre.

### ETIENNE CHAREST,

**P**REVIENT le Public de son départ de ce Pays pour l'Europe, au plus tard dans le mois de Juillet prochain; et comme le dit Sieur Charest souhaite avant son départ ne laisser aucunes affaires en litige, il prie ceux ou celles qui sont en relation d'affaires avec lui, de vouloir bien les régler dans le courant de ce mois; les prevenant, que passé la fin du présent mois, ceux qui seront dans le cas de lui devoir, et qui n'auront pas payé, qu'il les y fera contraître par Justice: Et il prie ceux ou celles à qui il peut devoir de venir en recevoir le paiement.

CHAREST.

Québec, le 6 Mai, 1765.

### SECRETARY'S-OFFICE, Quebec, 14th May, 1765.

**N**OTICE is hereby given, That such Tradesmen, as may be willing to contract for the Repairs of the Barracks, and other publick Buildings, within this Garrison, that they may apply to me at this Office, to be informed of the Particulars thereof.

*By Command of His EXCELLENCY the Governor,*

J. GOLDFRAP, D. Secy.

*Du Secrétariat, à Québec, le 14 de Mai, 1765.*

**O**N avertit les Artisans, qui voudront contracter pour faire les réparations de Casernes et autres édifices publics dans cette Garnison, qu'ils pourront s'adresser à moi au dit Bureau du Secrétariat, pour s'informer des particularités des dites réparations.

*Par Son Excellence le Gouverneur,*

J. GOLDFRAP, D. Secrétaire.

## THIS IS TO GIVE NOTICE,

*To Merchants and Dealers in Corn, &c.*

**T**HAT the large Building adjoining to the Queen's Battery at Capé-Diamond, Quebec, is well repaired and fitted as a Store-house and Granary; where Corn, Salt, Oil, or other Goods, will be taken in by the Ton, monthly or otherwise, on reasonable Terms. Any Person having Occasion for such Store Room, may treat with Mr. David Algeo, Clerk of the Market at Quebec, or Mr. Henry Boone, Clerk of the Market at Montreal. *Wheat to be sold at said Granary, Wholesale and Retail.*

N. B. A Vessel of any Burthen may lie very near said Granary, and load or unload without the Expence of Cartage.

**T**OUTES personnes endettées à Pierre Daudegaux de Montreal, sont priées de faire un prompt paiement, à fin d'éviter qu'on leur fasse de la peine.—Il reste encore chez le dit Daudegaux un bon assortiment de marchandises, laquelle il vendra à un prix fort raisonnable, comme il est dans l'intention de partir dans peu pour l'Europe.

Imported in the Aphorp, from GLASGOW and BELFAST, and to be Sold by MOORE & FINLAY,

**P**ORK in Barrels,  
Butter in Firkins,  
Moulded and dipt Candles,  
Blankets of 2 and an half, 3, 3  
and an half, and 4 Points,  
Coarse Yarn Stockings,  
Oznaburgs,  
Druggets,  
Irish Linens and Sheetings,  
Striped Holland,  
Bed Ticks,  
Fishers Boots,  
Honey,

Men and Women's Lamb-skin'd  
Shamoy Gloves,  
Coarse Hats,  
Tobacco-Pipes,  
Brown Earthen-ware in Crates,  
Iron Lamps,  
Iron Pots with Covers,  
Ivory Combs,  
Strip'd Calimanco,  
Camblets,  
Men and Women's coarse Shoes.  
A few Chaldrons of Coals for  
Black-smiths,  
And a few Barrels of Herrings.

\* \* Any Farmer, applying to MOORE & FINLAY, may have a small Quantity of Hemp Seed for a Trial, on Condition that he obliges himself to sow it.

### A VENDRE par MOORE & FINLAY,

*Les Marchandises suivantes, qui viennent d'arriver dans l'APTHORP, de GLASGOW & de BELFAST,*

**D**U Lard en barils,  
Du Beurre en firkins,  
De la Chandelle moulée et à la baguette;  
Des Couvertes de deux et demi, 3, trois et demi, et 4 Points,  
Des gros bas de laine,  
Des Toiles d'Oznabourg,  
Des Droguets,  
Des Toiles d'Irlande, Idem propres à faire des Draps,  
De la Toile rayée d'Hollande,  
Du Coëtil,  
Des Gands d'homme et de femme, de  
Quelques chaudrons, ou mesures, de charbon de terre pour l'usage des forgerons, et quelques barils d'harangs.

chamois de peau d'agneau,  
Des gros chapeaux,  
Des pipes à fumer,  
De la poterie en cages,  
Des Lampes de fer,  
Des Marmites de fer avec des couvercles,  
Des Peignes d'Yvoire,  
Des Camelots,  
De la Calmande rayée,  
Des gros fouliers d'hommes et de femmes,  
Des Bottes pour des pêcheurs,  
Du Miel,

N. B. Tout habitant ou fermier pourra, en s'adressant à Moore & Finlay, avoir une petite quantité de graine de Chanvre, pour essayer la culture de cette denrée, pourvu qu'il s'oblige de la semer.

### TO BE SOLD,

*By SAMUEL SILLS,*

*At his Cellars in the Low-Town, a Parcel of WINES in Bottles, of the best Quality, and perfectly bright, viz.*

CLARET, MALAGA,  
RED PORT, LISBON,  
MADEIRA, TENERIF.

Likewise Porter in Hogsheads, Yorkshire Ale in Bottles, French Brandy, Shrub, New-England and West-India Rum, best Wine Vinegar, Salad and Linseed Oil, Castile Soap, Capers, Pickles, Salt and Salt-Petre, Bohea Tea, Glue, Smoking-Tobacco, Snuff, &c.

N. B. The said SILLS has an Assortment of Dry Goods, which he will sell at Prime Cost, as he intends quitting that Branch.

### TO BE SOLD,

*By JOHN M'CORD, near the Palace,*

**F**INE Plain Green and Bohea Teas, Coffee, Loaf, Powder and Muscovado Sugar, Molasses, Scotch Barley, Rice, Mould and Dipt Candles, Soap of several Sorts, Starch, Fig and Powder Blue, best Jamaica Rum, fine Shrub of Ditto, French Brandy, West-India and New-England Rum, West-India Rum Shrub, Red and White Wines, best Vinegar, Spices of all Sorts, Barr-Iron, fine Leaf Tobacco, Scotch Snuff, Silk, Cotton and Linen Handkerchiefs, middling and coarse Irish Linens, Checks, Men and Women's Shoes and Stockings, Glass Tumblers, Free-mason and common Wine Glasses, Window-Glass, some Earthen-Ware, Powder and Shot, Writing-Paper, Ink-Powder, and Playing-Cards, with sundry other Articles too tedious to mention. [On the lowest TERMS.]

QUEBEC: Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in Parlour-Street, in the Upper-Town, a little above the Bishop's Palace; where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Nine Shillings the first Week, and Three Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimerie, rue du Parloire, dans la haute ville de Québec, au dessus de l'Eveché; où on reçoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avertissements d'une longueur modérée, dans une langue, à six chelins chaque la première semaine, et un chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer, dans les deux langues à neuf chelins la première semaine, et trois chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expédition.



*De par le R O I.*

**L**ES Commissaires du Roi nommés pour la vente et disposition des terres dans les îles de la Grenade, les Grenadines, St. Vincent, la Dominique et Tabague; et pour arranger et régler avec les habitants François de St. Vincent et de la Dominique, les termes et conditions sous lesquelles il a plu à sa Majesté d'ordonner que les dits habitants peuvent devenir sujets de la Grande Bretagne, et continuer en possession des terres défrichées qu'ils occupoient à la reddition des dites îles; ayant reçu avis qu'il s'est formé des doutes et difficultés au sujet de la teneur et signification des dits termes et conditions; les Commissaires ont donné ordre que l'extrait de l'Ordonnance du Roi soit traduit en François, et répandu dans les dites îles, à fin que les dits habitants puissent comprendre clairement les dits termes et conditions.

*Extrait des Termes et Conditions contenus dans l'Ordonnance du Roi, relatifs aux Habitants François des Îles de St. Vincent, et la Dominique.*

**I**L sera permis aux Caraïbes, natifs de St. Vincent, de vivre dans leurs cases et sur leurs terres paisiblement et sans trouble ni molestation; et les François dans la dite île, ainsi qu'à la Dominique, seront encouragés de rester sur les terres qu'ils ont défrichées, et d'en jouir en vertu de Baux à Ferme tenus du Roi, en manière et sous les conditions suivantes, à sçavoir: Le preneur doit prêter serment de Fidélité et d'Abjuration. Il lui sera permis de tenir, en vertu de son Bail, seulement les terres défrichées qu'il possédoit à la reddition des dites îles, et qu'il possède actuellement, excepté qu'il paroitra que sa commodité le rend nécessaire d'y faire quelque changement; dans quel cas on peut lui donner quelques morceaux de terre contiguë (qui y seront compris) selon ce que les Commissaires jugeront raisonnable. Si il survient des cas où certaines terres ont été occupées avant la paix dernière par plusieurs propriétaires conjointement, dont quelques uns s'en sont retirés, les dites terres seront divisées en plusieurs parties, et on aura égard dans le partage de faire grace à ceux qui seront contents de rester et prendre leurs parts. Mais les terres qui ont été occupées par des Sociétés Religieuses ne sont pas comprises dans l'intention de ces conditions, comme n'ayant aucune prétension à la même grace, et par conséquent on en disposera autrement. Si il se trouve quelque habitant François qui a occupé plus de 500 arpens de terre (comme ci dessus exposé) dans St. Vincent, ou 300 dans la Dominique, on retranchera ses possessions jusques aux susdites quantités. Ni les Baux, ni aucune partie baillée ne sont transportables à qui que ce soit, sans la permission du Gouverneur Général de la Grenade, &c. et le consentement de mes Seigneurs les Commissaires des Colonies: On insérera aussi dans le Bail une Convention par laquelle le preneur sera obligé de rester la moitié de l'année, pour le moins, dans l'île particulière où sont ses terres. Au cas qu'il sera nécessaire d'approprier au service du public des terres défrichées et occupées par quelque habitant François, on fera une évaluation juste des bâtimens, &c. qui se trouvent la dessus, qu'on lui payera, et on lui donnera des terres en friche, au lieu des terres défrichées et appropriées au public comme ci dessus.

Sujet à ces restrictions, et sous ces conditions, on accordera des Baux signés par les Commissaires et passés au Sceau des îles, pour les termes de quatorze, vingt un, trente deux, ou quarante ans, comme les preneurs jugeront convenable; ou bien (si ils voudroient mieux) pour quatorze ans, qu'on renouvellera à l'option des preneurs pour un terme plus long, mais lequel ne passera pas quarante ans en tout. Ce considéré, tout preneur payera comptant certains reliefs; et on réservera au Roi certains Cens, selon la nature et les circonstances du cas. Cependant, si il y a quelque habitant François qui ne se trouve pas disposé d'occuper les terres qu'il a déjà défrichées sous les conditions requises par son Bail, il lui sera permis de prendre des terres en friche que les Commissaires lui donneront, déchargées des dits termes et conditions, au lieu des terres défrichées, et on lui payera les bâtimens, &c. suivant leur juste évaluation.

On avertit le public aussi que les Commissaires se proposent de se rendre, au plutôt, à l'île de St. Vincent, et de là à la Dominique, pour déterminer les diverses matières et choses qui doivent s'établir avec les dits habitants conformément à la susdite Ordonnance. De plus, pour faciliter et expédier le dit établissement, on requiert des dits habitants, préalablement, de préparer pour l'inspection des dits Commissaires d'abord sur leur arrivée, un détail plein et exact des articles qui suivent, sçavoir:

- I. Le nombre et les noms de tous les blancs, et autres personnes libres dans chaque famille.
- II. Le nombre et les noms de tous les esclaves, tant travaillans qu'autres appartenans à chaque famille.
- III. Un inventaire des terres défrichées occupées par chaque famille, décrivant le nombre de quarrées, ou leur étendue, les parties qui sont actuellement cultivées, et de quel plant chaque partie est plantée. On fera aussi un détail des bâtimens, &c. qui sont la dessus.
- IV. Les déterminations des dits habitants au sujet des termes et conditions ci-devant expliqués dans l'extrait précédent, dénotans lequel des deux alternatives ils veulent adopter, à fin qu'ils puissent devenir sujets du Roi de la Grande Bretagne, et jouir des privilèges et avantages de ce gouvernement libre et heureux.

Et de peur que des insinuations mal à propos pourroient avoir gagnées sur l'esprit des dits habitants, et leur avoir donné des mauvais préjugés, les Commissaires déclarent que l'information ci-dessus requise n'est faite que pour se mettre en état de faire l'établissement dont il s'agit, avec plus de facilité et de promptitude.

Il est nécessaire cependant d'expliquer plus particulièrement qu'aucun Marché, ni Convention quelconque que les dits habitants auront fait avec d'autres personnes, concernant terres et maisons depuis la reddition des dites îles, ne seront d'aucune validité, on ne leur accordera rien non plus pour les bâtimens, ni autres progrès de quel espèce que ce soit, faits en conséquence de pareilles procédures insoutenables. Toutes terres et maisons (excepté vingt cinq lots pour la ville de Charlotteville, accordés par le Gouverneur Dalrymple, dans l'île de la Dominique) que les dits Commissaires jugeront ne pas appartenir aux habitants François qui les occupent, appartiendront au Roi, et on fera la disposition suivant l'Ordonnance de sa Majesté.

*Par Ordre des Commissaires, JOHN GREG, Secrétaire.*

**BARBADOS, January 19, 1765.**

*By the KING's Authority.*

**P**UBLIC Notice is hereby given, That the Commissioners appointed by his Majesty for the Sale and Disposal of Lands in the Islands of Grenada, the Grenadines, Tobago, St. Vincent, and Dominica, are (in Con-

*By the KING's AUTHORITY.*

**T**HE Commissioners appointed by the King for the Sale of Lands in the Islands of Grenada, the Grenadines, St. Vincent, Dominica, and Tobago, and for adjusting and settling with the French Inhabitants of St. Vincent and Dominica the Terms and Conditions on which his Majesty has been graciously pleased to direct that the said Inhabitants may become British Subjects, and remain in Possession of the cleared Lands they occupied at the Time of the Surrender of the said Islands, &c. &c. being informed that some Misapprehensions and Doubts have arisen concerning the Tenor and Meaning of the said Terms, the Commissioners, the better to enable the said Inhabitants clearly to comprehend the same, have directed the subsequent Abstract, taken from his Majesty's Instructions, to be translated into French, and dispersed in the said Islands.

*Abstract of the Terms and Conditions contained in his Majesty's Instructions, relative to the French Inhabitants of the Islands of St. Vincent and Dominica.*

**T**HE native Caribbees of St. Vincent are permitted to remain undisturbed in their Cottages and Grounds, and the French Inhabitants in that Island and Dominica are encouraged to continue on the Lands which they have cleared, and to enjoy their Possessions, by Virtue of Leases under the Crown, in the following Manner, and subject to the following Conditions, that is to say: The Lessee is to take the Oaths of Allegiance, and make and subscribe the Declaration of Abjuration; he is to hold by his Lease only such cleared Lands, as he was at the Surrender of those Islands, and still is possessed of; excepting where his very great Convenience makes some small Alterations necessary, in which Case small Parcels of contiguous Lands may be added, and comprised therein, as the Commissioners shall judge reasonable. In Cases where Lands were held before the late Peace by several French Proprietors jointly, some of whom are since retired from them, the said Lands are to be severed into Parts, and Indulgence shewn in the Division to those who are contented to remain and receive their Portions. But the Lands which have been occupied by religious Societies are not included within the Meaning of these Provisions, nor intitled to the same Favour, but are to be otherwise disposed of. And if any French Inhabitant there happens to be, who has occupied more than Five Hundred Acres of Land, as above described, in St. Vincent, or Three Hundred in Dominica, his Possessions are to be reduced to those Numbers. Neither the Leases, or any Part of the Lands thereby demised, are assignable to any other Person, without a Licence first had from the Governor-General, and the Approbation of the Lords Commissioners for Trade and Plantations: And a Covenant is also to be inserted in the Lease, that the Lessee shall reside at least one Half of the Year, in the Island where the Lands lie. If it shall be found necessary to appropriate to public Uses cleared Lands in the Possession of any French Inhabitant, he shall be paid for any Buildings or Improvements thereon by fair Appraisement, and be allotted uncleared Lands in Lieu of his cleared Lands so appropriated as above mentioned.

Under these Restrictions, and with these Conditions, Leases to be signed by the Commissioners, and passed under the Seal of the Islands, may be granted for the Terms of fourteen, twenty-one, thirty-two, or forty Years, at the Option of the Lessees, or (if they prefer it) for fourteen Years, renewable at the Pleasure of the Lessees for a further Number of Years, not exceeding forty in the whole. And, in Consideration hereof, certain Fines are to be paid down, and Quit-rents reserved to the Crown, according to the Nature and Circumstances of the Case. But if any French Inhabitant shall not be disposed to occupy the Land he has already cleared, upon the Terms of the Lease required of him, he will be permitted to take up uncleared Lands, unincumbered with those Terms, to be allotted him, by the Commissioners, in Lieu of the former, and be moreover paid for the Buildings thereon, by fair Appraisement.

Notice is also hereby given, That the Commissioners intend to repair, with all convenient Speed, first to the Island of St. Vincent, and from thence to Dominica, in Order to determine in each Island the several Matters which are to be settled with the said Inhabitants, in Conformity with the above Instructions: And moreover, in Order to facilitate and expedite such Settlement, the said Inhabitants are required previously to prepare, and have in Readiness to be given in to the said Commissioners on their Arrival, a full and exact Account of the following Particulars:

- I. The Number and Names of all white Persons, and of all other free Persons in each Family.
- II. The Number, Names, and Ages of the able Slaves and others belonging to each Family.
- III. A descriptive Account of the cleared Lands possessed and occupied by each Family, expressing the Number of Quarries, or Extent which the same consists of, what Parts thereof are under particular Culture, and with what planted; also a Description of the Buildings and Improvements thereon.
- IV. The Determination of the said Inhabitants with Regard to the Terms and Conditions explained in the preceding Abstract, declaring which of the Alternatives offered they severally prefer, in Order to become British Subjects, and enjoy the Privileges and Advantages of that free and happy Government.

And, least any improper Insinuations should be used to alarm or prejudice the said Inhabitants, it is declared, that such Information is required with no other View, than to enable the Commissioners the more easily and speedily to settle the Business that is to be concluded with them.

It may not, however, be improper particularly to explain, that no Bargain or Agreement whatever can be sustained, which any of the said Inhabitants may have made or entered into with other Persons respecting Lands or Houses, since the Time of the Surrender of the said Islands; nor will any Allowance be granted for Improvements of any Kind, made in Consequence of such unwarrantable Proceedings. All Lands and Houses (excepting the Town Lots granted by Governor Dalrymple, in Charlotteville, in the Island of Dominica) which shall not be judged by the said Commissioners actually to belong to French Inhabitants occupying the same, will be the Property of the King, and disposed of according to his Majesty's Royal Instructions.

*By Direction of the Commissioners, JOHN GREG, Secretary.*

sequence of Resolutions taken at a Board held in Barbados the fifth Day of January, One Thousand Seven Hundred and Sixty-five) about to proceed immediately to the several Islands that are the Object of their Commission, for the more speedy and effectual Execution of his Majesty's Instructions,



That they shall accordingly, in Conjunction with the Governor-General of the Grenades and Neutral Islands, or in his Absence, with the Lieutenant-Governor of each Island, respectively, proceed to divide the Islands of Tobago and St. Vincent into convenient Districts or Parishes, and set apart, in these and the other Islands, such Lands (in the most convenient Situations) as shall be thought most proper for Fortifications, Yards for the Use of the Navy, and other military Purposes.

That the said Commissioners shall determine on a proper Situation in every Parish for a Town convenient for Trade and Navigation; such Towns to consist of Lots of different Size and Extent for Houses, to which Gardens or Fields will be annexed, not exceeding six Acres, to any one Town-Lot: And that in laying out such Town-Lots, they shall reserve convenient Places for Wharfs and Quays, and for all other necessary public Uses; and reserve in every Parish such Wood-lands as shall seem necessary for the Construction and Repair of Fortifications and public Buildings, and to prevent that Drought which in these Climates is the usual Consequence of a total Removal of the Woods.

That they shall also trace out the Direction of all great Roads in each Island respectively, for the Convenience of Communication between Town and Town, and set out Roads between the Allotments of Plantation Lands, for the Convenience of the Purchasers thereof.

That uncleared Lands shall be set apart in each Parish for such Poor Settlers as shall apply to the Governor-General of the Grenades and Neutral Islands, or the Lieutenant-Governor of the Island where such Lands lie, for the same.

That the native Caribees of St. Vincent are to continue undisturbed in the Possession of their Cottages and Grounds.

That with Respect to the cleared Lands in the Islands of St. Vincent and Dominica, as the same have been occupied by the French in open Violation of the Faith of Treaties made between the Crowns of Great-Britain and France, and in express Contradiction to the public Orders issued by the Court of France; and as no Authority has been given to any of the Governors to make Grants thereof, the Commissioners are forbid to allow of any Establishment of the French, in Consequence of the Settlements made by them in the said Islands: But his Majesty has nevertheless been graciously pleased to encourage the present French Inhabitants to continue under his paternal Care and Protection, on certain Terms, Restrictions, and Reservations; and the Commissioners accordingly shall and will, with all convenient Speed, proceed to execute his Majesty's Instructions on that Head, as follows:

That is to say, To such of the French Inhabitants of the said Islands as shall take the Oath of Allegiance, and make and subscribe the Declaration of Abjuration, Leases shall be prepared and granted by the Commissioners, which shall also pass under the Seal of the Government of Grenada, and be registered in the Office of the Secretary of the Island where the Lands lie, of such cleared Lands as were in the Possession of the said French at the Time of the Surrender of the Islands aforesaid, and still are in their Possession (together with such small Parcels of contiguous Lands in Wood as may be convenient to the Lessee, and which the Commissioners may think reasonable to insert in such Lease) unless such cleared Lands are found necessary for public Uses; in which Case other Lands shall be allotted them in Lieu thereof, and the full Value and Improvements shall be ascertained, and Compensation made for them in the most fair and equitable Manner.

That such Leases shall be for Fourteen, Twenty-one, Thirty-two, or Forty Years, at the Option of the Lessees; or 14 Years, renewable at the Pleasure of the Lessee; for a Number of Years not exceeding Forty in the Whole: And, in Consideration of which Leases, such Fines and Quit-rents shall be paid down, as are thought proportionable to the Term of Years and Quality of Land.

That the Lands so demised shall not be assignable to any other Person, without a Licence first had from the Governor-General of the Grenades and Neutral Islands, or Commander in Chief for the Time being, and approved by the Lords Commissioners for Trade and Plantations.

That the Lessee shall reside one Half of the Year in the Island where the Lands lie. And in Cases where Lands were held before the late Peace by several French Proprietors jointly, some of whom are since retired from them, they are to be severed into Parts, and Indulgence shewn in the Division to those who are contented to remain and receive their Portions, and who will also enjoy every Advantage that peculiarly belongs to British Subjects.

That in Case any French Inhabitants should rather prefer uncleared Lands in any of the Islands, to the cleared Lands on the Terms above-mentioned, uncleared Lands, unincumbered with the Terms of the Lease, shall be allotted them in Lieu thereof by the said Commissioners; and they shall moreover be paid the Value of the Buildings they leave.

That these Provisions shall not however extend to such as occupy more than 500 Acres in the Island of St. Vincent, and 300 Acres in the Island of Dominica: If any such there be, the Commissioners shall reduce their Possessions to those Numbers, and dispose of the Surplus in the same Manner as of Lands not occupied by French Inhabitants.

That the Commissioners are empowered by his Majesty to determine who are to be deemed French Inhabitants, and what Lands they shall be deemed possessed of, within the Meaning of the King's Instructions: That religious Communities are not to be considered as included herein; such Lands as they have been possessed of will be sold for the public Benefit.

That no Grants, Bargains, or Sales whatever, hitherto made (excepting legal Sales in Grenada and the Grenadines) will be attended to or allowed of, as his Majesty has been pleased to declare that no Authority has been granted to any of his Governors for this Purpose. His Majesty has notwithstanding been pleased to except twenty-five Town-Lots, consisting of forty Feet in Front and one hundred and fifty Feet in Depth, granted by Governor Dalrymple in the Town of Charlotteville in the Island of Dominica: And the Commissioners are directed to confirm these Grants, by giving to the several Grantees Certificates that the said Lots were so conveyed to them; which shall intitle them to Grants thereof under the Seal of the Islands, provided they agree to insert in such Grants the same Conditions as are in all other Grants of Town Lots.

That with Respect to all Lands in any of the Islands which are the Object of the Commission, and which are not comprised within the above Description of Lands reserved for public Uses; Lands set apart for poor Settlers; Lands which are the rightful Property of the Inhabitants of Grenada and the Grenadines; or that may be leased out to the French Inhabitants of Dominica or St. Vincent, or possessed by the native Caribbees; they shall be divided into Allotments for Plantations; to consist, in the Islands of Grenada and the Grenadines, Tobago, and St. Vincent, of not less than 100, nor more than 500 Acres; and in the Island of Dominica, of not less than 50, nor more than 300 Acres of Land: In doing of which, Care will be taken that each

Lot shall have every Convenience that the Circumstances and Nature of the Ground will admit of.

That the said Town-Lots, and Garden, or Pasture Ground, shall be laid out with all convenient Speed, in order that, if uncleared, the Governor-General of the Grenades and Neutral Islands, or the Lieutenant-Governor of each Island respectively, may dispose thereof to such as apply for them; or, if consisting of cleared Land, that they may be sold, in like Manner, as the Plantation Lands hereafter mentioned, by public Auction; subject in either Case to the Conditions, that a Dwelling-house, Shop, Ware-house, or Out-house, shall be erected thereon within the Space of two Years from the Date of the Grant; and a Quit-rent of One Penny Sterling per Foot in Front for the Town Lot, and Six-pence Sterling per Annum for every Acre of Garden or Pasture Ground: And the Sale and Grants of such Town and Pasture Lots, and also Grants to poor Settlers, shall be irrevocable.

That the Plantation Allotments aforesaid, as well of uncleared Lands as those cleared, which have been occupied by religious Societies, or which, by Reason of the Absence or Refusal of French Inhabitants, shall not be granted on Lease in the Manner above directed, shall be put up to Sale, at a Price not less than Five Pounds Sterling per Acre, if the Lands are cleared, and not less than One Pound Sterling per Acre, if the Lands are uncleared; and be sold by public Auction to the highest Bidder, at the general Sale to be held twice in every Year, in the most healthy Seasons, either at Grenada or the Island where such Lands are situated, on the following Terms and Conditions, that is to say:

That no Person shall be permitted to purchase from the Crown, either in his own Name or in the Name of others in Trust for him, more than Allotments to the Amount of 500 Acres in the Island where the Lands lie, or more than 300 Acres if in the Island of Dominica.

That the highest Bidder for each Lot shall be declared the Purchaser, who shall thereupon pay down twenty per Cent. of the whole Purchase-money, and Six-pence Sterling for each Acre of which his Lot shall consist, to defray the Expence of surveying the same; whereupon he shall receive a Bill of Sale and a Certificate from the Commissioners of his being the highest Bidder; upon producing which Bill of Sale and Certificate to the Governor-General of the Grenades and the Neutral Islands, or Commander in Chief for the Time being, he shall be intitled to a Grant in Fee Simple, (under the Seal of the Islands) of the Lands by him purchased, and take Possession thereof, such Grant to be registered in the Secretary's Office of the respective Island where the Lands lie.

That in Case of Fraud, Collusion, or other Contravention to the King's Instructions, and not otherwise, the Grant shall be revokable for the Space of Twelve Months from the Date thereof, by the Lord High Treasurer, or the Lords Commissioners of his Majesty's Treasury for the Time being; but if not revoked, within that Term, the same shall then be absolute, if revoked, Notice thereof shall be immediately given, and the Money immediately given to the Purchaser, with the usual Interest of the Island, and Compensation also made for all Sums of Money which shall, bona fide, have been laid out for the Clearing, Improving, or Building on any Part of the Lands contained in such Grant, to be ascertained by Arbitration, and the Lands shall be again put up to Sale.

That of the Purchase-money remaining due, ten per Cent. more than the 20 per Cent. above mentioned, shall be paid within the first Year after the Date of the Bill of Sale, ten per Cent. the second Year, and twenty per Cent. every successive Year, until the Whole shall be paid: But, in Default of any of the said Payments, the Lands shall be liable to be forfeited, and again sold, in order that the King may be first paid, and the Residue shall be the Property of those before intitled to it.

That from twelve Months after the Date of the Grant, the Purchaser shall clear away at the Rate of five Acres in the Hundred annually, until one Half of the cultivable Land shall be cleared, under a Penalty of Five Pounds Sterling per Annum for every Acre not cleared, in Pursuance of this Condition.

That for every hundred Acres of cleared Land, the Purchaser is or shall be possessed of, he shall keep thereon one white Man, or two white Women, under a Penalty of Forty Pounds Sterling for every white Man, and Twenty Pounds Sterling for every white Woman that shall be wanting; and pay an annual Quit-rent of Six-pence Sterling per Acre, on whatever cleared Land he has purchased, or shall clear in Pursuance of the Conditions required.

That a Reservation shall be made to the King of all Gold or Silver Mines which are now, or may hereafter be discovered in the said Islands.

That the first Sale shall commence in the Island of Tobago, on Tuesday the 14th Day of May next.

That Tuesday the 28th Day of May next, shall be the first Day of Sale in the Island of St. Vincent.

That Tuesday the 11th Day of June next, shall be the first Day of Sale in the Island of Dominica.

That each Sale shall be continued every successive Day, until the same shall be compleated.

That the Commissioners in the mean Time, shall proceed to settle Terms with the French Inhabitants of St. Vincent and Dominica, and execute Leases with them, as directed by his Majesty.

That all Payments of Fines for Leases, as well as of purchase Money, shall be made conformable to the King's Instructions to the Receiver, in good Gold Specie, to be taken by Weight, at the Rate of Three Pounds Eighteen Shillings and Three Pence Sterling, per Ounce.

That Advertisements descriptive of the Situation and Soil of each Allotment shall be published as soon as Possible; and,

That although no particular Description can yet be given of the Land to be sold at the first Sale in each Island, yet, in general, it may be proper to inform the Public, that the Lots to be sold in Tobago, will lie chiefly in the Neighbourhood of Great Courland Bay, Man of War Bay, Great Rockley Bay, Cochongras Bay, (now called Barbados Bay) and Little Hog Bay.

That Towns shall be laid out in each of these Bays with all convenient Speed.

That the Sale in St. Vincent, shall consist of uncleared Lands, as well as the valuable Tracts of cleared Land that may have been occupied by religious Societies, or not granted on Lease, by Reason of the Absence or Refusal of the late French Possessors: And,

That Towns shall be laid out contiguous to the Bay of Washgunny and Barowally, or elsewhere, as may be thought expedient.

That the Sale in Dominica, will consist of uncleared and valuable cleared Lands, as has been explained concerning St. Vincent, including the Estates possessed by the Society of Jesuits, near Grand Bay, so well known for their superior Excellency and Improvements: And,

That in particular, a Town and Plantation Allotments, shall be laid out at Prince Rupert's Bay.

By Direction of the Commissioners,  
JOHN GREG, Secretary.



# THE QUEBEC GAZETTE.

THURSDAY, JUNE 6, 1765.



# LA GAZETTE DE QUEBEC.

JEUDY, le 6 de Juin, 1765.

V I E N N A, March 6.



ALL the Officers in this City have received sudden Orders immediately to join their Regiments, such however excepted as have Business to transact relative to the Regiment they belong to. The States have also Orders immediately to furnish the Recruits demanded of them, and they even talk of new Levies. Time will discover what all this tends to.

Paris, March 22. It is asserted that our Court, and that of London, have agreed to employ their Authority to put an End to the Difference which still subsists between the Count de Guerchy and the Chevalier D'Eon, and it is added, that if this last refuses to subscribe to the Conditions which will be offered him, he may possibly receive Orders from his Britannic Majesty to leave England.

By some Letters in Town from some of the King's Troops in Corsica, it should seem, that, unless some sudden Change happen, which no human Prudence can foresee, it is in Vain for the Senate of Genoa ever to expect to reduce those Islanders to their Subjection.

L O N D O N,

March 27. A Number of Sea Officers on the Half-pay List will embark in the next Lisbon Packet, for the naval Service of Portugal.

The Albany Indiaman was near being lost, before she entered the Downs. She brings Advice, that, at the Siege of Madura, we had between three and four Hundred Europeans and eight or nine Officers killed and wounded, amongst whom was Colonel Preston, a very gallant young Gentleman, who was mortally wounded at one of the Attacks, and died about ten Days after, greatly regretted.

They write from Dresden, that the Reason of the Sieur de Busch, Minister from the King of Prussia, leaving that Court so very abruptly, was variously talked of, and much more so on the Augmentation of the Saxon Army to 40,000 Men, and the Officers receiving Orders to provide themselves with Field Equipages and Servants.

March 29. The Court of Vienna, no longer able to behold, with Indifference, the great warlike Preparations of the Turks, hath appointed General Laudohn to command an Army of Observation on the Frontiers of Hungary, to consist of 54 Battalions and 48 Squadrons; while a Second will be raised, with all Expedition, to join him if necessary.

April 1. A very great Addition to the Plan of the Office is intended, and will speedily take Place. The General Post will be extended to all our American Colonies; and the Penny-Post is to be established in all the Parts of this Kingdom.

Some Thousand Pounds Sterling Value, in Three-penny Pieces, are soon to be coined at the Mint, for the Use of the American Colonies, to supply the Place of Copper Money, which the People there have long complained of.

Letters from Dunkirk complain much of the Conduct of the French, who by some late Proceedings, strongly indicate a Disposition to quarrel with us.

Four French Men of War sailed for the Coast of Guinea the 15th of last Month from Brest, said to be with Design to wait for the Shannon and her Consorts, lately sent out to destroy their new Fort Abralca, in the River Gambia.

April 2. It is said, that, previously to the Establishment of Episcopacy in our American Colonies, some Clergymen of Eminence will be sent there, to make an Enquiry into the general state of Religion at that Place.

Q U E B E C, June 6.

In Justice to the Merit and distinguished Generosity of the Troops at Montreal, you are desired to publish the following Paragraph of a Letter transmitted to the Governor and Council, who cannot sufficiently applaud the Behaviour of the Officers and Soldiers upon the late melancholy and trying Occasion.

Montreal, 29th May, 1765.

Yesterday, in the Forenoon, we wrote to Captain Brown, That, as upon Inquiry, we found the Behaviour of the Soldiers had been so zealous for, and necessary to, the Safety of the Town, we thought it incumbent upon us to make them a Present, in order to replace the Necessaries they lost during the Time of the Fire, and begged that he would settle with the other Commanding Officers of the Corps, what Time would be most convenient to meet us, in order to consult about the intended Reward.

In Consequence of our Letter to Captain Brown, he, with Captains Hope and Johnson, waited upon us, and thanked us in the Name of the Soldiers for our Intentions, That sensible they had done their Duty, and pleased with the Governor and Council's Approbation of their Conduct, they renounced any Pecuniary Reward, as there were but too many necessitous Sufferers who required the Assistance of Government, as to themselves they had their Pay to support them.

Signed, } ADAM MABANE,  
              } BENJAMINE PRICE.

By Order of His EXCELLENCY in Council,  
HEN: KNELLER.

De V I E N N E, le 6 de Mars.



TOUS les Officiers de cette ville ont reçu des ordres soudains de joindre leurs régimens immédiatement, à l'exception cependant de ceux qui ont quelques affaires à gérer touchant les régimens aux quels ils appartiennent: Les états ont aussi ordre de fournir incessamment les recrues qu'on leur a exigé de fournir. On parle même de nouvelles levées. Le tems découvrira à quoi tout ceci aboutira.

De Paris, le 22 Mars. On nous assure que notre

Cour et celle de Londres sont convenues d'employer leur autorité pour terminer le différend qui subsiste encore entre le Comte de Guerchy et le Chevalier d'Eon; et on ajoute que si ce dernier refuse de souscrire aux conditions qui lui seront offertes, il pourra bien recevoir des ordres de sa Majesté Britannique de quitter l'Angleterre.

Suivant deux lettres reçues en cette ville de quelques personnes dans les troupes du Roi à l'isle de Corfe, il paroît à moins qu'il n'arrive quelque changement inattendu que la prudence humaine ne peut prévoir, que c'est en vain que le Sénat de Genes espère de réduire les habitans de ces isles à leur obéissance.

De L O N D R E S,

Le 27 Mars. Un nombre des Officiers de la Marine, qui sont à la demi paye, embarqueront dans le premier paqué-bot pour Lisbonne, pour entrer au service de la Marine de Portugal.

L'Albanie, vaisseau de la Compagnie des Indes, a bien manqué de périr à l'entrée des Dunes; par ce bâtiment nous avons des avis qu'au siège de Madura nous avons eu entre trois et quatre cents Européens tués et de blessés, parmi lesquels se trouve le Colonel Preston un jeune et galant officier, qui fut mortellement blessé dans une des attaques, et il mourut bien regretté au bout de dix jours après.

On écrit de Dresde qu'on y faisoit des différens discours touchant les raisons du départ précipité du Sieur Debusch, Ministre de la part du Roi de Prusse à cette cour, et qu'on en tenoit encore de bien plus différens sur ce que l'armée de Saxe a été augmentée au nombre de 40000 hommes, et que les officiers ont reçu des Ordres de se pourvoir d'équipages et de domestiques pour faire la campagne.

Le 29 Mars. Comme la cour de Vienne ne peut continuer plus long tems spectatrice indifférente des gands préparatifs militaires que font les Turcs, elle a nommé le Général Laudohn pour commander une Armée d'observation sur les frontières de la Hongrie, laquelle doit être composée de 54 bataillons et de 48 escadrons, pendant qu'on fera lever une autre armée, avec toute diligence, pour le joindre en cas de besoin.

Le 1 Avril. On a dessein d'élargir le plan touchant le Bureau des Postes, et cela aura lieu sous peu. La Poste Générale s'étendra dans toutes les Colonies de l'Amérique; et on établira dans toutes les parties de ce royaume de Petites Postes journalières pour porter des lettres à une petite distance, à un sol par lettre.

On doit bien tôt faire monnoier plusieurs mil livres Sterling en pièces d'Argent de trois Sols, pour la commodité des colonies de l'Amérique, pour suppléer à la rareté de la monnoie de cuivre, de laquelle on s'est plaint depuis bien du tems.

Des lettres de Donkerque portent bien des plaintes touchant la conduite des François, qui font voir, par quelques démarches faites depuis peu, une disposition à se broiiller avec nous.

Quatre vaisseaux de guerre François ont mis à la voile de Brest le 15 du mois passé pour la côte de Guinée, avec intention, à ce qu'on prétend, d'attendre le Shannon et ses consorts, que nous avons envoyé depuis peu pour détruire le nouveau fort qu'ils ont établi à Abralca dans la rivière de Gambie.

Le 2 Avril. On dit que préalablement à l'établissement de l'Episcopat dans nos Colonies de l'Amérique, on y enverra quelques Ecclésiastiques de distinction pour s'informer en général de l'état de la religion dans ces endroits.

Q U E B E C, le 6 Juin.

Vous êtes priés, à fin de rendre justice au mérite et à la générosité distinguée des troupes à Montréal, de publier le Paragraph suivant, tiré d'un lettre adressée au Gouverneur et au Conseil, qui ne peuvent assez applaudir la conduite des Officiers et des Soldats dans cette occasion triste et accablante.

Montréal, le 29 de Mai, 1765.

NOUS avons écrit hier au Capitaine Brown, que suivant les perquisitions que nous avons fait, il nous a paru que la conduite des Soldats étoit si zélée, et si nécessaire à la conservation de la Ville, que nous avons pensé que nous devrions leur faire un présent, à fin de les mettre en état de se garnir de nouveau des fournimens qu'ils avoient perdus pendant le feu; et nous l'avons prié en même tems de fixer avec les autres officiers le tems qui leur seroit le plus commode pour nous rassembler à fin de consulter touchant la récompense que nous leur faisons.

En conséquence de notre lettre le Capitaine Brown, accompagné des Capitaines Hope et Johnson, vinrent nous trouver, et nous remercièrent de la part des Soldats de nos bonnes intentions, et nous dirent, que sensibles comme ils étoient de n'avoir fait que leur devoir, et contents de ce que le Gouverneur et le Conseil avoient approuvé leur conduite, ils renoncoient à toute récompense pécuniaire, en égard qu'il n'y avoit que trop de gens misérables qui ont souffert qui avoient besoin d'être soulagés par le Gouvernement; que pour eux, ils avoient la paye du Roi pour les soutenir.

Par Son Excellence,  
H. KNELLER,

Signé } ADAM MABANE,  
          } BENJAMINE PRICE,



On Monday the 27th Ult. the first Division of His Majesty's 15th Regiment marched for Montreal, and on Friday the 31st Ult. the last Division march'd for the same Place.

Late on Friday Evening last, arrived here, by the Way of New-York, the Honorable ARTHUR BROWN, Major of His Majesty's 28th Regiment of Foot, now in this Garrison.

Tuesday last, being His Majesty's birth Day, the same was observed by all Ranks of People here, with the greatest Demonstrations of Joy; in the Morning the Cannon was fired from the Ramparts, the Regiment in Garrison here fired a Feu de Joye, His Excellency entertained several Persons of Distinction, as well new as old Subjects of His Majesty, at Dinner, and the Night concluded with Illuminations, &c. &c.

#### CUSTOM-HOUSE, QUEBEC, Inward Entries,

Ship Alexandria, John Montgomery,	Greenock.
—Gale, Christopher Priestman,	Cork.
Sloop Sufannah, Thomas Simonton,	New-York.
Ship Eltham, Ebenezer Coxen,	London.
Snow Midervá, Robert Mudie,	Lieth and Lisbon.
Schooner Betty, John Pitt,	Charles-Town in South-Carolina & Halifax.
Snow Amity, John Mason,	Cork.
Sloop Sea-flower, Andrew Simonton,	New-York.
Schooner Leopard, Thomas Church,	Philadelphia.
Entered outwards,	For.
Snow Apthorp, Francis Bouchie,	Greenock.
—George, David Roche,	Dublin.
Ship Little William, John Grant,	London.
Cleared for Departure,	
Schooner Peggy, Joseph Howell,	Halifax.

### AN ORDINANCE,

Relating to Soldiers and Seamen, and for preventing Desertion and Imprisonment of their Persons for Debt, or Pretence thereof, and for liberating Soldiers now in Prison for Debt.

**W**HEREAS it is of great Hurt to His Majesty's Service, that Soldiers, quartered in this Province, should be arrested and restrained in Prison for Debt, or Pretence thereof; and moreover great Loss and Damage is frequently occasioned to Trade and Navigation, by Seamen deserting their Employ or Voyage they are entered upon, or being taken off from the same, by Arrest and Restraint of their Persons in Prison for Debt, or Pretence thereof; for preventing whereof,

Be it Ordained and Declared, by His Excellency the Governor, by and with the Advice, Consent and Assistance of His Majesty's Council, and by the Authority of the same, It is hereby Ordained and Declared, That if any Inn-keeper, Victualer, seller of Wine, or strong Liquors, Shop-keeper or any other Person whatsoever, shall trust, or give Credit to any Soldier quartered in this Province, or to any Marine, Mariner or Seaman, belonging to any of His Majesty's Ships or Vessels of War, or employed in his Service, or to any Mariner or Seaman, belonging to any Merchant Ship or other Vessel, without the Knowledge and Allowance of the Commanding Officer of the Regiment, or Captain of the Company to which such Soldier belongs, or without the Knowledge and Allowance of the Captain, Commander, or Master of such Ship or Vessel respectively: No Writ or Process whatsoever, for any Debt so contracted, without Knowledge and Allowance as aforesaid, shall be granted or issue against, or be served on such Soldier, Marine, Seaman or Mariner: And every Writ or Process, granted and served, contrary to this Ordinance, shall be deemed and adjudged, and is hereby declared to be null and void to all Intents and Purposes whatsoever.

And if any Soldier, Marine, Mariner or Seaman, shall be arrested contrary to this Ordinance, it shall be lawful for any one of His Majesty's Justices of the Peace, of the District where such Soldier, Marine, Mariner or Seaman shall be arrested, upon Complaint by the Party, or his Superior Officer, to examine into the same, by the Oath of the Parties or otherwise, and by Warrant under his Hand and Seal, directed to the Provost-Marshal of this Province, to discharge such Soldier, Mariner or Seaman, without Fee, upon Proof before him, that such Soldier, Marine, Mariner or Seaman was lited, or engaged, and arrested contrary to this Ordinance, and also to award to the Party complaining, such Costs as he shall think reasonable, to be levied by Warrant under the Hand and Seal of such Justice.

And be it further Ordained and Declared, That if any Person shall buy, or receive as a Pledge, or Exchange, any Soldiers Cloaths, Arms or Accoutrements, or any Slop-cloaths from any Seaman or Marine belonging to any of His Majesty's Ships or Vessels of War, upon Conviction thereof, or Confession, or by the Oath of one credible Witness; or if such Cloaths, Arms or Accoutrements, shall be found in the Possession of any Person, upon Complaint that they were bought from, pledged or exchanged by such Soldier, Seaman or Marine, in such Case the Party offending shall pay a Fine of Five Pounds, Forty Shillings of which to the Informer, and Three Pounds to the Use of His Majesty's Government, and the Cloaths, Arms or Accoutrements shall be taken from such Person, and returned to such Soldier, Seaman or Marine, and he to be utterly debarred from recovering in any Action the Purchase or Loan of Money for the same: Any Person offending herein, may be convicted of such Offence before any one or more of His Majesty's Justices of the Peace, for the District where such Offence shall be committed, who are hereby required and empowered to levy the Penalty by Distress, and in Default of Distress, to commit the Offender to His Majesty's Goal, there to remain without Bail or Mainprize for the Space of Two Months, or 'til such Time as the Penalty shall be paid.

Be it further Ordained and Declared, That it shall and may be lawful for any Person, upon seeing or knowing any Soldier, or any Seamen or Marine, belonging to any of His Majesty's Ships or Vessels of War, selling or exposing to Sale any of his or their Clothing, Arms, Accoutrements or Slops, to apprehend such Soldier, Seaman or Marine, and carry him or them immediately to some Justice of the Peace of the District, who is hereby empowered to commit such Soldier, Seaman or Marine, to His Majesty's Goal, and to deliver him or them over to the Commander of the Regiment, or Captain of the Company to which such Soldier belongs, or to the Captain or other Officer of the Ship or Vessel to which such Seaman or Marine may belong.

And Be it further Ordained and Declared, by the Authority aforesaid, That if the Master or Commander of any Ship or Vessel (the Captains, Commanders or Masters of His Majesty's Ships or Vessels of War excepted) shall

Lundi le 27 du passé le premier Détachement du 15 Régiment de sa Majesté se mit en marche pour Montréal; et le Vendredi le 31 du passé le dernier Détachement du dit Régiment partit pour le même endroit.

L'Honorable ARTHUR BROWNE, Major du 28 Régiment de sa Majesté, qui fait le service dans cette Garnison, arriva ici tard Vendredi au soir par la Nouvelle York.

Mardi dernier, étant l'anniversaire de sa Majesté, ce jour fut observé ici par tous les états avec les plus grandes démonstrations de joye: Le matin le canon fut tiré de nos ramparts, Son Excellence le Gouverneur donna à dîner à plusieurs personnes de distinction, tant nouveaux qu'anciens sujets, et le soir finit par des illuminations, &c.

Le 27 du passé le premier Détachement du 15 Régiment de sa Majesté se mit en marche pour Montréal; et le Vendredi le 31 du passé le dernier Détachement du dit Régiment partit pour le même endroit.

L'Honorable ARTHUR BROWNE, Major du 28 Régiment de sa Majesté, qui fait le service dans cette Garnison, arriva ici tard Vendredi au soir par la Nouvelle York.

Mardi dernier, étant l'anniversaire de sa Majesté, ce jour fut observé ici par tous les états avec les plus grandes démonstrations de joye: Le matin le canon fut tiré de nos ramparts, Son Excellence le Gouverneur donna à dîner à plusieurs personnes de distinction, tant nouveaux qu'anciens sujets, et le soir finit par des illuminations, &c.

Le 27 du passé le premier Détachement du 15 Régiment de sa Majesté se mit en marche pour Montréal; et le Vendredi le 31 du passé le dernier Détachement du dit Régiment partit pour le même endroit.

L'Honorable ARTHUR BROWNE, Major du 28 Régiment de sa Majesté, qui fait le service dans cette Garnison, arriva ici tard Vendredi au soir par la Nouvelle York.

Mardi dernier, étant l'anniversaire de sa Majesté, ce jour fut observé ici par tous les états avec les plus grandes démonstrations de joye: Le matin le canon fut tiré de nos ramparts, Son Excellence le Gouverneur donna à dîner à plusieurs personnes de distinction, tant nouveaux qu'anciens sujets, et le soir finit par des illuminations, &c.

Le 27 du passé le premier Détachement du 15 Régiment de sa Majesté se mit en marche pour Montréal; et le Vendredi le 31 du passé le dernier Détachement du dit Régiment partit pour le même endroit.

L'Honorable ARTHUR BROWNE, Major du 28 Régiment de sa Majesté, qui fait le service dans cette Garnison, arriva ici tard Vendredi au soir par la Nouvelle York.

Mardi dernier, étant l'anniversaire de sa Majesté, ce jour fut observé ici par tous les états avec les plus grandes démonstrations de joye: Le matin le canon fut tiré de nos ramparts, Son Excellence le Gouverneur donna à dîner à plusieurs personnes de distinction, tant nouveaux qu'anciens sujets, et le soir finit par des illuminations, &c.

Le 27 du passé le premier Détachement du 15 Régiment de sa Majesté se mit en marche pour Montréal; et le Vendredi le 31 du passé le dernier Détachement du dit Régiment partit pour le même endroit.

L'Honorable ARTHUR BROWNE, Major du 28 Régiment de sa Majesté, qui fait le service dans cette Garnison, arriva ici tard Vendredi au soir par la Nouvelle York.



ou Vaisseau employé au Service du Roi, ou à quelque Marinier ou Matelot appartenant à quelque Navire ou autre Bâtiment Marchand, sans la Connoissance et l'Approbation du Commandant du Régiment, ou du Capitaine de la Compagnie à laquelle tout pareil Soldat pourra appartenir, ou sans la Connoissance et Approbation du Capitaine, Commandant, ou Maître respectif de tout pareil Navire ou Bâtiment, il ne sortira ni ne sera accordé aucune Prise de Corps ou Procédure quelconque pour toute Dette contractée sans la Connoissance et Approbation des Personnes indiquées ci-dessus, contre tout pareil Soldat, Soldat de Marine, Matelot ou Marinier, ni ils ne seront arrêtés ni assignés en Conséquence de toute pareille Prise de Corps ou Procédure: Et toute Prise de Corps ou Procédure accordée ou servie contre la Teneur de cette Ordonnance, sera jugée et censée nulle et invalide à toutes Fins et Intentions quelconques, et elles sont déclarées par cette Ordonnance nulles et invalides.

Et au cas qu'il arrive que quelque Soldat, Soldat de Marine, Marinier, ou Matelot, soit arrêté contre la Teneur de cette Ordonnance, il sera loisible pour tout Juge de Paix de sa Majesté pour le District où tout pareil Soldat, Soldat de Marine, Marinier ou Matelot, sera arrêté, sur la Plainte de la Personne arrêtée, ou sur celle de son Officier supérieur, d'examiner le Fait par Serment des Parties ou autrement, et de libérer tout pareil Soldat, Soldat de Marine, Marinier ou Matelot, par Ordre (ou Warrant) sous son Seing et Sceau privé, adressé au Prevôt Maréchal de cette Province, après qu'il aura été prouvé par devant lui, que pareil Soldat, Soldat de Marine, Marinier ou Matelot aura été enrôlé ou engagé, et qu'il aura été arrêté contre la Teneur de cette Ordonnance; et d'ajuger à la Partie qui portera la Plainte tels Frais qu'il trouvera raisonnables, qui seront levés en Vertu d'Ordre de Saïsse (ou Warrant) sous le Seing et Sceau privé de pareil Juge de Paix.

Et qu'il soit en outre Ordonné et Déclaré, Que si il arrive que quelque Personne aura acheté, ou reçu en Gage ou en Echange, quelques Habillemens, Armes, ou Fournimens de Soldat, ou quelques Habillemens à la Matelote, de quelque Marinier ou Matelot, ou Soldat de Marine, appartenant à quelque Navire de Guerre ou Vaisseau de sa Majesté, sur ce qu'elle en aura été convaincue, sur la Confession de la Partie accusée, ou sur le Témoignage d'une Personne digne de Foi, ou sur ce qu'on aura trouvé de ces Habillemens, Armes ou Fournimens dans la Possession de quelque Personne, sur ce que Plainte aura été portée qu'ils auront été achetés, reçus en Gage ou en Echange de tout pareil Soldat, Marinier, Matelot ou Soldat de Marine, en tous pareils Cas l'Offenseur payera une Amende de Cinq Livres, de laquelle Amende Quarante Chelins seront au Profit de la Personne qui en donnera Information, et les Trois Livres restantes seront appliquées à l'Usage du Gouvernement de sa Majesté, et les Habillemens, Armes, et Fournimens leur seront ôtés, et rendus à pareil Soldat, Marinier, Matelot, ou Soldat de Marine, et ils seront absolument exclus de pouvoir recouvrir par toute Voye d'Action le Prix d'Achat ou l'Argent qu'ils auront prêté dessus, ou pour lequel ils les auront reçu en Gage; et tout Offenseur en pareil Cas pourra être convaincu de pareille Offense par devant un ou plusieurs Juges de Paix de sa Majesté pour le District où l'Offense se commettra, lesquels sont requis, et Pouvoir leur est donné de faire lever l'Amende par Saïsse, et Manque de leur trouver de quoi saisir, d'envoyer l'Offenseur à la Prison de sa Majesté, où il restera sans qu'on puisse le cautionner ni l'élargir pendant l'espace de Deux Mois, ou jusques à ce que l'Amende soit payée.

Qu'il soit en outre Ordonné et Déclaré, Qu'il sera et qu'il soit légitime à toute Personne qui verra, ou qui aura Connoissance de ce que quelque Soldat ou quelque Marinier ou Matelot, ou Soldat de Marine, appartenant à quelque Navire ou Vaisseau de sa Majesté, aura vendu, ou exposé en Vente, de leurs Habillemens, Armes ou Fournimens, ou des Habillemens à la Matelote, d'arrêter tous pareils Soldats, Mariniers, ou Matelots, ou Soldats de Marine, et de les amener, ou de les amener incessamment par devant quelque Juge de Paix du District, auquel Pouvoir est donné par icelle d'envoyer tous pareils Soldats, Mariniers, ou Matelots, ou Soldats de Marine, à la Prison de sa Majesté, et de livrer tout pareil Soldat au Commandant du Régiment, ou au Capitaine de la Compagnie à laquelle il appartiendra, et tout pareil Marinier, ou Matelot, et Soldat de Marine, au Capitaine ou autre Officier du Navire ou Vaisseau auquel tel Marinier, ou Matelot, ou Soldat de Marine, pourra appartenir.

Et qu'il soit en outre Ordonné et Déclaré par l'Autorité susdite, Qu'au cas que le Maître ou Commandant de quelque Vaisseau (à l'Exception des Capitaines, Commandans, ou Maîtres des Navires de Guerre ou Vaisseaux de sa Majesté) prenne à son Bord quelque Marinier ou Matelot qu'il sçaura être préalablement entretenu et engagé à Bord de quelque autre Navire ou Vaisseau, et tout Maître et Commandant (excepté comme il est dit ci-dessus) qui en fera averti, et qui ne renverra, et qui ne congédiera pas pareil Marinier ou Matelot incessamment, chaque Maître ou Commandant (excepté comme il est dit ci-dessus) qui offensera en pareil Cas, et qui en sera convaincu sur Serment par devant quelqu'un ou plusieurs des Juges de Paix de sa Majesté pour le District où l'Offense se commettra, payera une Amende de la Somme de Vingt Livres d'Argent courant de cette Province, sur le Pied de Six Chelins par Piaïstre; chaque Amende applicable, Moitié à l'Usage du Gouvernement de sa Majesté, et l'autre Moitié au Profit de celui ou de ceux qui en donneront Information, et fera la dite Amende levée, et le Recouvrement d'icelle se fera par Ordre (ou Warrant) de Saïsse, sous le Sceau et Seing privé de pareil Juge de Paix, des Biens et Effets appartenans à l'Offenseur, et Faute de lui en trouver, il sera loisible à tout pareil Juge de Paix d'envoyer tout pareil Offenseur en Prison jusques au parfait Payement de la dite Amende, et chaque Marinier ou Matelot qui s'embarquera en Manière susdite, sera mis à l'Amende, et il payera un Mois de ses Gages, dans le Recouvrement se fera, qui sera applicable, et dont on disposera en Manière susdite.

Et qu'il soit en outre Ordonné et Déclaré par l'Autorité susdite, Qu'au cas qu'il arrive que quelque Personne engage quelque Marinier ou Matelot appartenant à quelqu'un des Navires de Guerre ou Vaisseaux de sa Majesté, ou des Navires ou Vaisseaux employés à son Service, ou quelque Marinier ou Matelot appartenant à quelque Vaisseau Marchand ou autre Bâtiment, à désertir, ainsi que ceux qui en cacheront chez eux, ou qui en cèleront, ou qui aideront à quelque Déserteur de quelque Régiment en Garnison dans cette Province, ou de quelque Navire ou Vaisseau de Guerre, ou Navire Marchand, comme il est dit ci-dessus, en ayant connoissance, toute Personne qui commettra pareille Offense, et qui en sera convaincu, par Serment d'un ou de plusieurs Témoins digne de Foi, par devant un ou plusieurs Juges de Paix, payera une Amende de la Somme de Vingt Livres d'Argent courant comme il est dit ci-dessus, applicable à l'Usage du Gouvernement de sa Majesté, et qui sera levée par Ordre (ou Warrant) de Saïsse, et Faute de lui trouver de quoi saisir, le Contrevenant sera envoyé à la Prison de sa Majesté, sans qu'on puisse le cautionner ni l'élargir pendant l'Espace de Quatre Mois, ou jusques à ce que la dite Amende soit payée.

largir pendant l'Espace de Quatre Mois, ou jusques à ce que la dite Amende soit payée.

Et qu'il soit en outre Ordonné et Déclaré par l'Autorité susdite, Que si il arrive que quelque Marinier, ou Matelot, qui aura été embarqué sur quelque Navire ou autre Vaisseau, pour faire quelque Voyage, et qui sera à la Paye d'icelui (ce qu'on fera paroître par sa Signature aux Articles d'Engagement faits conformément aux Instructions prescrites par un Acte de Parlement fait à ce Sujet) refuse ou néglige de prêter les Soins ou de faire son Devoir à Bord, ou si il s'absente du dit Service, et sur ce que Plainte sera portée à quelque Juge de Paix, tout pareil Juge de Paix est autorisé et requis par icelle d'amener tout pareil Marinier ou Matelot par devant lui, et sur ce qu'il est convaincu par Serment de s'être absenté, ou d'avoir refusé ou négligé de faire son Devoir, de l'envoyer en Prison, à fin de s'assurer de lui, et qu'on puisse le trouver pour lui faire faire le Voyage pour lequel il sera engagé, et à fin de le livrer par Ordre du même ou de quelqu'autre Juge de Paix du même District, au Maître ou Commandant de pareil Navire ou Vaisseau.

Et vû qu'il a été fréquemment publié, et qu'on a fait à sçavoir aux Habitans de cette Province, de ne point faire de Crédit à aucun Soldat en Garnison, nonobstant quoi, plusieurs Personnes ont hazardé de leur faire Crédit, ou ont prétendu leur en avoir fait, au Moyen de quoi, et sous lesquels Prétextes, plusieurs Soldats ont été arrêtés, et sont actuellement détenus en Prison, au grand Préjudice du Service de sa Majesté, pour remédier donc à cet Inconvenient:

Qu'il soit Ordonné et Déclaré par l'Autorité susdite, Qu'il sera, et qu'il soit légitime à tout Juge de Paix de sa Majesté en cette Province, ou à chacun d'eux en particulier, et il leur est prescrit par cette Ordonnance, toutes les Fois que Plainte leur sera portée par quelque bas Officier (ou non Biéveté) ou simple Soldat, actuellement en Prison, pour Dette réelle ou prétendue, ou sur la Plainte de son Officier supérieur, de faire amener tout pareil Soldat par devant lui, en Vertu d'un Ordre, ou Warrant sous son Sceau et Seing privé, et à la Vuë de la Prise de Corps, Procédure, ou Ordre de Détention, en Vertu du quel on le tient en Prison, ou à la Vuë de la Copie d'aucun d'iceux, de le mettre en Liberté et de l'élargir de son Emprisonnement sans Honoraire ou Récompence, et tout Soldat qui sera ainsi élargi ne sera plus sujet à être arrêté par la suite pour la même Dette ou Demande.

Donné par Son Excellence l'Honorable JACQUES MURRAY, Ecuyer, Capitaine Général, et Gouverneur en Chef de la Province de QUEBEC, Territoires et Dépendances d'icelle, Vice-Amiral d'iceux, Gouverneur de la Ville de Québec, Colonel Commandant du Second Bataillon du Régiment Royal Américain, &c. &c. Au Conseil à Québec, le 31 Jour de Mai, Anno Domini, 1765, et dans la Cinquième Année du Règne de Notre Souverain Seigneur GEORGE III. par la Grace de Dieu, de la Grande Bretagne, de France, et d'Irlande, Roi, Défenseur de la Foi, &c. &c.

JA. MURRAY.

Par Ordre de Son Excellence au Conseil,

H: KNELLER, D: C: C:

## ADVERTISEMENTS.

COUNCIL-CHAMBER, 3d June, 1765.

PRESENT, His Excellency the Governor, &c. &c. in Council.

WHEREAS, for many unforeseen Accidents; it would be greatly detrimental to the People of this Province, to comply with the Ordinance of the 6th Day of November last, for bringing in and registering their respective Grants, Conveyances, &c. by the Time as in the said Ordinance is set forth.

It was, in Conséquence of the same, and several Petitions delivered into this Board for that Purpose, this Day unanimously Resolved, That the Time therein mentioned should be further enlarged, until Tuesday the 24th Day of December next, and that the same should be published immediately in the *Quebec-Gazette*.

By Order of His Excellency in Council,

H. KNELLER, D: C: C:

A la Chambre du Conseil, le 3 de Juin, 1765.

Son Excellence le GOUVERNEUR, &c. &c. étant au Conseil.

VU que par un nombre d'accidens imprevis, il seroit très préjudiciable aux habitans de cette Province de se conformer à l'Ordonnance du 6 de Novembre dernier, pour leur faire apporter leurs Concessions respectives et leurs Contrats de Transport au Secrétariat, à fin de les y faire enrégistrer dans le tems prescrit par la dite Ordonnance:

A quoi ayant eu égard, ainsi qu'aux différentes requêtes présentées à la Table du Conseil, il a été unanimement résolu, Que le tems limité par la susdite Ordonnance seroit prolongé jusques à Mardi le Vingt-quatrième jour de Decembre prochain, et il fut ordonné de faire incessamment publier cette Résolution dans la Gazette de Québec.

Par Ordre de Son Excellence au Conseil,

H: KNELLER, D: C: C:

WHEREAS several Owners and Masters of Vessels, belonging to this Port, have lost or mislaid their Receipts for the Six-penny Duty collected for Greenwich Hospital, out of the Seamen's Wages in the Merchant Service; and it being specially directed, that such Receipts be produced and delivered up to me, before a new one can be granted: This is therefore to acquaint the Publick (that none may pretend Ignorance for the future) That without these Receipts are produced, the Masters or Owners of Vessels, who shall lose them, must pay from the Date of the Register, or their Vessels won't be cleared at the Custom-house.

THOMAS AINSLIE, Receiver for the Port of Quebec.

Receiver's-Office, 1 June, 1765.

VU que plusieurs Bourgeois et Maîtres de navires appartenans à ce port, ont perdu ou égaré leurs reçus pour le droit de Six Sols qu'on perçoit pour l'Hopital de Greenwich, sur les gages des Matelots au service des Marchands; et vû qu'il est particulièrement prescrit qu'on doit me produire et me livrer ces reçus avant que je puisse en accorder de nouveaux: Ceci est donc pour avertir le Public, à fin que personne ne puisse prétendre cause d'ignorance à l'avenir, qu'à moins de produire ces reçus, les Maîtres ou Bourgeois des bâtimens qui les perdront, payeront le dit droit à commencer de la date de l'enrégistrement du bâtiment, sans quoi ils ne seront point acquittés au Bureau de la Douane.

THOMAS AINSLIE, Receveur du Port de Québec.

Au Bureau de la Recette, }  
le 1 de Juin, 1765. }



**ISABELLA** was so much intoxicated by this Vision, that out of her spiritual Inebriation, she declared that she would promote the Observation of this Feast, although the whole World should oppose her. This *Juliana* rejoiced to hear, and henceforward they joined Counsels to advance this Solemnity. *Juliana* applies to a Priest to draw up an Office for it; he was both young and ignorant, but whilst he wrote she prayed, and by this the Office came to be so well composed, that it would melt the hardest Hearts into Devotion: And upon its being seen by Divines, they said it was not written by Man, but inspired of God. However that was, when Urban IV. upon the Credit of these Revelations published his Bull for the Celebration of the Feast, he appointed *Aquinas* to compose an Office for it, rejecting that of *Juliana*.

In the Bull of Urban IV. still extant for the Celebration of *Corpus Christi* mention is made as one of the Reasons for appointing it, "That whilst he was in an inferior Capacity, he understood that a Revelation had been made to certain Catholics that this Feast should be observed in the Church."

Thus your English Readers will see on what important Motives this Festival (scarcely known amongst them) is celebrated here notwithstanding, with so much striking Pomp and Solemnity, why it is that his Holiness, Urban IV. according to the Words of the Roman Breviary, in order to encourage the Faithful to attend the Solemnities of it with greater (a) Avidity and in greater Multitude, hath granted to them, (b) spiritual Recompences, Indulgences, even with (c) apostolical Bounty.

It standeth upon a Foundation no less venerable, than the Revelation of Dreams, of two, no Doubt, very holy Women, who had attained to an Age, which makes their Dreaming the more probable: Pope Urban had also been made acquainted with their Dreams when he was in an inferior Capacity, and no Doubt with the Office composed from Inspiration thro' the Prayers of *Juliana*: And the Institution is of no less Antiquity than 502 or 503 Years, Urban ascending the Chair of St. Peter in 1261, and dying in 1264. I could wish however (if it were excusable to wish against an infallible Determination) that his Holiness had establish'd the inspired Office of *Juliana*, notwithstanding the Respect in which I hold the (d) sublime Dr. St. Thomas *Aquinas*, whom the celebrated Dr. Young calls the *Homer* of the School Divines: Had his Holiness been a married Man, as several of his Predecessors were before Church Discipline had attained such Perfection as in the Days of Urban IV. it is probable his Lady had prevail'd upon him, to shew greater Complaisance to the Sex.

(a) Avidus & Copiosus. (b) Stipendia Spiritualia. (c) Apostolica Largitione. (d) He had the Title in the Schools, of, Doctor Sublimis.

#### AVERTISSEMENTS.

**CLAUD MORIN, fils,**

**DEMEURANT** à la Basse Ville, a oublié d'avertir le Public qu'après son Enean qu'il continueroit de Vendre toutes sortes de Marchandises, nouvellement arrivées d'Europe, en Ordonnances pour leur Valeur.

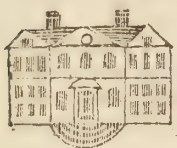
**JOHN DEAN, from IRELAND,**

**INFORMS** the Public, that he has just imported a compleat Set of Book-binder's Tools, and other Materials, for carrying on that Business in all its Branches; such Gentlemen as may be pleased to favour him with their Commands may depend on being faithfully and expeditiously served, on reasonable Terms, by applying to him at the Printing-Office.

**JEAN DEAN, d'IRLANDE,**

*Fait à Sçavoir au PUBLIC,*

**QU'il** vient de faire entrer un assortiment complet d'articles de Rélieur de Livres, et d'autres matériaux pour faire le dit Metier dans toutes ses branches. Ces Messieurs qui voudront bien l'honorer de leurs Ordres, pourront s'assurer d'être servis fidèlement et expéditivement, aux prix les plus raisonnables, en s'adressant au dit **JEAN DEAN** à l'Imprimerie.



This is to give Notice to the Publick,

**THAT** the House in which the Governor formerly resided, in the Upper-Town, belonging to the Widow *Arnoux*, is to be Sold, as before advertised in this Gazette. Any Persons inclining to buy said House, are desired to apply to Mr. *Arnoux*, at Mr. St. Germain's, who will indulge the Purchaser as to the Payment, and will also give him a secure Title. tbcif.

**AVIS au PUBLIC.**

**LA** maison du Gouvernement, dans la rue St. Louis, à la Haute Ville, appartenante à la veuve *ARNOUX*, est à vendre, comme on l'a annoncé ci-devant dans la Gazette: Ceux qui voudront l'acheter se donneront la peine de s'adresser au Sr. *ARNOUX* chez M<sup>rs</sup>. Saint Germain, qui leur donnera des facilités pour le payement, et la sûreté convenable pour la solidité de l'acquisition.

**TO BE SOLD,**

*At the Sign of GENERAL WOLFE, by ROBERT WELCH,*  
**ALL** Sorts of Pastries, Jellies, Custards, &c. &c. And he will likewise dress Dinners or Suppers, either in the House or out, if bespoke; where may also be had any Thing cold, from Ten till Two.

**A VENDRE,**

*A l'Enseigne du Général WOLFE, par ROBERT WELCH,*  
**TOUTES** sortes de Pâtisseries, de la gelée et des flans de chaque espèce, &c. &c. Il accommode des Dinners ou des Soupers de commande, chez lui où ailleurs. On y trouvera des mets froids de toutes sortes depuis dix heures jusques à deux heures.

**QUEBEC:** Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in ParLOUR-Street, in the Upper-Town, a little above the Bishop's Palace; where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Nine Shillings the first Week, and Three Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

**IMPRIME** par BROWN & GILMORE, à l'imprimerie, rue du Parloire, dans la haute ville de *Quebec*, au dessus de l'Eveché; où on reçoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avis d'une longueur modérée, dans une langue, à six chelins chaque la première semaine, et un chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer, dans les deux langues à neuf chelins la première semaine, et trois chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expédition.

*Quebec, May 29, 1765.*

**ALL** Persons indebted to the Estate of *Alexander Leith*, late deceased, are desired once more to settle their Accounts, and pay their respective Ballances unto **JACOB ROWE**.—Those of said *Leith's* Creditors, who have not already proved their Debts, are desired not to delay it any longer, as there will certainly be a Dividend made the Eleventh Day of June next, at the House of Thomas Leamy, in the Lower-Town, at 4 o'Clock in the Afternoon. 2W

**A V E N D R E,**

*Tant en Gros qu'en Détail, par JEAN BERNARD, à la Basse Ville de QUEBEC,*

**TOUTES** espèces de Marchandises sèches et Boissons, et toutes sortes de poteries propres pour l'habitant, le tout à un prix raisonnable; il prend aussi en payement des Ordonnances enrégistrées et non enrégistrées, sur le pied de *Vingt pour Cent*.

**HUET**, fils, a l'honneur de prévenir (comme il a déjà fait bien des fois par son Commis) ceux qui ont des comptes à régler avec lui, de se donner la peine de les venir ajuster chez lui, ayant besoin de solder ses livres, pour terminer un accommodement avec Messieurs ses Créanciers.

*Quebec, 24th May, 1765.*

**FOR L O N D O N,**

*To Sail with all Expedition,*

**The new SHIP NEPTUNE,**



**BURTHEN** 250 Tons or thereabouts, **JAMES MACKIE** Commander; has about half her Cargo now on Board, and good Part of the Remainder engaged: She has exceeding good Accommodations for Passengers, being contrived for that Purpose. Those who have Goods to ship, or are inclined to take their Passage in said Ship, are requested to apply to **FRANCIS NOBLE KNIPE, Esq;** at *Montreal*, to the Captain on Board, or to **GEORGE ALLSOPP**, in *Quebec*. tbcif.

**POUR LONDRES,**

**LE NEPTUNE**, Navire neuf, de 250 tonneaux de port, ou environ, commandé par **JACQUES MACKIE**, partira avec toute expédition; il a environ la moitié de sa cargaison à son bord, et une bonne partie du restant d'engagée, il a de très bonnes commodités pour des passagers, etant construit exprès pour cela: Ceux qui voudront y charger à frêt, ou qui voudront passer dedans, pourront s'adresser à **FRANCOIS NOBLE KNIPE**, Ecuyer, à *Montreal*, au Capitaine à bord du dit bâtiment, ou à **GEORGE ALLSOPP**, à *Quebec*.

**To be Sold by TIMOTHY DEVINE,**

*Living at the Sign of the Swan, in St. Rocks.*

**A** Good **BILLIARD TABLE**, compleatly equipped with all Necessaries requisite thereunto belonging. Any Person intending to go to the West-Indies or the Continent, may have the same reasonable, for Ready Cash.

**ETIENNE CHAREST,**

**PREVIENT** le Public de son départ de ce Pays pour l'Europe, au plus tard dans le mois de Juillet prochain; et comme le dit Sieur *Charest* souhaite avant son départ ne laisser aucunes affaires en litige, il prie ceux ou celles qui sont en relation d'affaires avec lui, de vouloir bien les régler dans le courant de ce mois; les prevenant, que passé la fin du présent mois, ceux qui seront dans le cas de lui devoir, et qui n'auront pas payé, qu'il les y fera contraindre par Justice: Et il prie ceux ou celles à qui il peut devoir de venir en recevoir le payement. **CHAREST.**

*Quebec, le 6 Mai, 1765.*

**TO** be bought and sold by **ROBERT SKINNER**, upon Commissions, at the Sign of the Sugar Loaf, in Champlain-Street, near the Steps leading from the High to the Lower-Town, where there is to be heard of, Masters for Servants, Houses to let, Ships for Freight, &c. &c. &c.

**TOUTES** sortes de marchandises s'achètent et se vendent par **ROBERT SKINNER** à Commission, à l'Enseigne du Pain de Sucre, dans la rue Champlain, proche de l'Escalier qui conduit de la Haute ville à la Basse, où l'on apprend les places vacantes pour des Domestiques, Maisons à louer, Navires à fréter, &c. &c. &c.

**SECRETARY'S-OFFICE, Quebec, 14th May, 1765.**

**NOTICE** is hereby given, to such Tradesmen, as may be willing to contract for the Repairs of the Barracks, and other publick Buildings, within this Garrison, that they may apply to me at this Office, to be informed of the Particulars thereof.

*By Command of His EXCELLENCY the Governor,*

**J. GOLDFRAP, D. Secy.**

*Du Secrétariat, à Québec, le 14 de Mai, 1765.*

**ON** avertit les Artisans, qui voudront contracter pour faire les réparations de Casernes et autres édifices publics dans cette Garnison, qu'ils pourront s'adresser à moi au dit Bureau du Secrétariat, pour s'informer des particularités des dites réparations.

*Par Son Excellence le Gouverneur,*

**J. GOLDFRAP, D. Secrétaire.**





THURSDAY, JUNE 13, 1765.

JEUDY, le 13 de JUIN, 1765.

GENOA, March 9.



FIFTEEN Companies of the Corsican Regiments have been lately disbanded; so that of all the Troops raised in Corsica, there are not now above 300 in the Genoese pay. Colonel Lantiany is returned hither, after having executed his Commission, which was to withdraw the Garrison and Artillery from Maccinaggio, and to blow up the Fortifications.

Paris, March 22. The Scheme of enlarging and cleaning the Harbour of Brest, and widening the Entrance, is resolved on. 9,000,000 Livres are appropriated for that Work, and Detachments of the Troops will be successively employed on it; eight Battalions are already ordered thither, and the Work will begin next Spring.

LONDON,

March 26. We have the Pleasure to inform the Public, that the Duke of Albany Indianman left Madras the 27th of October last, and brings the agreeable News, that all Troubles were at an End upon the Coromandel Coast, Madura and Palmarota taken, and the Rable Isoph Caun executed: And still more agreeable News of the 26th of September from Bengal, where all was quiet: Governor Vansittart had gloriously overcome all Difficulties; Sujah Doulah, the Nabob, had retired into his own Country, soliciting Peace, which Mr. Vansittart would not grant him, unless he delivered up Cossim Ally Caun, and Sumro the Assassins. Mr. Vansittart was upon the Point of delivering up his Government to Mr. Spencer, happy in resigning it to a Gentleman of such distinguished Character and Ability; and His Majesty's Ship Argo will bring to England a Governor covered with Merit, whose Prudence, Temper, and Fortitude have rescued the East-India Company from Dangers nearly fatal, and whose Fidelity and steady Attachment to the Interest of his Employers must procure him universal Regard.

We are credibly informed, that the Hon. John Stewart, Esq; now Superintendent of Indian Affairs for the Southern Districts in America, will soon be appointed Governor of all the British Territory lying to the Eastward of the River Mississippi, a fertile Champaign Country, hitherto known by the Name of Louisiana.

March 29. Dispatches of a singular Nature have this Week been received from Sir William Johnson, in America, which are said to have occasioned some important Resolutions at the Cockpit, Whitehall.

April 3. It is said some Dispatches of great Importance were sent off on Monday Night for the commanding Officers on the West-India Station.

April 4. On Monday last a Petition from Lord B—, was presented to an august Assembly, requesting that a Counsel and Solicitor, may be assigned him on his Tryal, with a Copy of his Indictment; which was granted.

We hear a Reinforcement of 1000 Seamen will speedily be ordered for the Service of his Majesty's Ships of War on the West-India Station.

Great Part of the French Fishermen from St. Vallery, Havre, and the other easterly Ports of the Channel, destined this Season for New-foundland, are already failed. They expect to be on the Banks by the first of May.

The Guard-ships to superintend the New-foundland Fishery are to sail by the 15th Instant, and we hear they will go out double mann'd, for the better fitting out the Crews of several armed Cutters, which are to be stationed this Summer on the North-American Coasts.

Private Letters from Madrid mention, that the Ships of War and Land Forces, which lately failed from Old Spain, are not so much for the Security and Protection of their own American Dominions, as in Consequence of a private Article in the Family Compact, by Virtue of which the two Courts are to assist each other in the Establishment and Defence of whatever new Settlement may be undertaken by either in any Quarter of the World.

Private Letters from Leghorn mention a Report prevailed there, that Commodore Harrison would soon strike an important Blow in the Mediterranean.

They write from Genoa, that an English Frigate was gone down to Tettuan, to demand the Reason for some late Insolences to the British Flag, by some of their Cruizers in the Levant.

It is said the last French Mail brings Advice, that the Murmurings of the English on Account of some late arbitrary Proceedings of his Most Christian Majesty's Governors, are not confined to Dunkirk alone, but extend to several other principal Sea-ports of the Kingdom, where a Jealousy of the British Subjects appears daily to gain Ground more and more.

It is confidently asserted, from authentic Intelligence, that the Spaniards have now actually in the West-Indies 34 Ships of War in good Condition, 25 of which are of the Line, including those at La Vera Cruz and Campeachy.

De GENNES, le 9 Mars.



QUINZE Compagnies des régimens de Corse ont été congédiées depuis peu, de façon que de toutes les troupes qu'on a levé dans l'île de Corse, il ne reste pas à présent au dessus de 300 hommes à la paye de la République de Gennes. Le Colonel Lantiani est de retour ici après avoir exécuté la commission de laquelle il étoit chargé, qui étoit de retirer la garnison et l'artillerie de Maccinaggio, et d'en faire sauter les fortifications en l'air.

De Paris, le 22 Mars. Le projet pour aggrandir et pour nettoyer le port de Brest, et pour en élargir l'entrée, est déterminé; on a approprié 9,000,000 de livres pour l'accomplissement de cet ouvrage, et on y emploiera successivement des détachemens de troupes. Huit bataillons ont déjà des ordres de s'y rendre, et on commencera à y travailler au printemps prochaine.

De LONDRES,

Le 26 Mars. Nous avons le plaisir d'informer le public, Que le Duc d'Albanie, vaisseau de la Compagnie des Indes, arriva de Madras, d'où il partit le 27 d'Octobre dernier, et qu'il apporte l'agréable nouvelle que tous les troubles sont finis à la côte de Coromandel; que Madras et Palmarota sont pris; et que le rébelle Isoph Caun est exécuté. Ce bâtiment apporte encore des nouvelles plus gracieuses de Bengal, en date du 26 de Septembre, portant que tout y étoit en tranquillité; le Gouverneur Vansittart ayant surmonté toutes les difficultés avec gloire; que le Nabob Sujah Doulah s'étoit retiré dans son pays, en demandant la paix avec bien des sollicitations, ce que Monsieur Vansittart a refusé de lui accorder, qu'à condition qu'il livreroit Cossim Aly Cawn, et Sumero l'assassin, entre ses mains. Que Monsieur Vansittart étoit sur le point de remettre son gouvernement entre les mains de Monsieur Spencer, il se trouve heureux de le résigner à un Monsieur d'un caractère si distingué, et qui a tant donné de preuves de ses habilités: Et l'Argo, vaisseau de sa Majesté, amenera en Angleterre un Gouverneur rempli de mérite, dont la prudence, la modération, et la persévérance ont tiré la Compagnie des Indes d'un danger qui a bien manqué de lui être fatal, et dont la fidélité, et le ferme attachement aux intérêts de ses constituans, ne peuvent manquer de le faire universellement estimer.

On nous informe de bonne part, que l'Honorable Jean Stewart, Ecuyer, qui est actuellement Sur-intendant des affaires Indiennes du district méridional à l'Amérique, sera bien tôt constitué Gouverneur de tout le territoire Britannique situé du côté de l'Est du fleuve Mississippi, qui fait une campagne fertile, et qui a été reconnu jusques ici sous nom de la Louisiane.

Le 29 Mars. On a reçu cette semaine des dépêches d'une nature bien singulière du Chevalier Guillaume Johnson, à l'Amérique, lesquelles ont donné lieu à quelques résolutions d'importance au Cock-pit à White-hall.

Le 3 Avril. On dit qu'on a fait partir Lundi au soir quelques dépêches de grande importance pour les officiers commandans dans les Indes Occidentales.

Le 4 Avril. Il fut présenté Lundi à une auguste assemblée, une requête de la part du Seigneur B—, suppliant par icelle, qu'on lui nomme un Avocat et un sollicitateur pour défendre son procès, et qu'on lui accorde une copie de son accusation, et sa requête a été accordée.

Nous apprenons qu'on ordonnera incessamment un renfort de 1000 marins pour le service des vaisseaux de sa Majesté qui croisent aux Indes Occidentales.

Une grande partie des pêcheurs François de St. Vallerie, du Havre, et des autres ports du bout de l'Est de la manche, qui sont destinés pour faire la pêche cette année à Terre-neuve, sont déjà partis. Ils espèrent de se rendre sur les bancs vers le 1 de Mai.

Les vaisseaux de garde destinés pour l'inspection de la pêche à Terre-neuve, doivent partir vers le 15 du courant; et nous apprenons qu'ils auront doubles équipages, à fin de les mettre en état de fournir des équipages aux différentes chaloupes armées qui doivent croiser cet été sur les côtes de l'Amérique Septentrionale.

Des lettres particulières de Madrid portent, que les vaisseaux de guerre et troupes qui ont parti dernièrement d'Espagne, ne sont pas tant pour la sûreté et la protection de leurs propres domaines à l'Amérique, qu'en conséquence d'un article secret de la Convention de Famille, en vertu duquel les deux cours doivent s'assister mutuellement pour établir et défendre tous les nouveaux établissemens que l'un ou l'autre de ces cours pourra entreprendre dans quelque partie du monde que ce soit.

Des lettres particulières de Livourne font mention, que le bruit courant étoit, que l'Chef d'Escadre Harrison, feroit bien tôt un coup d'importance dans la mer Méditerranée.

On écrit de Genes, qu'une frégate Angloise étoit partie pour Tettuan, pour demander raison de quelques insultes faites au pavillon Anglois, par quelques uns de leurs Corsaires dans le Levant.

On dit que le dernier courrier de France à apporté des avis, que les plaintes des Anglois touchant quelques démarches intoutenables faites par les Gouverneurs de sa Majesté Très Chrétienne, ne sont pas bornées à Donkerque seul, mais qu'elles s'étendent à plusieurs des principaux ports de mer du royaume, dans lesquels la jalousie contre les sujets Britanniques paroît augmenter tous les jours.

On assure avec confiance, suivant des avis authentiques, que les Espagnols ont actuellement aux Indes Occidentales 34 vaisseaux de guerre, 25 desquels sont de ligne, y compris ceux qu'ils ont à la Vera-cruz et à la Baie de Campeche.



April 5. We are credibly informed that the Parliament have got so much Business on their Hands that they will not rise till towards the latter End of next Month.

They write from Paris, that Letters were received from St. Dominick with Advice of the late Insurrections at that Island having been entirely quelled. The principal Ring-leaders are to be sent home in a King's Ship to Old France.

They write from France, that the Parliament of Thoulouse had petitioned the King to discontinue the Anniversary Procession held at that Place, in Contempt of the Protestants, it being productive of all Manner of Outrages and Disorders.

#### A N T I G U A, March 27.

Extrait of a Letter from Dominica, dated the 16th Instant.

"We are here under the greatest Consternation and Terror on Account of the many and violent Earthquakes felt here of late; all Yesterday and last Night, without any long Intermision, the Shocks were more violent than were ever known in the Island before. It is dreaded some fatal Issue will soon follow: Once or twice in particular Yesterday, the Motion of the Earth, with a strong hollow Sound, was so sensible, that we all feared the Houses in both Towns would have fallen down, and that the Earth would have opened; no other Mischiefs happened, besides a general Panick in all the Inhabitants.

#### N E W - P O R T, May 6.

The Master of a Whaling Vessel, who arrived here last Saturday from Dominica, informs, That on the 5th Ult. he put into that Island, and, just after he had anchored, was surprized with a violent Motion of the Vessel, which made him imagine she had struck, but the Depth of Water convinced him it must be an Earthquake: That he went Ashore the next Day, and was informed by a Frenchman, that for two Months the Inhabitants had been almost continually under the Horrors of repeated Earthquakes: That he (the Master) believes he was sensible of not less than 150 Shocks while he was on Shore: That on Monday the 8th he sailed for St. Kitts, and the Friday following was not only informed by one Mr. French, of that Island, but read in the St. Kitts Paper, that on Wednesday the 10th the Windward Part of the Island of Dominica, said to be about one Half, was entirely sunk or ingulfed in the Ocean, together with the Inhabitants belonging thereto; but the Number of the People we can't ascertain.—Dominica is one of the Caribbee Islands, but little cultivated, lies 28 Miles North of Martinico, and 146 N. W. of Barbados, inhabited chiefly by French. It was ceded to Great-Britain by the last Treaty of Peace.

#### N E W - Y O R K, May 9.

Benjamin Baron, Esq; formerly Secretary to Sir Charles Hardy, when Governor here, is appointed Postmaster-General of the southern District of North America, and will keep the General Post-Office at Charlestown, South Carolina.

#### Q U E B E C, June 13.

Tuesday last arrived here the Snow Peters, Thomas Woder, Esq; Commander, from London, and in 6 Weeks from Gravesend, but brings no material News.

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC, Inward Entries,  
Sloop Lovey, Nathanael Sheverick,  
Cleared for Departure,  
Sloop Susannah, Thomas Simonton,  
Seafower, Andrew Simonton,

From  
New-York.  
For  
Casco-Bay.

### A N O R D I N A N C E,

For adjourning Trinity-Term next ensuing, and every other succeeding Trinity Term, and for hearing and determining certain Offences, at the Town of Three-Rivers, in this Province.

WHEREAS, by an Ordinance of His Excellency the Governor and Council of this Province, made the 17th Day of September last, It was, amongst other Things, Ordained and Declared, "That a Superior Court of Judicature, or Court of King's-Bench, should be established in this Province, to sit and hold Terms in the Town of Quebec, twice in every Year, viz. one to begin on the 21st Day of January, called "Hilary-Term, the other on the 21st Day of June, called Trinity-Term:" AND WHEREAS the Sitting of the said Court, and holding the said Term called Trinity-Term, on the 21st Day of June, is on many Accounts likely to prove prejudicial to the Inhabitants of this Province.

Be it therefore Ordained and declared, by His Excellency the Governor, by and with the Advice, Consent and Assistance of His Majesty's Council, and by the Authority of the same It is hereby Ordained and declared, That the next Sitting of the said Superior Court of Judicature, or Court of King's Bench, and the said next Term, called Trinity-Term, by the said Ordinance appointed to be held on the said 21st Day of June, is, and are, by Force of this Ordinance, adjourned until the first Day of August next, at the City of Quebec; and all Persons (except the Persons, and for the Causes in this Ordinance herein after mentioned) who have any Thing to do, at the said Court and Term, by the said Ordinance intended to be held, on the 21st Day of this Instant June, shall, by Virtue hereof, have free Licence and Liberty to forbear their Attendance until the said first Day of August next, at the City of Quebec, and all such Persons (except the Persons hereafter mentioned) are hereby required to keep their Day on the said first Day of August next, at the City of Quebec aforesaid.

And it is also further Ordained and Declared, by the Authority aforesaid, That every succeeding Trinity-Term shall be held on the 15th Day of July in every Year at the City of Quebec aforesaid.

AND WHEREAS several Persons stand charged with having violently assaulted and maimed Mr. Thomas Walker, Merchant at Montreal, in the Night of the 6th Day of December last; and others are also charged with Riot and Rescue at the same Place, on the 16th Day of January last, and several Persons stand bound by Recognizances to appear and answer, and others to appear and prosecute, and give Evidence against the several Persons so charged, at the next Court of King's Bench, to be held at Quebec: And for the quick Dispatch of Justice, it has been thought advisable, That the said Offences should be inquired of, heard and determined at the Town of Three-Rivers, in this Province, on the first Day of July next, and for those Purposes only, It has been Resolved, by His Excellency the Governor in Council, That a Commission of Oyer and Terminer do forthwith issue, directed to the Honorable WILLIAM GREGORY, Esq; Chief-Justice of this

Le 5 Avril. Nous sommes informés de bonne part que le Parlement a tant d'affaires en mains, qu'il ne se levrera guère que vers la fin du mois prochain.

On écrit de Paris, qu'on a reçu des lettres de St. Domingue qui portent, que les revoltes dernières qui ont été faites dans cette île ont été entièrement domptées; les principaux desquelles révoltes doivent être envoyés en France à bord d'un vaisseau de Roi.

On écrit de France, que le Parlement de Toulouse avoit présenté une requête au Roi, pour faire discontinuer la procession annuelle qui s'y fait au mépris des Protestans, vu qu'elle produit toutes sortes d'outrages et de désordres.

#### De A N T I G U E, le 27 de Mars.

Extrait d'une lettre de la Dominique, en date du 16 du courant.

"Nous sommes ici dans la plus grande consternation, et dans la plus grande terreur, au sujet de plusieurs violents tremblemens de terre qui se sont fait sentir ici dernièrement; les tremblemens ont continué pendant toute la journée d'hier, et pendant toute la nuit sans beaucoup d'intermission, et avec la plus grande violence qu'on ait senti dans cette île auparavant: Nous craignons qu'il n'en arrive bientôt quelque fâcheux événement; hier en particulier il se fit un ou deux mouvemens de terre, avec un ton bien creux, qui s'est si bien fait sentir, que nous craignons tous que les maisons dans les deux villes ne tombassent, et que la terre ne s'ouvrit, il n'est point arrivé d'autre malheur, si non qu'il s'est répandu une terreur panique parmi tous les habitans en général.

#### De N E W - P O R T, le 6 de Mai.

Le maître d'un bâtiment baleinier qui arriva ici Samedi dernier de la Dominique, nous informe, que vers le 5 du passé il toucha à la dite île, et d'abord qu'il eut mouillé l'ancre, il fut surpris d'un mouvement extraordinaire que son vaisseau fit, ce qui le fit imaginer qu'il avoit touché le fond, mais la profondeur de l'eau lui fit comprendre qu'il falloit que ce fut un tremblement de terre; qu'il descendit à terre le jour suivant, et qu'il fut informé par un François, qu'il y avoit deux mois que les habitans étoient sujets aux horreurs de plusieurs tremblemens de terre reiterés: que le maître lui-même croioit avoir senti pas moins de 150 mouvemens pendant qu'il étoit à terre. Qu'il partit Lundi le huit du passé pour St. Christophe, et que le Vendredi d'ensuite il avoit été non seulement informé, par un Monsieur nommé French, de cette île, mais qu'il avoit aussi lu dans la Gazette de St. Christophe, que Mercredi le 10 le côté au vent de l'île de la Dominique, que l'on dit faire environ la moitié d'icelle, étoit entièrement avalé ou engloutie dans l'Océan, avec tous les habitans qui s'y trouverent, mais on n'est pas certain du nombre de personnes qui y ont péri.—La Dominique est une des îles Caribes, mais peu cultivée; elle est située 20 miles au Nord de la Martinique, et 146 miles au Nord Ouest de la Barbade, la plus grande partie des habitans sont François, et cette île a été cédée à la Grande Bretagne par le dernier traité de paix.

#### De la NOUVELLE-YORK, le 9 de Mai.

Benjamin Baron, Ecuyer, ci-devant Secrétaire du Chevalier Charles Hardi, pendant qu'il étoit Gouverneur ici, est constitué Directeur Général des Postes dans le District Méridional de l'Amérique Septentrionale, et il tiendra le Bureau Général des Postes à Charles Town à la Caroline.

#### Q U E B E C, le 13 Juin.

Mardi dernier le senault le Peters, commandé par Thomas Woder, Ecuyer, arriva ici de Londres, en six semaines de Gravesend, mais il n'apporta rien de nouveau.

Du BUREAU de la DOUANE de QUEBEC, Déclarations d'Entrées,  
Le Bateau le Lovey, commandé par Nathaniel Sheverick, de la Nouvelle York.  
Acquittées pour sortir.

Le Bateau la Susanne, commandé par T. Simonton, pour la Baie de Casco.  
Le Bateau la Fleur de la Mer, commandé par André Simonton, pour idem.

Province, for the hearing and determining the said Offences only, at the said Town of Three-Rivers.

Be it therefore further Ordained and Declared, by the Authority aforesaid, That all and every Person or Persons whatsoever, who now stand bound by Recognizance to appear and answer, or to appear and prosecute, or give Evidence in the said Assault and Maiming, Riot and Rescue, at the next Court of King's Bench to be held at Quebec, shall, instead of appearing at the said next Court of King's Bench at Quebec, be, and are hereby respectively obliged to appear and answer, or to appear and prosecute, or give Evidence, at the said Court of Oyer and Terminer, to be held at the Town of Three-Rivers, any Sentence, Clause, Matter or Thing in the Conditions of such Recognizances, or any of them contained to the Contrary, or seemingly to the contrary thereof, in anywise notwithstanding. And all and every Person or Persons, so found failing, neglecting or refusing to appear accordingly, at such Time and Place, as is hereby directed, shall, to all Intents and Purposes whatsoever, incur a Forfeiture of such Recognizances respectively, and the Judge of the said Court of Oyer and Terminer, so to be held at the Town of Three-Rivers as aforesaid, shall and may estreat the same accordingly for His Majesty's Use.

GIVEN by His Excellency the Honorable JAMES MURRAY Esq; Captain-General and Governor in Chief of the Province of QUEBEC, and Territories thereon depending in America, Vice-Admiral of the same, Governor of the Town of Quebec, Major-General of His Majesty's Forces, and Colonel-Commandant of the Second Battalion of the Royal American Regiment, &c. &c. &c. In Council at Quebec, the 3d Day of June, Anno Domini, 1765, and in the Fifth Year of the Reign of our Sovereign Lord GEORGE the III. by the Grace of God, of Great-Britain, France and Ireland, KING, Defender of the Faith, &c. &c.

JA: MURRAY.

By Order of His EXCELLENCY in Council,

H: KNELLER, D: C: C:

### O R D O N N A N C E,

Pour renvoyer (ou ajourner) le prochain Terme de la Trinité, et tous les autres Termes qui s'en suivront à l'avenir, et pour faire entendre et déterminer de certaines offenses à la Ville des Trois Rivières en cette Province.

Vu que par une Ordonnance de Son Excellence le Gouverneur et du Conseil de cette Province, passée le dix septième jour de Septembre dernier, il étoit ordonné et déclaré, entre autres choses, "Qu'une Cour Supérieure de Justice, ou Cour de Banc du Roi, seroit établie en cette Province, pour s'écouter et tenir des Termes dans la Ville de Québec; deux Fois chaque année, à sçavoir: Un qui devoit commencer le Vingt un de Janvier, nommé le Terme de St. Hillaire, l'autre au Vingt et un



" de Juin, nommé le Terme de la Trinité." Et vû que la Séance de la dite Cour, et la Tenuë du dit Terme, nommé le Terme de la Trinité, au Vingt et un de Juin, a toutes les apparences de devenir préjudiciable aux Habitans de cette Province,

Qu'il soit donc Ordonné et Déclaré par Son Excellence le Gouverneur, par et avec l'Avis, le Consentement, et l'Aide du Conseil de sa Majesté, et de l'Autorité d'iceux, il est Ordonné et Déclaré par cette Présente, Que la prochaine Séance de la dite Cour Supérieure de Justice, ou Cour de Banc du Roi, et le dit Terme prochain, nommé le Terme de la Trinité, qui, suivant la dite Ordonnance devoient se tenir le dit Vingt et un de Juin, Est, et ils Sont renvoyés, en Vertu de cette Ordonnance, jusques au premier Jour d'Août prochain, auquel Temps ils se tiendront dans la Ville de Québec, et toutes Personnes (à l'Exception des Personnes, et à la réserve des Causes desquelles il est fait Mention ci-après dans cette Ordonnance) qui ont quelque chose à faire à la dite Cour et au dit Terme, qui suivant la dite Ordonnance devoient se tenir le Vingt et un du courant Mois de Juin, auront en Vertu d'icelle la Permission et la Liberté de ne pas prêter leurs Soins jusques au premier Jour d'Août prochain, à la Ville de Québec; et toutes Personnes (à l'Exception des Personnes desquelles il est fait Mention ci-après) comparoîtront au dit premier Jour d'Août prochain, dans la susdite Ville de Québec.

Et il est en outre Ordonné et Déclaré, par l'Autorité susdite, Que chaque Terme de la Trinité qui s'en suivra à l'avenir, se tiendra tous les Ans le quinziesme Jour de Juillet dans la susdite Ville de Québec.

Et Vû que plusieurs Personnes sont accusées d'avoir assailli avec Violence, et d'avoir mutilé le Sieur Thomas Walker, Négociant à Montréal, dans la Nuit du sixiesme Jour de Decembre dernier, et que d'autres sont aussi accusées d'Emute, et d'avoir enlevé des Personnes arrêtées par Ordre de Justice, le seiziesme Jour de Janvier dernier: Vû aussi que plusieurs Personnes sont tenues par des Obligations (ou Réconnoissances) de comparoître et de répondre, et d'autres de comparoître, de poursuivre et de témoigner contre les différentes Personnes accusées comme il est dit ci-dessus, à la première Cour de Banc du Roi qui doit se tenir à Québec, on a donc jugé à propos, à fin de rendre la Justice avec plus de Promptitude, d'ordonner que l'Examin de ces Offenses se fasse, et qu'on les entende, et qu'on les détermine à la Ville des Trois Rivières en cette Province, le premier Jour de Juillet prochain; et il a été résolu pour cet Effet seulement, par son Excellence le Gouverneur, au Conseil, de faire sortir immédiatement une Commission d'Oyer et Terminer, adressée à l'Honorable GUILLAUME GREGORY, Ecuyer, Juge en Chef de cette Province, pour entendre et déterminer les dites Offenses, et non d'autres, à la dite Ville des Trois Rivières.

Qu'il soit donc en outre Ordonné et Déclaré, par l'Autorité susdite, Que toutes les Personnes en général, et chacune d'icelles en particulier, qui sont présentement tenues par des Obligations (ou Réconnoissances) de comparoître et de répondre, ou de comparoître et de poursuivre, ou de témoigner, touchant la dite Attaque, Mutilation, Emute et Enlèvement de Personnes arrêtées par Ordre de Justice, à la première Cour de Banc du Roi qui siégera à Québec, seront obligés (au Lieu de comparoître à la dite première Cour de Banc du Roi à Québec) et elles sont respectivement tenues par cette Présente de comparoître et de répondre, ou de comparoître et de poursuivre, ou de témoigner à la dite Cour d'Oyer et Terminer qui doit se tenir à la Ville des Trois Rivières, notwithstanding toute Sentence, Clause, Matière ou chose portée dans les Conditions de ces Obligations (ou Réconnoissances) ou d'aucune d'icelles, qui peuvent, ou qui semblent être contraires à la Teneur de cette Ordonnance en quelque Manière que ce soit. Et toutes Personnes en général, et chacune d'icelles en particulier, qui sont obligées comme il est dit ci-dessus, qu'on trouvera avoir manqué, négligé ou refusé de comparoître conformément à cette Ordonnance au Temps prescrit, et au Lieu indiqué par icelle, seront censées à toutes Fins et Intentions quelconques avoir encouru Peine de Confiscation de la Somme portée par chaque pareille Obligation, (ou Réconnoissance); et le Juge de la dite Cour d'Oyer et Terminer qui doit se tenir comme il est dit ci-dessus, à la Ville des Trois Rivières, fera, et il lui sera loisible de faire extraire les dites Obligations (ou Réconnoissances) au Profit de sa Majesté conformément à cette Ordonnance.

Donné par Son Excellence l'Honorable JAKES MURRAY, Ecuyer, Capitaine Général, et Gouverneur en Chef de la Province de QUÉBEC, Terri-toires et Dépendances d'icelle, Vice-Amiral d'iceux, Gouverneur de la Ville de Québec, Maréchal de Camp des Armées du Roi, et Colonel Commandant du Second Bataillon du Regiment Royal Américain, &c. &c. &c. Au Conseil à Québec, le Troisième Jour de Juin, Anno Domini, 1765, et dans la Cinquième Année du Règne de Notre Souverain Seigneur GEORGE III. par la Grace de DIEU, de la Grande-Bretagne, de France, et d'Irlande, Roi, Défenseur de la Foi, &c. &c.

JAKES MURRAY.

Par Ordre de Son Excellence au Conseil,  
H: KNELLER, D: C: C:

## ADVERTISEMENTS.

For LONDON,

The PETERS, THOMAS WODER;

WILL sail with a convenient Speed: Gentlemen who have Goods to ship, or intend going Passengers, may apply to the Captain, at Mr. Edward Harrison's, Merchant in the Upper-Town, or on Board.

Pour LONDRES,

Le PETERS, Commandé par THOMAS WODER,

PARTIRA avec toute l'expédition possible: Les Messieurs qui ont des effets à y charger à fret, ou qui voudront passer dedans, pourront s'adresser au dit Capitaine, chez Mr. Edouard Harrison, négociant à la Haute Ville, ou à bord du dit bâtiment.

## LOST,

BETWEEN the General's Farm and the Chief-Justice's House in Town, on the 4th Instant, a Man's Ring, being a large Topaz, set round with small Amethysts, and outside with small Topazes: Any Person who may have found said Ring, and will bring it to the Printers, shall have a Guinea Reward paid him.

ON a perdu, le 4 de ce mois, entre la Femme du Général et la Maison du Juge en Chef, une BAGUE D'HOMME, avec une grosse Topaze entourée d'Améthystes, et d'une autre cercle de petites Topazes: Si la personne qui l'a trouvée veut bien l'apporter aux Imprimeurs, elle recevra une récompense d'Une Guinée.

SECRETARY'S OFFICE, 11th June, 1765.

QUEBEC, 11<sup>e</sup> JUNE. WHEREAS by an Ordinance of His EXCELLENCY the Governor and Council, dated the 17th of September last, it is therein Ordained and Required, That a Majority of the Housholders in each and every Parish throughout this Province, should, on the 24th Day of June in every Year, elect and return to the Deputy-Secretary, within fourteen Days after such Election, six good and sufficient Men, to serve as Bailiffs in each Parish, I am therefore now commanded to give this Notice to the Bailiffs and Sub-Bailiffs, at Present in Office, That they, on the 24th Instant, do assemble the Inhabitants of their respective Parishes, in Order to the Electing proper Persons to serve in the said Offices for the Year ensuing, and make Returns of the same to me, as by the said Ordinance is required.

By His Excellency's Command,

J. GOLDFRAP, D. Secry.

QUEBEC, à 11<sup>e</sup> JUNE. Du Secrétariat, le 11 de Juin, 1765. Sçavoir: VU que par une Ordonnance de son Excellence le Gouverneur et du Conseil, en date du 17 jour de Septembre

dernier, il est ordonné et prescrit, que la majeure partie des habitants tenans feu et lieu dans chacune des paroisses de la province, devoient élire six hommes bons et suffisans pour servir de Baillis et de Sous-baillis en chaque paroisse, desquels ils doivent envoyer les noms au Deputé Secrétaire dans les quatorze jours suivans l'élection: Il m'est présentement ordonné d'avertir par icelui les Baillis et Sous-baillis qui sont actuellement en charge, de faire assembler les habitants de leurs paroisses respectives le 24 du courant mois, à fin d'élire des Personnes convenables pour exercer ces charges l'année qui vient, et de m'en faire leur rapport conformément à la dite Ordonnance.

Par Son Excellence,

J. GOLDFRAP, D. Secrétaire.

QUEBEC, June 13, 1765.

WHEREAS there may be some Persons, Subscribers for this Paper, who may not be inclinable to encourage it any longer by their Subscriptions than till the End of the first Year, which will expire with several on the 21st Current, and with others at different Dates afterwards: This is therefore to desire all those who intend to decline, to give Notice of such their Intentions, as soon as their Year shall be respectively completed, to Mr. JOHN THOMSON, Postmaster, at Montreal, or to the Printers in Quebec; that they may not print more than are subscribed for: And those from whom they have no such Notice, will be deemed, after the Expiration of the first Year, to have commenced for another Year, and will be served as usual by

Their humble Servants,

THE PRINTERS.

N. B. As the STAMP-DUTY, when it takes Place, will undoubtedly enhance the Price of the Paper, those who are pleased to continue their Subscriptions, may then withdraw them if they chuse.

Québec, le 13 Juin, 1765.

COMME il pourroit y avoir quelques personnes parmi ceux qui souscrivent pour cette Gazette, qui ne seroient pas disposées à l'encourager par leurs souscriptions après la fin de la première année; et vû que l'année de plusieurs des souscripteurs finira le 21 de ce mois, et celle de plusieurs autres en différens tems après, suivant la date de leurs souscriptions respectives: Ceci est donc pour prier tous ceux qui ne font pas dans l'intention de continuer, de donner avis de leurs intentions si tôt que l'année de chacun d'eux finira, au Sieur Jean Thomson, Directeur des Postes à Montréal, ou aux Imprimeurs à Québec, à fin qu'ils n'en impriment que le nombre suffisant pour leurs souscripteurs; et tous ceux par lesquels ils n'auront point été avertis en manière susdite, seront censés, dès la fin de la première année, avoir commencé une seconde, et la Gazette leur sera envoyé comme à l'ordinaire, par

Leurs très humbles Serviteurs,

LES IMPRIMEURS.

N. B. Comme le droit imposé sur le papier timbré fera inmanquablement augmenter le prix de cette Gazette, si tôt qu'on viendra à percevoir le dit droit, ceux qui souhaiteront de continuer leurs souscriptions pourront alors les arrêter s'ils jugent à propos de le faire

## ESTATES TO BE SOLD,

Consisting of Houses and Lands, belonging to Mr. JOSEPH CADET:



THE House in which Mr. John Bondfield lately lived, and in which Mr. Sills now dwells, in St. Peter's Street, in the Lower-Town.—An other House, situate at a Place called La Cannoterrie.—The Ruins of another small House at the same Place, joyning Mr. Delisse's.—Two Lots of Ground on the Strand at the same Place.—A Farm, situate near the little River St. Charles, containing 10 Arpents of Land in Front, now occupied by John Tickley.—Another Farm, containing 3 Arpents and a Quarter in Front, situate also near the said little River, about a Quarter of a League above the former.—Any Persons inclining to purchase any of said Estates, will be pleased to apply to Mr. HOUDIN, who is duely empowered by Mr. Cadet to dispose of them: He lives at Mr. Boisseau's, in the Lower-Town.

## BIENS A VENDRE,

Les maisons et terres appartenantes à Mr. JOSEPH CADET, Sçavoir:

LA maison où demouroit ci-devant Mr. John Bondfield, et où est actuellement Mr. Sills, rue St. Pierre, à la Basse ville.—Une autre maison située au lieu dit la Cannoterrie.—Une autre petite maison en ruine, située au dit lieu, à côté du Sr. Delisse.—Deux emplacements de grève, situés au dit lieu de la Cannoterrie.—Une ferme située à la Petite Rivière St. Charles, contenant 10 arpens de terre de front, actuellement occupée par John Tickley.—Une terre de 3 arpens et un quart de front, située au dit lieu de la Petite Rivière, à environ un quart de lieu au dessus de la dite ferme.—Les personnes qui voudront acheter aucuns des dits biens, voudront bien s'adresser à Mr. HOUDIN, chargé de la procuration de Mr. CADET. Il demeure chez Mr. Boisseau à la Basse Ville.



# GENERAL POST-OFFICE, LONDON,

**W**HEREAS upon Arrival of Ships from Parts beyond the Seas into the several Ports within his Majesty's Dominions, many Letters directed to Merchants and others, have been opened, imbezzled, or long detained, to the great Injury of Correspondence, in Want of that speedy Advice and Intelligence which they might have had, if the same had been forthwith dispatched by the settled Posts; For Prevention whereof it was (by an Act of Parliament made in the Ninth Year of the Reign of her late Majesty Queen Anne, intituled, *An Act for establishing a General Post-Office for all her Majesty's Dominions, and for settling a Weekly Sum out of the Revenues thereof for the Service of the War, and other Her Majesty's Occasions*) Enacted that all Letters and Packets brought by any Master of any Ship or Vessel, or any of his Company, or any Passengers, to any Port-Town, or which shall be on Board any Ship or Vessel that shall or do touch or stay at any Port-Town within His Majesty's Dominions (other than such Letters as are in and by the said Act excepted) shall be forthwith delivered unto the Deputy or Deputies only of the Postmaster-General for the Time being, for such Place or Port-Town, and be by such Deputy or Deputies sent Post unto the said General Post-Office to be delivered according to their respective Directions, upon Pain of forfeiting the Sum of *Five Pounds* for every several Offence against the Tenor of the said Act: One Moiety to His Majesty and the other to the Informer.

And for the Encouragement of all Masters of Ships or Vessels, or other Persons, on their Arrivals from any Parts beyond the Seas, to deliver unto the Deputy or Deputies of the Postmaster-General for the Place or Port-Town at which they shall so touch or arrive, all the Letters and Packets which they shall respectively have on Board such Vessel or Vessels, every such Master or other Person for every Letter or Packet of Letters he or they shall so deliver unto such Deputy or Deputies, shall receive the Sum of one Penny, he or they signing a Certificate of the Number of Letters delivered, by what Vessel they came, and of the Time when he or they delivered the same to such Deputy or Deputies, and giving a Receipt for such Number of Pence as he or they shall receive of such Deputy or Deputies.

And to the End that the Revenue arising by the Postage of Letters may not be longer injured by unlawful Collections and Conveyances, His Majesty's Postmaster-General, do hereby give Notice, That all Persons hereafter acting in any Thing contrary to the said Law, shall be proceeded against and punished with the utmost Severity.

By Command of the Postmaster-General,  
ANTHONY TODD, Secretary.

## POST-OFFICE QUEBEC,

**E**XPRESS Orders have been received into this Office to see the above mentioned Act of Parliament fully enforced and executed in this Province. All Persons are hereby cautioned not to offend against the said Act, as such Offences will henceforth be strictly prosecuted.

HUGH FINLAY.



meet him.

### For LONDON,

**T**HE Ship **LITTLE WILLIAM**, 250 Tons, JOHN GRANT Commander, having good Accommodations for Passengers, two Thirds of her Cargo on Board, and will sail by the 20th of this Month precisely: For Freight or Passage the said John Grant is to be spoke with at Mr. William Grant's House in the Lower-Town, or where any Gentleman chuses to

### Pour LONDRES,

**L**E Navire **LITTLE WILLIAM**, commandé par JEAN GRANT, de 250 tonneaux, ayant de très bonnes commodités pour des passagers, et deux tiers de sa cargaison déjà à bord; partira le ving de ce mois: Ceux qui voudront y charger à frêt ou passer dedans, pourront rencontrer le dit Jean Grant à la maison de Monsieur Guillaume Grant, à la Basse Ville, ou à tout autre endroit qu'on souhaitera.

### AYLWIN & KERR,

**A**RE removed from their late Store at Madame Le Croix, to the new House built last Year by Mr. Chartier, opposite Mr. Parent's, Senr. in Sous Fort Street, and have imported in the Eltham, Coxen, Brandy and all Sorts of Merchandize proper for this Country, which they will sell on the lowest Terms.

N. B. Also a few Baskets of excellent old double Gloucester-Cheese,

### AYLWIN & KERR

**O**NT changé leur magasin de la maison de Madame La Croix, à la maison neuve qui a été bâtie l'année passée par Monsieur Chartier, vis-à-vis de celle de Monsieur Parent, pere, dans la rue de Sous le Fort, et ils ont fait entrer dans l'ELTHAM, commandé par le Capitaine Coxen, de l'eau de vie et autres marchandises de toutes espèces convenables pour ce pays, qu'ils vendront aux prix les plus raisonnables.

N. B. Ainsi qu'une petite quantité de paniers d'excellent vieux fromage double de Gloucester.

### To be Sold by TIMOTHY DEVINE,

Living at the Sign of the Swan, in St. Rocks.

**A** Good BILLIARD TABLE, compleatly equipped with all Necessaries requisite thereunto belonging. Any Person intending to go to the West-Indies or the Continent, may have the same reasonable, for Ready Cash.

QUEBEC: Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in Parlour-Street, in the Upper-Town, a little above the Bishop's Palace; where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Nine Shillings the first Week, and Three Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimerie, rue du Parloir, dans la haute ville de Quebec, au dessus de l'Eveché; où on reçoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avis d'une longueur modérée, dans une langue, à six chelins chaque la première semaine, et un chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer, dans les deux langues à neuf chelins la première semaine, et trois chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expédition.

## De Bureau Général de Postes, à Londres.

**V**U qu'à l'arrivée des navires des endroits au delà des mers, dans les différents ports de mer des domaines de sa Majesté, plusieurs lettres adressées à des négocians et autres personnes, ont été ouvertes, détruites, ou détenues pendant long tems, au grand préjudice de la correspondance, par le manque de l'avis prompt et de l'intelligence qu'ils auroient pu avoir, si ces lettres avoient été expédiées par les postes régulières: Pour remédier à ceci, il a été ordonné par un Acte de la neuvième année de feue sa Majesté la Reine Anne, qui a pour titre, "Un Acte pour l'établissement d'un Bureau Général des Postes pour tous les domaines de sa Majesté, et pour appliquer une certaine somme chaque semaine du revenu d'icelui au soutien de la guerre, et autres besoins de sa Majesté," Que toutes les lettres ou paquets apportés par quelque maître de navire ou de vaisseau, ou par qui que ce soit de son équipage, ou par quelques passagers, dans quelque port de mer, ou qu'on apportera à bord de quelque navire ou vaisseau qui pourra relâcher ou rester dans quelque port de mer dans les domaines de sa Majesté (autres que les lettres telles qu'on a excepté par cet Acte) seront incessamment remis au député ou députés seulement du Directeur Général des Postes qui seront alors en place aux dits lieux ou ports de mer, qui les enverront par la Poste au dit Bureau Général des Postes, pour qu'elles soient livrées aux personnes aux quelles elles seront adressées respectivement, sous peine d'une amende de cinq livres pour chaque offense contre cet Acte; Moitié à sa Majesté, et l'autre à celui qui aura informé.

Et pour encourager tous maîtres de navires ou de vaisseaux, ou autres personnes qui arriveront des endroits au delà des mers, à livrer au député ou députés du Directeur Général des Postes des lieux ou ports dans lesquels ils relâcheront, ou dans lesquels ils arriveront, toutes les lettres ou paquets de lettres qu'ils auront à bord de leurs vaisseaux respectivement, tous maîtres ou autres personnes recevront pour chaque lettre ou paquet de lettres qu'ils livreront au dit député ou députés, la somme d'un Sol, après qu'ils auront signé un certificat du nombre des lettres qu'ils auront livré, du nom du vaisseau par lequel elles auront été apportées, et du tems auquel elles auront été livrées au député ou députés, et ils donneront des quittances de la somme qu'ils auront reçu du député ou des députés.

Et à fin que le revenu provenant du port de lettres ne souffre plus d'injure par des collections et envois illicites, le Directeur Général des Postes de sa Majesté avertit par ces présentes, que tous ceux qui agiront désormais en contrevention à la dite loi, seront poursuivis et punis avec la dernière sévérité.

Par Ordre du Directeur Général des Postes,  
ANTOINE TODD, Secrétaire.

## Du Bureau des Postes de QUEBEC.

**D**ES Ordres expressés ont été reçus à ce Bureau de veiller à mettre l'Acte de Parlement ci-dessus mentionné en force et à execution dans cette Province; toutes personnes sont donc averties de ne point contrevénir au dit Acte, comme toutes pareilles offenses seront désormais poursuivies à la rigueur.

HUGUES FINLAY.

**W**HEREAS several Owners and Masters of Vessels, belonging to this Port, have lost or mislaid their Receipts for the Six-penny Duty collected for Greenwich Hospital, out of the Seamen's Wages in the Merchant Service; and it being specially directed, that such Receipts be produced and delivered up to me, before a new one can be granted: This is therefore to acquaint the Publick (that none may pretend Ignorance for the future) That without these Receipts are produced, the Masters or Owners of Vessels, who shall lose them, must pay from the Date of the Register, or their Vessels won't be cleared at the Custom-house.

THOMAS AINSLIE, Receiver  
Receiver's-Office, 1 June, 1765. for the Port of Quebec.

**V**U que plusieurs Bourgeois et Maîtres de navires appartenans à ce port, ont perdu ou égaré leurs reçus pour le droit de Six Sols qu'on perçoit pour l'Hôpital de Greenwich, sur les gages des Matelots au service des Marchands; et vu qu'il est particulièrement prescrit qu'on doit me produire et me livrer ces reçus avant que je puisse en accorder de nouveaux: Ceci est donc pour avertir le Public, à fin que personne ne puisse prétendre cause d'ignorance à l'avenir, qu'à moins de produire ces reçus, les Maîtres ou Bourgeois des bâtimens qui les perdront, payeront le dit droit à commencer de la date de l'enregistrement du bâtiment, sans quoi ils ne seront point acquittés au Bureau de la Douane.

THOMAS AINSLIE,  
Au Bureau de la Recette, }  
le 1 de Juin, 1765. } Receveur du Port de Quebec.

### JOHN DEAN, from IRELAND,

**I**NFORMS the Public, That he has just imported a compleat Set of Book-binder's Tools, and other Materials, for carrying on that Business in all its Branches; such Gentlemen as may be pleased to favour him with their Commands may depend on being faithfully and expeditiously served, on reasonable Terms, by applying to him at the Printing-Office.

### JEAN DEAN, d'IRLANDE,

Fait à Sçavoir au PUBLIC,

**Q**U'il vient de faire entrer un assortiment complet d'outils de Rélieur de Livres, et d'autres matériaux pour faire le dit Metier dans toutes ses branches. Ces Messieurs qui voudront bien l'honorer de leurs Ordres, pourront s'assurer d'être servis fidèlement et expéditivement, aux prix les plus raisonnables, en s'adressant au dit JEAN DEAN à l'Imprimerie.

### CLAUD MORIN, fils,

**D**EMEURANT à la Basse Ville, a oublié d'avertir le Public qu'après son Encaen qu'il continueroit de Vendre toutes sortes de Marchandises, nouvellement arrivées d'Europe, en Ordonnances pour leur Valeur.



# THE QUEBEC GAZETTE.

# LA GAZETTE DE QUEBEC.

THURSDAY, JUNE 20, 1765.

JEUDY, le 20 de JUIN, 1765.

V I E N N A, *March 23.*

WE have an Account from Carlsbadt in Transylvania, of a most shocking Transaction which passed at Carnor, about two Leagues from that Town. A Man who had been a few Months married to a young Woman of eighteen, of whom he was exceedingly jealous, having taken some Exceptions to her Conduct, locked himself up one Evening with her and her Mother; he stripped his Wife, and having fastened her to the Wall with Wooden Pegs, he cut off her Ears, Nose, and two Breasts, and drove a Stake into her Belly. He then cut open her Side with a Knife, and not finding her Heart, which he wanted, he opened the other Side, from which he took it out. He then loosened the poor Wretch, laid her on the Ground, to which he fastened her with three Pegs; after which he laid himself down by the dead Body, and, as if being fatigued with Barbarity had produced the same Effects with Drunkenness, he fell into so profound a Sleep, that his Mother-in-law, who expected the same Fate, easily opened the Door, and escaped into the Neighbourhood, where she gave an Account of the shocking Scene she had been witness to. Proper Persons were dispatched, who seized this furious Savage while still asleep. The Punishment inflicted on him corresponds with the Manner of the ancient Scythians, and is proportioned to so unheard of a Crime. The Wretch was conducted on Foot to the Gallows, where he was stripped, after which his Nose, Ears, and the Flesh of his Breast were torn off with hot Pincers. He was to have his Eyes plucked out, but this was omitted, because from a Schismatic he became a Catholic. They then fastened his Feet to the Tail of his own Horse, and dragged him three Times round the Gallows; after which they cut off his two Hands, one after the other, by slow and deliberate Strokes. They then cleaved his Head, opened his Breast, took out his Heart which was cut into several Pieces. At last his Limbs were nailed to the Gallows so low, that Dogs and wild Animals might reach them; and they were in Fact devoured before Night. This Wretch bore these severe Torments with incredible Firmness and Resolution. On the same Day a Neighbour of this inhuman Wretch was taken up, for the Crime of cutting off his Wife's Breasts, from a like principle of Jealousy.

L O N D O N,

*March 21.* The Island of St. John's near Newfoundland, from a late Survey, is said to have appeared so important, with regard to the Fishery, and so worthy in every Respect of a thorough Settlement and Cultivation, both for Climate and Soil, the French Inhabitants, during the late War, never breeding less than ten Thousand Black Cattle upon it, and being also very fertile in Corn, that we hear a Scheme is now under Consideration for reducing it into a separate Government.

By a stated Account it appears, that there is 3,700,000*l.* now invested in the Bank, belonging to the Suitors of the Court of Chancery, and 260,000*l.* in dead Cash not laid out.

A Woman who was but two Feet eight Inches high, and had never been able to walk without Crutches, died at Liege the 9th Ult. at the Age of 100 Years and 21 Days.

Letters from Quebec mention, that they are fitting out a great Number of large Boats, to try the Success of a Whale-fishery this Summer on the inland Lakes of Canada, particularly Lake Ontario, which is said to abound with a Species of the Grampus, some of them measuring seventy Feet in Length.

They write from Paris, that by a Royal Ordinance, just published there, the Number of French Infantry to be kept on Foot in Time of Peace, is fixed at 93,470, including 24,576, for the Service of the Colonies: The State of the Cavalry is not yet fixed.

We are assured that Overtures have been made by a very great Man to a popular Relation, in which he is called upon to take a Share in the Administration, as a Duty incumbent upon him, and which his Country has a Right to demand at his Hands, from the Consideration that his Services will at this Time be particularly useful.

*Extract of a Letter from Paris, dated March 14.*

"You will have Notice by the last Post of the Conclusion of the great Law-suit of the Family of Calas, on the 19th Instant exactly, Day by Day, three Years after the Condemnation and Execution of the unfortunate Mr. Calas, the Victim of his fanatic Enemies.

"His Widow Madam Calas, her Son, the Maid Servant, and Mr. Lavaisle, have been discharged of the horrid Accusation. The late Mr. Calas, the Father, is declared innocent; his Memory of former good Reputation has been reestablished, with Liberty of prosecuting his Judges, called Capitouls, who condemned him; the former Process to be cancelled, with the Sentence of the said Judges; and the Arret of his Innocence to be printed, published, and fixed up at all the public Courts and Places required.

"The Parliament have resolved that the President and his Reporter shall write to the Chancellor, desiring him to be pleased to request the King to take the Family of Calas into his Royal Protection, and to forbid the Judges of Toulouse to make use for the future of Proceedings called *Briefs Interdits*.

"Instead of seven Judges, who are obliged to sit at every Chamber, there were more than forty; and the said Prisoners, who had surrendered at the Conciergerie, went cleared and discharged out of the Court by the great Stairs, through a vast Crowd of Spectators, some shedding Tears, and others clapping their Hands for Joy.

De V I E N N E, *le 23 Mars.*

NOUS avons reçu avis de Carlsbadt dans la Transylvanie, du plus affreux massacre qui se soit connu, arriva à Carnor à environ deux lieues de la dite ville. Un homme qui étoit marié depuis peu de mois à une jeune fille de 18 ans, de laquelle il étoit extrêmement jaloux, ayant eu quelques soupçons sur sa conduite, se renferma un soir avec elle et sa Belle-mère; il déshabilla sa femme, et l'ayant attaché au mur avec des chevilles de bois, il lui coupa le nez, les oreilles et les deux seins (ou mamelles) ensuite l'empalla; il lui ouvrit un côté, et n'y trouvant pas le coeur, il ouvrit l'autre, et le lui arracha, après quoi il étendit le cadavre sur le plancher, et l'arrêta avec trois chevilles, et se coucha auprès; mais comme si l'excès de sa barbarie l'eût enivré, il s'endormit si profondément que sa Belle-mère qui s'attendoit au même sort, ouvrit aisément les portes et se sauva dans le voisinage, où elle raconta l'aventure affreuse de laquelle elle avoit été témoin. On envoya aussitôt des personnes capables qui saisirent ce sauvage furieux dans son sommeil. La punition qu'on lui infligea répond à la manière des anciens Scythes, et est proportionnée à un crime si inouï. Le malheureux fut conduit à pied au gibet, où il fut déshabillé, après quoi son nez, ses oreilles, et la chair de sa poitrine, furent arrachés avec des pinces rouges, il devoit avoir les yeux crevés, mais cette punition fut retranchée, vu que de Schismatic il se fit Catholique, on lui attacha les pieds à la queue de son cheval, et on lui fit faire trois tours à l'entour la potence; après quoi on lui coupa les deux mains, l'une après l'autre, en laissant un interval entre les coups. On lui fendit la tête, et on lui arracha le coeur, qui fut coupé en pièces. A la fin ses membres furent cloués assez bas pour être mangés par les chiens et autres animaux sauvages avant la nuit. Ce misérable supporta tous ces tourmens avec une résolution et une fermeté incroyable. Le même jour un de ses voisins fut arrêté pour avoir coupé les mamelles de sa femme par le même principe de jalousie.

De L O N D R E S,

*Le 21 Mars.* On dit que l'île St. Jean, près de Terre-neuve, par une visite faite dernièrement, a paru si importante pour la pêche, et si digne d'être cultivée et bien établie, tant pour le climat que pour la bonté du terrain, les habitants François n'y ayant pas moins élevé que dix mil bêtes à corne la guerre dernière. Il y a un plan actuellement en considération pour la réduire en un gouvernement séparé.

Par un compte établi il paroît qu'il y a 3,700,000*l.* à présent dans la banque appartenantes aux parties qui ont des procès pendans dans la cour de Chancellerie, et 260000*l.* d'argent mort qui n'a point été employé.

Une femme qui n'avoit que deux pieds huit pouces d'hauteur, et qui n'avoit jamais marché qu'avec des béquilles, est morte à Liège, âgée de 100 ans et 21 jours.

Des lettres de Québec portent qu'on y prépare un nombre de bateaux pour faire la pêche à la baleine dans les lacs du Canada cet été, particulièrement dans le lac Ontario; où l'on dit qu'on trouve une espèce de Gibar en abondance, quelques uns desquels sont de 70 pieds de long.

On écrit de Paris, que par un ordre royal qui vient d'être publié, le nombre de l'infanterie Française, qui doit être entretenu pendant la paix, est fixé à 93,470, compris 24,576 pour le service des Colonies; l'état de la cavalerie n'est pas encore réglé.

Nous sommes assurés, qu'il y a eu des ouvertures faites par une personne de distinction à un de ses parens, homme populaire, qui est appelé pour prendre sa part dans l'administration, comme un devoir qui lui est imposé, et que son pays a droit d'exiger de lui par la considération, que ses services seront nécessaires au tems présent.

*Extrait d'une lettre de Paris, datée le 14 Mars.*

"Vous aurez reçu par la dernière poste la conclusion du grand procès de la famille de Calas le 19 de ce mois, exactement jour par jour trois ans après la condamnation et l'exécution de l'infortuné Mr. Calas, victime de ses ennemis fanatiques.

"Sa veuve madame Calas, son fils, sa servante, et Mr. La Vaisse, ont été déchargés de l'horrible accusation. Mr. Calas le pere est déclaré innocent, sa réputation rétablie, avec la liberté de poursuivre ses juges, appelés Capitouls, qui l'ont condamné; le procès doit être annulé, avec la sentence des dits juges; et l'arrêt déclarant son innocence doit être imprimé, publié et affiché à toutes les places requises.

"Le Parlement a voulu que le Président et son rapporteur écrivent au Chancelier, pour qu'il lui plût faire requête au Roi de prendre la famille Calas sous sa protection royale, et de défendre aux juges de Toulouse de faire usage à l'avenir de la procédure nommée *Briefs Interdits*.

"Au lieu de sept juges qui devoient se trouver à la chambre, il y avoit plus de quarante, et les dits prisonniers qui s'étoient rendus à la conciergerie furent déclarés innocents, et déchargés hors de cour par le grand escalier, à travers une foule de spectateurs, dont partie versoit des larmes, et les autres frappaient des mains pour marquer leur contentement.



"The Family of Calas is hourly visited by a vast Number of Persons of Distinction, both Catholics and Protestants, and even the Dukes and Duchesses, to wish them Joy. It is incredible the Pleasure this Decision gives to all honest People."

March 23. Thursday a Parcel of French Paper Currency was sold at Garraway's Coffee-house, consisting of Bills of Exchange, Ordinances issued in Canada by Order of the French King, and guaranteed to his Majesty's Subjects by an Article in the late Treaty of Peace, amounting to some hundred Thousand Livres, from 9 to 30 per Cent.

March 27. The Account of the Wolf being killed near Soissons, in France, has misled many, who have supposed it to be the same horrible wild Beast that hath so long ravaged the Territory of the Gevaudan; it may therefore be necessary to observe, that Soissons, near which the Wolf was killed, is about 60 Miles N. E. of Paris, and the Gevaudan is a Territory of Languedoc, about 340 Miles S. of Paris, and adjoining to the Mountains called Cevennes.

The foreign Gazettes contain the following extraordinary Account of a wild Beast having done great Mischief in the Environs of London.

Amiens (a City of Picardie, in France.) A Surgeon, formerly of some Eminence in the City of London, was very curious in Dissections and comparative Anatomy; and to enable him to pursue his favourite Study with the more Accuracy, he used to procure, and oftentimes to breed up, all Kinds of Beasts, that he might see how near they would approach to the human Species: One of them he reared up from a little one, and the Creature, being always very tame and doing as he was bid, was suffered to come into the Parlour, and as he would bear being kicked, no Danger was apprehended from him. The Surgeon himself did not rightly know to what Kind or Species of Beasts he belonged, nor by what Male he was begotten; but from some Circumstances since appearing, it is plain that he is of that Class which is oftentimes shewn about, and called by the Keepers the *Half and Half*. This Beast, however, when he grew up, became exceedingly vicious and took to Biting; and gradually increasing in Age and Vigour, has done incredible Mischief: He has made his Escape for some Years from the House where he used to be kept, and has even appeared in several Streets of that Metropolis, and given most wonderful Proofs of his Activity, and his amazing Strength and Exertion, insomuch that it is beyond a Doubt that, by raising himself on his hind Legs, he will *split a Man through and through with one Stroke* of his great Paw; and he absolutely makes no more of it than his Master, the Surgeon, used to do of opening a Vein, or drawing a Tooth *at one pull*: Many Instances of this, and continual Proofs of the vast Mischief he has done, are every Day transmitted to us, and the Names of the poor People so *split and destroyed* are *universally* known. The French Gazette concludes with these strong Words, which we scarcely know how to translate; "Ce monstre a roué terriblement plusieurs habitans des Champs de l'Hopital," that is, "This Monster has made terrible splitting Work amongst the poor Inhabitants in Spitalfields."

March 28. It is said an Additional Bounty will soon be granted on the Exportation of British refined Sugars, the French having, for some Time past, been endeavouring to rival us in this Manufacture at divers foreign Markets.

The last Advices from Paris brought a confirmation of the French having effected a new Settlement on the Continent of America.

April 6. The Utrecht Gazette of Friday last has the following extraordinary Article from Dresden, dated March 16:—"One of the Guard of the Crown of Poland, celebrated for his Voraciousness, arrived here lately, and having been presented to our Court, devoured before them near Twenty Pounds of Beef, and half a roasted Calf, besides a Quantity of other Food, and afterwards swallowed a Number of small Stones by way of Desert."

The 29th, 52d, and 59th Regiment of Foot, from the Irish Establishment, and two Regiments of Foot from England, will embark in the Beginning of May for New-York.

Some Dispatches of Consequence, we are informed, have been sent over from our Minister at Vienna, relative to the Preparations making by the Ottoman Porte, which are generally thought to be destined against some Austrian Part of the Empire.

April 8. Some Matters of great Consequence, it is said, are under Consideration relative to the Situation of Affairs between us and the two Powers of France and Spain. It is certain that one great Man in the Ministry has declared his determined Resolution, that such Steps shall be taken, in Respect to the Canada Bills and the Manilla Ransom, as are consistent with the Honour and Dignity of Great-Britain; or that, otherwise, he will absolutely resign.

We hear the Establishment of a Royal Mint at New-York will certainly take Place; but that only the coining of Silver will be permitted.

When the last Letters were received from Quebec, there was a Report that four Persons of some Note in that Province, would very probably visit England this Summer in Irons.

We hear a Total Exchange of the Army Forces in a certain American Province, has lately been resolved on, as the most effectual Means to prevent the ill Consequences resulting from a settled Misunderstanding between the Civil and Military Establishments of an infant Colony.

#### Extract of a Letter from Madrid, March 12.

"The Governor of the Havannah at the Time it was taken by the English, the Commander in Chief of the Spanish Squadron and Member of a Council of War, which was held there, with the President, and another Member of the said Council of War, are all deprived of their Military Employments, and banished forty Leagues from the Court for ten Years; and their Estates are confiscated, to make good the Losses and Damage which the Finances of his Majesty, as well as our Commerce, sustained by their Conduct."

April 10. We are informed that Orders have been sent to no less than 25 Persons, several of whom are Gentlemen of Distinction, to attend the Trial of Lord B——, to be examined as Evidences in that unhappy Affair.

Saturday last the Spanish Ambassador received some Dispatches of Importance, at his House in Great Ormond-Street, from his Catholic Majesty's Minister at the Court of Vienna.

La famille de Calas est visitée à toutes heures par un nombre considérable de personnes de distinction, tant Catholiques que Protestantes, et même les Ducs et les Duchesses les viennent féliciter. Le plaisir que cette décision a donné à tous les honnêtes gens est incroyable."

Le 23 Mars. Jeudi il y a été vendu au café de Garraway une certaine quantité de papier de France, consistant en lettres de Change et Ordonnances faites en Canada par ordre du Roi François, et garanties aux sujets de sa Majesté par un article dans le dernier traité de paix, montant à quelques cents mil livres, depuis neuf jusqu'à trente pour cent.

Le 27 Mars. La nouvelle du loup qui fut tué près de Soissons en France, a trompé bien des personnes, qui ont pensé que c'étoit la même bête affreuse qui avoit depuis si long tems fait des ravages dans le territoire du Gevaudan; il peut donc devenir nécessaire d'observer que la ville de Soissons auprès de laquelle ce loup a été tué est située environ 60 milles au Nord Est de Paris, et que le Gevaudan est un pays de la province du Languedoc, situé à la distance de 340 milles au Sud de Paris, et qu'il joint les montagnes qu'on nomme les Sevennes.

Les Gazettes étrangères contiennent la relation extraordinaire qui suit d'un évènement considérable fait par une bête fauve aux environs de Londres.

D'Amiens, Ville de Picardie en France. Un Chirurgien qui étoit autrefois en quelque estime dans la ville de Londres, étoit très curieux en dissections et en Anatomie comparative; et à fin de se mettre en état de poursuivre son étude favori avec plus d'exactitude, il avoit coutume de se pourvoir en dissections, de toutes sortes d'animaux qu'il elevoit, à fin de voir à combien près ils approcheroient de l'espèce humaine, il en éleva un d'entre eux dès sa petiteesse, et l'animal étant toujours bien apprivoisé, et faisant ce qu'on lui commandoit, on lui permettoit d'entrer dans la salle, et comme il supportoît qu'on lui donna des coups de pied, on ne le craignoit pas. Le Chirurgien ne sachant pas lui même de quelle sorte, ou de quelle espèce, cet animal pouvoit être, ni par quel mâle il avoit été engendré; mais par quelques circonstances qui ont paru par la suite, il est clair que c'étoit un de cette classe que l'on fait souvent voir, et que les propriétaires nomment le mestif; toutefois cet animal, lorsque il fut grand, devint extrêmement vicieux et se mit à mordre, et à mesure qu'il croissoit en âge et en vigueur il a fait des dommages incroyables: Il y a quelques années qu'il s'est échappé de la maison où on avoit coutume de le garder, et il a même paru dans plusieurs rues de cette capitale, et donné des preuves très merveilleses de son activité, de sa force étonnante, et de l'usage qu'il en faisoit, de façon qu'il est certain qu'en se mâtant sur les pieds de derrière, il fendra un homme de bout en bout d'un coup de sa grande patte; il est aussi certain, qu'il le fait avec autant de facilité que le Chirurgien son maître avoit coutume d'ouvrir une veine, ou d'arracher une dent du premier coup; nous recevons tous les jours un nombre d'instances et des preuves continuelles des grands dégâts qu'il a fait, et tout le monde sçait les noms des pauvres gens qu'il a fendu et détruit. La Gazette de France finit ce paragraphe avec ces fortes expressions que nous avons de la peine à traduire: "Ce monstre a roué terriblement plusieurs habitans des champs de l'Hopital."

Le 28 Mars. On dit qu'on accordera une récompense de surplus outre celle qui a déjà été accordée à la sortie des Sucres raffinés de la Grande Bretagne, vu que les François ont depuis quelque tems faits bien des efforts pour nous égaler dans cette manufacture dans plusieurs pays étrangers.

Les derniers avis de Paris nous apportent la confirmation de ce que les François ont réusé à faire un nouvel établissement sur le continent de l'Amérique.

Le 6 d'Avril. La Gazette d'Utrecht de Vendredi dernier contient l'article extraordinaire qui suit de Dresde, en date du 16 Mars: "Un des gardes du corps de la couronne de Pologne, qui est en réputation pour sa glotonnerie, arriva ici dernièrement, et ayant été présenté à notre cour, il devora devant eux près de vingt livres de boeuf, et un demi veau roti, outre une quantité d'autres nourritures, et ensuite il avala un nombre de petites pierres en lieu de dessert."

Le 29, le 52, et le 59 régimens d'infanterie, qui sont sur l'établissement d'Irlande, et deux régimens d'infanterie d'Angleterre, s'embarqueront dans le commencement du mois de Mai pour la Nouvelle York.

Nous sommes informés que des dépêches d'importance ont été envoyées de la part de notre ministre à Vienne, à l'égard des préparatifs qui se font à la Porte Ottomane, lesquels on pense être destinés contre quelque partie des territoires Autrichiens dans l'Empire.

Le 8 d'Avril. L'on dit qu'on délibère de quelques affaires de grande conséquence, touchant la situation des affaires entre notre cour et celles de France et d'Espagne. Ce qu'il y a de certain est, qu'un homme considérable dans le ministère a déclaré sa résolution fixée de faire les démarches qui conviennent à l'honneur et à la dignité de la Grande Bretagne, concernant le papier du Canada et la rançon de la Manille, ou de résigner son emploi au cas qu'on ne veuille pas adopter ces mesures.

Nous apprenons que l'établissement d'une Monnoye Roiale à la Nouvelle York aura lieu; mais qu'il ne sera pas permis d'y battre d'autre monnoye que celle d'argent.

A la reception des dernières lettres de Québec, le bruit s'est répandu, que quatre personnes de quelque considération dans la dite province feroient cet été une visite en Angleterre chargées de fers.

Nous apprenons qu'on a pris la résolution de faire un changement total des troupes dans une certaine province à l'Amérique, vu qu'on pense que ce sera le moyen le plus efficace pour prévenir les mauvaises conséquences qui pourroient résulter d'une méintelligence fixée entre le militaire et l'établissement civil dans une colonie naissante.

#### Extrait d'une lettre de Madrid, le 12 Mars.

"Le Gouverneur qui commandoit à la Havanne dans le tems qu'elle fut prise par les Anglois, et le Chef d'Escadre de la flotte Espagnole, qui étoit membre du conseil de guerre qui s'y tint, ainsi que le Président et un autre membre du dit conseil de guerre, sont tous dégradés de leurs emplois militaires, et exilés à la distance de quarante lieues de la cour pour dix ans; et leurs biens sont confisqués pour dédommager les finances du Roi, ainsi que notre commerce, des pertes que leur mauvaise conduite leur a causé."

Le 10 Avril. Nous sommes informés que des ordres ont été envoyés à pas moins que 25 personnes, desquelles plusieurs sont des Messieurs de distinction, de se trouver à l'examen du procès de Monseigneur B——, pour donner leur témoignage touchant cette malheureuse affaire.

Samedi dernier l'Ambassadeur d'Espagne reçut des dépêches d'importance à son hôtel dans la grande rue d'Ormond, de la part du ministre de sa Majesté Catholique à Vienne.



April 18. Yesterday at a Quarter after ten in the Morning, the Right Honorable the House of Peers met in Westminster-hall, and proceeded to examine further Evidence on the Charge against Lord Byron, and also the Evidence in Behalf of his Lordship, which being finished about four o'Clock in the Afternoon, the Peers adjourned to their own House, and after a Debate, which continued for some Time, they agreed that his Lordship was guilty of Felony, but not guilty of the Murder.

WILMINGTON (in North-Carolina) March 20.

We are informed that a Party of Cherokees, who lately went to hunt on the Mississippi, have lost five Men, and nine Women and Children, killed by a Nation of Savages hitherto unknown to them.

March 27. Letters from East Florida inform us, That Lieutenant Moncrief, Engineer, had completed the Survey of the Musquito Harbour, which is very safe, the Bar good, the Timber fine, the Soil rich, and the Climate very favourable.

April 3. On Thursday, the 28th of March, died, at his Seat near Brunswick, His Excellency ARTHUR DOBBS, Esq; Captain-General and Governor in Chief in and over this Province.

N E W-Y O R K, May 20.

Monday last arrived here from the Westward, six Companies of the first Battalion of the Royal Americans, and next Day set sail for Albany: We hear they are to be posted at Albany, the Mohawk's River, and Lake George.

Q U E B E C, June 20.

By Letters from Niagara, of the 30th of May, 1765, we have the following Extract of a Letter from Colonel Campbell, Commander at Detroit, to Colonel Vaughan, at Niagara.

"I received Intelligence lately of Pondiac's raising a great many Nations of Indians, who are to assemble at this Place the first of next Month, to make what Efforts they can against the English; tho' I give very little Credit to this Information, yet I am determined to be upon my Guard.—I am further informed, that six English Men, a French Man, a Huron, a Mohawke and a Delaware, arrived at the Isle Nois from Fort Pitt a short Time ago, and that they were apprehended by Pondiac's Orders, and carried Prisoners to Owellanon, where they were burnt, except two that Pondiac is carrying along with him, to give to the Manes: Whether this News is true or not I cannot say."

From the London Prints, we hear some Amendments will soon be made with Respect to the Laws now in Force, for the Punishment of Assault and Battery, which have been found a perpetual Source of Litigation amongst the inferior Inhabitants of this Metropolis.—And are no less so amongst the lower Classes of People in all the English Dominions; affording continual Opportunity to those Practitioners in the Law, who are a Disgrace to the Profession, and a Pest to human Society, to feed their own Avarice, by promoting frivolous Lawuits, to the Impovrishment of the Poor, and the Dishonour of our Courts of Justice.

#### By AUTHORITY.

The following is a Copy of a Letter from Mr. Kneller to the Governor, who, in Council, thank'd him for the Zeal, Diligence, and Abilities he had shewn in the Execution of the Office of Deputy-Clerk of the Council. The Government express'd their Concern in doing him Justice; and Mr. Potts is appointed Deputy-Clerk of the Council in Mr. Kneller's Room.

QUEBEC, 11th June, 1765.

SIR,

THE Honor your Excellency did me in appointing me D: Clerk of the Council for this Province, has ever made me more particularly anxious in the Execution of that Office; how far my warmest Endeavours have succeeded, I cannot pretend to say, it is sufficient for me to know, that if I have merited your Approbation, I shall receive it: Sensible therefore of your Excellency's Justice, and ever studious to obtain your good Opinion, I now request Leave to resign, finding it impossible to discharge my Duty in that Place any longer, with the Attention I am sure your Excellency wishes, and itself deserves; my other Business increasing so fast upon me, that I cannot, without a manifest Detriment to myself, and what is much more, that of others, dedicate any farther Time from it.

As these are my only Motives for desiring this Indulgence, I flatter myself your Excellency will not be displeased at my soliciting it, but by granting add to the many and great Favours already conferred by You, on,

Sir, Your most faithful, most devoted,

and much obliged humble Servant,

HEN: KNELLER.

To His EXCELLENCY the Honorable  
JAMES MURRAY, Esq;

#### ADVERTISEMENT.

Just imported from LONDON,

TWO FIRE ENGINES, with forty Feet of Leather Pipe, fourteen Feet of Suction Ditto, and all other Materials; made by the most reputable Man for any Thing of that Nature in England: For further Particulars enquire of Captain WODER, at Quebec, or Mr. Ermin-tinger, Merchant at Montreal.

#### To be Sold at PUBLIC VENDUE,

ON Friday Morning next, the 21st Instant, at SAMUEL MORIN's AUCTION ROOM, in Sault au Matelot Street, Lower-Town, the follow Goods, viz. 675 RACOONS, 14 CUBS, 4 BUCKS SKINS, 447 MARTINS, 1500 MUSQUASH, 364 lbs. Indian half dress'd Deer, with some other Peltries:

A few Strings of East India Pearl for Lady's Necklaces, also some dry Goods and some very good Port Wine: And on Monday following a Parcel of Plate, consisting of Water Pots, Spoons, Basons, &c. with a Parcel of Goods suitable for the Indian Trade.—And on Friday the 12th of July, will be sold at same Room, a very good Dwelling-house, situated at Crown-Point, formerly belonging to Mr. Samuel Jacobs: For farther Particulars enquire of Mr. John Franks, at Quebec, or of Samuel Morin.

Mean Time, any Persons who may chuse to purchase said House by private Contract, may apply as above.

Quebec, 18th June, 1765.

Sales to begin at 10 o'Clock.

Le 18 d'Avril. Hier à dix heures et un quart du matin, l'Honorable Maison des Pairs s'assembla à la salle de Westminster, pour procéder à l'examen de autres témoins touchant l'accusation contre le Seigneur Byron, ainsi que des témoins en sa faveur; lequel examen ayant fini vers quatre heures du soir, les Pairs se retirèrent à leur maison, et après un débat qui dura quelque tems, il convint que ce Seigneur étoit coupable de Felonie, et non pas de Meurtre.

De WILMINGTON, dans la Caroline du Nord, le 20 Mars.

Nous sommes informés qu'un parti de sauvages de la nation des Cherokees, qui sont dernièrement à la chasse sur le Mississippi, ont perdu cinq hommes et neuf femmes et enfans, lesquels ont été tués par des Sauvages qui leur étoient inconnus ci-levant.

Le 27 Mars. Des Lettres de la Floride Orientale nous informent que le Lieutenant Moncrief, Ingénieur, a achevé l'inspection du havre des Maringouins, lequel est fort bon, l'entrée est bonne, le bois de charpente est beau, le terrein riche, et le climat est très favorable.

Le 3 d'Avril. Jeudi le 28 de Mars mourut à sa maison de campagne près de Brunswick, Son Excellence ARTHUR DOBBS, Ecuyer, Capitaine-Général et Gouverneur en Chef de cette Province.

De la NOUVELLE YORK, le 20 de Mai.

Lundi dernier six compagnies du premier bataillon du régiment Royal Américain sont arrivées ici de la partie de l'Ouest, et le lendemain elles se sont embarquées pour Albanie: On dit qu'elles doivent être postées à Albanie, sur la rivière des Aniez, ou rivière des Mohawkes, et au Lac George.

Q U E B E C, le 20 Juin.

Par des lettres de Niagara du 30 de Mai, 1765, nous avons l'extrait suivant d'une lettre du Colonel Campbell, Commandant au Detroit, adressée au Colonel Vaughan à Niagara.

"J'ai reçu information depuis peu de ce que Pondiac a fait soulever plusieurs nations de Sauvages, qui doivent s'assembler ici au premier du mois prochain, pour faire tous les efforts qu'ils pourront contre les Anglois: Quoique je n'ajoute que très peu de foi à cette information, je suis cependant résolu de me tenir sur mes gardes.—Je suis en outre informé que six Anglois, un François, un Sauvage Huron, et un Delaware, sont arrivés depuis peu à l'Illinois du Fort Pitt, qu'ils ont été arrêtés par ordre de Pondiac, et qu'ils ont été amenés prisonniers à Owellanon, où ils ont été brûlés, à l'exception de deux que Pondiac amène avec lui pour les donner aux Manes. Je ne puis pas dire si cette Nouvelle est vraie ou non.

Des Papiers de Londres, nous apprenons qu'on sera bien tôt quelques réformes des loix qui sont actuellement en vigueur pour punir les attaques et la batterie, qu'on a trouvé être une source continuelle de litiges parmi la classe inférieure des habitans de cette capitale, et qui ne le sont pas moins parmi le menu peuple dans tous les domaines de l'Angleterre; vu que ces Praticiens du Droit qui déshonorent la profession, et qui sont la peste de la société humaine, en tirent des occasions continuelles de satisfaire à leur propre avarice, en encourageant des procès frivoles, qui tendent à dépouiller les pauvres, et à déshonorer nos Cours de Justice.

#### Par AUTORITE,

La suivante est copie d'une lettre de Mr. KNELLER au Gouverneur, qui dans le Conseil l'a remercié du Zèle, de la Diligence, et de l'Habileté qu'il a fait voir dans l'exercice de son Office de Secrétaire du Conseil: et Mr. Potts a été nommé Député Greffier du Conseil à la place de Mr. Kneller.

A Québec, le 11 Juin, 1765.

MONSIEUR,

L'Honneur que votre Excellence m'a fait en me nommant Député Greffier du Conseil de cette Province, m'a rendu plus particulièrement attentif à remplir les devoirs de cette charge; Je ne pretens pas dire jusqu'où mes plus zélés efforts ont réussi, il me suffit de savoir que je recevrai votre approbation si je l'ai mérité: Assuré donc de la justice de votre Excellence, et cherchant toujours avec empressement les moyens d'obtenir votre bonne opinion, je supplie présentement qu'il me soit permis de resigner cet emploi; vu qu'il m'est impossible de m'acquitter plus long tems de mon devoir dans cette charge, avec l'attention que je suis sûr que votre Excellence souhaite, et que cette emploi mérite, comme mes autres affaires augmentent tant, que je ne puis, sans me faire un tort évident, et qui plus est, sans porter préjudice aux affaires d'autrui, employer aucune partie de mon tems à d'autres occupations qu'à celles de ma vocation,

Comme ce sont les motifs qui me font désirer cette indulgence; je me flatte que ma sollicitation ne déplaira point à votre Excellence, mais qu'en accordant ma demande vous augmenterez le nombre des faveurs que vous avez déjà conféré à celui qui est,

MONSIEUR,

Votre très fidèle, très dévoué, très obligé, et très humble Serviteur,

HEN: KNELLER.

A Son Excellence l'Honorable  
JAQUES MURRAY, Ecuyer.

#### ADVERTISEMENT.

On vient de faire entrer de LONDRES,

DEUX Pompes pour éteindre le feu, avec quarante pieds de Tuyau de cuir, et quatorze pieds d'idem pour attirer l'eau, avec tous les autres matériaux; faits par l'ouvrier le plus noté en Angleterre pour les ouvrages de cette espèce. Pour d'autres informations on peut s'adresser au Capitaine WODER à Quebec, ou à Mr. ERMINTINGER, négociant à Montréal.

To be Sold cheap, for Ready Money, by PETER MEEK,

At the Sign of the Scotch Arms, in the Market-Place Upper-Town,

A Good English BILLIARD TABLE, with all its APPURTENANCES.

This is to give NOTICE,

THAT there came on Board the Ship Eltham, Captain-Coxen, from London, a small Box, about 5 Inches and an Half in Length, 4 in Breadth, and 2 and an Half in Depth, marked PEC N° 5. Whoever the said Box belongs to, may have it, on paying the Charges, by applying to Messrs. Paterson & Grant, Merchants in the Lower-Town.



TO BE SOLD,  
By MOORE & FINLAY,

BEST LISBON SALT,  
SAIL CLOTH, from N<sup>o</sup> 2 to N<sup>o</sup> 8,  
CORDAGE of different Sizes,  
EDINBURGH BEER in Bottles.

A VENDRE chez MOORE & FINLAY,

D'Excellent Sel de Lisbonne,  
Des Toiles à Voile depuis N<sup>o</sup> 2 jusques à N<sup>o</sup> 8,  
Des Cordages de différentes grosseurs,  
De la Bière d'Edinbourg en bouteilles.

SECRETARY'S OFFICE, 17th June, 1765.

QUEBEC, ff. **W**HEREAS His Excellency the Governor has been informed, that Abuses have been committed, and Money exacted, by Mr. Edward Chinn, employed by the Secretary of the Province to issue Permits to carry Fuzes, to the Canadian Inhabitants residing within the District of Montreal, and contrary to the Directions and Orders given to the said Mr. Chinn:

It is therefore His Excellency's Commands, That all Persons, who are possessed of such Permits, do forthwith bring them in to the sitting Justices at Montreal, who will order the Money they paid to be returned: And that the like Abuses may not happen for the future, His said Excellency is pleased further to Order and Direct, that no Canadian Inhabitant whatever, do presume to carry a Fuzee, without a Permit signed by Himself for that Purpose.

And as all such Permits will be given Gratis, and to Persons only who behave remarkably well; none will be granted unless recommended by the respective Bailiffs to His Majesty's sitting Justices of the Peace, who are to notify to the Secretary their Approbation of the same, and the Bailiffs are to take care that this Order is duly executed.

By His Excellency's Command,

J. GOLDFRAP, D. Secry.

Au Secrétariat, le 17 Juin, 1765.

QUEBEC, } **C**OMME Son Excellence le Gouverneur a été informé qu'il s'est glissé des abus, et qu'il a été demandé de l'argent par Mr. EDOUARD CHINN, employé par le Secrétaire de cette Province de Québec, pour distribuer des permis de porter des fusils aux habitants Canadiens résidens dans le District de Montreal, contraires aux instructions et ordres donnés au dit Sr. Chinn:

Voilà pourquoi, Son Excellence ordonne que toutes personnes porteurs de tels permis soient tenus de les porter et remettre immédiatement aux Juges de Paix de Séance à Montréal, qui ordonneront que l'argent donné pour tels permis soit remis aux habitants qui en auront donné. Et pour que pareil abus n'arrive point à l'avenir, il est ordonné par la dite Excellence, qu'aucun habitant Canadien tel qu'il soit, porte à l'avenir aucun fusil sans avoir un permis signé de sa main, lesquels permis seront donnés Gratis; et ne seront accordés qu'aux personnes remarquables par leur bonne conduite, sur la recommandation de leurs Baillis respectifs; laquelle recommandation sera envoyée aux Juges de Paix de Séance, pour leur approbation, être en-

Per Son Excellence.

J. GOLDFRAP, D. Secrétaire.

SAMUEL BARD,

**L**ATELY commissioned to practice the Law in the Province of Quebec, keeps his Office in the Lower Part of the House of Mr. DUPLAINE, in the Street under the Fort, in the Lower-Town.

SAMUEL BARD,

**Q**UI a reçu une Commission dernièrement pour pratiquer Le DROIT dans la Province de Québec, tient son Bureau dans le bas de la maison de Mr. Duplaine, dans la rue Sous le Fort, à la Basse Ville.

To be Sold by GILBERT BARKLY,

**A**T the House of Mr. JOHN ORD, a Parcel of Old Madeira and Tenerif Wines, and a few Hogheads of good Claret.

A VENDRE,

**P**AR GILBERT BARKLY, à la maison de Mr. Jean Ord, Un Partie de vieux Vin de Madère et de Ténériff, et quelques Barriques de bon Vin rouge de Bourdeaux.

THOMAS SHADFORTH,

Living at Mr. GRANT's Farm, near Beau-Port,

**T**AKES this Method of informing the Public, That he gelds Stallions, Bulls and Rams, of any Age; for every Stallion, One Dollar and an Half: If any Person chuses he should take them to his House, the Price is to be agreed upon by him and the Owner.

THOMAS SHADFORTH,

Demeurant à la Ferme de Mr. GRANT, près de Beau-port,

**S**ert de ce moyen pour informer le Public, Qu'il coupe des Chevaux entiers, des Taureaux, et des Bœliers, de tout age; il prend pour chaque Cheval UNE PIASTRE et DEMI: Si quelques personnes souhaitent qu'il les amène chez lui, il s'arrangera pour le Prix avec les Propriétaires.

**T**O be bought and sold by ROBERT SKINNER, upon Commissions, at the Sign of the Sugar Loaf, in Champlain-Street, near the Steps leading from the High to the Lower-Town, where there is to be heard of, Masters for Servants, Houses to let, Ships for Freight, &c. &c. &c.

QUEBEC: Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in Parlour-Street, in the Upper-Town, a little above the Bishop's Palace; where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Nine Shillings the first Week, and Three Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimerie, rue du Parloire, dans la haute ville de Québec, au dessus de l'Eveché; où on reçoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avis d'une longueur modérée, dans une langue, à six chelins chaque la première semaine, et un chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer, dans les deux langues à neuf chelins la première semaine, et trois chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expédition.

For LONDON,

The PETERS, THOMAS WODER;

**W**ILL sail with all convenient Speed: Gentlemen who have Goods to ship, or intend going Passengers, may apply to the Captain, at Mr. Edward Harrison's, Merchant in the Upper-Town, or on Board.

Pour LONDRES,

Le PETERS, Commande par THOMAS WODER,

**P**ARTIRA avec toute l'expédition possible: Les Messieurs qui ont des effets à y charger à fret, ou qui voudront passer dedans, pourront s'adresser au dit Capitaine, chez Mr. Edouard Harrison, négociant à la Haute Ville, ou à bord du dit bâtiment.

QUEBEC, June 13, 1765.

**W**HEREAS there may be some Persons, Subscribers for this Paper, who may not be inclinable to encourage it any longer by their Subscriptions than till the End of the first Year, which will expire with several on the 21st Current, and with others at different Dates afterwards: This is therefore to desire all those who intend to decline, to give Notice of such their Intentions, as soon as their Year shall be respectively compleated, to Mr. JOHN THOMSON, Postmaster, at Montreal, or to the Printers in Quebec; that they may not print more than are subscribed for: And those from whom they have no such Notice, will be deemed, after the Expiration of the first Year, to have commenced for another Year, and will be served as usual by

Their humble Servants,

THE PRINTERS.

N. B. As the STAMP-DUTY, when it takes Place, will undoubtedly enhance the Price of the Paper, those who are pleased to continue their Subscriptions, may then withdraw them if they chuse.

Quebec, le 13 Juin, 1765.

**C**OMME il pourroit y avoir quelques personnes parmi ceux qui souscrivent pour cette Gazette, qui ne seroient pas disposées à l'encourager par leurs souscriptions après la fin de la première année; et vu que l'année de plusieurs des souscripteurs finira le 21 de ce mois, et celle de plusieurs autres en différens tems après, suivant la date de leurs souscriptions respectives: Ceci est donc pour prier tous ceux qui ne sont pas dans l'intention de continuer, de donner avis de leurs intentions si tôt que l'année de chacun d'eux finira, au Sieur Jean Thomson, Directeur des Postes à Montréal, ou aux Imprimeurs à Québec, à fin qu'ils n'en impriment que le nombre suffisant pour leurs souscripteurs; et tous ceux par lesquels ils n'auront point été avertis en manière suffisante, seront censés, dès la fin de la première année, avoir commencé une seconde, et la Gazette leur sera envoyée comme à l'ordinaire, par

Leurs très humbles Serviteurs,

LES IMPRIMEURS.

N. B. Comme le droit imposé sur le papier timbré fera inévitablement augmenter le prix de cette Gazette, si tôt qu'on viendra à percevoir le dit droit, ceux qui souhaiteront de continuer leurs souscriptions pourront alors les arrêter s'ils jugent à propos de le faire

THIS IS TO GIVE NOTICE,

To Merchants and Dealers in Corn, &c.

**T**HAT the large Building adjoining to the Queen's Battery at Cap-Granary; where Corn, Salt, Oil, or other Goods, will be taken in by the Ton, monthly or otherwise, on reasonable Terms. Any Person having Occasion for such Store Room, may treat with Mr. David Algeo, Clerk of the Market at Quebec, or Mr. Henry Boone, Clerk of the Market at Montreal. Wheat to be sold at said Granary, Wholesale and Retail.

N. B. A Vessel of any Burthen may lie very near said Granary, and load or unload without the Expence of Cartage.

A VENDRE,

**L**A Seigneurie de NEUVILLE, dite vulgairement LA POINTE AUX TREMBLES, sise sur le fleuve St. Laurent, à sept lieues au dessus de Québec, et du même côté, conformément au Prospectus donné dans la Gazette du 14me de Février dernier.

A VENDRE PAREILLEMENT, La Seigneurie de St. MICHEL, de vingt-trois lieues en superficie, sise sur le fleuve St. Laurent, à cinq lieues au dessous de Québec, et du côté opposé: Il faut s'adresser à Monsieur Saillant, Notaire à Québec, qui donnera des éclaircissements sur cette dernière Seigneurie, en attendant le Prospectus qui sera donné dans la suite.

TO BE SOLD,

By JOHN M'CORD, near the Palace,

**F**INE Plain Green and Bohea Teas, Coffee, Loaf, Powder and Muscovado Sugar, Molasses, Scotch Barley, Rice, Mould and Dipt Candles, Soap of several Sorts, Starch, Fig and Powder Blue, best Jamaica Rum, fine Shrub of Ditto, French Brandy, West-India and New-England Rum, West-India Rum Shrub, Red and White Wines, best Vinegar, Spices of all Sorts, Barr-Iron, fine Leaf Tobacco, Scotch Snuff, Silk, Cotton and Linen Handkerchiefs, midling and coarse Irish Linens, Checks, Men and Women's Shoes and Stockings, Glass Tumblers, Free-mason and common Wine Glasses, Window-Glass, some Earthen-Ware, Powder and Shot, Writing-Paper, Ink-Powder, and Playing-Cards, with sundry other Articles too tedious to mention. [On the lowest TERMS.]

**T**OUTES fortes de marchandises s'achètent et se vendent par ROBERT SKINNER à Commission, à l'Enseigne du Pain de Sucre, dans la rue Champlain, proche de l'Escalier qui conduit de la Haute ville à la Basse, où l'on apprend les places vacantes pour des Domestiques, Maisons à louer, Navires à fréter, &c. &c. &c.



SUPPLEMENT to the QUEBEC-GAZETTE, June 20, 1765.  
 SUPPLEMENT à la GAZETTE de QUEBEC, le 20 de Juin, 1765.

GENERAL POST-OFFICE, LONDON,

**W**HEREAS upon Arrival of Ships from Parts beyond the Seas into the several Ports within his Majesty's Dominions, many Letters directed to Merchants and others, have been opened, imbezled, or long detained, to the great Injury of Correspondence, in Want of that speedy Advice and Intelligence which they might have had, if the same had been forthwith dispatched by the settled Posts; For Prevention whereof it was (by an Act of Parliament made in the Ninth Year of the Reign of her late Majesty Queen Anne, intituled, *An Act for establishing a General Post-Office for all her Majesty's Dominions, and for settling a Weekly Sum out of the Revenues thereof for the Service of the War, and other Her Majesty's Occasions*) Enacted that all Letters and Packets brought by any Master of any Ship or Vessel, or any of his Company, or any Passengers, to any Port-Town, or which shall be on Board any Ship or Vessel that shall or do touch or stay at any Port-Town within His Majesty's Dominions (other than such Letters as are in and by the said Act excepted) shall be forthwith delivered unto the Deputy or Deputies only of the Postmaster-General for the Time being, for such Place or Port-Town, and be by such Deputy or Deputies sent Post unto the said General Post-Office to be delivered according to their respective Directions, upon Pain of forfeiting the Sum of Five Pounds for every several Offence against the Tenor of the said Act: One Moiety to His Majesty and the other to the Informer.

And for the Encouragement of all Masters of Ships or Vessels, or other Persons, on their Arrivals from any Parts beyond the Seas, to deliver unto the Deputy or Deputies of the Postmaster-General for the Place or Port-Town at which they shall so touch or arrive, all the Letters and Packets which they shall respectively have on Board such Vessel or Vessels, every such Master or other Person for every Letter or Packet of Letters he or they shall so deliver unto such Deputy or Deputies, shall receive the Sum of one Penny, he or they signing a Certificate of the Number of Letters delivered, by what Vessel they came, and of the Time when he or they delivered the same to such Deputy or Deputies, and giving a Receipt for such Number of Pence as he or they shall receive of such Deputy or Deputies.

And to the End that the Revenue arising by the Postage of Letters may not be longer injured by unlawful Collections and Conveyances, His Majesty's Postmaster-General, do hereby give Notice, That all Persons hereafter acting in any Thing contrary to the said Law, shall be proceeded against and punished with the utmost Severity.

By Command of the Postmaster-General,  
 ANTHONY TODD, Secretary.

POST-OFFICE QUEBEC,

**E**XPRESS Orders have been received into this Office to see the above mentioned Act of Parliament fully enforced and executed in this Province. All Persons are hereby cautioned not to offend against the said Act, as such Offences will henceforth be strictly prosecuted.

HUGH FINLAY.

For LONDON,

**T**HE Ship, **LITTLE WILLIAM**, 250 Tons, JOHN GRANT Commander, having good Accommodations for Passengers, two Thirds of her Cargo on Board, and will sail by the 20th of this Month precisely: For Freight or Passage the said John Grant is to be spoke with at Mr. William Grant's House in the Lower-Town, or where any Gentleman chuses to meet him.

Pour LONDRES,

**L**E Navire **LITTLE WILLIAM**, commandé par JEAN GRANT, de 250 tonneaux, ayant de très bonnes commodités pour des passagers, et deux tiers de sa cargaison déjà à bord; partira le ving de ce mois: Ceux qui voudront y charger à frêt ou passer dedans, pourront rencontrer le dit Jean Grant à la maison de Monsieur Guillaume Grant, à la Basse Ville, ou à tout autre endroit qu'on fouhaitera.

AYLWIN & KERR,

**A**RE removed from their late Store at Madame Le Croix, to the new House built last Year by Mr. Chartier, opposite Mr. Parent's, Senr. in Sous Fort Street, and have imported in the Eltham, Coxen, Brandy and all Sorts of Merchandize proper for this Country, which they will sell on the lowest Terms.

N. B. Also a few Baskets of excellent old double Gloucester-Cheese,

AYLWIN & KERR

**O**NT changé leur magasin de la maison de Madame La Croix, à la maison neuve qui a été bâtie l'année passée par Monsieur Chartier, vis-à-vis de celle de Monsieur Parent, pere, dans la rue de Sous le Fort, et ils ont fait entrer dans l'ELTHAM, commandé par le Capitaine Coxen, de l'eau de vie et autres marchandises de toutes espèces convenables pour ce pays, qu'ils vendront aux prix les plus raisonnables.

N. B. Ainsi qu'une petite quantité de paniers d'excellent vieux fromage double de Gloucester.

To be Sold by TIMOTHY DEVINE,

Living at the Sign of the Swan, in St. Rocks.

**A** Good BILLIARD TABLE, compleatly equipped with all Necessaries requisite thereunto belonging. Any Person intending to go to the West-Indies or the Continent, may have the same reasonable, for Ready Cash.

Du Bureau Général de Postes, à Londres.

**V**U qu'à l'arrivée des navires des endroits au delà des mers, dans les différens ports de mer des domaines de sa Majesté, plusieurs lettres adressées à des négocians et autres personnes, ont été ouvertes, détruites, ou détenuës pendant long tems, au grand préjudice de la correspondance, par le manque de l'avis prompt de l'intelligence qu'ils auroient pu avoir, si ces lettres avoient été expédiées par les postes régulières: Pour remédier à ceci, il a été ordonné par un Acte de la neuvième année de seüe sa Majesté la Reine Anne, qui a pour titre, "Un Acte pour l'établissement d'un Bureau Général des Postes pour tous les domaines de sa Majesté, et pour appliquer une certaine somme chaque semaine du revenu d'icelui au soutien de la guerre, et autres besoins de sa Majesté," Que toutes les lettres ou paquets apportés par quelque maître de navire ou de vaisseau, ou par qui que ce soit de son équipage, ou par quelques passagers, dans quelque port de mer, ou qu'on apportera à bord de quelque navire ou vaisseau qui pourra relâcher ou rester dans quelque port de mer dans les domaines de sa Majesté (autres que les lettres telles qu'on a excepté par cet Acte) seront incessamment remis au député ou députés seulement du Directeur Général des Postes qui seront alors en place aux dits lieux ou ports de mer, qui les enverront par la Poste au dit Bureau Général des Postes, pour qu'elles soient livrées aux personnes aux quelles elles seront adressées respectivement, sous peine d'une amende de cinq livres pour chaque offense contre cet Acte; Moitié à sa Majesté, et l'autre à celui qui aura informé.

Et pour encourager tous maîtres de navires ou de vaisseaux, ou autres personnes qui arriveront des endroits au delà des mers, à livrer au député ou députés du Directeur Général des Postes des lieux ou ports dans lesquels ils relâcheront, ou dans lesquels ils arriveront, toutes les lettres ou paquets de lettres qu'ils auront à bord de leurs vaisseaux respectivement, tous maîtres ou autres personnes recevront pour chaque lettre ou paquet de lettres qu'ils livreront au dit député ou députés, la somme d'un Sol, après qu'ils auront signé un certificat du nombre des lettres qu'ils auront livré, du nom du vaisseau par lequel elles auront été apportées, et du tems auquel elles auront été livrées au député ou députés, et ils donneront des quittances de la somme qu'ils auront reçu du député ou des députés.

Et à fin que le revenu provenant du port de lettres ne souffre plus d'injure par des collections et envois illicites, le Directeur Général des Postes de sa Majesté avertit par ces présentes, que tous ceux qui agiront désormais en contrevention à la dite loi, seront poursuivis et punis avec la dernière sévérité.

Par Ordre du Directeur Général des Postes,

ANTOINE TODD, Secrétaire.

Du Bureau des Postes de QUEBEC.

**D**ES Ordres expressés ont été reçus à ce Bureau de veiller à mettre l'Acte de Parlement ci-dessus mentionné en force et à execution dans cette Province; toutes personnes sont donc averties de ne point contrevénir au dit Acte, comme toutes pareilles offenses seront désormais poursuivies à la rigueur.

HUGUES FINLAY.

**W**HEREAS several Owners and Masters of Vessels, belonging to this Port, have lost or mislaid their Receipts for the Six-penny Duty collected for Greenwich Hospital, out of the Seamen's Wages in the Merchant Service; and it being specially directed, that such Receipts be produced and delivered up to me, before a new one can be granted: This is therefore to acquaint the Publick (that none may pretend Ignorance for the future) That without these Receipts are produced, the Masters or Owners of Vessels, who shall lose them, must pay from the Date of the Register, or their Vessels won't be cleared at the Custom-house.

Receiver's-Office, 1 June, 1765.

THOMAS AINSLIE, Receiver  
 for the Port of Quebec.

**V**U que plusieurs Bourgeois et Maîtres de navires appartenans à ce port, ont perdu ou égaré leurs reçus pour le droit de Six Sols qu'on perçoit pour l'Hopital de Greenwich, sur les gages des Matelots au service des Marchands; et vu qu'il est particulièrement prescrit qu'on doit me produire et me livrer ces reçus avant que je puisse en accorder de nouveaux: Ceci est donc pour avertir le Public, à fin que personne ne puisse prétendre cause d'ignorance à l'avenir, qu'à moins de produire ces reçus, les Maîtres ou Bourgeois des bâtimens qui les perdront, payeront le dit droit à commencer de la date de l'enrégistrement du bâtiment, sans quoi ils ne seront point acquittés au Bureau de la Douane.

Au Bureau de la Recette,  
 le 1 de Juin, 1765.

THOMAS AINSLIE,  
 Receveur du Port de Quebec.

A V E R T I S S E M E N T S.

This is to give Notice to the Publick,



**T**HAT the House in which the Governor formerly resided, in the Upper-Town, belonging to the Widow Arnoux, is to be Sold, as before advertised in this Gazette. Any Persons inclining to buy said House, are desired to apply to Mr. Arnoux, at Mr. St. Germain's, who will indulge the Purchaser as to the Payment, and will also give him a secure Title.

thetf.

A V I S au P U B L I C.

**L**A maison du Gouvernement, dans la rue St. Louis, à la Haute Ville, appartenante à la veuve ARNOUX, est à vendre, comme on l'a annoncé ci-devant dans la Gazette: Ceux qui voudront l'acheter se donneront la peine de s'adresser au Sr. ARNOUX chez Monf. Saint Germain, qui leur donnera des facilités pour le payement, et la sûreté convenable pour la solidité de l'acquisition.



SECRETARY'S-OFFICE, 11th June, 1765.

Quebec, 24th May, 1765.

QUEBEC, **W**HEREAS by an Ordinance of His Excellency the Governor and Council, dated the 17th of September last, it is therein Ordained and Required, That a Majority of the Householders in each and every Parish throughout this Province, should, on the 24th Day of June in every Year, elect and return to the Deputy-Secretary, within fourteen Days after such Election, six good and sufficient Men, to serve as Bailiffs in each Parish, I am therefore now commanded to give this Notice to the Bailiffs and Sub-Bailiffs, at Present in Office, That they, on the 24th Instant, do assemble the Inhabitants of their respective Parishes, in Order to the Electing proper Persons to serve in the said Offices for the Year ensuing, and make Returns of the same to me, as by the said Ordinance is required.

By His Excellency's Command,

J. GOLDFRAP, D. Secy.

QUEBEC, à }  
Savoir :

Du Secrétariat, le 11 de Juin, 1765.

**V**U que par une Ordonnance de son Excellence le Gouverneur et du Conseil, en date du 17 jour de Septembre dernier, il est ordonné et prescrit, que la majeure partie des habitants tenans feu et lieu dans chacune des paroisses de la province, devoient élire six hommes bons et suffisans pour servir de Bailiffs et de Sous-bailiffs en chaque paroisse, desquels ils doivent envoyer les noms au Deputy Secrétaire dans les quatorze jours suivans l'élection : Il m'est présentement ordonné d'avertir par icelui les Bailiffs et Sous-bailiffs qui sont actuellement en charge, de faire assembler les habitants de leurs paroisses respectives le 24 du courant mois, à fin d'élire des Personnes convenables pour exercer ces charges l'année qui vient, et de m'en faire leur rapport conformément à la dite Ordonnance.

Par Son Excellence,

J. GOLDFRAP, D. Secrétaire.

### ESTATES TO BE SOLD,

Consisting of Houses and Lands, belonging to Mr. JOSEPH CADET :



**T**HE House in which Mr. John Bondfield lately lived, and in which Mr. Sills now dwells, in St. Peter's Street, in the Lower-Town.—An other House, situate at a Place called La Cannoterie.—The Ruins of another small House at the same Place, joyning Mr. Delisle's.—Two Lots of Ground on the Strand at the same Place.—A Farm, situate near the little River St. Charles, containing 10 Arpents of Land in Front, now occupied by John Tickle.—Another Farm, containing 3 Arpents and a Quarter in Front, situate also near the said little River, about a Quarter of a League above the former.—Any Persons inclining to purchase any of said Estates, will be pleased to apply to Mr. HOUDIN, who is duly empowered by Mr. Cadet to dispose of them: He lives at Mr. Boisseau's, in the Lower-Town.

### BIENS A VENDRE,

Les maisons et terres appartenantes à Mr. JOSEPH CADET, Savoir :

**L**A maison où demouroit ci-devant Mr. John Bondfield, et où est actuellement Mr. Sills, rue St. Pierre, à la Basse ville.—Une autre maison située au lieu dit la Cannoterie.—Une autre petite maison en ruine, située au dit lieu, à côté du Sr. Delisle.—Deux emplacements de grève, situés au dit lieu de la Cannoterie.—Une ferme située à la Petite Rivière St. Charles, contenant 10 arpens de terre de front, actuellement occupée par John Tickle.—Une terre de 3 arpens et un quart de front, située au dit lieu de la Petite Rivière, à environ un quart de lieu au dessus de la dite ferme.—Les personnes qui voudront acheter aucuns des dits biens, voudront bien s'adresser à Mr. HOUDIN, chargé de la procuration de Mr. CADET. Il demeure chez Mr. Boisseau à la Basse Ville.

### JUST IMPORTED,

In the Ann, Cop. ATKIN, and to be sold by H. TAYLOR, Surgeon and Apothecary, in the Lower-Town,

**A** Fresh Assortment of Drugs; Surgeons capital and pocket Instruments, &c. Jarr Raisins, Almonds in the Shell, sweet and bitter Ditto without, Figs, Currants, Prunes, Mace, Nutmegs, Cinnamon, Alspice, Pepper, Ginger, candid Orange Chips, confected Almonds, Caraway and Coriander Comits, best Sugar Candy, Anchovies, Capers, scented Wash-balls, Hungary, Lavender and Honey Waters; shaving Powder, Poland Starch, Powder and Prussian Blue, Pearl'd Barley; Gold-leaf and Dutch Metal, Camels Hair Brushes, Vermilion, Pearl Ashes, Pot-ash, Gum-lack Sandrich, yellow Orpiment, Whiting, Fullers Earth, Litharge, Lampblack, Ivory Blacking, Lacker, red and yellow Okre, black and yellow Rosin, Crucibles of all Sorts, best Florence Oyl, common Olive Ditto, best Nut and boiled Linseed Ditto; with Paints and Colours of all Sorts: To be sold at the very lowest Prices.

### A VENDRE,

Par HENRY TAYLOR, CHIRURGIEN et APOTICAIRE, à la Basse Ville, les articles suivans, qui viennent d'arriver dans l'ANNE, commandé par le Capitaine Atkin, Savoir :

**U**N nouvel assortiment de Drogues, des grands instrumens et des instrumens portables, &c. pour des Chirurgiens, du raisin en jarres, des amandes en coque, idem tant douces qu'amères sans coque, des figues, du raisin de Corinthe, des prunes, de la fleur de muscade, des noix de muscade, de la cannelle, des têtes de cloux, du poivre, du gingembre, de l'écorce d'orange confite, des amandes confites, des dragées de carvi et de coriandre, du sucre candi de la meilleure qualité, des anchois, des capres, des savonnettes parfumées, des eaux de la Reine d'Hongrie, de lavande, et de miel; de la poudre à savonner, de l'amidon de Pologne, du bleu de Prusse et en poudre, de l'orge mondée, de la feuille d'or et du metal d'Hollande, des pinceaux de poil de chameau, du vermillon, de la cendre de perles, de la cendre gravelée (ou potasse) de la gomme Sandrique, de l'orpiment jaune, du blanc d'Espagne, de la terre à foulon, du litharge, du noir de fumée et d'ivoire, du laque, de l'ocre rouge et jaune, du poix résiné noir et jaune, des creufets de toutes espèces, de l'huile de Florence de la meilleure qualité, de l'huile commune d'olive, idem de noix de la meilleure qualité, et de lin préparée, et toutes sortes de couleurs pour peindre aux prix les plus raisonnables.

**H**UET, fils, a l'honneur de prévenir (comme il a déjà fait bien des fois par son Commis) ceux qui ont des comptes à régler avec lui, de se donner la peine de les venir ajuster chez lui, ayant besoin de folder ses livres, pour terminer un accommodement avec Messieurs les Créanciers.

## FOR LONDON,

To sail with all Expedition,

The new SHIP NEPTUNE,



**B**URTIEN 250 Tons or thereabouts, JAMES MACKIE Commander, has about half her Cargo now on Board, and good Part of the Remainder engaged: She has exceeding good Accommodations for Passengers, being contrived for that Purpose. Those who have Goods to ship, or are inclined to take their Passage in said Ship, are requested to apply to FRANCIS NOBLE KNIPE, Esq; at Montreal, to the Captain on Board, or to GEORGE ALLSOPP, in Quebec. tbctf.

Pour LONDRES,

**L** NEPTUNE, Navire neuf, de 250 tonneaux de port, ou environ, commandé par JAMES MACKIE, partira avec toute expédition; il a environ la moitié de la cargaison à son bord, et une bonne partie du restant d'engagée, il a de très bonnes commodités pour des passagers, étant construit exprès pour cela: Ceux qui voudront y charger à frêt, ou qui voudront passer dedans, pourront s'adresser à FRANCOIS NOBLE KNIPE, Ecuyer, à Montreal, au Capitaine à bord du dit bâtiment, ou à GEORGE ALLSOPP, à Québec.

### ETIENNE CHAREST,

**P**REVIENT le Public de son départ de ce Pays pour l'Europe, au plus tard dans le mois de Juillet prochain; et comme le dit Sieur Charest souhaite avant son départ ne laisser aucunes affaires en litige, il prie ceux ou celles qui sont en relation d'affaires avec lui, de vouloir bien les régler dans le courant de ce mois; les prevenant, que passé la fin du présent mois, ceux qui seront dans le cas de lui devoir, et qui n'auront pas payé, qu'il les y fera contraindre par Justice: Et il prie ceux ou celles à qui il peut devoir de venir en recevoir le paiement.

CHAREST.

Quebec, le 6 Mai, 1765.

SECRETARY'S-OFFICE, 18th February, 1765.

QUEBEC, **W**HEREAS it is highly necessary that the Ordinances and other Matters, made by His Excellency the Governor and the Honourable Council, and published in the Quebec-Gazette, by their Order, should be made known to all His Majesty's Subjects within this Province; and that no Person or Persons may plead Ignorance thereof, His Excellency and Council, Have thought fit to Order and Direct, That for the Future, the Curés of each Parish respectively, shall cause the said Gazette to be sent them weekly: And they are required, immediately after Church Service on a Sunday, to read to their Congregation all such Ordinances and Orders, as from Time to Time shall be published. Hereof they are not to fail, as they will answer the Contrary at their Peril.

By His EXCELLENCY'S Command,

J. GOLDFRAP, D. Secy.

QUEBEC, }  
à Savoir :

Du Secrétariat, le 18 de Février, 1765.

**C**OMME il est très nécessaire, Que les Ordonnances et autres Réglemens faits par Son Excellence le Gouverneur et l'Honorable Conseil, et publiés par leur ordre dans la Gazette de Québec, soient promulgués à tous les sujets de sa Majesté en cette Province; et à fin que personne n'en puisse prétendre cause d'ignorance: Son Excellence le Gouverneur et le Conseil ont jugé à propos d'ordonner et de réquerir que le Curé de chaque paroisse respectif se fera désormais envoyer la dite Gazette toutes les semaines; et il leur est prescrit de lire dans leurs congregations, le Dimanche, immédiatement après le service de l'Eglise, toutes les Ordonnances et Ordres qu'on publiera de tems en tems: Faute de quoi ils répondront à leurs perils.

Par Son Excellence,

J. GOLDFRAP, D. Sec.

**A**LL Persons who are indebted to the Estate of JOHN BONDFIELD, of this City, either by Bond, Note, or Book Debt, are desired to make speedy Payment to JAMES STRACHAN, who is properly authorized for that Purpose; and as he is obliged to leave the Province, early the ensuing Summer, requests they may be punctual to their Engagements, as longer Indulgence cannot be granted.—All those who have Demands on him, are desired to apply for Payment.

N. B. He has got a few Goods on Hand, which he will dispose of at Prime Cost, as also a Parcel of choice Bricks to sell cheap. The Estates and Mortgages formerly advertised, are yet to be sold.

**T**OUTES Personnes qui doivent au bien de Jean Bondfield de cette ville, soit par Obligations, Billets ou Comptes, sont priés d'en faire un prompt paiement, à Jaques Strachan, qui est dûment autorisé pour cet effet; et comme il est obligé de quitter la Province de bonne heure l'été prochain, il les prie de faire honneur ponctuellement à leurs engagemens, comme il ne peut plus accorder de délai.—Tous ceux qui ont quelques démandes à lui faire, sont priés de s'adresser à lui pour en recevoir le paiement.

N. B. Il a quelque peu de marchandises desquelles il disposera au prix courant, comme aussi une quantité d'excellentes briques à vendre à bon compte. Les Biens et Constituts qui étoient autrefois en avertissement sont encore à vendre.

### TO BE SOLD,

By SAMUEL SILLS,

At his Cellars in the Low-Town, a Parcel of WINES in Bottles, of the best Quality, and perfectly bright, viz.

CLARET, MALAGA,  
RED PORT, LISBON,  
MADEIRA, TENERIF.

Likewise Porter in Hogsheads, Yorkshire Ale in Bottles, French Brandy, Shrub, New-England and West-India Rum, best Wine Vinegar, Salad and Linseed Oil, Castile Soap, Capers, Pickles, Salt and Salt-Petre, Bohemia Tea, Glue, Smoking-Tobacco, Snuff, &c.

N. B. The said SILLS has an Assortment of Dry Goods, which he will sell at Prime Cost, as he intends quitting that Branch.



# THE QUEBEC GAZETTE.

# LA GAZETTE DE QUEBEC.

THURSDAY, JUNE 27, 1765.

JEUDY, le 27 de JUIN, 1765.



CONSTANTINOPLE, March 16.



We have received Advice from Bagdad, that Kerim Kan has advanced with an Army of 20,000 Men to attack the Arabs called Kabs, who inhabit the mouth of the River Bassora, where they have a Fortrefs which they look upon as impregnable. Kerim Kan not being able to get at their Territory without touching that of the Ottoman Empire, desired the Governor of Bagdad to grant him a Passage, which he consented to, and the Persian Army filed off on the Side of Medelli, a little Town on the

Frontiers of Persia.

*Cadix, March 26.* They write from Gibraltar, that the Dutch, by Means of their Sollicitations and rich Presents to the King of Morocco and his Ministers, have obtained the Recall of the Sieur Demetrio Colletty to the Court of that Prince, where he resided as Consul from the States-General, and from whence he was ordered to retire within three Days, on Pain of Death.

*Paris, April 12.* The Parliament of Toulouse has appointed Commissioners to draw up a Remonstrance to the King on the Affair of the Family of Calas, has forbid the Arret in their Favour to be stuck up. The Heads of this Remonstrance are, 1. That no Evocations be granted for the future without an absolute Certainty of the Facts. 2. That where they are found necessary, they be made only from one Parliament to another. 3. That no Regard be paid to the Judgment of the Court *des Requetes de l'Hotel*. And 4. That the annual Procession on the 17th of March may not be abolished.

The Court, it is said, has at length determined to discharge the Canada Bills which are in the Hands of the English, on the Footing which has been proposed by the Court of London.

*April 22.* When the last Accounts came from St. Domingo, all was in Confusion. The Governor had arrested several Persons whom he considered as Ringleaders of the Mutiny, and intended to send them to France. And on the other Hand, the Inhabitants complained loudly of the Governor's Tyranny and Oppression.

*Hamburgh, April 25.* A Letter received on Tuesday from Warsaw, and which has been since confirmed by other Advices; imports, that a Courier was arrived there from Turkey, with the News, that the Grand Vizir was deposed the 31st of March, for endeavouring to disturb the Peace of the Empire, in advising the Grand Signiour to declare war against some of his Neighbours; and that all those who were of his Party, amongst them the Kiaja-Reis, or Secretary of State, were likewise disgraced.

L O N D O N, April 12.

Sir William Johnson, at present in North America, is expected to arrive in England by the middle of June next; having certain important Plans, it is said, to lay before the Ministry, tending to the great Advantage of the British American Empire, which some unaccountable Opposition has hitherto rendered entirely abortive.

It is confidently asserted that some Dignities in the Church will soon be appointed for North America; among whom it is said the Rev. Mr. George Whitfield will be named.

We hear the military Forces in North America are to assist the Inhabitants in making public Roads in each Province, during which each private Soldier is to be allowed double Pay.

*April 13.* They write from the Grenadoes, that his Excellency Governor Melville, with a Disinterestedness which cannot be sufficiently applauded, has already given up as much of his own legal Perquisites as amount to some hundred Pounds Sterling. In order to ease the Expence of settling to New-comers, his Excellency has also established a Printing-Office at his own Expence, which greatly accelerates Trade.

Extract of a Letter from Jamaica, February 25.

"It is to be feared that the new Custom-House Officers have effectually banished Spaniards and Cash from this Island. Their Endeavours too are likely to prove completely successful in crushing every Kind of Commercial Hope at Pensacola and Mobile.—A little Attention however, at Home, we hope, will defeat these unlucky Measures, and put Things here in the right Channel. The Trade with the Spaniards is at present entirely in the Hands of the French at Cape Francois and New-Orleans, instead of Jamaica and Pensacola."

Letters from Paris advise, that a Petition from the Inhabitants of the French Part of Hispaniola was presented to the King of France on the 8th Instant, complaining of the Extortion and Tyranny of their Governor Count d'Estaing.

*April 24.* It is said the Court of Versailles, in the last Dispatches from London, hath been given to understand, that such French Ships as shall hereafter be found with certain Species of Goods on Board at Newfoundland, the Gulph of St. Laurence, or any other British Territories in North America, will be seized, and condemned by Courts Martial on the Spot, without Appeal; neither are the Subjects of that Kingdom to be permitted to purchase ready caught Cargoes of Fish from those of Great-Britain, without incurring the same Penalty.

De CONSTANTINOPLE, le 16 Mars.



OUS avons reçu des avis de Bagdad, que Kerim Kan a avancé avec une armée de 20,000 hommes, pour attaquer les Arabes, lesquels habitent à l'entrée de la rivière de Bassora, où ils ont une forteresse, laquelle ils regardent comme imprenable. Kerim Kan n'ayant pu gagner leur territoire, sans toucher celui de l'Empire Ottoman, a prié le Gouverneur de Bagdad de lui accorder un passage, à quoi il a consenti, et l'armée Perlienne a défilé du côté de Medelli, une petite ville sur les frontières de Perse.

*De Cadix, 26 Mars.* On écrit de Gibraltar, que les Hollandois, par le moyen de leurs sollicitations, et des riches présents qu'ils ont fait au Roi de Maroque et à ses Ministres, ont obtenu le rappel du Sieur Demetrio Colletty à la cour de ce prince, où il residoit en qualité de Consul de la part des Etats Généraux, et d'où il lui fut ordonné de se retirer dans trois jours sous peine de mort.

*De Paris, le 12 Avril.* Le Parlement de Toulouse a constitué des commissaires pour faire des représentations au Roi au sujet de l'affaire de la famille de Calas. Et il a aussi défendu d'afficher l'arrêt rendu en leur faveur. Les principaux articles de ces représentations sont: 1. Que l'on n'accordera désormais aucune évocation sans qu'on soit absolument certain des faits. 2. Lorsque il se trouvera nécessaire d'en faire, que ce ne sera que d'un Parlement à l'autre. 3. Que l'on ne fera aucune attention au jugement de la cour des requêtes de l'Hotel. Et 4. Que la procession annuelle du 17 de Mars ne sera pas abolie.

On dit que la cour s'est à la fin déterminée d'acquitter le Papier de Canada qui se trouve entre les mains des Anglois, sur le pied qui a été proposé par la cour de Londres.

*Le 22 Avril.* Lorsque les dernières nouvelles partirent de St. Domingue, toute y étoit en confusion. Le Gouverneur avoit fait arrêter plusieurs personnes qu'il regardoit comme les instigateurs de la révolte, à dessein de les envoyer en France: Et d'un autre côté les habitants se plaignent hautement de la tyrannie et de l'oppression du Gouverneur.

*D'Hambourg, le 25 Avril.* Une lettre reçue Jeudi de Varsovie, et laquelle a été confirmée depuis peu par d'autres avis, fait mention, qu'il y arriva un courrier de Turquie, avec la nouvelle, que le Grand Vizir avoit été déposé le 31 de Mars, pour avoir cherché à troubler la paix de l'empire, en conseillant au Grand Seigneur de déclarer la guerre contre quelques uns de ses voisins, et que tous ceux qui étoient de son parti, au nombre desquels étoit le Kiaja Reis (ou le Secrétaire d'Etat) avoient été disgraciés.

D L O N D R E S,

*Le 12 Avril.* Le Chevalier Guillaume Johnson, qui est actuellement à l'Amérique Septentrionale, est attendu en Angleterre vers le milieu de juin prochain: Comme il a de certains plans d'importance à présenter au Ministère, qui tendent au grand avantage de l'Empire Britannique à l'Amérique, et qui ont entièrement échoué jusques à présent par quelque opposition qu'on ne peut concevoir.

On assure avec confiance, qu'on nommera bien tôt quelques personnes à des dignités Ecclésiastiques pour l'Amérique Septentrionale; et que le Révérend Sieur George Whitefield sera du nombre de ceux qui y seront nommés.

Nous apprenons que les troupes doivent assister les habitants pour faire les chemins publics dans chaque province de l'Amérique Septentrionale; et que chaque soldat doit recevoir double paye pendant qu'il y travaillera.

*Le 13 Avril.* On écrit de la Grenade, que Son Excellence le Gouverneur Melville a, par un désintéressement qui ne sçauroit être trop applaudi, remis quelques centaines de livres Sterling de ses droits, pour faciliter les établissements des nouveaux arrivans. Son Excellence a aussi établi une Imprimerie à ses propres frais, laquelle facilite beaucoup le commerce.

Extract d'une lettre de la Jamaïque, du 25 de Février.

"Il est à apprehender que les nouveaux officiers de la Douane n'aient absolument banni les Espagnols et les espèces de cette île; il paroît évident que les efforts qu'ils font, ont l'air de flétrir entièrement toutes les espérances du commerce à Pensacola et à Mobile; nous espérons pourtant en faisant faire un peu d'attention à ce sujet en Europe, qu'on empêchera la réussite de ces mesures fâcheuses, et que tout se rétablira sur le bon pied. Le commerce avec les Espagnols est à présent entièrement entre les mains des François au cap François et la Nouvelle Orleans, au lieu d'être entre celles des habitants de la Jamaïque et de Pensacola."

Des lettres de Paris nous donnent avis, qu'une requête des habitants de la partie de l'île de St. Domingue qui appartient aux François, a été présentée au Roi de France le 8 de ce mois, portant des plaintes touchant l'extorsion et la tyrannie de leur Gouverneur le Comte d'Estaing.

*Le 24 Avril.* Il est dit qu'on a donné à entendre à la cour de Versailles dans les dernières dépêches de Londres, que tout bâtiment François qui sera ci-après trouvé avec de certains effets à bord à Terre-neuve, au Golfe de St. Laurent, ou dans aucun autre territoire Britannique à l'Amérique Septentrionale, sera saisi et condamné sans appel, par des Conseils de Guerre qui se tiendront sur le champ, et il ne sera pas non plus permis aux sujets François d'acheter des cargaisons de poisson pris par les Anglois, d'aucun sujet de la Grande Bretagne sans encourir les mêmes peines.



April 26. Yesterday His Majesty went in State to the House of Peers, attended by the Duke of Rutland, Master of the Horse, and the Earl of Pomfret; when his Majesty made the following most gracious Speech from the Throne:

*My Lords and Gentlemen,*  
**T**HE tender Concern, which I feel for my faithful Subjects, makes me anxious to provide for every possible Event, which may effect their future Happiness or Security.

My late Indisposition, tho' not attended with Danger, has led me to consider the Situation, in which my Kingdoms, and my Family, might be left, if it should please God to put a Period to my Life, whilst my Successor is of tender Years.

The high Importance of this Subject to the public Safety, good Order, and Tranquillity; the paternal Affection, which I bear to my Children, and to all my People; and my earnest Desire, that every Precaution should be taken, which may tend to preserve the Constitution of Great-Britain undisturbed, and the Dignity and Lustre of its Crown unimpaired; have determined me to lay this weighty Business before my Parliament: And as my Health, by the Blessing of God, is now restored, I take the earliest Opportunity of meeting you here, and of recommending to your most serious Deliberation the making such Provision, as would be necessary, in case any of my Children should succeed to the Throne, before they shall respectively attain the Age of Eighteen Years.

To this End, I propose to your Consideration, Whether, under the present Circumstances, it will not be expedient to vest in me the Power of appointing, from Time to Time, by Instruments in Writing, under my Sign Manual, either the Queen, or any other Person of my Royal Family usually residing in Great-Britain, to be the Guardian of the Person of such Successor, and the Regent of these Kingdoms, until such Successor shall attain the Age of Eighteen Years; subject to the like Restrictions and Regulations, as are specified and contained in an Act, passed upon a similar Occasion, in the Twenty-fourth Year of the Reign of the late King, my Royal Grandfather: The Regent so appointed to be assisted by a Council, composed of the several Persons, who, by Reason of their Dignities and Offices, are constituted Members of the Council established by that Act, together with those whom you may think proper to leave to my Nomination.

*May 4.* It is expected that some Matters of great Importance are to be soon taken into Consideration by an August Assembly, Orders being given for none to be absent till Leave be first obtained for that Purpose.

In Consequence of certain Answers lately received from France, said to be of a very satisfactory Nature with Regard to the Designs of that Nation on the Coast of Africa, some farther Instructions are preparing to be sent out to Commodore Graves, commanding Officer on that Station, who is expected to have arrived there by this Time; and we hear they will be carried over by his Majesty's Ship Venus, now under Repair in Chatham Dock.

We are told from Paris, that some Days after the Decision of the Affair of Calas, M. Duplex de Bacquencourt, Master of Requests, &c. paid a Visit to the Widow, and presented her with a considerable Sum in Gold. Dame Calas desired to know to whom the was beholden for that Bounty; when M. de Bacquencourt replied, "I am charged, Madame, to beg it as a Favour of you that you would not press me to put you to the Pain of informing you."

We are well informed that the Regency Bill is now settled in such a Manner as will admit of no Opposition in either House of Parliament; and 'tis thought it will be to the general Satisfaction of the Public.

Application is intended to be made by many eminent Merchants, Traders, &c. to prevent Brokers from acting and dealing for themselves, while they continue to act by Commission; as many Inconveniences daily arise from such Practices.

#### NEW-YORK, May 27.

By Letters from England we learn, that a Proposal will soon be made to Parliament, to encourage the Importation of American Wool into that Kingdom.

We are informed that Richard Cracraft, Junr. of London, Esq; an eminent Solicitor, was the Person to whom the Public is so much indebted, for the Return of the Duties imposed by Lord Albemarle, at the Havannah; his Lordship having frequent private Conferences, with Mr. Cracraft, concerning those Affairs, to whose Judgment and Conduct we owe the happy Adjustment of them, which otherwise would have been attended with great Delays and Expence.

#### CHARLESTOWN, (in Carolina) May 15.

Letters from the Cherokee Country inform us, that Salloué or the Young Warriour of Estatoé, who set out with a Party in Pursuit of some Northward Indians who had scalped and taken eight Cherokees, was returned with Success.

It is reported that there has lately been an Infurrection in Mexico, and that the Viceroy was obliged to fly to Vera Cruz.

#### PHILADELPHIA, May 30.

We have the Pleasure of informing our Readers, that the Report which seemed to gain Credit a few Days ago, of the Plague having broke out at Scilly, is altogether without Foundation.—And, by several Vessels from the West-Indies, we are well assured, that there is no Truth in the Account, published two Weeks ago, from the New-Port Paper, of Part of the Island of Dominica being swallowed up by an Earthquake.

From South-Carolina we have Advice, that the Small-Pox has lately carried off 1500 Choctaw, and 300 Chickesaw Indians.

#### QUEBEC, JUNE 27.

The Act for a Stamp-Duty will commence the 1st of November next!!! It is no Ways milder than the Resolves, except that the extraordinary Duties, on Things in any other than the English Language, do not take Place within Quebec or Granada for 5 Years.

#### CUSTOM-HOUSE, QUEBEC, Inward Entries.

Ship London, James Moore,	From London.
Sloop Pen, David Heal,	Boston.
Ship King of Prussia, James Shirley,	London.
Schooner Rebecca, Charles Fotheringham,	Ditto.

#### Cleared for Departure.

Ship Little William, John Grant,	For London.
Snow Apthorp, Francis Buchie,	Glasgow.
Sloop Lovey, Nathaniel Sheverick,	Philadelphia.
Schooner Betty, John Pitt,	Halifax.

Wanted, an Apprentice to the Printing Business: For further Particulars inquire of the Printers.

### ADVERTISEMENTS.

**A**LL Persons that have Accounts unsettled with GALVIN GAY, lately deceased, or the late Comp. of Gay & Minot, are desired speedily to apply to JOTHAM GAY, or Jonas Clarke Minot, at his Store in St. Peter's-Street, who are legally authorized to settle the same.

#### For LONDON,

**T**HE new Brig called the TWO BROTHERS, having good Accommodations for Passengers, commanded by Captain SIMONIN, will sail about the latter End of July, or at the farthest, the 10th of August: For Freight or Passage apply to the said Captain, who will agree on reasonable Terms.

**L**E Brigantin les DEUX FRERES, tout neuf, qui a des très grandes commodités pour des passagers, commandé par le capitaine SIMONIN, partira pour Londres à la fin de Juillet, ou pour le plus tard au 10 d'Août: Ceux qui voudront y charger à frêt ou passer s'adresseront au dit capitaine, qui leur fera un juste prix.

Le 26 Avril. Le Roi se rendit hier à la maison de Pairs avec la pompe ordinaire, accompagné du Duc de Rutland son premier Ecuyer, et du Comte de Pomfret; et la Majesté ayant pris séance sur le Trône, fit le très gracieuse Harangue qui suit.

#### Mes Seigneurs et Messieurs,

**L**A tendresse que je sens pour mes fideles Sujets, me rend soigneux à pourvoir à tout événement qui puisse concerner leur bien-être et leur sûreté future.

Ma dernière indisposition, quoiqu'elle n'aye pas eu des suites dangereuses, m'a fait considérer la situation en laquelle je laisserois mes royaumes et ma famille, si il avoit plu à Dieu d'arrêter le cours de ma vie, pendant que mon successeur est encore enfant.

La grande importance de ce sujet à la sûreté publique, au bon ordre, et à la tranquillité; l'affection paternelle que j'ai pour mes enfans, et pour tout mon peuple, et le désir ardent que j'ai qu'on prenne toutes les précautions qui puissent tendre à conserver la tranquillité de la constitution de la Grande Bretagne, et à empêcher que la dignité et le lustre de cette couronne ne souffrent aucune diminution; Je me suis déterminé à mettre cette affaire importante devant les yeux de mon Parlement: Et ma santé étant, Dieu merci, rétablie, je saisis la première occasion de vous raconter, et de recommander à vos plus sérieuses délibérations, de faire les réglemens qui pourroient devenir nécessaires, au cas que quelqu'un de mes enfans vienne à la succession du Trône, avant d'atteindre à l'âge respectif de 18 ans.

Pour cette fin, je vous propose pour objet de considération, si dans les circonstances présentes, il ne seroit pas expédient de me revêtir du pouvoir de constituer de tems en tems, par des écrits sous mon seing privé, soit la Reine, ou quelque autre personne de ma Famille Royale, faisant résidence dans la Grande Bretagne, pour être Gardien de la personne de pareil successeur, et régent de ces royaumes, jusques à ce que pareil successeur aye atteint l'âge de dix-huit ans? Sujet cependant aux mêmes restrictions et aux mêmes réglemens spécifiés et contenus dans un Acte de Parlement passé en semblable occasion, dans la vingt-quatrième année du règne du feu Roi, mon Roial Grand-pere; et que le régent ainsi constitué soit assisté d'un conseil composé des différentes personnes, qui, par la raison de leurs dignités et de leurs charges, sont constitués membres du conseil établi par le dit Acte, conjointement avec les personnes desquelles vous pouvez juger à propos de me laisser la nomination.

*Le 4 de Mai.* On s'attend qu'on délibérera bien tôt de quelques affaires de conséquence dans une auguste assemblée, vu que des ordres ont été donnés portans défense de s'absenter sans en avoir préalablement obtenu la permission.

En conséquence de certaines réponses reçues depuis peu de France, qu'on dit d'être d'une nature bien satisfaisante, à l'égard des vues de la dite nation à la côte d'Afrique, on se prépare à envoyer d'autres instructions au Chef d'Escadre Greaves, qui commande dans cette partie, et qu'on croit y être arrivé à présent; et nous apprenons que la Venus, vaisseau du Roi, qui est actuellement en radoub à Chatham, lui portera ces instructions.

On nous dit de Paris, qu'en peu de jours après la décision de l'affaire de Calas, Monfr. Duplex de Bacquen Court, maître des requêtes, &c. fit une visite à la Veuve, et lui présenta une somme considérable en or. Madame Calas demanda d'être informée à qui elle devoit obligation de cette gracieuse: Mr. de Bacquen Court lui répondit, "Je suis chargé, Madame, de vous prier en grace, de ne me pas solliciter à vous donner la peine de vous en informer."

Nous sommes informés de bonne part, Que le Bill concernant la Régence est réglé en manière qu'il ne rencontrera point d'opposition dans aucune des maisons du Parlement, et on pense qu'il donnera beaucoup de satisfaction au public en général.

Plusieurs négocians, et plusieurs commercans, &c. se proposent de faire des représentations pour empêcher que les Courtiers ne fassent des affaires, ni ne commercent pour leurs propres comptes, tandis qu'ils continueront d'agir par commission; vu qu'il arrive journellement des inconveniens par le moyen de ces pratiques.

#### DE LA NOUVELLE-YORK, le 27 May.

Nous apprenons par des lettres d'Angleterre, qu'on fera bien tôt une proposition au Parlement, pour encourager l'entrée de laine du cru de l'Amérique en ce royaume.

On nous informe que Richard Cracraft, le jeune, de Londres, Ecuyer, et solliciteur distingué, est celui auquel le public doit tant d'obligation pour le remboursement des droits imposés à la Havanne par le Comte d'Albemarle: Ce Seigneur ayant frequemment eu des conférences particulières avec Mr. Cracraft au sujet de ces affaires, au jugement et à la conduite du quel nous sommes redevables de l'heureux accommodement de ces affaires, lesquelles auroient sans cela souffert bien des delais et de gros frais.

#### DE CHARLES-TOWN, en Caroline, le 15 Mai.

Des lettres du pais des Cherokees nous informent, Que Salloué (ou le jeune guerrier d'Estatoé) qui s'est mis en campagne avec un détachement pour pourl suivre quelques Sauvages du Nord, qui avoient levé des chevelures, et pris huit Sauvages de la nation des Cherokees, étoit de retour, et qu'il avoit réussi dans son entreprise.

I court un bruit, qu'il y a eu un soulèvement au Mexique, et que le Vice-Roi a été obligé de prendre la fuite, et de se réfugier à la Vera-Cruz.

#### DE PHILADELPHIE, le 30 de Mai.

Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs, que le bruit qui a couru, et au quel il semble qu'on a ajouté foi, portant, que la peste s'étoit déclarée à Scilly, est sans fondement. Et nous sommes bien assurés que la nouvelle tirée de la Gazette de New-port, et qu'on a publié il y a quinze jours, portant, qu'une partie de l'isle de la Dominique avoit été engouffrée par un tremblement de terre, est aussi sans fondement.

Nous avons des avis de la Caroline du Sud, que la petite Verole a emporté depuis peu 1300 Sauvages de la nation des Choctaws, et 300 de la nation des Chickesaws.

#### QUEBEC, le 27 Juin.

L'Acte pour l'imposition du droit sur le papier timbré commencera à avoir lieu le premier de Novembre prochain: Cet acte n'est nullement mitigé, et ne diffère des résolutions du Parlement, qu'en ce que le droit extraordinaire sur les articles en toute autre langue que la langue Angloise, ne doit avoir lieu dans la Province de Québec et aux Isles Grenades, qu'au bout de cinq ans.

#### Du BUREAU de la DOUANE de Québec. Déclarations d'Entrées.

Le Navire le Londres, commandé par Jaques Moore, de Londres.  
Le Bateau le Pen, commandé par David Heal, de Boston.  
Le Navire le Roi de Prusse, commandé par Jaques Shirley, de Londres.  
La Goëlette la Rebecca, commandé par Charles Fotheringham, de Londres.

#### Acquittées pour Sortir.

Le Navire le Petit Guillaume, commandé par Jean Grant, pour Londres.  
Le Senau l'Apthorp, commandé par François Boucher, pour Glasgow.  
Le Bateau le Lovey, commandé par Nathanaël Sherrick, pour Philadelphia.  
La Goëlette la Lisette, commandé par Jean Pitt, pour Halifax.

On a besoin d'un Apprentif à l'Art d'Imprimeur; pour d'autres éclaircissements on peut s'adresser aux Imprimeurs.

### AVERTISSEMENTS.

**T**OUTES Personnes qui ont des comptes à solder avec le feu CALVIN GAY, décédé depuis peu, ou avec la société de Gay & Minot, sont priées de s'adresser au plutôt à Jotham Gay, ou à Jonas Clarke Minot, au Magazin du dit Minot dans la rue St. Pierre, comme ils sont dûment autorisés à les ajuster.

#### SAMUEL BARD,

**H**AS removed his Office from Mr. DUPLAINE's, to the House where the Naval Office is kept. He draws all Kinds of Instruments in Writing.

#### SAMUEL BARD,

**A**CHANGE son Bureau de chez Monsieur Du Plaine, à la maison où se tient le Bureau Naval. Il fait des Contrats et des Ecrits de toutes sortes.



## Lost or mislaid in QUEBEC,

ON Monday the 17th Instant, a neat Screw Barrel Pocket PISTOL, Steel mounted, about 4 Inches Length in the Barrel, Maker J. Adams. Whoever shall find, and will bring the said Pistol to the Printing-Office in this City, shall have FIVE DOLLARS Reward for their Trouble.

## Perdu ou égaré à Québec, Lundi le 17 du Courant,

UN PISTOLET de Poche, à vis, garni en acier, le canon marqué J. ADAMS, qui est le nom de l'ouvrier qui l'a fait, environ quatre pouces de long: Quiconque trouvera, et apportera le dit Pistolet au Bureau de l'Imprimerie de cette ville, recevra Cinq Piafres de récompense pour sa peine.

## DESERTED,

The 19th May, 1765, from His Majesty's 28th Regiment of Foot, commanded by the Right Honorable Lieutenant General Lord GEORGE TOWNSHEND, and in Captain Henry Johnson's Company.

JAMES CASE, five Feet five Inches and an Half high, brown Complexion, long thin Village grey Eyes, dark brown hair, born in Lancashire Old England, and Parish of Wigan, by Trade a Weaver: Had on when he went off, his Regimentals; he is well known at Montreal, having lived some Time with Thomas Lamb, late a Justice of the Peace there. Whoever apprehends the said James Case, and delivers him up to any Officer commanding a Post, so that he may be delivered up to the Commanding Officer at Quebec, shall receive FORTY SHILLINGS Sterling Reward, over and above what is allowed by Act of Parliament.



RUN-AWAY from the Subscriber, on Tuesday Morning last, a Negro Man, named Drummond, near six Feet high, walks heavily: Had on when he went away, a dark coloured Cloth Coat and Leather Breeches. Whoever takes up, and secures the said Negro, so that his Master may have him again, shall have FOUR DOLLARS Reward, and all reasonable Charges, paid by

JOHN M'CORD.

Speaks very bad English, and next to no French.

Quebec, 24th June, 1765.

WHEREAS there was an Advertisement in the Quebec-Gazette of last Week, published by His Excellency the Governor's Command, and signed by the Secretary, setting forth, that I had committed Abuses, and taken unreasonable Fees for Permits, granted to Persons to carry Fuzes. His Excellency has been imposed on by such Information, the same being infamous and groundless: And I do here declare, that I never demanded more than a Dollar for such Permits; at the same Time acquainted the Persons, that I thought it but reasonable they should allow me something for my Trouble, the said Dollar being the Secretary's Fees, and have received, for sixteen out of eighteen which I have delivered, One Shilling and Six-pence more than the Dollar.—In this, or any other of my public Transactions at Montreal, I am ready to clear up, to any and every Person in this Province.

Quebec, le 24 de Juin, 1765.

COMME on a inféré dans la Gazette de Québec de la semaine dernière, un Avertissement publié par ordre de Son Excellence le Gouverneur, et signé du Secrétaire, portant, Que j'avois commis des abus, et que j'avois reçu des honoraires qui n'étoient pas raisonnables, pour des permissions accordées aux particuliers pour porter des fusils: On en a imposé à son Excellence par cette information infame et dénuée de tout fondement; et je déclare que je n'ai jamais exigé au dessus d'une piafre pour chaque permission, en faisant savoir au même temps à ceux qui les prenoient, qu'il étoit juste de m'accorder quelque chose pour ma peine, vu que la piafre appartenait au Secrétaire pour ses droits.—De dix huit Permissions que j'ai livré, j'ai reçu pour seize d'icelles un chelin et six sols chaque une, outre la dite piafre.—A l'égard de cette affaire, ou de quelque autre que ce soit de mes transactions à Montréal, qui concernent le public, je suis prêt à en rendre compte à toutes les personnes de cette province, et à chaque une d'icelles qui le souhaitera.

EDOUARD CHINN.

By Order of His Excellency the Chief Governor of the Province of Quebec, Lord of the Manour of the Coast of Lauzon, called Point Levy,

NOTICE is hereby given to all Possessors of Lands in Fee, and Persons holding Farms, within the Limits of the said Seigniory, called the Coast of Lauzon, or Point Levy, consisting of the Parishes of St. Joseph, St. Henry, St. Charles and St. Nicholas, formerly belonging to Mr. Charest, but now the Property of His Excellency, to repair to, and appear at the Parsonage House at Point Levy, the first Week in July next, either in Person or by others duly appointed for that Purpose, in Order to declare bona fide, and exactly the Nature of their several Tenures, and to deliver in an Acknowledgment of the same, with a Description of the Lands they Possess in Fee, and of the Farms they hold in said Seigniory, unto Mr. SAILLANT, Notary-Public and Advocate of the City of Quebec, employed by His Excellency for regulating all Matters relative to said Seigniory. Notice is also given them, then and there to produce unto said Saillant, all Deeds, by Virtue of which they possess, and all Leases (or Grants) by which they hold their respective Lands and Farms, together with their last Acquittances (or Receipts) in Order also to take from him the said Saillant, new Deeds and Leases of their several Lands and Holdings, for each of which they are to pay three Livres, at the Time of making such Deeds or Leases: He will also execute Deeds and Leases unto such Holders of Lands as have not had them before, on paying him Six Livres for every such Deed or Lease, at the Time of perfecting the same: They are also hereby required immediately to pay unto said Saillant, all the Alienation Fines that are, or shall then happen to be due. Notice is also given to such as have abandoned their Lands for several Years past, that they may claim and repossess them within a Month, on paying the Arrears of all the Quit and Chief Rents they respectively owe; and in Case they shall neglect to pay the said Arrears within the Time abovementioned, their Lands will be reunited to the Domain, and disposed of to others; and finally, all Persons who chuse to take Lands in said Seigniory may apply to said Saillant, who is empowered by His Excellency to grant Leases at the usual Rents, and subject to the usual Clauses, Covenants and Conditions.

Notice is also given to all Persons indebted to Mr. Charest, for Arrears of Quit and Chief Rents and Alienation Fines, due out of the Lands they possess in the said Seigniory, that they are respectively requested to pay the same within 8 Days unto said Saillant, who is duly empowered to receive them, otherwise they will be sued at Law with the utmost Severity, as Mr. Charest intends to depart for Europe in a few Days.

Par Ordre de Son Excellence le Gouverneur en Chef de la Province de Québec, Seigneur de la Côte de LAUZON, dite Pointe de Levy.

ON avertit ceux qui possèdent des fiefs ou des terres en rôte dans l'étendue de la Seigneurie de la Côte de Lauzon de la Pointe de Levy, qui composent les paroisses de St. Joseph, St. Henry, St. Charles, et St. Nicolas, appartenante ci-devant à Mr. Charest, et aujourd'hui à son Excellence, de se trouver et transporter, ou quelqu'un pour eux, au Presbytere de la dite Pointe de Levy, la première semaine du mois de Juillet prochain, de faire leurs déclarations exactes et sincères, avec et dénombrements des fiefs et terres qu'ils ont dans la dite Seigneurie, devant Maître Saillant, Notaire Public et Avocat à Québec, chargé des affaires de son Excellence, pour ce qui concerne la Seigneurie, de représenter tous les titres de propriété et contrats de concession desdites terres et dernières quittances; de passer devant lui titre nouvel, en payant comptant Trois Livres, et contrat de concession pour ceux qui n'en ont pas, en payant Six Livres; comme aussi de payer comptant au dit Maître Saillant, les Lots et Ventes qui peuvent être dus. On avertit pareillement, que ceux qui ont abandonné leurs terres depuis plusieurs années, pourront les réclamer et en prendre possession sous un mois, en payant les arrerages de Cens et Rentes seigneuriales qu'ils peuvent devoir; sinon, et le dit temps passé, les dites terres seront réunies au Domaine du Seigneur, et concédées à d'autres: Et enfin que ceux qui voudront des terres dans la dite Seigneurie, pourront s'adresser au dit Maître Saillant, autorisé de son Excellence, qui leur en passera des contrats de concession aux prix, charges, clauses et conditions ordinaires.

On avertit en outre, Que ceux qui doivent à Mr. Charest, des arrerages de Cens et Rentes seigneuriales, Lots et Ventes, pour raison des terres qu'ils possèdent dans la dite Seigneurie, sont priés de les payer au dit Maître Saillant, fondé de son pouvoir, sous huit jours; si non, ils seront poursuivis rigoureusement en justice, attendu son prochain départ pour l'Europe.

SECRETARY'S OFFICE; 25th June, 1765.

QUEBEC, si. WHEREAS it has been industriously propagated, That Mr. Williams Conyngham, who, at the unanimous Request of His Majesty's Council, has been dismissed from acting as an Attorney or Advocate in any of the King's Courts of Judicature within this Province, will again be admitted to practice: It is necessary to inform the Public, and all Persons who may have Business in his Hands, That such Admission can never take Place, and that therefore they may regulate themselves accordingly.

By His Excellency's Command, J. GOLDFRAP, D. Secy.

QUEBEC,

Du Secrétariat, le 25 de Juin, 1765.

à Sçavoir: COMME on a industrieusement fait courir un bruit, Que Mr. Williams Conyngham, au quel il a été interdit, à la réquisition unanime du Conseil de sa Majesté, d'agir en qualité de Procureur ou d'Avocat en aucune des cours de justice dans l'étendue de cette province, sera réadmis à pratiquer: Il est nécessaire d'informer le Public, et tous ceux qui ont quelques affaires entre ses mains, que pareille admission ne peut jamais avoir lieu, à fin qu'ils aient à se régler en conséquence.

Par Son Excellence,

J. GOLDFRAP, D. Secrétaire.

## JOHN DEAN, from Ireland,

KEEPS his Shop at the Printing-Office in Quebec, where he rules and binds all Kinds of blank Books for Merchants, and for Records; he also binds, gilds, and letters all Sorts of new and old Books, in the neatest and best Manner, cuts Paper, and carries on all other Branches belonging to that Business.—Such Persons as may be pleased to favour him with their Commands, may depend on being faithfully and expeditiously served, on reasonable Terms,

By their very humble Servant,

JOHN DEAN.

## JEAN DEAN, d'IRLANDE,

Tient sa Boutique à l'IMPRIMERIE à QUEBEC,

OU il raye et relie des livres de comptes de toutes sortes, propres pour des commerçans et pour des régistes; il relie, il dore, et il marque en lettres d'or, et bien proprement, toutes sortes de livres vieux et neufs; il coupe du papier, et il travaille dans toutes les branches de ce métier.—Les personnes qui souhaiteront de l'employer, peuvent s'assurer qu'elles seront servies avec soin et expédition, aux prix les plus raisonnables, par

Leur très humble Serviteur,

JEAN DEAN.

## STEPHEN & WILLIAM ABBOTT,

HAVE Just Imported in the Ship London, James Moore Commander, from London, a neat Assortment of DRY GOODS, proper for this Country, which they will sell cheap, at their Store in the upper Part of the House of Monsieur PARENT, Senr. in Sous-Fort-Street, Lower-Town.

## ETIENNE & GUILLAUME ABBOTT,

VIENNENT de faire entrer dans le navire le LONDRES, un joli assortiment de Marchandises Séches, convenables au pais, qu'ils vendront à bon compte, à leur Magazin dans le haut de la maison de Mr. PARENT, le pere, dans la rue Sous le Fort, à la Basse Ville.

## For LONDON,

THE Ship LONDON, JAMES MOORE Commander, Burthen 600 Tons, will sail on or about the first of August next; has exceeding good Accommodations for Passengers. For Freight or Passage apply to Messrs. MOORE & FINLAY, or the Captain on Board, or to Mr. JOHN GRANT, at Montreal.

Quebec, 24th June, 1765.

## Pour LONDRES,

LE Navire le LONDON, commandé par JACQUES MOORE, de 600 tonneaux de port, partira le premier d'Août, ou environ le dit tems; il a des très bonnes commodités pour des passagers: Ceux qui souhaiteront d'y charger des effets à frêt, ou de passer dedans, pourront s'adresser à Moore & Finlay à Québec, au Capitaine à bord du dit navire, ou à Mr. Jean Grant à Montréal.

Quebec, le 24 de Juin, 1765.

## To be Sold by DANIEL MALCOM,

On Board the Sloop ROSE, at the King's Wharf,

GOOD Bourdeaux Claret in Hogsheads extremely good, French white Wine in Ditto, Vinegar in Ditto, Hogs Fat in half and whole Barrels, Gloucester Cheese, Spermaceti Candles in Boxes, and Myrtle Wax Candles in Ditto, mould, Loaf Sugar, good, by the Barrel, Florence Oyl by the Chest, 30 Bottles in a Chest, good, fine Cyder in Barrels, racked off, and good, Pitch, Turpentine and Tar in Barrels, cut and dry Tobacco in Papers by the Box, brown Sugar in Barrels, Irish Butter, new and good, in Firkins, and cheap.—And likewise to be sold by the said Malcom, the Sloop Rose, about 67 Tons, double decked, and well found; the Inventory may be seen on Board. And likewise a House in the Lower-Town, where Captain John Malcom lives; all to be sold Cheap for Cash: Any Person wanting, may apply to said Malcom on Board the Rose.

As said Malcom wants to buy some white Pease and Oats, any Person having to dispose of, may if they please apply to him.

A VENDRE, par DANIEL MALCOM, à bord du Bateau la ROSE, au Quai du Roi,

DE très bon vin de Bourdeaux en barriques, du vin blanc de France en idem, du Vinaigre en idem, du Sain doux en quarts et en demi quarts, du fromage de Gloucester, de la chandelle moulée de spermaceti en caisses, et de la chandelle de cire de myrte en idem, de bon sucre en pain en quarts, de bonne huile de Florence en caisses consistantes de 30 bouteilles chaque, du bon cidre en barils fourré au clair, du brai, de la terbenentine, et du goudron en quarts; du tabac haché en papiers à la caisse, du sucre brut en quarts, de bon beurre nouveau d'Irlande en firkins à juste prix.—A Vendre aussi par le dit MALCOM, Le Bateau la ROSE, d'environ 67 tonneaux de port, à deux ponts, bien fourni; on peut voir l'inventaire à bord.—Il a aussi à vendre la maison à la Basse Ville dans laquelle le Capitaine Jean Malcom demeure.—Le tout se vendra à bon marché pour de l'argent comptant. Toutes personnes qui souhaitent d'acheter, peuvent s'adresser au dit Malcom à bord de la Rose.

Comme le dit Malcom voudroit acheter des pois blancs et de l'avoine, toutes personnes qui ont de ces articles à vendre, peuvent s'adresser à lui, si ils le jugent à propos.

## Just imported from LONDON,

TWO FIRE ENGINES, with forty Feet of Leather Pipe, fourteen Feet of Suction Ditto, and all other Materials; made by the most reputable Man for any Thing of that Nature in England: For further Particulars enquire of Captain WODER, at Quebec, or Mr. Ermininger, Merchant at Montreal.

## On vient de faire entrer de LONDRES,

DEUX Pompes pour éteindre le feu, avec quarante pieds de Tuyau de cuir, et quatorze pieds d'idem pour attirer l'eau, avec tous les autres matériaux; faits par l'ouvrier le plus noté en Angleterre pour les ouvrages de cette espèce. Pour d'autres informations on peut s'adresser au Capitaine WODER à Québec, ou à Mr. ERMININGER, négociant à Montréal.

## To be Sold by GILBERT BARKLY,

AT the House of Mr. JOHN ORD, a Parcel of Old Madeira and Teneriff Wines, and a few Hogsheads of good Claret.

## A VENDRE,

PAR GILBERT BARKLY, à la maison de Mr. Jean Ord, Un Partie de vieux Vin de Madeire et de Teneriff, et quelques Barriques de bon Vin rouge de Bourdeaux.



# GENERAL POST-OFFICE, LONDON,

**W**HEREAS upon Arrival of Ships from Parts beyond the Seas into the several Ports within his Majesty's Dominions, many Letters directed to Merchants and others, have been opened, imbezzled, or long detained, to the great Injury of Correspondence, in Want of that speedy Advice and Intelligence which they might have had, if the same had been forthwith dispatched by the settled Posts; For Prevention whereof it was (by an Act of Parliament made in the Ninth Year of the Reign of her late Majesty Queen Anne, Intituled, *An Act for establishing a General Post-Office for all her Majesty's Dominions, and for settling a Weekly Sum out of the Revenues thereof for the Service of the War, and other Her Majesty's Occasions*) Enacted that all Letters and Packets brought by any Master of any Ship or Vessel, or any of his Company, or any Passengers, to any Port-Town, or wharf shall be on Board any Ship or Vessel that shall or do touch or stay at any Port-Town within His Majesty's Dominions (other than such Letters as are in and by the said Act excepted) shall be forthwith delivered unto the Deputy or Deputies only of the Postmaster-General for the Time being, for such Place or Port-Town, and be by such Deputy or Deputies sent Post unto the said General Post-Office to be delivered according to their respective Directions, upon Pain of forfeiting the Sum of Five Pounds for every several Offence against the Tenor of the said Act: One Moiety to His Majesty and the other to the Informer.

And for the Encouragement of all Masters of Ships or Vessels, or other Persons, on their Arrivals from any Parts beyond the Seas, to deliver unto the Deputy or Deputies of the Postmaster-General for the Place or Port-Town at which they shall so touch or arrive, all the Letters and Packets which they shall respectively have on Board such Vessel or Vessels, every such Master or other Person for every Letter or Packet of Letters he or they shall so deliver unto such Deputy or Deputies, shall receive the Sum of one Penny, he or they signing a Certificate of the Number of Letters delivered, by what Vessel they came, and of the Time when he or they delivered the same to such Deputy or Deputies, and giving a Receipt for such Number of Pence as he or they shall receive of such Deputy or Deputies.

And to the End that the Revenue arising by the Postage of Letters may not be longer injured by unlawful Collections and Conveyances, His Majesty's Postmaster-General, do hereby give Notice, That all Persons hereafter acting in any Thing contrary to the said Law, shall be proceeded against and punished with the utmost Severity.

By Command of the Postmaster-General,

ANTHONY TODD, Secretary.

## POST-OFFICE QUEBEC,

**E**XPRESS Orders have been received into this Office to see the above mentioned Act of Parliament fully enforced and executed in this Province. All Persons are hereby cautioned not to offend against the said Act, as such Offences will henceforth be strictly prosecuted.

HUGH FINLAY.

## AYLWIN & KERR,

**A**RE removed from their late Store at Madame La Croix, to the new House built last Year by Mr. Chartier, opposite Mr. Parent's, Senr. in Sous Fort Street, and have imported in the Eltham, Coxen, Brandy and all Sorts of Merchandize proper for this Country, which they will sell on the lowest Terms.

N. B. Also a few Baskets of excellent old double Gloucester-Cheese,

## AYLWIN & KERR

**O**NT changé leur magasin de la maison de Madame La Croix, à la maison neuve qui a été bâtie l'année passée par Monsieur Chartier, vis-à-vis de celle de Monsieur Parent, pere, dans la rue de Sous le Fort, et ils ont fait entrer dans l'Eltham, commandé par le Capitaine Coxen, de Peau de vie et autres marchandises de toutes espèces convenables pour ce pays, qu'ils vendront aux prix les plus raisonnables.

N. B. Ainsi qu'une petite quantité de paniers d'excellent vieux fromage double de Gloucester.

## TO BE SOLD,

By MOORE & FINLAY,

BEST LISBON SALT,  
SAIL CLOTH, from N° 2 to N° 8,  
CORE AGE of different Sizes,  
EDINBURGH BEER in Bottles.

A VENDRE chez MOORE & FINLAY,

D'Excellent Sel de Lisbonne,  
Des Toiles à Voile depuis N° 2 jusques à N° 8,  
Des Cordages de différentes grosseurs,  
De la Bière d'Edinbourg en bouteilles.

## THIS IS TO GIVE NOTICE,

To Merchants and Dealers in Corn, &c.

**T**HAT the large Building adjoining to the Queen's Battery at Cap-Diamond, Quebec, is well repaired and fitted as a Store-house and Granary; where Corn, Salt, Oil, or other Goods, will be taken in by the Ton, monthly or otherwise, on reasonable Terms. Any Person having Occasion for such Store Room, may treat with Mr. David Algeo, Clerk of the Market at Quebec, or Mr. Henry Boone, Clerk of the Market at Montreal. *Wheat to be sold at said Granary, Wholesale and Retail.*

N. B. A Vessel of any Burthen may lie very near said Granary, and load or unload without the Expence of Cartage.

QUEBEC: Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in Parlour-Street, in the Upper-Town, a little above the Bishop's Palace, where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Nine Shillings the first Week, and Three Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimerie, rue du Parloire, dans la haute ville de Quebec, au dessus de l'Eveché; où on reçoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avis d'une longueur modérée, dans une langue, à six chelins chaque la première semaine, et un chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer, dans les deux langues à neuf chelins la première semaine, et trois chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expédition.

## Du Bureau Général des Postes, à Londres.

**V**U qu'à l'arrivée des navires des endroits au delà des mers, dans les différens ports de mer des domaines de sa Majesté, plusieurs lettres adressées à des négocians et autres personnes, ont été ouvertes, détruites, ou détenuës pendant long tems, au grand préjudice de la correspondance, par le manque de l'avis prompt et de l'intelligence qu'ils auroient pu avoir, si ces lettres avoient été expédiées par les postes régulières: Pour remédier à ceci, il a été ordonné par un Acte de la neuvième année de féie sa Majesté la Reine Anne, qui a pour titre, "Un Acte pour l'établissement d'un Bureau Général des Postes pour tous les domaines de sa Majesté, et pour appliquer une certaine somme chaque semaine du revenu d'icelui au soutien de la guerre, et autres besoins de sa Majesté," Que toutes les lettres ou paquets apportés par quelque maître de navire ou de vaisseau, ou par qui que ce soit de son équipage, ou par quelques passagers, dans quelque port de mer, ou qu'on apportera à bord de quelque navire ou vaisseau qui pourra relâcher ou rester dans quelque port de mer dans les domaines de sa Majesté (autres que les lettres telles qu'on a excepté par cet Acte) seront incessamment remis au député ou députés seulement du Directeur Général des Postes qui seront alors en place aux dits lieux ou ports de mer, qui les enverront par la Poste au dit Bureau Général des Postes, pour qu'elles soient livrées aux personnes aux quelles elles seront adressées respectivement, sous peine d'une amende de cinq livres pour chaque offense contre cet Acte; Moitié à sa Majesté, et l'autre à celui qui aura informé.

Et pour encourager tous maîtres de navires ou de vaisseaux, ou autres personnes qui arriveront des endroits au delà des mers, à livrer au député ou députés du Directeur Général des Postes des lieux ou ports dans lesquels ils relâcheront, ou dans lesquels ils arriveront, toutes les lettres ou paquets de lettres qu'ils auront à bord de leurs vaisseaux respectivement, tous maîtres ou autres personnes recevront pour chaque lettre ou paquet de lettres qu'ils livreront au dit député ou députés, la somme d'un Sol, après qu'ils auront signé un certificat du nombre des lettres qu'ils auront livré, du nom du vaisseau par lequel elles auront été apportées, et du tems auquel elles auront été livrées au député ou députés, et ils donneront des quittances de la somme qu'ils auront reçu du député ou des députés.

Et à fin que le revenu provenant du port de lettres ne souffre plus d'injure par des collections et envois illicites, le Directeur Général des Postes de sa Majesté avertit par ces présentes, que tous ceux qui agiront désormais en contrevention à la dite loi, seront poursuivis et punis avec la dernière sévérité.

Par Ordre du Directeur Général des Postes,

ANTOINE TODD, Secrétaire.

## Du Bureau des Postes de QUEBEC.

**D**ES Ordres expressés ont été reçus à ce Bureau de veiller à mettre l'Acte de Parlement ci-dessus mentionné en force et à execution dans cette Province; toutes personnes sont donc averties de ne point contrevénir au dit Acte, comme toutes pareilles offenses seront désormais poursuivies à la rigueur.

HUGHES FINLAY.

## ESTATES TO BE SOLD,

Consisting of Houses and Lands, belonging to Mr. JOSEPH CADET:



**T**HE House in which Mr. John Bondfield lately lived, and in which Mr. Sills now dwells, in St. Peter's Street, in the Lower-Town.—An other House, situate at a Place called La Cannoterie.—The Ruins of another small House at the same Place, joyning Mr. Delisle's.—Two Lots of Ground on the Strand at the same Place.—A Farm, situate near the little River St. Charles, containing 10 Arpents of Land in Front, now occupied by John Tickley.—Another Farm, containing 3 Arpents and a Quarter in Front, situate also near the said little River, about a Quarter of a League above the former.—Any Persons inclining to purchase any of said Estates, will be pleased to apply to Mr. Houdin, who is duly empowered by Mr. Cadet to dispose of them: He lives at Mr. Boisseau's, in the Lower-Town.

## BIENS A VENDRE,

Les maisons et terres appartenantes à Mr. JOSEPH CADET, Sçavoir:

**L**A maison où demouroit ci-devant Mr. John Bondfield, et où est actuellement Mr. Sills, rue St. Pierre, à la Basse ville.—Une autre maison située au lieu dit la Cannoterie.—Une autre petite maison en ruine, située au dit lieu, à côté du Sr. Delisle.—Deux emplacements de grève, situés au dit lieu de la Cannoterie.—Une ferme située à la Petite Rivière St. Charles, contenant 10 arpens de terre de front, actuellement occupée par John Tickley. Une terre de 3 arpens et un quart de front, située au dit lieu de la Petite Rivière, à environ un quart de lieu au dessus de la dite ferme.—Les personnes qui voudront acheter aucuns des dits biens, voudront bien s'adresser à Mr. Houdin, chargé de la procuration de Mr. CADET. Il demeure chez Mr. Boisseau à la Basse Ville.

To be Sold cheap, for Ready Money, by PETER MEEK,

At the Sign of the Scotch Arms, in the Market-Place Upper-Town,

**A** Good English BILLIARD TABLE, with all its APPURTENANCES.

## This is to give NOTICE,

**T**HAT there came on Board the Ship Eltham, Captain Coxen, from London, a small Box, about 5 Inches and an Half in Length, 4 in Breadth, and 2 and an Half in Depth, marked PIC N° 5. Whoever the said Box belongs to, may have it, on paying the Charges, by applying to Messrs. Paterfon & Grant, Merchants in the Lower-Town.